

§ MONTJOIE! §

ORGANE DE L'IMPÉRIALISME ARTISTIQUE FRANÇAIS.

§ Gazette bimensuelle illustrée
§ sous la direction de Canudo. §

§ KYS §

§ Ça n'est pas un billet qu'il faut pour cette bataille
§ Mais le feu et l'écrit doivent y être bons.
§ De toutes parts on entend crier: Montjoie!
§ (Chargé de Roland.) §

DIRECTION & ADMINISTRATION

38, Chaussée d'Antin, 38

PARIS (IX^e)

Paris, Juillet 1914. —

Les soussignés soumettent à M. Pierre Corrad l'autorisation
exclusive d'éditer la planche (bois, eau-forte, litho, pointe sèche,
pochoirs) dans "la Galerie des Ecrivains, Peintres, Sculpteurs et
Musiciens Nouveaux", publiée sous la direction de M. Canudo.
Cinq épreuves avant la lettre de chaque planche sont données
à son auteur. —

Albert Gleizes. 24 av. Gambetta
Jules Villon. Courbevoie
Donatien-Villon. 7 rue Lemaître
Puteaux

Hilaire Bailly. 8 rue de la Grande Chaumière

W. me Dufour Rocher

Jules Hamon. 40 rue Dufour Rocher Paris

Louisa Delaunay 3, r. Grand Augustin

André Fresnay

LETTRES ET MANUSCRITS
AUTOGRAPHES

Mardi 4 et mercredi 5 novembre 2025

EXPERT

Thierry BODIN

Syndicat Français des Experts
Professionnels en Œuvres d'Art

Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris

lesautographes@wanadoo.fr

Tél. : 01 45 48 25 31



DIVISION DU CATALOGUE

MARDI 4 NOVEMBRE

BEAUX-ARTS

N^{os} 1 à 42

MUSIQUE ET SPECTACLE

N^{os} 43 à 139

LITTÉRATURE

N^{os} 140 à 253

MERCREDI 5 NOVEMBRE

SCIENCES

N^{os} 254 à 324

HISTOIRE

N^{os} 325 à 505

Abréviations:

L.A.S. ou P.A.S. : lettre ou pièce
autographe signée

L.S. ou P.S. : lettre ou pièce signée
(texte d'une autre main
ou dactylographié)

L.A. ou P.A. : lettre ou pièce
autographe non signée

*dessins de
Maurice Jerevoix*

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES

**MARDI 4 ET MERCREDI 5 NOVEMBRE 2025 – 14 H –
SALLE DES VENTES FAVART**

EXPOSITION PUBLIQUE

Lundi 3 novembre: 11 h - 18 h

Mardi 4 novembre: 11 h - 12 h

RESPONSABLE DE LA VENTE

marc.guyot@ader-paris.fr

CATALOGUE VISIBLE SUR

www.ader-paris.fr

ENCHÉRISSER EN DIRECT SUR

www.drouotlive.com

www.interencheres.com



COMMISSAIRES-PRISEURS



David NORDMANN



Xavier DOMINIQUE

RESPONSABLES DE LA VENTE

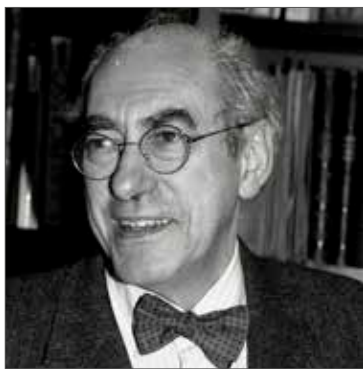


Marc GUYOT
Responsable du
département Mobilier et
objets d'art
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél. : 01 80 27 50 17

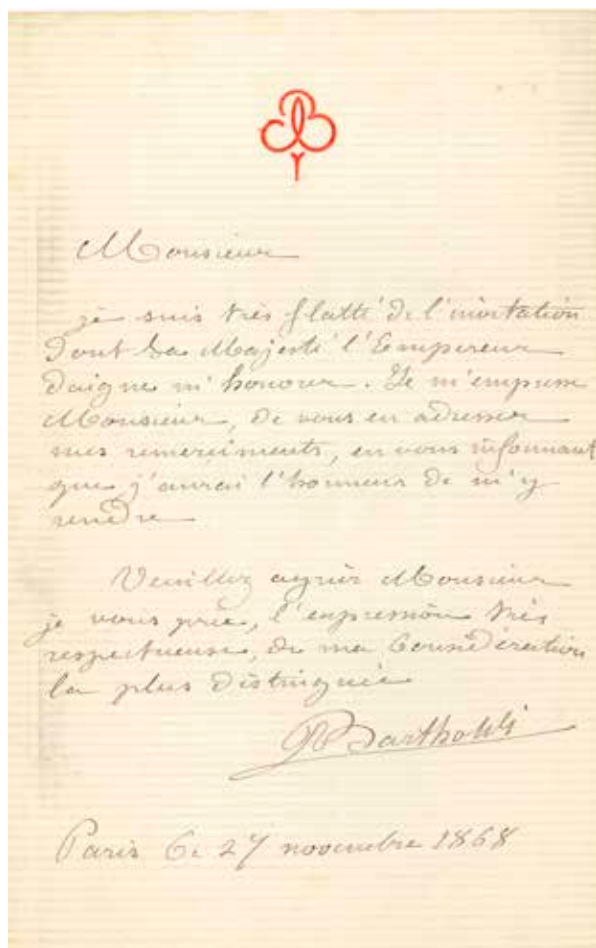


Ekaterina GORSHKOVA
Ordres d'achat
egorshkova@ader-paris.fr
Tél. : 01 87 44 47 74

EXPERT



Thierry BODIN
lesautographes@wanadoo.fr
Tél. : 01 45 48 25 31



2

3. [Auguste BARTHOLDY]. L.A.S. par Auguste NEFFTZER (1820-1876), [1864 ?], à Paul de SAINT-VICTOR; 1 page et demie à en-tête Le Temps, enveloppe. 100/150€

Il lui recommande, pour son compte rendu du Salon, son ami Auguste Bartholdy, «qui a certainement fait une des principales et plus remarquables choses de l'expédition [sic] de sculpture, le monument de l'amiral BRUAT»; il rappelle des œuvres antérieures comme le «charmant monument de Martin Schoen». En outre, «il est mon compatriote et mon ami tout particulier»...

4. Auguste BARTHOLDY. L.A.S., 1^{er} mars 1880, à un cher ami; 1 page et demie in-8 à son chiffre. 400/500€

Sur sa célèbre sculpture du Lion de Belfort.

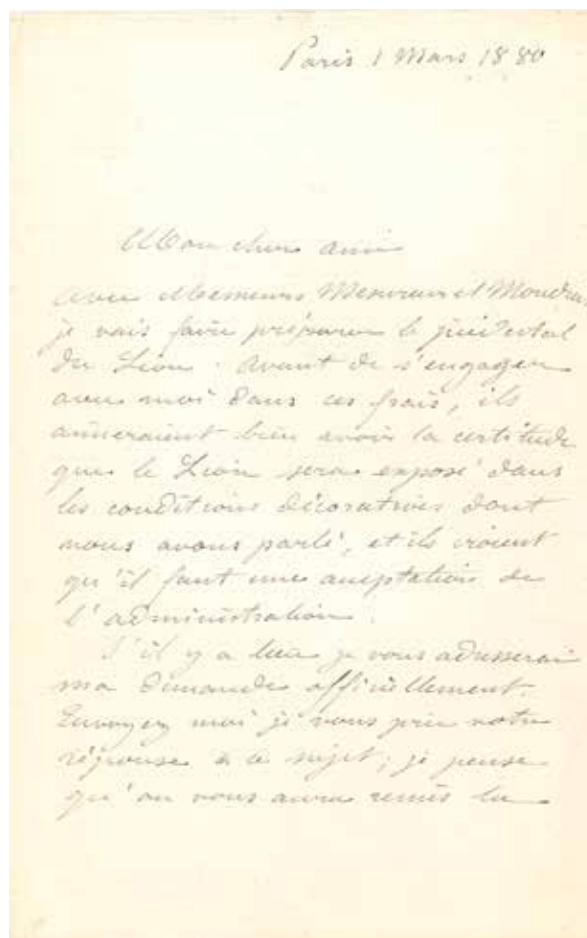
Il va faire préparer «le piédestal du Lion», mais avant de s'engager dans ces frais, il désire avec ses associés «avoir la certitude qu'il sera exposé dans les conditions décoratives dont nous avons parlé, et ils croient qu'il faut une acceptation de l'administration». Il enverra si nécessaire une demande officielle...

1. Karel APPEL (1921-2006). L.S. avec compliment autographe, Paris 18 mai 1979, au traducteur et critique Frédéric de TOWARNICKI (1920-2008); 1 page in-4 dactyl. 150/200€

«Les 3 volumes que je suis en train de réaliser sur le CIRQUE seront bientôt tout à fait terminés». Il le remercie pour sa collaboration continue durant plus d'un an, «aussi bien en ce qui concerne le texte (traduit en anglais) que pour la collaboration pour les titres des gravures et l'esprit de tout notre travail. Merci pour tout cet effort». Il recevra bientôt un exemplaire de chacun des volumes, «c'est-à-dire l'ensemble des 30 gravures [...]. J'espère vous revoir bientôt car je me sens malade en ce moment».

2. Auguste BARTHOLDY (1834-1904). L.A.S., 27 novembre 1868; 1 page in-8 à son monogramme gravé. 200/250€

«Je suis très flatté de l'invitation dont Sa Majesté l'Empereur daigne m'honorer». Il aura l'honneur de s'y rendre...



4

5. **[Auguste BARTHOLDI]**. L.S. par 10 architectes ou artistes, Marseille 8 mars 1882, au rédacteur en chef du *Moniteur des Arts*; 2 pages in-4. 100/150 €
 Protestation contre une déclaration de Bartholdi qui revendiquait «une part dans la création du Palais de Longchamp de Marseille»; les signataires soulignent que l'architecte «est seul l'auteur du projet du Monument qu'il a construit»... Elle est signée par les membres de la Commission du Monument: les architectes Léon Cahier, J. Letz, André Mouren, Adolphe Bousquet, G. Allar; les peintres Antoine Magaud et Raphaël Ponson, le journaliste Louis Brès, et par A. de Saint-Alary et Jules Cantin.

6. **Auguste BARTHOLDI**. L.A.S., Colmar 19 avril 1884; 1 page et demie in-8. 300/350 €
Au sujet du Médaillon funéraire de Charles Penquer à Brest. Il remercie son correspondant «des pensées de sympathie que vous m'exprimez au sujet de l'inauguration du monument de M. PENQUER. C'est une des plus douces satisfactions de l'artiste que de se sentir aimé dans ses œuvres». Il regrette la lenteur de l'encadreur, qu'il avait pourtant pressé, et qu'il relance...

7. **Auguste BARTHOLDI**. L.A.S., 1^{er} février 1893, à un «cher ami»; 1 page et demie in-8 à en-tête de la *Société libre des Artistes français*. 300/400 €
 Il rappelle à son ami qu'il lui avait laissé espérer «que vous auriez un jour la bonté de faire une petite conférence à notre Société libre des Artistes». En attendant que ce vœu se réalise, il l'invite au banquet annuel de la société: «J'aimerais vous faire faire connaissance avec notre réunion, son esprit, ses tendances et ses efforts. J'ose croire que vous aurez une impression agréable de votre soirée; en tous cas vous vous trouverez avec BONNAT, HENNER, Fleury, etc... en plein pays de connaissance chez des artistes qui seront heureux de vous témoigner leur sympathie»...

8. **Auguste BARTHOLDI**. L.A.S., vendredi [2 juillet 1897], au Dr GOUBERT; 1 page in-12, adresse (*Carte pneumatique fermée*). 200/250 €
 L'insuccès de son ami le peine, et il l'encourage à tout de même «improviser quelque chose demain à Surène, à Robinson, ou à Villebon ou l'île du Bois de Boulogne [...] un dîner en plein air cela suffirait et comme vous avez peu d'adhérents, vous enverriez deux petits bleus dans l'après-midi. [...] L'adresse de Nelson est villa de Longchamps près la Cascade Bois de Boulogne». Il attend ses instructions...

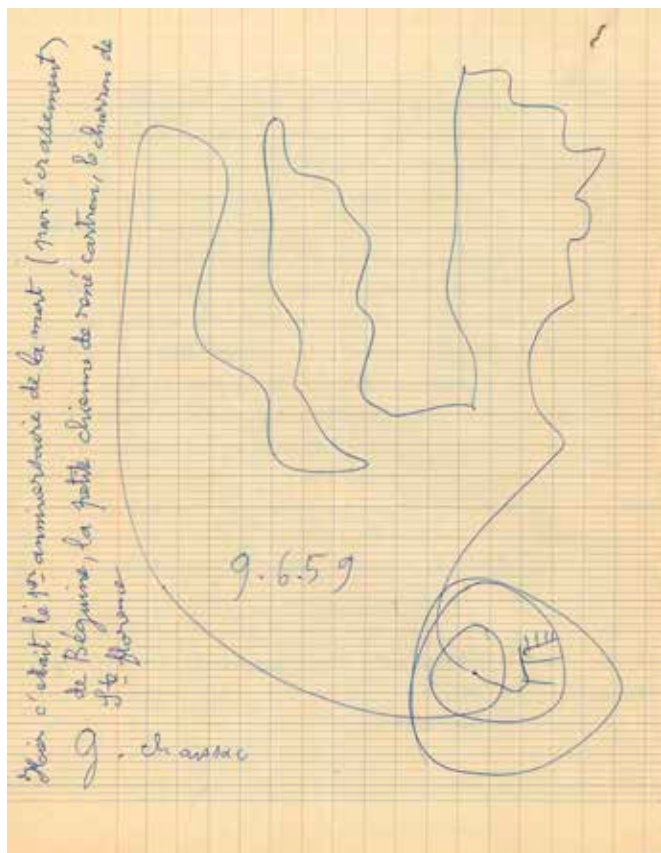
9. **Auguste BARTHOLDI**. 3 L.A.S., 1879-1883 et s.d.; 3 pages formats divers (2 à son monogramme). 300/400 €
 4 juillet 1879, à Georges LAFENESTRE, au sujet du paiement de son monument à Gribeauval (un bord effrangé). – 17 juin 1883, à une dame, regrettant de ne pouvoir se rendre à une invitation. – Lundi, à un ami: le docteur lui interdisant de sortir, il conseille à son ami de se faire représenter par un graveur.
On joint 2 cartes de visite a.s.; un feuillet du registre des obsèques de l'amiral Jaurès, avec de nombreuses signatures, dont Bartholdi et Ferdinand de Lesseps; une photographie par Reutlinger (in-8); plus une l.a.s. de Louise Bartholdi.

10. **BEAUX-ARTS**. 37 L.A.S. adressées au sculpteur Gabriel-Jules THOMAS (1824-1905). 200/300 €
 Bel ensemble de lettres de sculpteurs, peintres et critiques d'art, adressées au sculpteur. Auguste-Jules BOUSSATON (2), Auguste CAIN (3), Pierre-Louis DEFFÈS, Henri DELABORDE (3), Paul DESACHY, DEVILLERS, Henri-Patrice DILLON, Alfred des ESSARTS, Émile FEUGÈRE DES FORTS, Adolphe FUMIÈRE, Ferdinand HEILBUTH, Ernest HILLEMACHER, Henry JOUIN (7), baron Maxence LE FEBVRE, Joseph MAGROU, Eudoxe MARCILLE (2), Claudius MARIOTON, Jean MORA, Julien MOULIN, Charles RAVAISSON-MOLLIEN, Louis ROCHET, François TRUPHÈME, Charles WABLE, Adolphe YVON (2).

11. **BEAUX-ARTS**. 24 L.A.S. 400/500 €
 Pascal-Adolphe-Jean DAGNAN-BOUVERET (7, à M. Leloir, Mme Ch. Aublet, au g^{al} Brugère), Florine Ebestein LANGWEIL (12 à Paul Mathiex), Jean-Paul LAURENS (4 à Henry Lapauze), Henri de WAROQUIER (carte de Venise à R. Bonfils).
On joint 3 grandes photographies de Jean-Paul Laurens au milieu de ses élèves; 2 photos de Laurens, dont une en compagnie d'Étienne Moreau; 10 photographies d'Étienne Moreau, plus un ensemble de photos de tableaux de Moreau.

12. **BEAUX-ARTS**. 28 L.A.S. ou pièces. 300/400 €
 Ferdinand BAC (plus une photographie), André DUNOYER DE SEGONZAC (autobiographie), Alexandre FALGUIÈRE (carte de visite), Gustave GEFFROY (ms a.s. d'un article sur Alfred Roll), Lizinska de MIRBEL (à Zimmermann), René de SAINT-MARCEAUX, Pierre VIGNAL (19 lettres à une dame: Renée de Brimont ?), André VILLEBEUF (2 à Marise Henri Béraud), Louis VISCONTI.
On joint une photographie de Salvador DALI devant sa *Mélusine de cristal* (et une photo de la *Mélusine*); et 5 photographies de Robert DOISNEAU, vues de Saint-Céré (tampon du photographe au dos).

13. **BEAUX-ARTS.** Environ 80 lettres ou pièces. 200 /250€
 Claude Abeille, Serge Belloni, Jean-Baptiste Blanchard, Pierre Boudet, Raoul Brandon, Jean Brissoni, Samuek Buri, Jean-Marie Carzou, Michel Ciry, Jean Dannet, Maurice Estève, Vincent Faure, Favre de Thierrens, Léonor Fini (2), J.B. Fourt, Gaëlle de Fromont, Raymond Guidot (5 dessins), Paul Guiramand, Claudius Jacquand, Antoinr Jay, Jeanne-Denise, Albert Labachot, Maria Lecocq, Paul Le Vayer, Jean Loiret, Alfred de Lostalot, Mabboux-Stromberg (2 et 2 mss), Jean-Jacques Morvan, Nikola Nijric, Élisabeth Pinajeff, Jacques de Reverseaux, Gaston Robbe, Renzo Roncarolo (5), Alphonse de Rothschild, Sven Rybin, François Salvat, Charles Saunier (ms sur Alfred Stevens), Antony Serres, Serge Shart, Léon Sonnier (3), Pierre Souty, Edgar Stoëbel (dessin), Gaston Trilleau (avec dessin), Gaston Thiéry, Masanori Uragami, Edmond Yon, etc.
On joint une carte de vœux de Gérard BAUËR reproduisant un dessin de FOUJITA à lui dédié, avec 4 lignes autographes de Bauër.
14. **Antoine BOURDELLE** (1861-1929). L.A.S., 6 juillet 1927, à Édouard HERRIOT, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts; 1 page in-4. 300/400€
 «Infiniment touché de votre accueil à ce désir que j'ai de pouvoir confier toute mon œuvre à notre Nation, je sollicite ici de vous, Monsieur le Président, afin de bien vous exposer l'ordre du don que je désire faire, [...] quelques instants d'audience»...
15. **Antoine BOURDELLE.** PHOTOGRAPHIE dédiée et DESSIN original. 400/500€
 Photographie du buste du Dr Koeberlé, dédiée en haut à droite: «A la famille Quercy / Ant. Bourdelle» (23,3 x 17 cm, encadrée).
 Dessin à la plume, femme de profil en buste, dédié en bas «A Magdelaine Quercy / Emile Antoine Bourdelle / 1913 / Paris» (15,5 x 10,5 cm, insolé, encre passée).
16. **Arno BREKER** (1900-1991). 2 cartes autographes, dont une signée «Arno», Paris, à André FRAIGNEAU; 1 page in-16 chaque à ses nom et adresse 11, rue de Navarin, Paris IX^e. 150/200€
 «Mon cher André ! Je donne demain vendredi un cocktail de 6-9 et je serais très heureux de te voir ! Je resterai à Paris jusqu'au 16 oct.»... Et une autre invitation...



17. **Alexander CALDER** (1898-1976). L.A. (la fin manque), à «Cher Gaby»; 1 page in-4. 300/400€
 «As-tu vu mon histoire de cirque (le mien) ? C'était horriblement écrit, mais je n'ai pas l'habitude d'écrire, même en Anglais, ou Américain. Peut tu le rectifier un peu ? Dis à M. DELPIRE, de la revue Neuf – que nous l'aimons beaucoup, et que j'aimerais m'abonner – MOI», et aussi Talcot CLAPP et Sandra CALDER, dont il donne les adresses, «et peut la galerie le regler pour moi»...
 ON JOINT un exemplaire de *Permanence du Cirque* (Revue Neuf [n° 7], 1952, cart. toile verte, couv. illustrée collée sur le plat sup.) contenant le texte illustré de Calder, «Voici une petite histoire de mon cirque»; plus 2 L.A.S. de Tristan RÉMY sur le cirque et la préparation de ce numéro.

18. **Gaston CHAISSAC** (1910-1964). L.A.S. avec DESSIN, 9 juin 1959; 4 pages in-4 sur papier d'écolier. 600/800€
 À propos d'une institutrice d'origine paysanne, qui «pour narguer son élève qui dessinait des bonshommes en la traitant de Chassac, à la grande honte de cette enfant et à la grande joie de toute la classe [...] Rien de bien surprenant à ce que cette dame ait confondue ma peinture avec les dessins d'enfant et l'ait trouvée parfaitement risible, mais ce qui est plus surprenant c'est qu'elle ait confondu ma qualité d'écrivain satirique avec dieu sait quoi pour aller oser user d'un pareil culot à mon égard».

Tout ce qu'on dit de lui le conduit à dire: « Le clergé et la laïcité, deux belles merdes, mais la peinture de Madame Jacqueline Desraison trouve grâce à mes yeux ». Suit une digression décousue sur une veuve et le temps qu'il fait, pour conclure en post-scriptum « La paysannerie donne plutôt de bons valets de charrue que des pédagogues ayant le doigté et les largeurs de vues nécessaires ».

Sur la dernière page, **dessin** abstrait au stylo bleu (environ 18 x 13 cm), avec cet ajout en marge: « Hier c'était le 1^{er} anniversaire de la mort (par écrasement) de Béguine, la petite chienne de René Cartron, le charron de Ste Florence ».

19. **Édouard CHIMOT** (1880-1959). ENSEMBLE de MANUSCRITS et notes autographes, documents divers et lettres à lui adressées. 1 000 / 1 200 €

Manuscrits et notes autographes **sur l'Espagne** (24 pages in-8 et environ 50 pages la plupart in-4): *Notes d'Espagne* (septembre 1927); récit de son arrivée en Catalogne en juillet 1939 par le Perthus, et à Alicante en août; plan d'un livre sur l'Espagne; notes de voyage de Biarritz à Séville, avec carte manuscrite annotée; notes sur Séville, Javéa et ses environs, les gitans... Plus des coupures de presse.

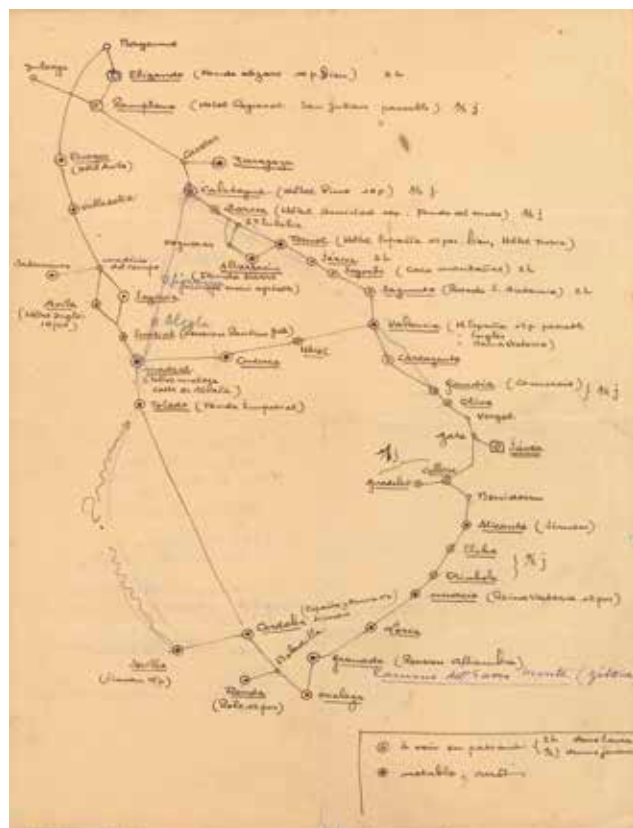
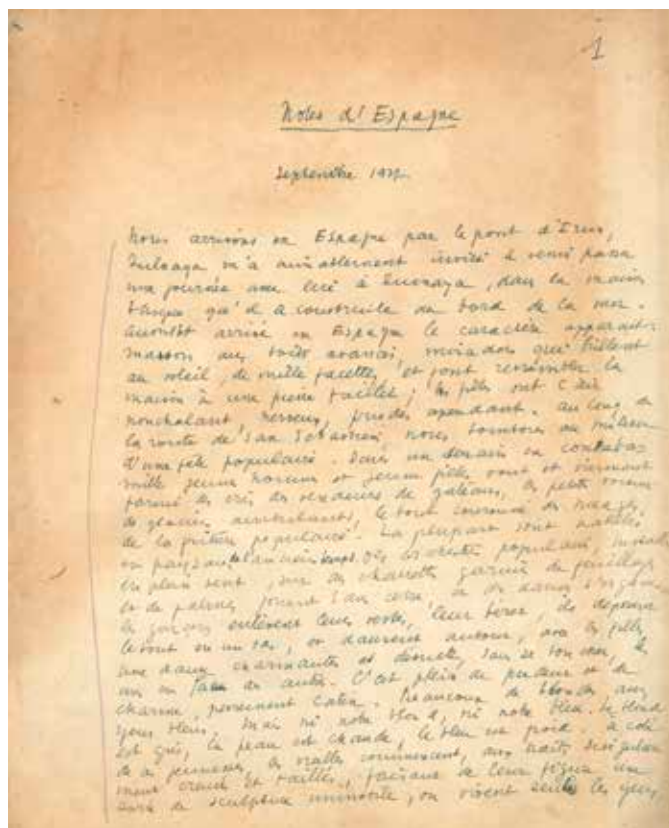
4 manuscrits autographes sur ses **voyages**: Italie (impression sur Rome; plus des copies et des tapuscrits); Corse (sur Ajaccio, et départ; plus des copies et des tapuscrits); d'autres copies et tapuscrits sur Lyon, Douai et l'Algérie.

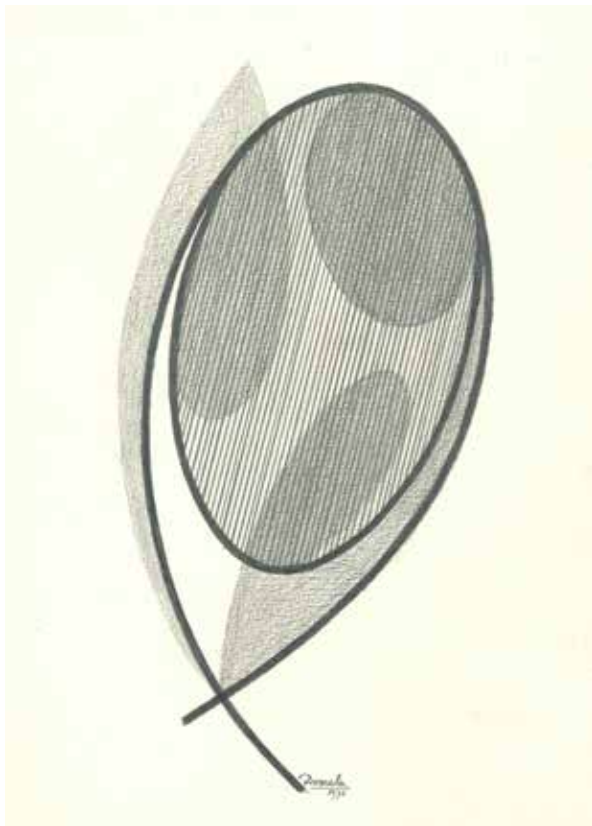
Manuscrit a.s. sur la **Couleur** (22 juin 1955, 4 p. in-4). Plus des copies et tapuscrits de poèmes et textes divers. 15 lettres à lui adressées: F. Sabatté (1935), marquis de Lozoya (1944), Albert SARRAUT (août 1945, à son retour de déportation), l'éditeur catalan J. Barbara, Kees VAN DONGEN (1955, sur le séjour de son fils en Espagne), etc.

On joint divers documents: listes de ses ouvrages (avec quelques notes autographes), coupures de presse, photocopies...

20. **Eugène DELACROIX** (1798-1863). L.A.S., 24 janvier; ¾ page in-8 (lég. rousseurs). 400 / 500 €

« Si je n'ai pas répondu plutôt à votre aimable demande de visiter mon atelier, c'est que depuis plus de 15 jours je garde la chambre avec injonction de ne voir personne. Sitôt que je le pourrai, je vous le ferai savoir. Je serai bien heureux de vous revoir et vous remercie beaucoup, en attendant de votre bon souvenir »...





21

21. **César DOMELA** (1900-1992). DESSIN original signé et daté «Domela 1972», et L.A.S. d'envoi, Paris 27-1-72, à Jacques TROMEUR; 16 x 22 cm, et 1 page oblong in-12. 400/500€

Beau dessin abstrait, au crayon noir, mine de plomb et estompe.

Il envoie le dessin demandé pour la publication Avant Quart: «Vous pouvez le reproduire grandeur naturelle pour la page entière»; il demande de lui envoyer un ou deux numéros après publication...

22. **Jean DUBUFFET** (1901-1985). 2 L.A.S. dont une avec DESSIN, mars-mai 1970, à Jacques TROMEUR; 1 page et une demi-page in-4. 1000/1200€

21 mars. Il a tardé à lui répondre car «mes travaux m'occupent terriblement», et refuse poliment de collaborer à sa publication: «Je suis pour l'heure trop absorbé par des réalisations qui sont d'un ordre très étranger à celui qui vous occupe vous-même. Je n'ai pas en tête des choses susceptibles de s'adresser à des enfants. Je me sens étranger à cela et inapte pour le moment du moins»... Il orne le bas de sa lettre d'un **dessin** géométrique à la mine de plomb, qu'il signe au stylo bleu. – 14 mai. «Si vous saviez ces expositions, qu'est-ce qu'il y en a, ces demandes de prêter des choses pour des expositions, à tous les courriers, des marées ! Et puis vous me parlez du cadre d'une animation culturelle, et de quinzaines culturelles, à moi ! C'est alors que vous ne connaissez vraiment rien de mon optique sur les productions d'art, ni rien de mes travaux. Vous militez en faveur de ce que j'ai passé ma vie à combattre. [...] je connais ces confusions, je rends hommage à votre attention sans aucun doute excellente, mais je ne peux pas vous prêter des ouvrages pour des expositions»...



22

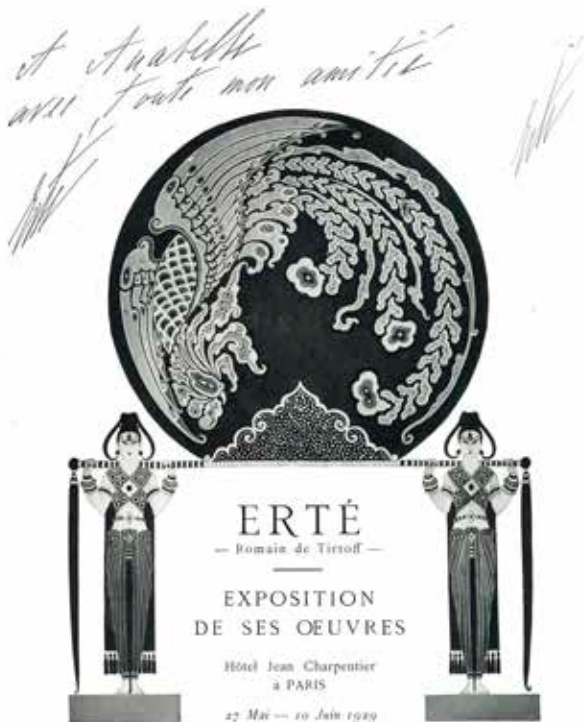
23. **Raoul DUFY** (1877-1953). L.A.S., Paris 24 mai 1936, à Roland KUNEGEL: 1 page in-4. 400/500€

Il le remercie de sa recette contre les rhumatismes et espère lui avoir «un exemplaire de mon Dr le Vin»...

On joint un exemplaire broché de *Mon Docteur le Vin* (Draeger, 1936) avec dédicace a.s. de Dufy à Roland Kunegel (avec lettre d'envoi de la librairie de la Plume d'or); et un menu du 20 août 1937 du paquebot *Normandie* illustré en couleurs de Dufy avec dédicace a.s. à Roland Kunegel.



23



24. **Romain de Tiroff dit ERTÉ** (1892-1990). Catalogue dédicacé, 13 L.A.S. ou cartes. 800/1000€

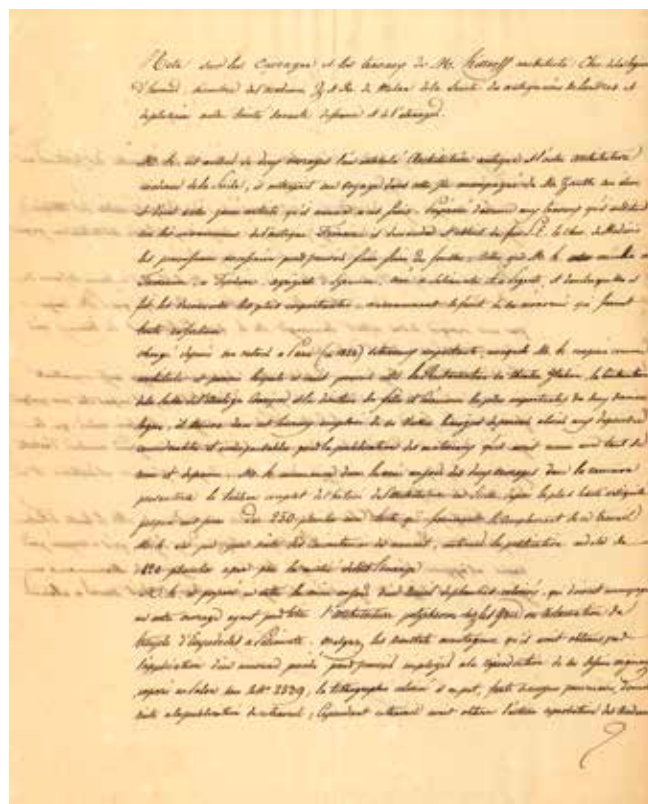
Erté – Romain de Tiroff. Exposition de ses œuvres (Hôtel Jean Charpentier, 27 mai-10 juin 1929); in-4, broché. Catalogue richement illustré. **Dédicace** autographe à ANNABEL, première danseuse au Casino de Paris: «A Annabelle avec toute mon amitié Erté».

8 L.A.S., 1977-1987, correspondance amicale, et 5 cartes de vœux a.s. illustrées, 1983-1990, enveloppes

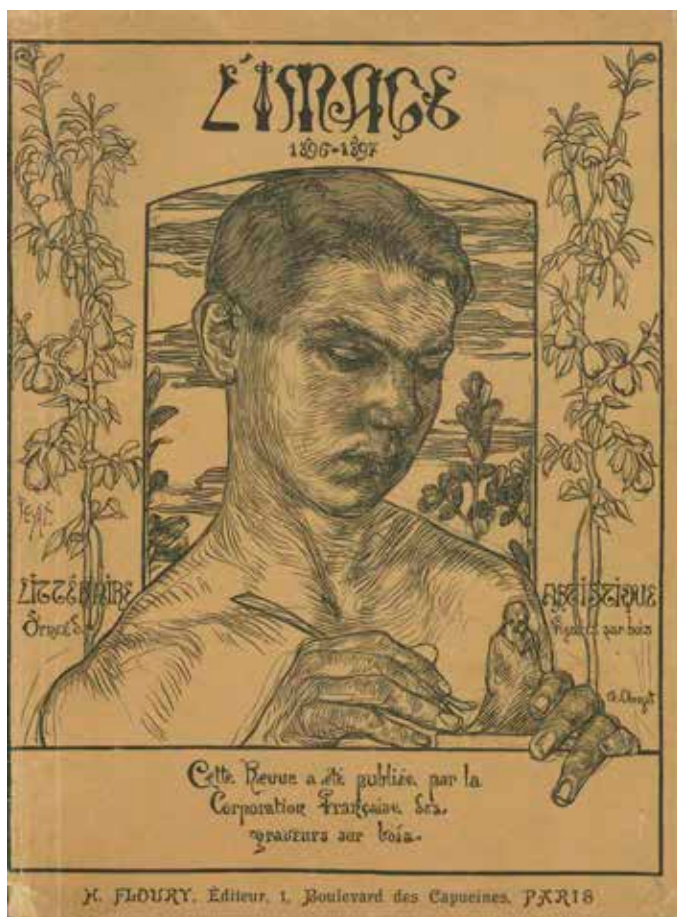
On joint des photographies de costumes de scène pour la troisième Revue de Roland Petit, qui n'a jamais été produite mais pour laquelle Erté avait imaginé des costumes dont celui d'Annabel et de Zizi Jeanmaire pour le final de la Revue. Le tableau créé pour Annabel s'appelait «Le vent m'a dit une chanson» et Annabel représentait le vent. Plus un catalogue d'exposition Erté à Boulogne-Billancourt (1986).

28. **Jacques Ignace HITTORFF** (1792-1867). MANUSCRIT autographe (signé dans le texte, à la 3^e personne), [vers 1830]; 2 pages in-4. 300/400€

«**Note sur les ouvrages et les travaux de M. Hittorff architecte** chev. de la légion d'honneur, membre de l'Académie de Milan, de la Société des Antiquaires de Londres et de plusieurs autres sociétés savantes de France et de l'étranger». Hittorff détaille ses principales réalisations et ses publications, puis expose ses projets tant en matière d'architecture que de livres.

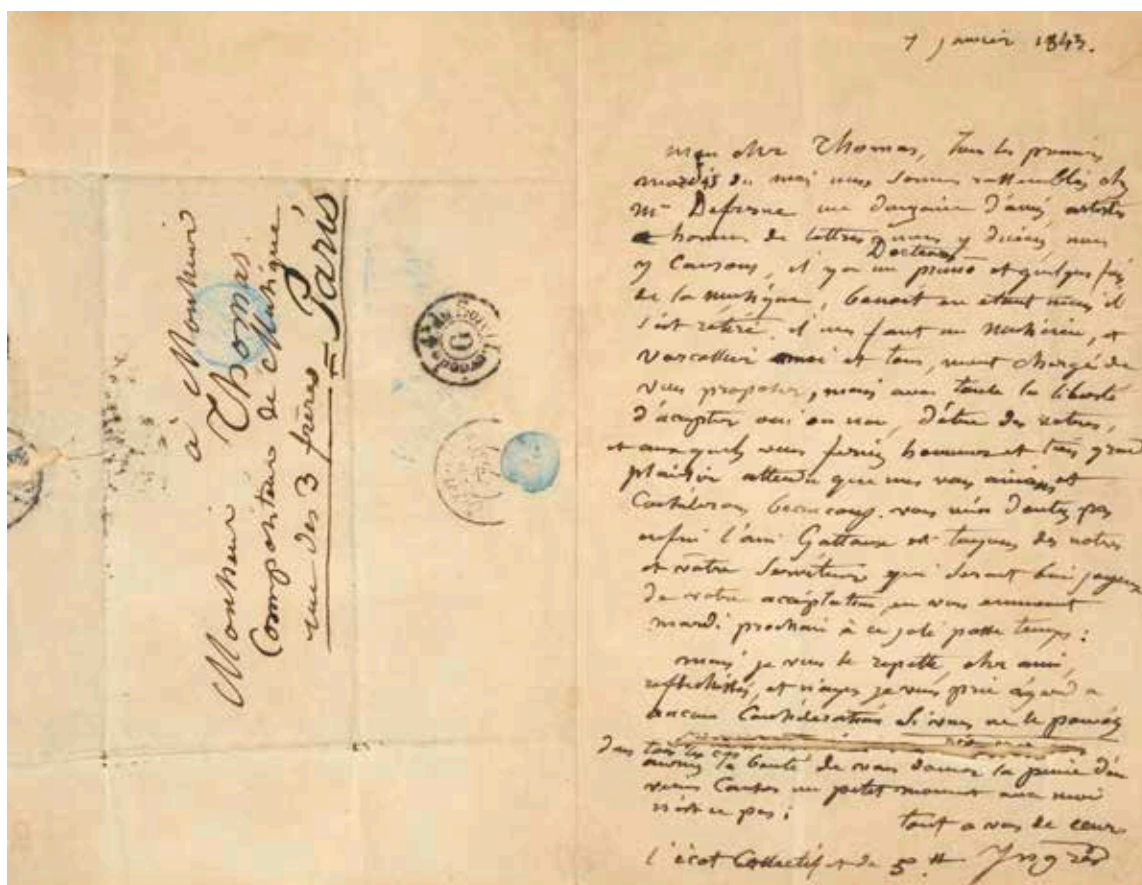


28



29. **Revue L'IMAGE**, 1896-1897. Revue artistique et littéraire ornée de figures sur bois (Paris, Floury, décembre 1896-décembre 1897). 12 numéros en un volume broché in-4 (dos usagé, ex. en partie un peu débrouché). 300/400€

Collection complète de cette importante revue mensuelle d'art moderne fondée par la corporation française des graveurs sur bois et publiée sous la direction littéraire de Roger Marx et Jules Rais et sous la direction artistique de Tony Beltrand, Auguste Lepère et Léon Ruffe. L'Image se proposait de rassembler «les écrivains, les dessinateurs, les graveurs, et de parvenir à l'unité absolue de l'illustration et du texte»... Collaborèrent à cette revue certains grands noms de l'époque tels que George Auriol, Mucha, Maurice Denis, Daniel Vierge, Lucien Pissarro, Pierre Louÿs, Helleu, Rémy de Gourmont, Jules Renard, Vallotton, Maurice Barrès, Victor Prouvé, Gustave Kahn, Lucien Descaves, Puvis de Chavannes, Auguste Rodin, Degas, Luc-Olivier Merson, etc. L'exemplaire comprend, outre la couverture générale, les couvertures de chacun des numéros (dont le n° 1 par MUCHA et le n° 11 par TOULOUSE-LAUTREC).



30

30. **Jean-Dominique INGRES** (1780-1867). L.A.S., [Paris] 7 janvier 1843, à Ambroise THOMAS, « compositeur de musique »; 1 page in-8, adresse (corrosion d'encre à une ligne biffée; lettre montée sur carton). 700/800€

Réunions littéraires et musicales. [Ambroise Thomas s'était lié avec Ingres lors de son séjour à la Villa Médicis.]

« Tous les premiers mardis du mois nous sommes rassemblés chez Mr Defresne [Adolphe-Marcellin DEFRESNE (1793-1869) secrétaire général de la Seine] une douzaine d'amis, artistes, hommes de lettres Docteurs – nous y dinons, nous y causons, il y a un piano et quelques fois de la musique, Benoit [le compositeur et organiste François BENOIST (1794-1878)] en étant mais il s'est retiré. Il nous faut un musicien, et Varcollier moi et tous, m'ont chargé de vous proposer, mais avec toute la liberté d'accepter oui ou non, d'être des notes »...

31. **Édouard Jeanneret, dit LE CORBUSIER** (1887-1965). L.S., Paris 2 août 1939, au Professeur PEREZ, directeur des Laboratoires à Roscoff; 1 page in-4 dactylographiée, à son en-tête Le Corbusier. 300/400€

Projet de réaménagement de la Station biologique de Roscoff.

Il a communiqué ce matin à Henri LAUGIER la première étude du laboratoire de Roscoff, auquel ce dernier a donné un accord de principe. « Mais il me prie de prendre rendez-vous avec vous pour qu'on puisse en discuter techniquement et que vous puissiez lui faire part de vos observations ou de votre acquiescement. [...] Je me réjouis beaucoup de discuter de l'étude faite avec vous », avant son départ pour la Turquie. Il annonce qu'il envoie, « comme nous l'avions promis lors de notre passage à Roscoff, un tirage du plan d'implantation du laboratoire existant et des terrains disponibles ».

32. **Mathurin MÉHEUT** (1882-1958). 2 L.A.S., 1906-1922; 2 pages in-12 chaque. 200/300€

Saint-Lô 5 août 1906, à un Directeur à Roscoff. Devant se rendre à Roscoff « y faire des études pour la Librairie Centrale des beaux-Arts », il demande « si votre établissement, comme installation pour les artistes, et surtout comme documents, était supérieur à celui de Tatihou situé je crois dans la Manche. Ces travaux étant purement artistiques je vous serais bien reconnaissant de vouloir bien me répondre de ce côté »... – Paris 10 janvier 1922, à M. PEREZ. Il demande si une réunion est arrivée à un résultat et si « votre souscription permettra [...] quelque chose de potable ». De retour à Paris, il est à sa disposition, s'il a besoin de lui, bien qu'il doive encore garder la chambre, les genoux pris par des rhumatismes « vieux souvenirs de Roscoff ! et plus récents sans doute des Vosges, tribu annuel... hélas »...

33. **François-Guillaume MÉNAGEOT** (1744-1816). L.A.S. (signée en tête, à la 3^e personne), Paris 23 mars 1807, à LAVALLÉE, secrétaire de l'administration du Musée Napoléon; 1 page in-8, adresse (bas de la lettre empoussiérée). 400/500 €

Sur le tableau du Mariage du Prince Eugène. Ménageot prie Lavallée «de le porter sur l'état des artistes chargés de tableaux pour S. M^{te} l'Empereur et pour lesquels Monsieur Lavallée doit demander des acomptes à M. l'intendant de la liste civile, attendu qu'il est dans le moment ici occupé de son tableau du mariage de S.A. le Prince Eugène, dont l'esquisse est faite, et une partie des études» [le tableau est aujourd'hui au Musée national du château de Versailles].

34. **[Claude MONET]. Gustave LARROUMET** (1852-1903). L.A.S., 5 mai 1890, à Claude Monet; 1 page in-8 à en-tête Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Direction des Beaux-Arts. 300/400 €

Il se met à la disposition de Monet «pour examiner avec vous le moyen de terminer l'affaire de l'Olympia [de MANET]», et le prie de venir le voir: «une conversation serait, je crois, le moyen le plus prompt et le plus sûr d'arriver à une entente, car il me semble que l'examen de la question ne peut plus avancer par correspondance»...

35. **[Alfons MUCHA** (1860-1939)]. 11 PHOTOGRAPHIES en tirages d'époque; formats divers. 600/800 €

Belle photographie du peintre de face par Imbert (in-8); 4 autres photographies du peintre (in-12 et une carte postale); 3 photographies de son modèle Louise Paillard (2 in-12 et une carte postale); une photographie grand format (21,5 x 26,5 cm) de son atelier; plus un carton in-4 avec montage de 2 photos de tableaux (jaunies et passées).



35

36. **Jules PASCIN** (1885-1930). L.A.S. et 4 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S. (défauts). 700/800 €

L.A.S. «Julius Pincas», illustrée de 4 dessins à la plume aquarellés, Rustchuk mi-novembre 1901, à son cher «Huhu», en allemand (4 p. in-8, la 4^e d'une autre main; fentes aux plis); les dessins représentent 3 lutins, dont un poursuivi par un papillon, et un fumant la pipe près d'un appareil photographique, et une petite fille tenant un bouquet.

Lettres à lui adressées: Charles EYCK (en allemand), André SALMON (sur son travail au *Petit Parisien*, et la préparation d'une exposition, alors que Pascin est en Amérique), Lucie Badoud dite YOUKI (19 novembre 1925, à Lucy et Pascin,

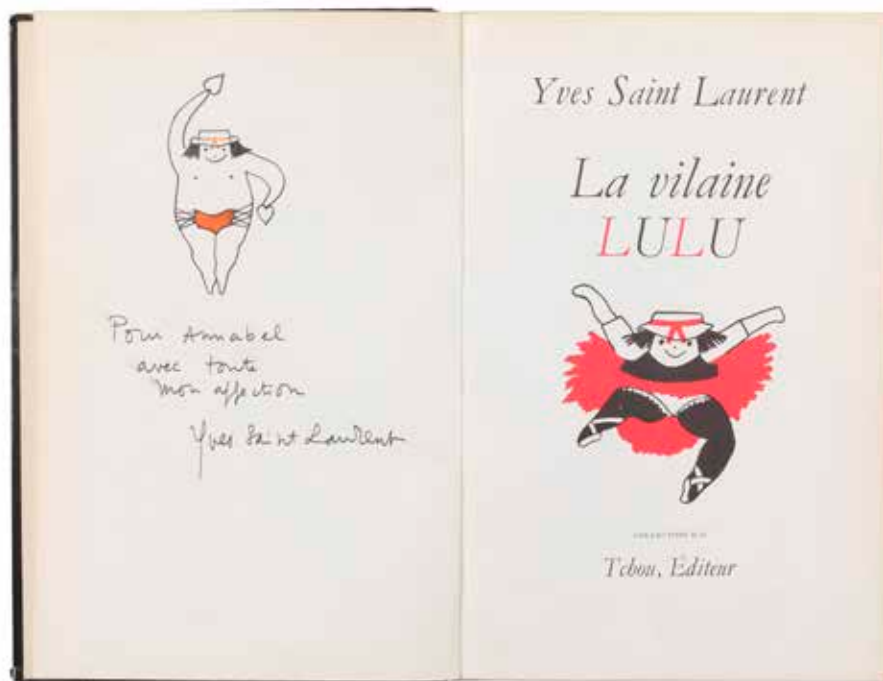
sur son séjour au Japon avec Foujita, 7 p.), et une lettre non identifiée avec dessin du portrait de Mme Biddle.

On joint: – une L.A.S. de Lucie UTRILLO à Camille Bombois (1948) au sujet d'un portrait d'Utrillo (plus une l.a.s. à Bombois par Mimi de Schulthess, 1952); – un tapuscrit de Maximilien GAUTHIER, *Cent historiettes sur les artistes de mon temps*, avec envoi a.s., broché).

37. **PEINTRES et PLASTICIENS.** 7 L.A.S. ou P.A.S. adressées à Jacques TORMEUR. 150/200 €

James GUITET (2), Max PAPART (2, dont une petite lithographie), Édouard PIGNON, Antonio SAURA (2).





38

38. **Yves SAINT-LAURENT** (1936-2008). *La vilaine Lulu* (Tchou, 1967); in-fol., cartonnage accidenté. 500/700€

Dédicace avec dessin à ANNABEL, première danseuse au Casino de Paris de 1970 à 1976: «Pour Annabel avec toute mon affection Yves Saint Laurent».

Le dessin original, en tête de cette bande dessinée, à l'encre noire et rouge, représente Lulu, portant le léger costume du «pas de deux» dessiné par YSL et porté par Annabel pour la revue *Zizi je t'aime !* au Casino de Paris.

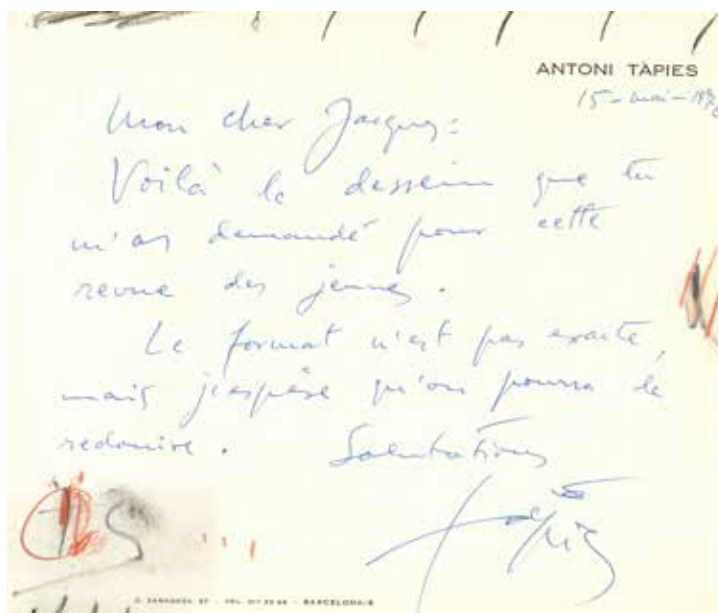
On joint une photographie de 1973 représentant Annabel et Jorge Lago, dans leur pas de deux.

39. **Pierre SOULAGES** (1919-2022). L.A.S., 1^{er} janvier 1954, [à Joseph et Caroline DELTEIL]; 2 pages in-4. 400/500€

«Chers amis, nous ne désespérons pas de vous voir un jour que nous voudrions prochain» Il leur envoie ses vœux, espérant avoir de leurs nouvelles par François CARIÈS [(1927-2015) poète et romancier montpelliérain]: «Nous avons été très heureux de lire ses poèmes que nous avons aimé: ils tiennent bien ce que promettait ce que nous connaissions déjà de lui. En se précisant et en s'inventant il y est resté fidèle»...

40. **Antoni TÀPIES** (1923-2012). L.A.S. avec DESSINS, *Barcelone* 15 mai 1970, à Jacques TROMEUR; 1 page oblong in-4 à son en-tête et adresse. 500/700€

Il lui envoie «le dessein que tu m'as demandé pour cette revue des jeunes. Le format n'est pas exacte, mais j'espère qu'on pourra le redouire»... La lettre est enluminée en haut et en bas de traits de crayon noir, sur le côté droit de traits rouges et noirs, et en bas à gauche d'un dessin dans lequel on devine un cercle, une croix, et une forme de S, dans les mêmes couleurs...

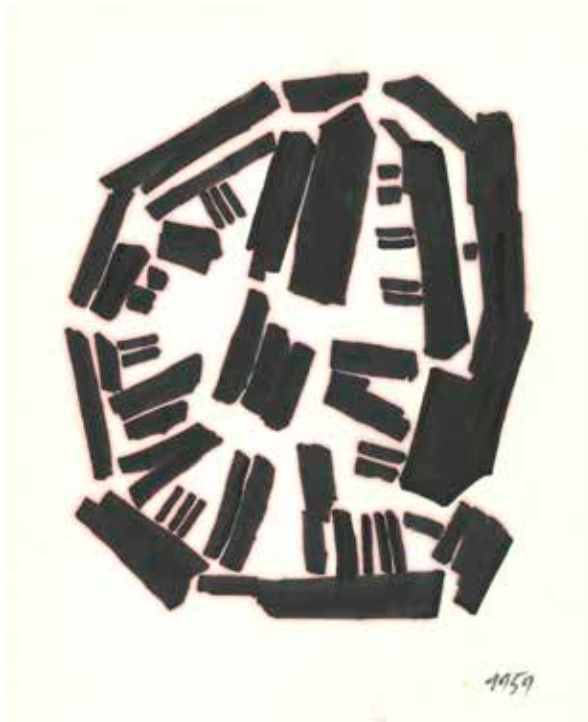


40

41. **Raoul UBAC** (1910-1985). DESSIN original daté «1959», et 2 L.A.S., Dieudonné 1959-1970, à Jacques TROMEUR; 26 x 21 cm, et 2 pages et demie in-8, une enveloppe. 400/500€

1^{er} décembre 1970. Il envoie le dessin pour la revue, qui devrait s'adapter au format indiqué: «Il s'agit du thème de la roue mais ce n'est pas la peine de le mentionner l'imagination étant libre d'y voir d'autres références». – Le **dessin**, en forme de roue, est exécuté au feutre noir épais, et daté 1959 – 8 décembre, remerciant pour l'envoi des revues, qu'il lira attentivement.

On joint une petite estampe en noir sur papier calque in-16, avec 3 lignes a.s. de vœux au crayon; plus une bande de papier avec son adresse autographe.



41

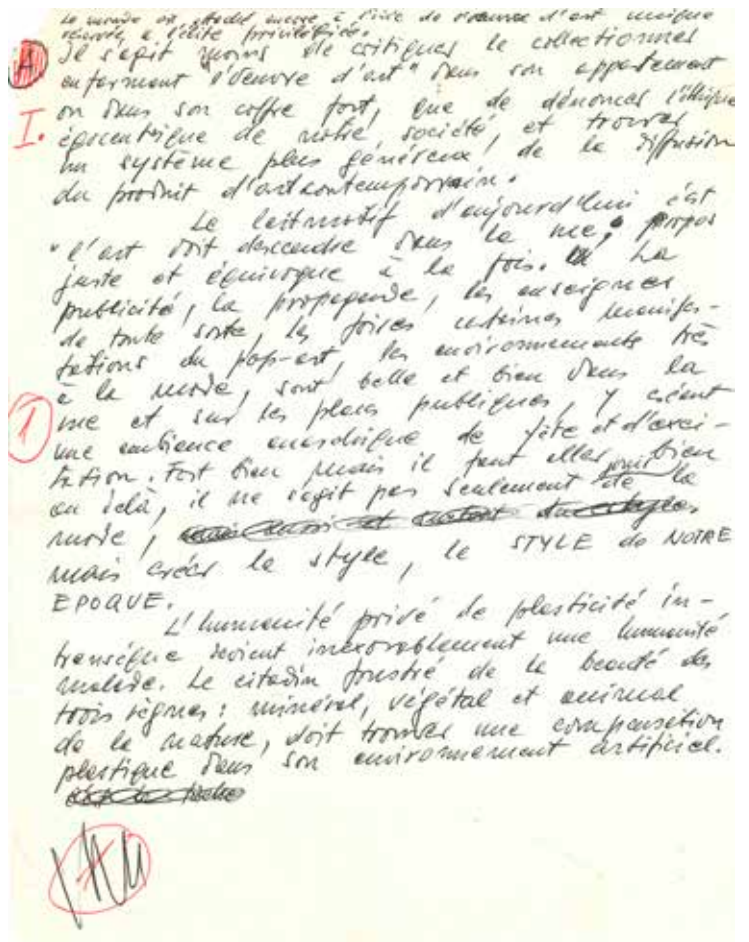
les verts plongent dans une sorte de panthéisme... Nous savons beaucoup sur l'action équilibrante des couleurs harmoniques et excitantes des couleurs contrastées [...]. L'intérêt va croissant dans le sens de la cité polychrome. Je suis pressenti de toutes parts pour proposer des solutions, pour collaborer avec des équipes d'architectes et d'urbanistes. Au Rond Point des Champs Elysées, au Porte de Maillot, au Quai d'Orsay, à la Défense, dans ces nouveaux complexes à construire, j'ai aussi mon mot à dire, ainsi qu'à CRÉTEIL le "NEUF" qui se veut la plus moderne ville de la France. [...] Je le répète: je ne me prends pas pour un architecte, j'ai cherché et trouvé l'abécédaire plastique de la forme-couleur. J'ai mis au point une méthode susceptible à se développer dans un style incomparable. Mes premières unités-plastiques remontent aux recherches de ma prime jeunesse: les "Fille-Fleur", les "Arlequin", les "Martiens", en témoignent. Depuis je n'ai pas cessé d'approfondir l'idée. Mes innombrables "prototype départ", mes "grandes compositions", mes "œuvres profondes cinétiques en transparence", mes sculptures et reliefs "images-miroirs", autant de jalons visant l'intégration architectonique. La cité polychrome future est là dans mon atelier, elle le sera à Gordes exposée didactiquement, il s'agit de transposer ces trouvailles dans les volumes et espaces urbains, dans l'immense perspective des autoroutes et dans la vision aérienne».

On joint une photographie noir et blanc de Vasarely en compagnie de Frédéric de Towarnicki (23,5 x 17 cm).

42. **Victor VASARELY** (1906-1997). MANUSCRIT autographe; 5 pages et quart in-4 (qqs bords lég. effrangés). 1 500 / 2 000 €

Très intéressantes réflexions sur l'art, l'intégration de son travail artistique dans l'espace urbain, le rôle des couleurs, et la «cité polychrome». Elles sont numérotées de 1 à 22.

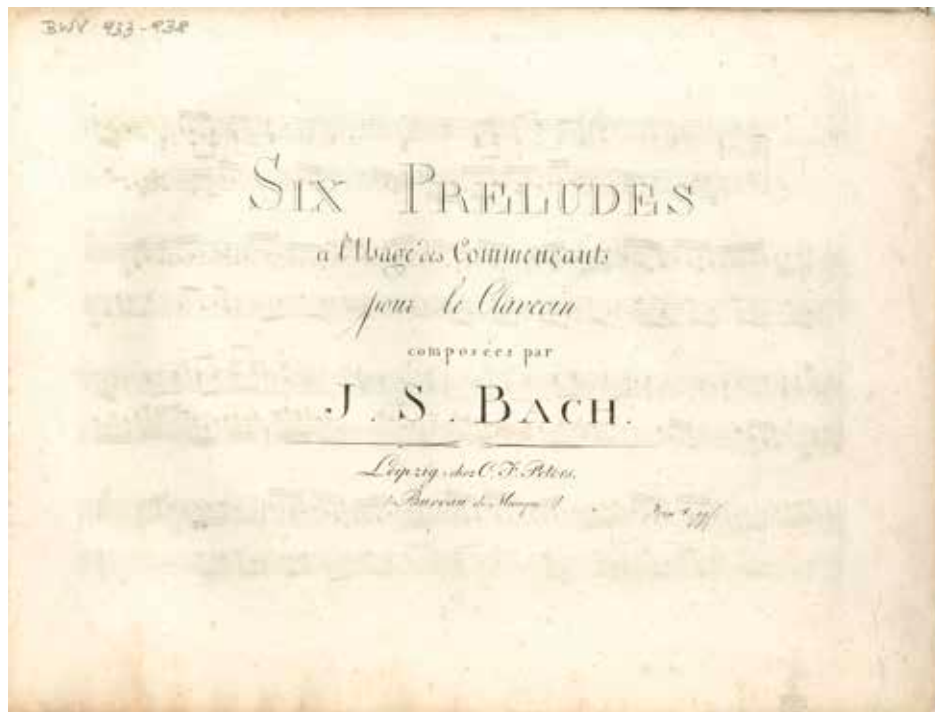
«Le monde est attaché encore à l'idée de l'œuvre d'art unique réservée à l'élite privilégiée. [...] Le leitmotiv d'aujourd'hui c'est "l'art doit descendre dans la rue": propos juste et équivoque à la fois. La publicité, la propagande, les enseignes de toute sorte, certaines manifestations du pop-art, les environnements très à la mode, sont bel et bien dans la rue et sur les places publiques, y créant une ambiance anarchique de fête et d'excitation. Fort bien mais il faut aller bien au-delà, il ne s'agit pas seulement de jouir de la mode, mais de créer un style, le **STYLE** de NOTRE ÉPOQUE [...]. L'humanité privée de plasticité intrinsèque devient inexorablement une humanité malade. [...] En outre de la beauté poétique de la cellule d'habitation, l'artiste doit projeter son imagination dans les espaces urbains et créer des œuvres à l'échelle de la ville. Un véritable "folklore planétaire" va naître ainsi pour le plus grand bonheur de tous. [...] On sait que les rouges et orangés accélèrent le rythme cardiaque, les bleus sont (saturniens) calmants, les mauves sont mélancoliques, les jaunes sont joyeux,



42



43. **Johann Georg ALBRECHTSBERGER** (1736-1809). *Kurzgefasste Methode den Generalbass zu erlernen* (Wien, Artaria [1791]); in-4 oblong de 36 p., cartonnage ancien avec étiquette ms de titre. 800/1000€
Méthode gravée avec de nombreux exemples musicaux. Albrechtsberger devint en 1794 le professeur de Beethoven à Vienne.
On joint, du même: *Sämtliche Schriften über Generalbaß, Harmonielehre und Tonsetzkunst; zum Selbstunterrichte ... und einer kurze Anleitung zum Partitur-Spiel, nebst Beschreibung aller bis jetzt gebräuchlichen Instrumente, vermehrt und herausgegeben von Ignaz Ritter von Seyfried*, 2^e édition revue (Wien, Haslinger, 1837), 3 vol. in-8, brochés, non coupés, quasiment à l'état de neuf. Avec 556 exemples musicaux, tirés de J.S. Bach (en fait Johann Christoph), Caldara, Fux, Haydn, Kirchner, Kirnberger, Kuhlau, Mozart, Palestrina... Dans le t. III, p. 199, Albrechtsberger donne la liste de ses étudiants en composition: Beethoven, Hummel, Seyfried, Triebensee, Weigl, etc.



44

44. **Johann Sebastian BACH** (1685-1750). *Six Preludes à l'Usage des Commencants pour le Clavecin* (Leipzig, C.F. Peters, [ca 1814]); oblong in-4 de 7 pages, broché, couv. de papier fort gris avec étiquette de titre ms. 300/400€

Reprise, avec une nouvelle page de titre, de la première édition (1802) des *Préludes* BWV 933-938. Musique gravée; cotation 89.

45. **Josephine BAKER** (1906-1975). 5 L.S., 1959-1974, à Jean (Jo) MEHU; 1 page in-4 dactyl. chaque (la dernière réparée au scotch). 300/400€

Lettres amicales. Elle parlera pour lui à Coquatrix; elle regrette de ne pouvoir se rendre à un dîner; elle lui conseille de ne pas lâcher Peugeot, tout en comprenant «que ton âme d'artiste te pousse à tâter de la scène»... Etc.

46. **Ludwig van BEETHOVEN** (1770-1827). *Beethoven's Symph: III. Sinfonia Eroica composta per celebrare la morte d'un' Eroe*. Extrait d'*A Complete Collection of Mozart and Beethoven's Symphonies in Score* (London, L. Lavenu [1809]); un volume grand in-8, cartonnage, dos toilé. 700/800€

Première édition de la partition d'orchestre de la *Symphonie héroïque*. Cotation N° 27.



46



47. **Ludwig van BEETHOVEN.** *Sonate für das Piano-Forte...*, op. 90. (Wien, S. A. Steiner, [1815]); in-folio oblong de 16 p.; couv. un peu salie. 1000/1500€
Première édition de la 27^e sonate, en premier tirage. Musique gravée, cotage C.D.S.A.S.2350.
 Elle est dédiée au comte Moritz von LICHNOWSKY.
 Sur la couverture, signature « Lippitz ».

48. **Hector BERLIOZ** (1803-1869). L.A.S., Grenoble 20 août [1832], à son ami Humbert FERRAND, avocat à Belley (Ain); 1 page in-4, adresse. 800/1000€

Il partira mercredi pour les Abbrets: «j'y serai à 8 heures du soir; alors si vous pouvez me venir prendre jeudi matin tout ira bien. Si non j'irai à pied à Bellay. Car je brave la chaleur au point d'être venu de la Côte ici à pied dernièrement partant à 10 heures du matin. Vous voyez que le soleil d'Italie m'a bronzé»... [Berlioz, de retour de son séjour romain à la Villa Médicis, s'était arrêté pour voir ses parents à la Côte Saint-André.]

On joint la copie ancienne d'une autre lettre à Ferrand (29 novembre) avec un extrait d'une autre lettre (6 juillet 1861).

49. [**Hector BERLIOZ**]. PROGRAMME imprimé du *Theatre Royal de Drury Lane, The Concerts d'hiver*, 26-28 novembre 1840; 2 pages in-fol. (encadré). 100/150€

Concerts dirigés par MUSARD, avec des œuvres de Beethoven, Strauss, Musard, Haendel, Frisch, Auber, Adam, et la «Grand Overture fantastique des Franqs Juges» (*Les Francs-Juges*) de Berlioz (composée en 1828, et publiée en 1836).

50. [**Hector BERLIOZ**]. 3 documents, 1843-1868. 400/500€

Compte du «Concert donné par M^r H. Berlioz le 19 novembre 1843» dans la «Salle de la Conservation du Mobilier de la Couronne», signé par François-Hippolyte RÉTY le 7 décembre 1843 (3 p. in-8)

Bordereau de contribution mobilière, 23 septembre 1862 (1 p. in-12 en partie impr.).

Copie ancienne de la lettre de Berlioz à son ami Prosper Sain d'Arod, 11 août [1868] (1 p. in-8).

On joint une reproduction héliographique du portrait de Berlioz par Baugniet (Londres 1851); plus un papier à en-tête de la *Grande Société Philharmonique de Paris*.

51. **Hector BERLIOZ**. L.A.S. «H. B.», [Paris vers le 10-15 octobre 1849], à sa sœur Nanci PAL; 2 pages in-8. 1000/1200€

Lettre pathétique sur une nouvelle attaque de sa femme.

Il s'inquiète du silence de sa «chère sœur». Est-elle de nouveau souffrante ? Il a renvoyé depuis longtemps «une autorisation de vendre je ne sais plus quoi»...

Puis il parle de son fils Louis, et d'une nouvelle attaque de sa femme (l'actrice Harriet SMITHSON): «Je viens de reconduire Louis à Rouen, après une nouvelle allarme, causée par une cinquième attaque d'apoplexie survenue à Henriette. La saignée pratiquée à temps l'a sauvée encore une fois; mais il en est résulté pour elle un embarras de la parole plus grand que jamais. Il n'y a presque plus moyen de la comprendre. Nous avons passé à cette occasion deux heures terribles, Louis et moi, courant avec anxiété dans toutes les rues du quartier voisin de Montmartre sans pouvoir trouver un médecin. La pauvre femme était pendant ce temps sans connaissance et plus semblable à une morte qu'à un être vivant. Enfin, enfin, son médecin étant rentré, est accouru et la saignée a pu encore produire son effet. Il faut qu'Henriette ait une constitution de fer pour avoir résisté à de pareils assauts»...

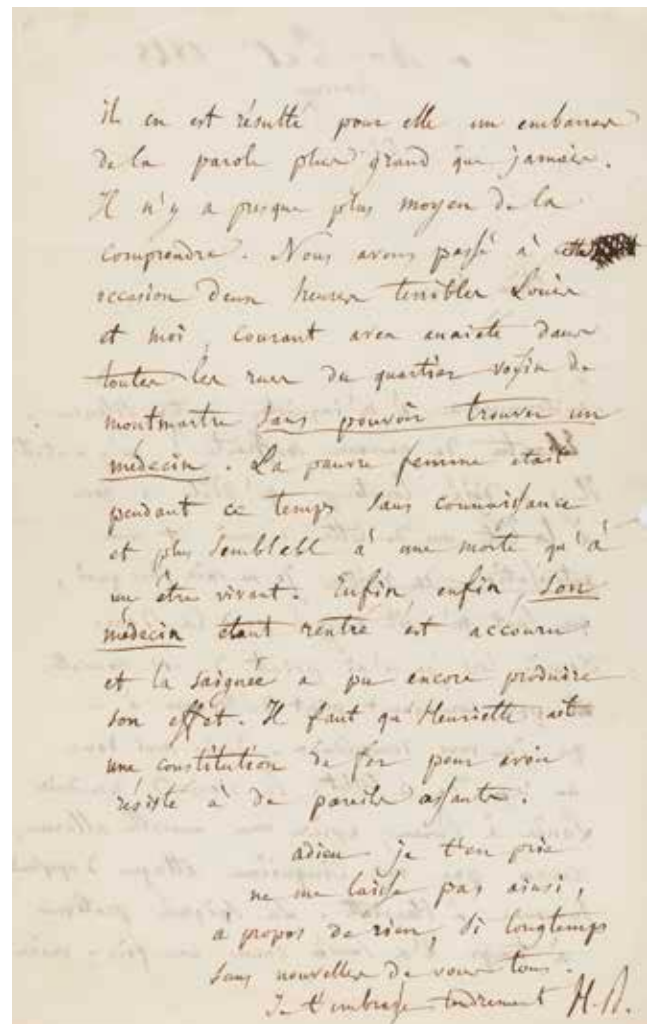
Correspondance générale, t. III, n° 1283.

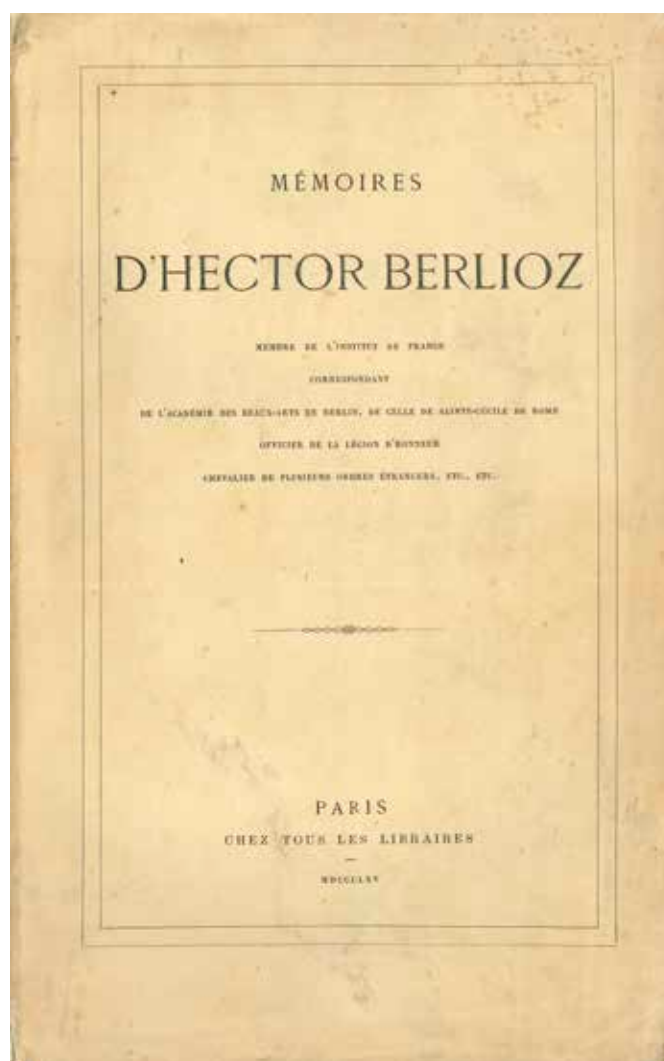
52. **Hector BERLIOZ**. *Béatrice et Bénédict*, opéra en deux actes imité de Shakespeare... (Paris, G. Brandus & S. Dufour, [1863]); grand in-8 (28 x 19 cm) de 2 ff.-200 pp., broché, sous chemise cartonnée de papier fort marbré. 100/150€

Première édition, musique gravée.

Dos cassé; ex. en partie débroché; rousseurs; non rogné.

Hopkinson 63A.





53. **Hector BERLIOZ.** *Mémoires d'Hector Berlioz...* (Paris, chez tous les libraires, 1865); grand in-8 (28 x 17,5 cm) de [5 ff.]-III-509 pp.-[3 ff.]; broché (dos cassé); sous emboîtage demi-marquain noir à coins. 800/1 000 €

Rare véritable édition originale, à compte d'auteur, non mise dans le commerce.

Voulant laisser à la postérité un texte définitif de ses *Mémoires*, Berlioz le fit imprimer en 1865 par l'imprimerie Vallée et tirer à 1200 exemplaires, dont il ne distribua qu'une douzaine à des proches. Le reste fut entreposé dans son bureau du Conservatoire. Après sa mort, en 1870, l'éditeur Michel Lévy récupéra le stock, et, remplaçant les pages de titre par de nouvelles pages, en donna la première édition publique.

La couverture et la page de titre portent : *Mémoires d'Hector Berlioz, membre de l'Institut de France, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, de celle de Sainte-Cécile de Rome, officier de la Légion d'honneur, chevalier de plusieurs ordres étrangers, etc., etc.*; le faux-titre : *Mémoires d'Hector Berlioz de 1803 à 1865 et ses voyages en Italie, en Allemagne, en Russie et en Angleterre écrits par lui-même.*

L'ouvrage comprend un feuillet blanc, le feuillet de faux-titre portant au dos le nom de l'imprimeur (Paris. – Imprimerie Vallée, 15, rue Bréda), un feuillet de papier fort servant de frontispice portant, collée au verso, la photo de Berlioz sur papier albuminé ([photo par Franck] avec citation musicale du début de la *Symphonie fantastique*), le feuillet de titre, un feuillet avec l'épigraphe (citation de *Macbeth*), la *Préface* (p. I-III), puis le texte des *Mémoires* paginé [1] à 504, la *Table* (p. 505-509), un feuillet avec citation de *Macbeth* et nom de l'imprimeur), un feuillet d'*Errata*, et un feuillet blanc.

Les couvertures beiges d'origine sont en bon état; le dos est cassé; de légères piqûres affectent le feuillet de frontispice et les derniers feuillets; sinon bon état intérieur, non rogné.

Hopkinson 87.

54. [**Hector BERLIOZ**]. Caricature lithographie par Étienne CARJAT (1828-1906), imprimée par Bertauts, [1862]; 36 x 26 cm (encadrée). 150/200€

Caricature publiée dans *Le Boulevard* (n° 36, 7 septembre 1862). Berlioz est représenté devant un mur couvert d'affiches portant les titres de ses œuvres; il tient à la main le rouleau de la partition des *Troyens*.

G. Braam, *The Portraits of Hector Berlioz*, n° 71.

55. **Hans von BULOW** (1830-1894). P.A.S., Bruxelles [vers 1884]; 2 pages in-8. 200/300€

Programme autographe d'une « Soirée musicale » donnée par le pianiste, avec des œuvres de Bach, Beethoven, Brahms, Schumann, Chopin et Liszt, et d'un « Concert populaire » : Henselt, Chopin et Liszt.

On joint une L.A.S. d'Édouard GANCHE, Lyon 22 décembre 1933 (à en-tête de la *Société Frédéric Chopin*).

56. **CANZONETTE**. MANUSCRIT MUSICAL, Italie, XVII^e siècle; volume oblong in-8 (9,5 x 26 cm) de 52 ff. recto-verso (découpage à 2 ff.), cartonnage d'origine papier marbré (couv. sup. usagée). 500/700€

26 airs et canzonette pour une ou deux voix et basse.

Plusieurs portent en tête le nom du compositeur : S. Gio. Paulo, S. Angelo, S. Gio. Gir^{mo}.

« Piu dolce catena amor non formo »... « Chi s'a data a la fatica »... « Partiro non vederti ostinata »... « Pupillette vezzosete »... « Lusinghe vezzose »... « Fernando e il mio sposo »... Etc.



54

57. **Charles-Simon CATEL** (1773-1830). *Traité d'Harmonie... adopté par le Conservatoire pour servir à l'Étude dans cet Établissement. Abhandlung über die Harmonie (Generalbasslehre)* (Leipzig, C.F. Peters, Bureau de Musique, [1802]). Petit in-fol. de IV-60 p., broché. 150/200€

Édition bilingue, français-allemand, avec page de titre gravée.

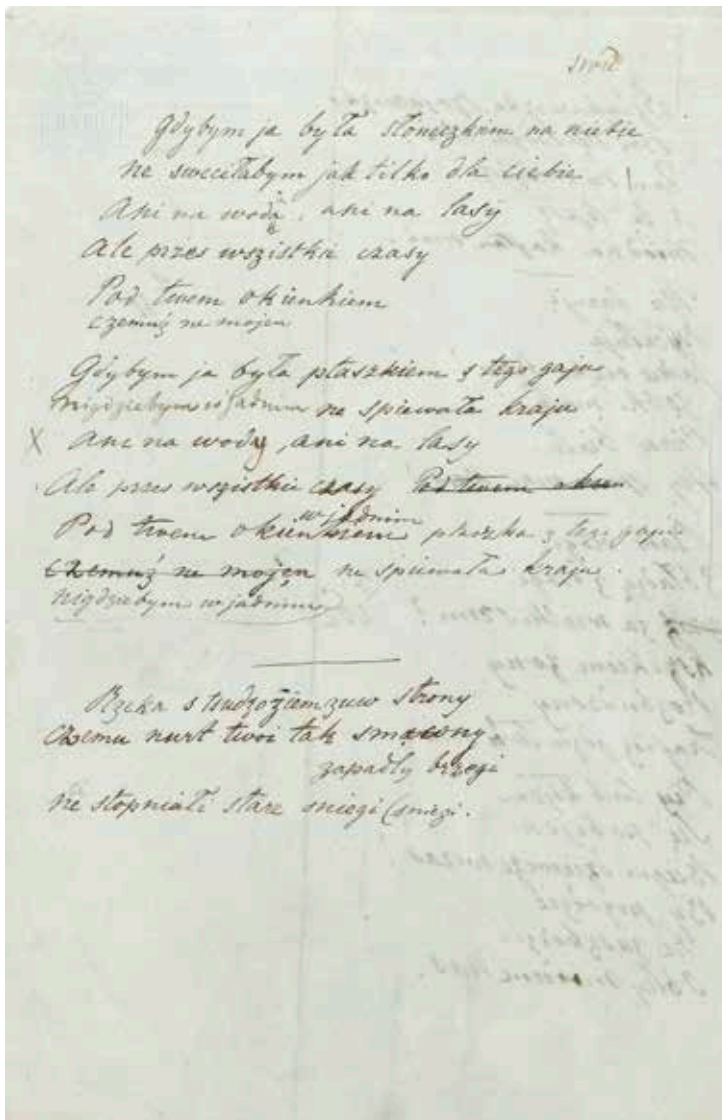
58. **Prospero CAUCIELLO** (1730 ?-1794). *VI Duo a deux Violons...* Mis au jour et gravés par Huberty de l'Academie Royale de Musique. Œuvre II ([Paris], chez l'Editeur rue des deux ecus au Pigeon Blanc ou l'on trouve un grand Magasin de musique moderne, [1770]); 2 parties in-fol. brochées. 150/200€

Première édition, gravée par Antoine HUBERTY (1722-1791).



56

59. **Emmanuel CHABRIER** (1841-1894). L.A.S., 29 décembre 1893, à Henry BAUËR; 1 page et demie in-8, enveloppe. 300/400 €
Après la première de Gwendoline à l'Opéra (27 décembre).
 Il remercie Bauër de son beau et vigoureux article dans *l'Écho de Paris*, « le lendemain de la première de ma pauvre Gwendoline. Tu as compris, et tu l'as dit, que je ne n'avais été toujours très-heureux; je te suis reconnaissant que tu aies parlé comme il le fallait avec ta belle crinière, tes belles joues — et tes ongles longs, avec ton tempérament d'enfer. Ah ! j'ai longuement ri quand tu as parlé de l'opéra; ils ont dû faire un rude pif; il n'y en a pas deux comme toi pour se foutre de tout et mettre les pieds dans le plat. Ne montre à personne cette lettre qui me compromettrait inutilement. Si tu la gardes, serre-la dans un tiroir fermé à clef. Pas de potin ! »...
 Correspondance, 93-54.
60. **CHANT**. 5 L.A.S. et une P.S., de chanteurs ou chanteuses. 250/300 €
 Félia LITVINNE, Giorgio RONCONI (1846, doc. joints), Giovanni Battista RUBINI (1850 à Crémieux, doc. joints), Rosine STOLTZ (2), Antoine TRIAL (p.s., 1794).



61. **Luigi CHERUBINI** (1760-1842).
Offertorium, (O Deus ego amo te). Solo für eine Altstimme, mit Begleitung... (Wien, Anton Diabelli, [1827]); in-fol., 9 p., broché. 150/200 €
Très rare édition, inconnue de Weinmann (Verlagsverzeichnis Anton Diabelli & Co), comprenant la partie de pianoforte (réduction d'orchestre, « Mit beigefügter Begleitung des Pianoforte statt des Orchesters », avec le titre), et les parties de violon I et II, « Viola » et Alto solo (chant), violoncelle et basse. Musique gravée, cotation D. et C. N° 3716. À l'état de neuf.
62. **[Frédéric CHOPIN]. Pauline VIARDOT** (1821-1910). MANUSCRIT autographe; 2 pages in-8 sur papier bleuté; en polonais. 500/700 €
 Paroles polonaises de trois des Chants polonais op. 74 de Chopin (poèmes de Stefan Witwicki), avec quelques erreurs de transcription et corrections:
 [Życzenie, op. 74 n°1]: « Gdybymja była słoneczkiem »...
 [Smutna Rzeka, op. 74 n°3]: « Rzeka s tsudzoziemzuw strony ».. (4 vers)
 [Hulanka, op. 74 n°4]: « Szinkareczko, szafareczko »...



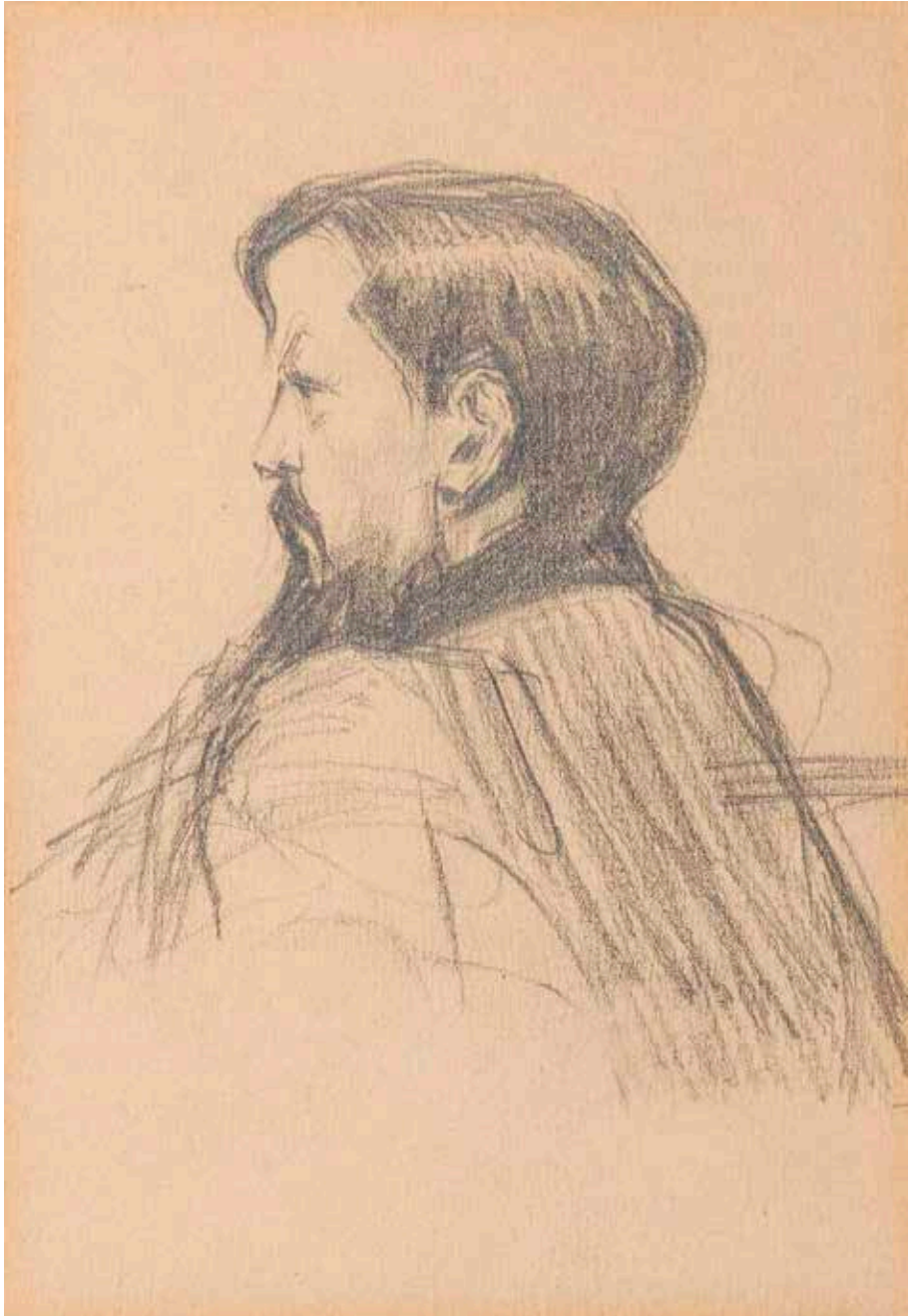
63. [**Frédéric CHOPIN**]. PORTRAIT, dessin à la mine de plomb, 18 février [1842 ?]; 20,2 x 23,7 cm.
5 000/7 000 €

Beau portrait de profil, daté « 18 Février » sur le col de l'habit.

Réplique d'un dessin, conservé au Musée Frédéric Chopin à Varsovie ; il a été attribué à George Sand (?) par Robert Bory (*La vie de Frédéric Chopin par l'image*, p. 158), puis à Pauline Garcia-Viardot par Ernst Burger (*Frédéric Chopin. Eine Lebenschronik in Bildern und Dokumenten*, p. 240, n° 532) qui précise que Chopin la fréquentait souvent en février ; le 20 février, il assista à l'un de ses concerts, et le lendemain, elle se produisit lors d'un concert Chopin.

Cette belle réplique aurait été faite dans l'entourage familial de George Sand.

64. [**Frédéric CHOPIN**]. Portrait photographique de la comtesse Delphine POTOCKA; photographie Nadar, papier albuminé monté sur carte à la marque de Nadar, 16,5 x 11 cm (photo un peu passée). 100/120€
Reproduction photographique d'un portrait de la comtesse Delfina POTOCKA (10807-1877), amie de Chopin qu'elle veillera sur son lit de mort.
65. **Luigi DALLAPICCOLA** (1804-1975). L.S. avec citation musicale, Firenze 13 janvier 1974, à Willi REICH; 1 page et demie in-4 dactyl.; en italien. 200/250€
Au sujet de sa *Piccola Musica Notturna*, courte pièce écrite à la demande de Hermann Scherchen au printemps de 1954, sur un texte d'Antonio Machado traduit par Carlo Bo, dont Dallapiccola donne le texte. À la base de son travail est une «Allintervall-reihe»; il avait pensé faire suivre cette musique d'une autre composition sur la même série, mais ne l'a pas fait. Il cite un commentaire américain tiré de la pochette d'un disque, et transcrit la série (une ligne de musique).
66. **Claude DEBUSSY** (1862-1918). L.A.S., 5 février 1904, à Louis DUMAS; 1 page in-8, enveloppe timbrée. 600/800€
«À mon grand regret je n'ai pas trouvé le temps nécessaire pour écrire les deux pages que vous me réclamez, cela à cause d'engagements pris depuis longtemps et qui me laissent sans liberté. Peut-être pourrez-vous remettre cela à plus tard, au quel cas je tacherai de vous satisfaire»... Il donne son adresse: «58, r. Cardinet».
67. [**Claude DEBUSSY**]. **Henry DETOUCHE** (1854-1913). Portrait de Claude Debussy, [vers 1908]; mine de plomb sur papier, 16,5 x 12 cm (encadré). 4 000/5 000€
Portrait de Debussy, en buste, de profil.
Exposition *Debussy, la musique et les arts* (Paris, musée de l'Orangerie, février-juin 2012; Tokyo, Bridgestone Museum of Art, juillet-octobre 2012, n° 120; reproduit dans le catalogue japonais, p. 161).
68. [**Claude DEBUSSY**]. **Camille BELLAIGUE** (1858-1930). MANUSCRIT autographe signé, *Revue musicale*, 15 mai 1918; 4 pages in-4, avec ratures et corrections. 150/200€
Pages extraites de sa *Revue musicale* parue dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 mai 1918, concernant Claude Debussy, décédé le 25 mars.
«*Claude Debussy est mort il y a quelques semaines, âgé de cinquante six ans. Il avait donné toute sa mesure, dont l'avenir dira peut-être qu'elle fut originale, et petite. Plus que tout autre musicien de son temps, celui-là buvait dans son verre, lequel, encore une fois, n'était pas grand, mais d'un mince cristal, où se jouaient en reflets irisés d'incertaines et changeantes couleurs. On peut ne pas aimer cet art, aller même jusqu'à le craindre; il est impossible de ne le point reconnaître, facile aussi d'en signaler le bienfait et le maléfice. On sait que sur le cercueil de Richard Wagner une couronne fut déposée, qui portait cette inscription: "Erlösung dem Erlöser. Rédemption au rédempteur." Entendue autrement, en un sens plus étroit, l'épithète ne conviendrait pas mal à Claude Debussy. L'auteur de la Demoiselle élue, du Prélude à l'après-midi d'un faune, de Pelléas et Mélisande n'a pas contribué médiocrement à nous délivrer, nous Français, du rédempteur lui-même, de celui-là qui, loin de nous libérer, finissait par nous opprimer et nous asservir*»... Etc. Et Bellaigue de conclure: «Ingénieux et subtil, faible et trouvant un charme à sa faiblesse même, l'art de Debussy fait plus de place, attache plus de prix à l'impression passagère, à la sensation quelque peu malade, qu'à la sensibilité saine, à la claire et forte pensée. [...] Aujourd'hui plus qu'hier, demain plus qu'aujourd'hui, nous demandons et demanderons à notre musique, à la nôtre, de mettre et de laisser autre chose, quelque chose de plus solide et de plus salubre, dans nos esprits et dans nos âmes.»
On joint: – une carte de visite avec 3 lignes autogr. de Bellaigue; – 2 lignes a.s. de Mary GARDEN; – un portrait (impr.) de Debussy par Georges Villa; – une l.s. de Pasteur VALLERY-RADOT à G. Samazeuilh. Plus un billet de 20 F à l'effigie de Debussy (avec commentaire de Claude Seignolle: «La gloire en... menue monnaie !), et des coupures de presse.
69. [**Claude DEBUSSY**]. **COLETTE** (1873-1954). Copie autographe d'une lettre de Debussy à WILLY, 10 octobre 1895; 1 page et demie in-4 sur papier vert d'eau. 200/300€
Copie par Colette d'une lettre adressée à son mari Willy à propos du Prélude à l'après-midi d'un faune, pour publication dans le *Livre d'or des deux monuments de Claude Debussy* (1932, elle y est faussement datée, comme ici, de 1896).
«C'est peut-être ce qui est resté de rêve au fond de la flûte du Faune ? plus précisément, c'est l'impression générale du Poème, car à le suivre de plus près, la musique s'essoufflerait ainsi qu'un cheval de fiacre concourant pour le Grand Prix avec un pur sang. [...] cela suit tout de même le mouvement ascendant du Poème, et c'est le décor déjà si merveilleusement décrit au texte, avec, en plus, l'humanité qu'apportent trente-deux violonistes levés de trop bonne heure !»...



67



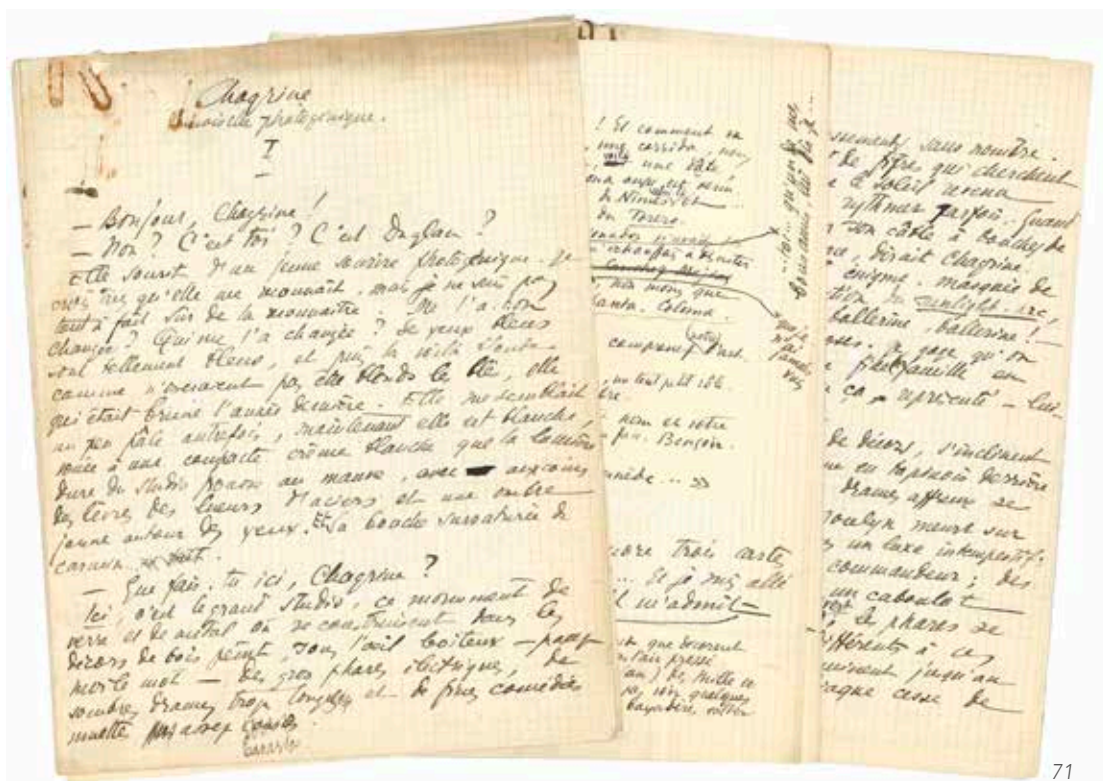
70. **Virginie DÉJAZET** (1798-1875). 5 L.A.S. (une incomplète du début), 1846 et s.d., à Arthur BERTRAND; 20 pages la plupart in-8. 400/500 €

Belles lettres d'amour au comte Arthur BERTRAND (le fils du général) avec lequel elle connut une longue liaison passionnée.

De Londres, elle assure son amant infidèle de son amour : « Je n'ai d'autre souvenir que le tien ! d'autre joie à l'âme que celle qui peut me venir de toi ! Cette joie je l'éprouve à chaque lettre que je lis ! [...] Tu me fais bien meilleure que je ne suis. [...] Si j'étais ce que tu me fais, nous serions nous jamais quittés et d'autres femmes se seraient elles jamais appuyées sur ton cœur ! Hélas ! si j'étais un ange il y a longtemps que je t'aurais enlevé de la terre, où le diable a plus de pouvoir que moi ! [...] Une pauvre femme t'a suivi plus d'une fois avec des yeux pleins de larmes et c'est alors qu'elle eut voulu des ailes pour t'entourer te protéger et te dérober ainsi aux séduisants démons qui m'ont volé tant de richesses ! Aime moi donc pour ce que je suis cher Arthur c'est-à-dire parce qu'entre toutes c'est moi qui t'ai le mieux aimé ! [...] L'amitié de ta mère est un Baptême qui m'a purifiée je crois de bien des fautes et qui a marié nos deux âmes ! [...] donne moi ton cœur, resté bon quand même ! Les battements du mien y répondront toujours ! »... Etc.

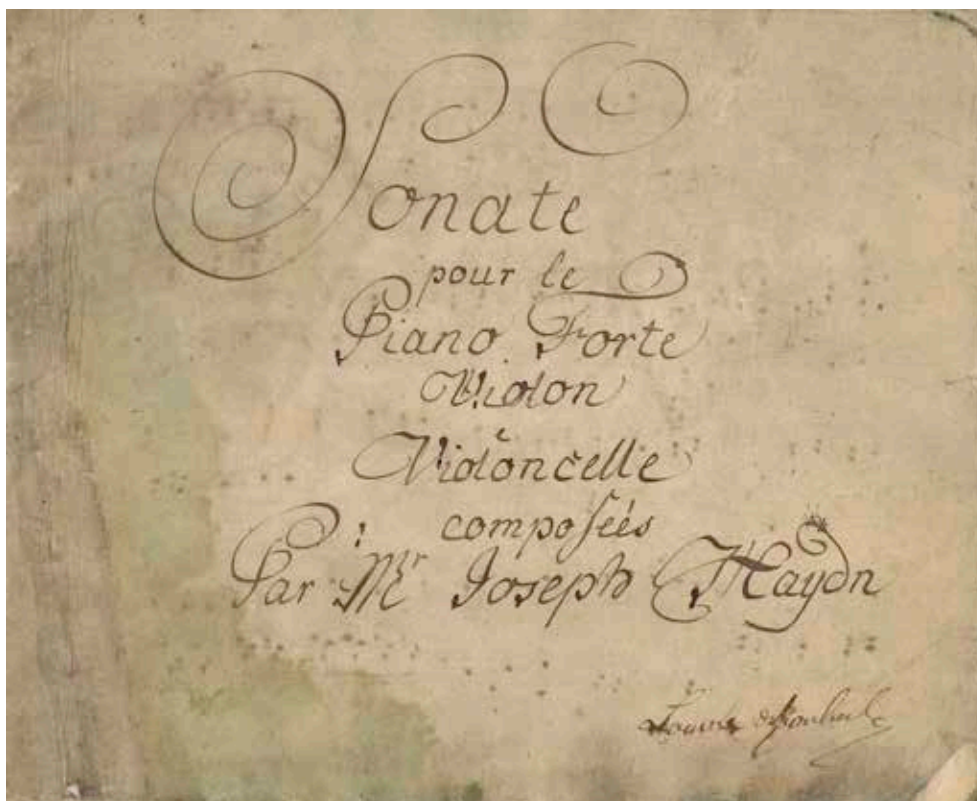
Nostalgique et triste, elle regrette la fin de cette aventure : « Hé bien mon cher Arthur, le grand feu de paille est donc entièrement éteint. Lorsque j'ai quitté Londres je le trouvais déjà bien pâle. Mais ma visite chez vous n'en a pas même laissé une étincelle. [...] J'ai eu tort. J'aurais dû suivre ma 1^{re} idée, repartir sans vous voir. [...] C'était un rêve ! Je ne vous en veux pas mon pauvre enfant et je voudrais en effacer le souvenir dans ma mémoire comme j'efface chaque ligne de vos trop brûlantes lettres. Car les rêves ! on les regrette souvent. Je ne voudrais conserver que votre affection qui m'a manquée pendant si longtemps. Je voudrais chaque fois que le hasard nous mettra face à face, n'avoir à nous deux qu'une seule main, comme une seule pensée ! [...] Dans le ciel il n'existe qu'un amour ! Celui qui peut, qui doit toujours exister entre nous ! »... Etc.

On joint 4 L.A.S. à Francis PLUNKETT, directeur du théâtre du Palais-Royal, lors de ses tournées à Clermont, à Lyon (en 1856), à Tours (1868); et **2 photographies** (par J. Tourtin, formats cartes de visite) dédiées au dos, 1873 et s.d.



71. **Louis DELLUC** (1890-1924). MANUSCRIT autographe, **Chagrine, demoiselle photogénique**; environ 79 pages la plupart in-4, et 17 p. dactyl. (bords effrangés à certains ff.). 400/500€
- Manuscrit de travail de ce roman sur le cinéma, qui semble être resté inédit.** Y apparaissent notamment Louis Feuillade, Abel Gance, Marcel L'Herbier. Le manuscrit est abondamment raturé et corrigé, et écrit en partie au dos de prospectus de la revue Cinéa. Il compte 10 chapitres, dont les chap. VII et VIII en tapuscrit (le ms du chap. IX est accompagné de sa dactyl.); dans le chap. V, Delluc insère des extraits de la revue Ciné pour tous. 2 notes autographes montrent que Delluc a voulu réutiliser une partie de *Chagrine* dans *Amourec*, dont on a le manuscrit des 9 premières pages. On joint 2 tapuscrits (dont un en double) d'un projet d'adaptation dramatique de *Chagrine*, « comédie d'intrigue sentimentale » en 3 actes.
- On joint:** – une L.A. (brouillon, un bord abimé, mouill., 2 p. in-4 à en-tête de Cinéa), Paris 13 juillet 192[1], à Roumanoff, sur la mauvaise situation d'Alhambra Film, et demandant qu'on lui cède les droits sur *Fièvre* et *Cinéa*. – Le tapuscrit, signé en tête, d'*Un mariage à Marseille*, pièce en 3 actes (dactyl. Compère, 178 p.). Le tapuscrit du roman *Monsieur de Berlin*, avec signature et adresse (5 rue de Beaune) autographes en tête (dactyl. Compère incomplète, p. 1-70 et 230-237, la fin manque). Plus 2 petits tapuscrits: scénario de *La Rose perdue* en un acte et 2 tableaux (5 p.), et l'argument de *Pomme se marie* (1 p.).
72. [**Louis DELLUC**]. 38 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S., 1911-1923 (mouillures à plusieurs lettres). 500/700€
- La plupart concernent les débuts de Delluc comme auteur dramatique, et ses pièces *Le Geste*, *Trois p'tits tours*, *La Débutante*, *Comme la plume au vent*, *Francesca*...
- André Antoine, Jacques Blanchard (Théâtre des Arts), Gabriel Boissy, Louis Boucot, Jules Claretie, Max Dearly (5), Jean Dulac, Jacques de Féraudy, Lucienne Guett, Yvette Guilbert, Paul Letombe (Olympia), Charles Maudru (Théâtre Antoine), Maxime-Léry, Monna-Delza, Ivan MOSJOUKINE (Société des Films "Albatros"), Louis Nazzi, Lola Noyr (2), Gustave Quinson (plus 2 contrats signés avec Delluc, 1917, pour leur pièce en collaboration, *La Semelle de ses souliers*, avec argument dactyl. joint), Francis Robin (Théâtre du Pré Catelan, 6), René Rocher (3), etc.
- On joint** 10 L.A.S. ou pièces par Maurice Barrès (page de brouillon autogr.), Louise Colet, Léo Delibes, Fr. Étienne (trappe d'Aiguebelle), Albert Préjean (photo dédic.), Charles Rémusat, Jules Taschereau (2), Jean Vatout (poème a.s.), plan d'une causerie sur *Le Sentiment musical*.
73. **Carl Ditters von DITTERSDORF** (1739-1799). *Opera Apotheker et Doctor en Quatuors pour Deux Violons, Altoviola et Basse* (chez Schott à Maience, [1791]); 4 parties in-fol., brochures avec couvertures de papier marbré d'origine avec étiquettes de titre calligraphiées. 200/300€
- Arrangement pour quatuor à cordes par le compositeur de son opéra à succès *Doktor und Apotheker* (1786).
- Titres et musique gravés, cotation 136: 20, 19, 15 et 15 p. Signature «PP Kayser» en tête de la partie de Violino primo.

74. **Pierre FRESNAY** (1897-1975). 7 L.A.S., [vers 1935-1937], à Maurice SACHS; 8 pages in-4 à son adresse, et 2 p. in-8 (une à en-tête *Théâtre des Bouffes Parisiens*). 300/350 €
 Au sujet de la pièce de Maurice Sachs, *Les Dettes*, et la pièce de Terence RATTIGAN, *L'Écurie Watson*, que Sachs va traduire, et dont ils signeront tous deux l'adaptation (créée au Théâtre Saint-Georges le 9 juillet 1937)... Il évoque ses journées de tournage dans les studios,
75. **Eugénie GARCIA** (1815-1880). L.A.S., Macerata 17 août, à Marie ESCUDIER au journal *La France musicale*; 3 pages et quart in-4, adresse avec cachet de cire rouge brisé (dernier feuillet fendu et réparé au papier gommé). 300/400 €
 La cantatrice prie d'annoncer ses débuts à Macerata «et de vous étendre un peu sur l'enthousiasme produit par la musique et les chanteurs ! Jamais on n'a vu ici un succès aussi extraordinaire. Je ne suis jamais rappelée moins de 15 fois et hier je le fus trente !...» Elle va jouer *Otello* et raconte les fêtes données en l'honneur du pape, la course de chevaux, les chants, les illuminations, les feux d'artifice, la foule de 20 000 personnes, qui se sont achevées au théâtre, où ils chantèrent le final d'*Ernani*, «armés (nous aussi) de drapeaux jaunes et blancs et de cocardes papales [...] je crus que la salle allait crouler et je vous l'avoue, j'eus peur»...
76. **Charles GOUNOD** (1818-1893). L.A.S., à Émile PEREIRE; 1 page et quart in-8. 150/200 €
 Il lui recommande «mon bon et illustre ami Ernest REYER [...] mon recommandé n'a, par lui-même, aucun besoin de l'appui de son recommandant [...] vous me saurez bon gré l'un et l'autre du trait-d'union»...
77. **Charles GOUNOD** (1818-1893). L.A.S., à Théodore RITTER; 1 page in-8. 150/200 €
 Il recommande au pianiste et compositeur Mlle SIMONET qui «a fait des études assez sérieuses comme pianiste». Son métier d'institutrice l'a empêché de «consacrer au piano le temps nécessaire pour acquérir le degré de talent dont elle est désireuse et capable: elle se propose de réparer le temps perdu, [...] de se remettre sérieusement au travail, aidée de vos excellents conseils»...
78. **Joseph HAYDN** (1732-1809). MANUSCRIT musical, *Sonate pour le Piano Forte Violon Violoncelle composées Par Mr Joseph Haydn*, [Hob. XV:25], [vers 1795-1800]; 3 cahiers oblong in-4 de 10-4-3 ff. (couv. un peu salies, qqs lég. mouill.). 700/800 €
 Il s'agit du fameux *Trio* avec piano n° 39, avec le *Rondo all'Ongarese*; composé avant 1795, et publié en 1796.
 Manuscrit en parties: piano (10 ff) portant sur la couv. la signature «Louise de Groulier», Violino concertante (4 ff); Violoncello (3 ff).





79

79. **Joseph HAYDN** (1732-1809). *Gott, erhalte den Kaiser !* Verfasst von Lorenz Leopold HASCHKA. In Musik gesetzt von Joseph HAYDN. Zum ersten Mahle abgesungen den 12. Februar, 1797. Bifeuillet oblong in-4 (18,5 x 25 cm) monté sur onglet. Reliure moderne maroquin vert, roulette dorée d'encadrement et titre sur le plat sup.

700/800€

Première édition de l'hymne national du Saint-Empire, créé et publié pour l'anniversaire de l'Empereur Franz (François II), le 12 février 1797, sur des paroles de Lorenz Leopold Haschka. La mélodie de ce « Kaiserlied » (Hob. XXVIa:43), que Haydn a utilisée pour le thème varié du second mouvement de son Quatuor en ut majeur op. 76 n° 3 dit « l'Empereur », est devenue, sur de nouvelles paroles, celle de l'hymne national allemand.

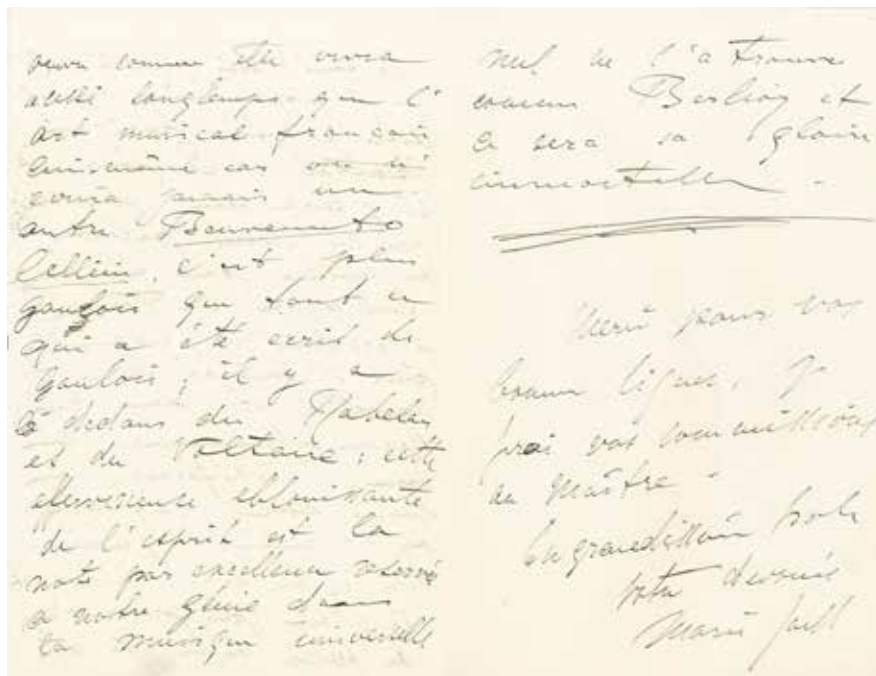
Imprimé sur un bifeuillet à l'italienne non chiffré: [1] titre; [2] musique sur 3 systèmes de 2 portées avec texte: « Gott ! erhalte Franz der Kaiser »...; [3] texte des 4 couplets; [4] blanc].

80. **Marie JAËLL** (1846-1925). 2 L.A.S., [1883-1884 et s.d., à Edmond HIPPEAU]; 7 et 3 pages in-8. 400/500€

Intéressantes lettres sur LISZT et BERLIOZ. [Edmond HIPPEAU (1849-1921), critique musical, est l'auteur d'ouvrages sur Berlioz et Wagner.]

Leipzig [août 1883]. Au sujet de la 6^e représentation de *Benvenuto Cellini* de Berlioz, en l'honneur du roi de Saxe, en présence de Liszt et Hans von Bulow; elle en fait un compte rendu enthousiaste, annonçant la préparation d'une nouvelle édition par Breitkopf et Härtel avec la traduction allemande de Peter Cornelius, en attendant que Paris découvre enfin ce chef-d'œuvre... – Weimar 20 août 1884. « Depuis une huitaine de jours je fais journellement lecture à Liszt de votre volume *Berlioz intime*, dont Liszt approuve et partage les opinions »...

On joint une P.A.S. musicale de son mari Alfred JAËLL (1832-1882), page d'album avec un fragment de sa *Paraphrase sur le Trovatore* et envoi à la pianiste Mathilde Sandrini, Trieste 15 octobre 1856 (1 p. oblong in-4).



80

81. **Louis JOUVET** (1887-1951). L.A.S., Paris 1^{er} décembre 1920, à Pierre MILLE; 1 page in-4, en-tête et vignette *Les Ateliers du Vieux-Colombier*. 100/120€

Il est «à la fois confus et touché» de ses éloges, et dit «l'estime et l'admiration» qu'il lui porte. Il aimerait le rencontrer au théâtre... Au verso, l.a.s. de Pierre Mille faisant suivre la lettre à la baronne Renée de Brimont et lui rendant compte de sa visite à Jovuet.

On joint une L.S. de Jovuet à Jules Truffier, 20 septembre 1937, lui envoyant sa conférence sur Molière.

82. **Georges KASTNER** (1810-1867). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Les Voix de Paris*, Paris 14 avril 1858; 1 page oblong in-4 (petite fente). 200/300€

Page d'album pour chant et piano, sur les paroles: «Chez Dona Flor, la bien nommée»...; 12 mesures.

En 1857, le compositeur strasbourgeois a publié *Les voix de Paris, essai d'une histoire littéraire et musicale des cris populaires de la capitale depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours précédé de considérations sur l'origine et le caractère du cri en général* et suivi de *Les Cris de Paris, Grande Symphonie humoristique vocale et instrumentale*.



84

83. **Robert LINDLEY** (1776-1855). *Six Solos pour Violoncelle et Basse* (Paris, Au Magasin de Musique par M^{rs} Cherubini, Méhul, Kreutzer, Rode et Boieldieu, [ca 1812]; in-fol. de 25 p., broché. 150/200€

Musique gravée, cotation 547. Le titre porte les cachets encre des éditeurs.

84. [**Franz LISZT** (1811-1886)]. Caricature-lithographie d'Alcide-Joseph LORENTZ (1813-1889), [1842]; 31 x 24 cm (encadrée). 150/200€

Caricature publiée dans le journal *Le Charivari*, le 8 juillet 1842, dans la série *Miroir drolatique*. Liszt est représenté à cheval, portant le grand sabre d'honneur que les Hongrois lui avaient offert en 1840, et jouant un petit piano posé sur l'encolure du cheval. Sous la caricature, est imprimé cet amusant quatrain: «Entre tous les guerriers Litz est seul sans reproches, / Car malgré son grand sabre, on sait que ce héros / N'a vaincu que des doubles-croches / Et tué que des pianos».

On joint une autre caricature, *The Abbé*, lithographie en couleurs par SPY, publiée dans *Vanity Fair* le 15 mai 1886. Liszt est représenté en pieds, de profil, en redingote noire, avec une longue chevelure blanche.



85

85. **Vincenzo MANFREDINI** (1737-1799). *Regole armoniche o sieno Precetti ragionati per apprendere i principj della Musica, il portamento della Mano, e l'accompagnamento del Basso sopra gli Strumenti da tasto, come l'Organo, il Cembalo ec.* (Venezia, Guglielmo Zerletti, 1775); un vol. petit in-4, rel. demi-veau fauve (charnières et coiffes usagées). 800/1000€

Première édition dédiée «a Sua Altezza Imperiale Paul Petrovicz Gran Duca di tutte le Russie ec. ec.». Manfredini, comme le rappelle le titre, était «Maestro di Capella di S.M.I. Caterina II». La 2^e édition fut publiée en 1797.

Beau portrait du dédicataire en frontispice, gravé par Ant. Baratti.

XVI-78 p. (4 planches dépliantes p. 4, 52, 54, 58), 1 page d'errata, et 10 planches dépliantes de musique gravée, dont 7 avec 14 Préludes (Preludio I-XIV).

L'ouvrage contient une «Breve Dissertazione sopra il Basso fondamentale della Scala diatonica» (p. 65-75).

86. **Jules MASSENET** (1842-1912). 3 L.A.S., 1885-1896 et s.d.; 3 pages in-8 chaque, 2 enveloppes (photo jointe, carte postale). 200/250€

Paris 3 décembre 1885, sur **Le Cid**: «Vous avez dit de telles choses sur notre opéra qu'il est difficile d'être à la hauteur de vos éloges en vous remerciant !»... – Mardi, à Mathilde MARCHESI, excuses après la 1^{ère} d'un opéra où, à la suite d'une erreur, elle n'était pas... – Tournai [juillet 1896], au marquis de Castrone, remerciant des «vers exquis sur *Manon*», et mettant en garde sur le sujet de Sardanapale «traité d'une façon remarquable» par Joncières...

87. **Jules MASSENET**. *Werther. Lyrisches Drama in drei Akten und vier Bildern nach Goethe*. Dichtung von den Herren Eduard Blau, Paul Milliet und Georg Hartmann... Clavierauszug (Paris, Au Ménestrel, Heugel, 1892); grand in-8, cartonnage, couverture illustrée conservée. 500/700€

Première édition avec le texte allemand de Max KALBECK (non mentionné sur le titre).

Envoi autographe signé avec citation musicale au baryton viennois Karl MAYERHOFER (1828-1913), qui chanta le rôle de l'Amtmann (le Bailli) lors de la création de la version allemande à l'Opéra de la Cour impériale à Vienne, le 16 février 1892, en présence de Massenet. Sur la couverture, Massenet cite 5 mesures (musique et paroles) de l'air de l'Amtmann: «Genug! Genug! Will man nicht einmal...», et l'envoi: «à Mr Mayerhofer cher souvenir J. Massenet»

88. **Jules MASSENET**. L.A.S., dimanche [1895 ?], au directeur de l'Opéra; 1 page oblong in-4. 100/150€

«Je sais que Mme Ch. Wyns [la mezzo Charlotte WYNS (1868-1917)] a de grands succès dans *la Navarraise*; pensez-vous qu'elle accepterait de revoir le rôle – un instant – avec moi ?». Il propose un rendez-vous chez lui et demande qu'elle apporte sa partition.

89. **Jules MASSENET**. 6 L.A.S. et 2 cartes de visite autogr., 1904-1906, à Charles DUMAS au *Figaro illustré*; 10 pages in-8, 2 cartes de visite, 5 enveloppes, 2 cartes de visite vierges jointes. 400/500€

3 avril 1904. «Je suis très touché et honoré de votre pensée». Il demande à aller le voir rue des Saints-Pères...

29 juin 1904. De passage à Paris demain, il lui donne rendez-vous au Ménestrel... 8 octobre 1904. Il est très contrarié que sa lettre de remerciements au directeur du *Figaro illustré* ne soit pas parvenue. «Jamais je n'aurais laissé sans réponse une telle faveur de M. Roger-Milès», qui l'a tant ravi. Il y disait aussi toute son admiration pour la composition des «*illustrations émouvantes*»... 13 octobre 1904. Remerciements pour l'envoi du recueil *L'Eau souterraine*: «Quel poète vous êtes, quelle sincérité dans l'expression, quel naturel et comme votre forme est en communion avec votre émotion. Merci du profond plaisir que vous me donnez. Votre dédicace est trop, beaucoup trop élogieuse !!!»... 7 avril 1905. Il avait pu l'an dernier obtenir de son éditeur «l'autorisation désirée. Je ne vois pas cette année la possibilité de la même faveur». Il l'assure de sa gratitude pour sa fidèle sympathie et exprime ses regrets: «J'avais été tellement honoré de ce que M. Roger-Milès avait fait pour moi l'an dernier !» Etc.



Ses pour ma poitrine. L'appétit est toujours
très mauvais. Je ne vis pour ainsi dire que
de soupes. Mais quelle soupe! chaque
fois que j'en bécote, j'en suis content, chaque
fois que j'en mange j'en suis sûr et j'en
soudure mon estomac. Voilà mon état.
Mais parlons de toi. Si tu te plait
beaucoup prends le. Songe pourtant que c'est
un sujet grave et noble, et crains que ce
genre ne te fasse changer d'avis dans
la suite des temps. Laisse aller l'autre
ta profusion de la chaise si elle est bonne.
ma tête, la fatigue, il faut que je finisse.
comme je ne puis te donner que des conseils
que tu ne peux faire accomplir et même par
ambassadeurs. tu iras chez mad. Heutgen lui-même
mes compliments affectueux, et tu lui diras
de voir si elle, ou peut-être, grand, pour lui
parler de mon amitié, et le tant. adieu, je
t'embrasse ainsi. à ta femme et je désire fort
que cela soit bientôt de plus près. *E. Méhul*

90

90. **Étienne-Nicolas MÉHUL** (1763-1817). L.A.S., Hyères 18 février [1817], à Joseph DAUSSOIGNE, «professeur à l'école royale de musique» à Paris; 3 pages in-8, adresse (montage à fenêtre). 500/700€

À son fils adoptif et son élève, pour le consoler: «Si tu as désiré un enfant, je te plains de tout mon cœur de l'accident qui vient d'arriver à ta femme, dans le cas contraire, ce fâcheux événement rentre dans les malheurs dont on se console, quand la mère est sauvée et qu'elle est fort jeune»; il fait des vœux pour le rétablissement de la santé de la chère malade.

Il a certes confiance en son médecin: «mais il s'est trompé comme tout le monde sur mon grand voyage. Il n'a pas vu que je n'avois pas la force de l'entreprendre. Jamais je n'ai été si foible, si dégouté, si accablé, que deux jours après mon arrivée à Montpellier, cet état insupportable m'a fait désirer quitter cette ville, les docteurs ont été de cet avis, et me voici à Hyères. Le climat y est plus doux qu'à Montpellier, mais les vents y sont encore trop secs pour ma poitrine. L'appétit est toujours très mauvais. Je ne vis pour ainsi dire que de soupes. [...] chaque fois que j'ai mangé je suis écrasé par la lourdeur de mon estomac».

Puis il conseille Daussoigne pour un opéra: «Si le Tasse te plaît beaucoup prends le. Songe pourtant que c'est un sujet grave et noble, et crains que ce genre ne te fasse ranger du 1^{er} coup dans la classe des savans»...

Ancienne collection Julien-Léopold BOILLY (1796-1874), avec cachet encre à ses initiales sur le feuillet d'adresse. – Vente Boilly, 7-10 décembre 1874, n° 708.

91. **Felix MENDELSSOHN-BARTHOLDY** (1809-1847). Recueil de 7 Lieder ou cycles de Lieder, [1835-1860]; un vol. in-fol., reliure de l'époque chagrin noir, plats avec cadre de filets dorés et à froid et décor doré de feuillages avec nom du compositeur sur le plat sup., tranches dorées (dos abîmé); lég. rouss. 800/1000€

Belle réunion de Lieder, la plupart en première édition et sans numéro d'opus.

Zwei Gesänge von Eichendorff. – Das Waldschloss. – Pagenlied. (Elberfeld, F.W. Arnold, [ca. 1835]), cotation 307. 11 p.

Zwei Gesänge. – Ich hör' ein Vöglein locken. – Todeslied der Bojaren (Leipzig, C. A. Klemm, [1850]), cotation 590. Partition, et parties de chant (Singstimme). 8 p.

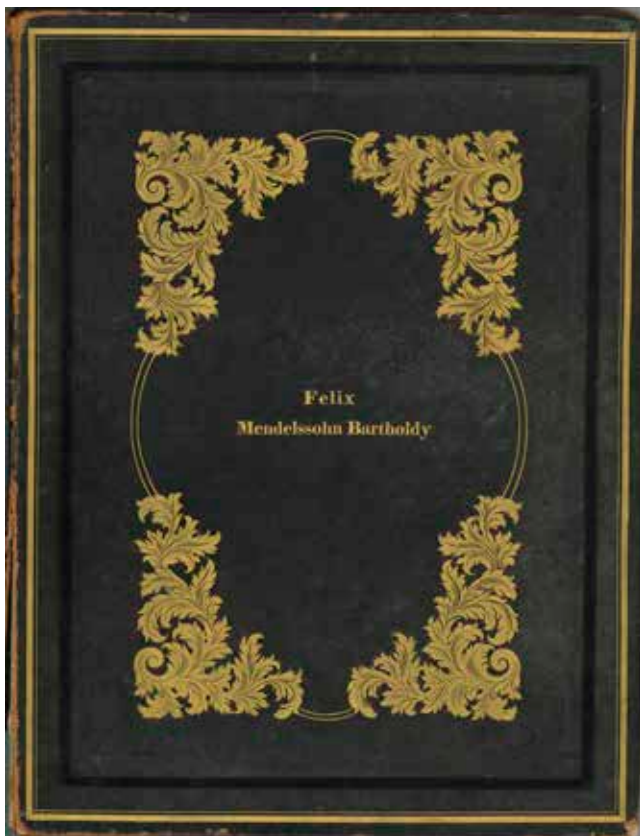
Sehnsucht [op. 9 n°7] (Berlin, Schlesinger, [1848]), cotation 3514. 5 p.

Seemann's Scheidelied (Berlin, Schlesinger, [1850]), cotation 2801. 3 p.

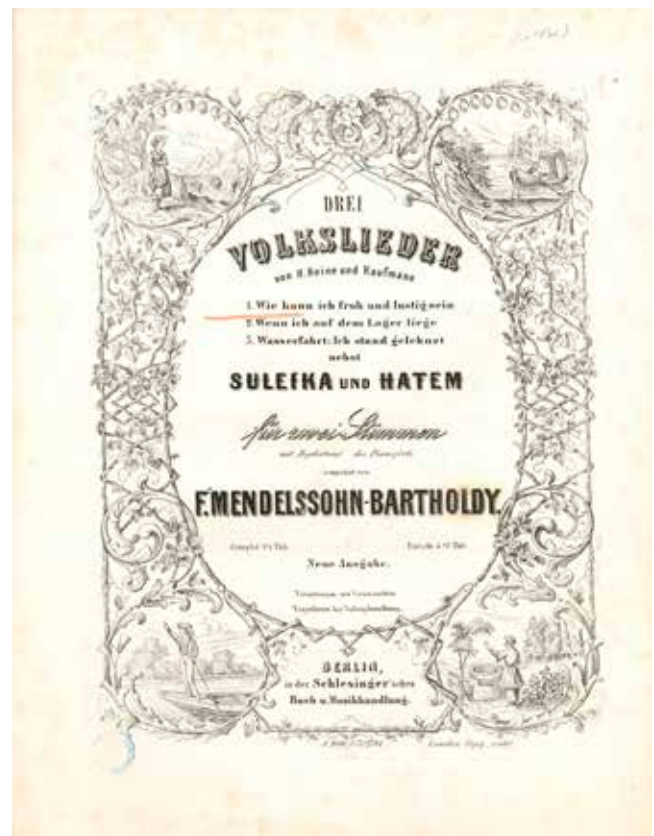
Der Blumenkranz. (Braunschweig, Musikalisches Magazin von J.P. Spehr, [1841]), cotation 2558. Du recueil *Helios*. Lieder... componiert von C. Banck, Conr. Kreutzer, C. Loewe, H. Marschner, Felix Mendelssohn-Bartholdy, C.G. Reissiger & L. Spohr. Titre et p. 15-18.

Warnung vor dem Rhein (Bonn, N. Simrock, [1847]), cotation 4662. 3 p.

Drei Volkslieder von H. Heine und Kaufmann... nebst Suleika und Hatem für zwei Stimmen. – Wie kann ich froh und lustig sein? – Wenn ich auf dem Lager liege – Wasserfahrt: Ich stand gelehnet. Neue Ausgabe (Berlin, Schlesinger, [ca 1860], cotation 2091. 5,6 et 5 p.



91



91

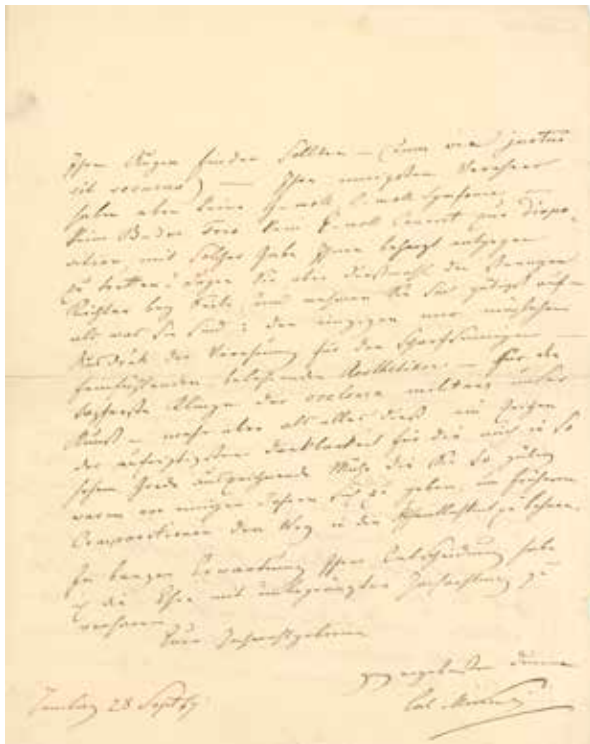
92. [Felix MENDELSSOHN BARTHOLDY]. Portrait gravé par Josef STOUFS (1840-1870), publié par F. Paterno à Vienne, [vers 1840]; 36 x 26 cm (encadré). 100/120€
Beau portrait à mi-corps du compositeur.

93. Olivier MESSIAEN (1908-1992). L.A.S., 10 novembre 1948, [à Virginie ZINKE-BIANCHINI]; 1 page in-8. 200/300€
Il lui envoie «tous les documents demandés. Ne les perdez pas: cela m'a coûté, en réalité, 8 jours de travail ou presque !! Encore merci !]»... Il donne son adresse «13 Villa du Danube»... [Mme Zinke-Bianchini préparait son ouvrage: Olivier Messiaen compositeur et rythmicien: notice biographique et catalogue détaillé des œuvres éditées.]

On joint 2 L.A.S. à la même par Germaine BEAUMONT (23 décembre 1952) et Jean MARTINON (4 mars 1950).



92



94

94. **Karol von MIKULI** (1821-1897) pianiste et compositeur polonais, élève de Chopin. L.A.S., Lemberg 28 septembre 1867, [à Eduard HANSLICK]; 2 pages in-4; en allemand.

400/500€

Rare lettre au célèbre critique musical Hanslick.

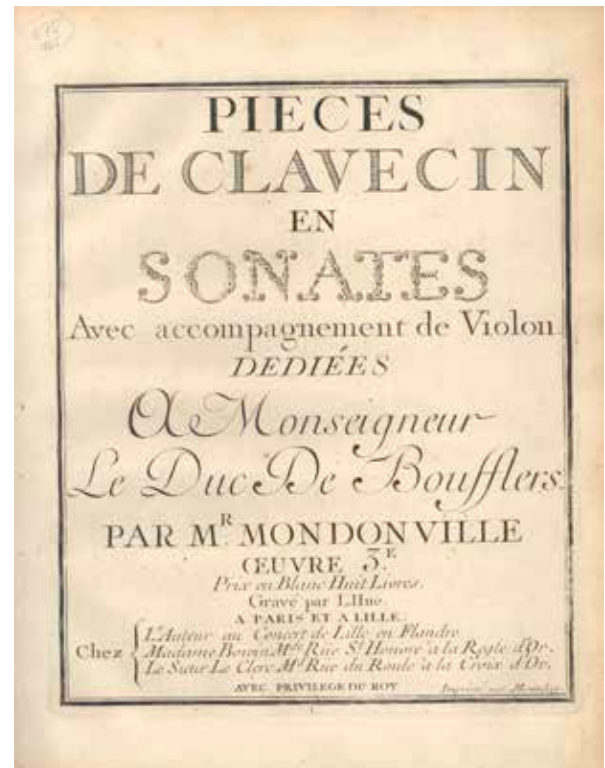
Il le prie d'accepter la dédicace de ses compositions pour piano. Si sa demande semble trahir une confiance en soi immodeste, seul le souvenir de leur amicale rencontre à Marienbad l'a aidé à surmonter ses appréhensions à formuler sa demande (« nur die Erinnerung an Ihre liebenswürdige u. freundliche Begegnung in Marienbad mich über die gerechten und tief gefühlten Bedenken hinüber geholfen hat »)... Il sait qu'il n'a ni « G-moll, C-moll Symphonie » [comme Mozart et Beethoven], ni « B-dur Trio » [Schubert], ni « E-moll Concert » [concerto de Chopin] dans ses bagages, mais cette dédicace serait la reconnaissance de l'effort que Hanslick a eu la gentillesse de faire pour l'aider à faire connaître ses compositions: « Dankbarkeit für die mich in so hohem Grade auszeichnende Mühe die Sie so gütig waren vor einigen Jahren sich zu geben, um früheren Compositionen den Weg in die Öffentlichkeit zu bahnen »...

On joint un feuillet de musique (oblong in-4) avec titre autographe signé « *Andante con variazioni*, pour le Piano à 4 mains par Ch. Mikuli », et au verso, par un copiste, la partie de 2^e piano du début de l'œuvre.

95. **Darius MILHAUD** (1892-1974). L.A.S. à un ami et « cher manager »; 1 page in-4. 150/200€

Il espère qu'il lui prépare « une belle tournée en Hollande », et lui rappelle qu'il lui donne 15% sur ses cachets: « Alors ne me laissez pas inoccupé trop de jours et pensez aussi à mes petites lecture-récitals. N'oubliez pas que je peux jouer soit la *Ballade* soit le *Carnaval* avec tous les orchestres que vous voudrez »...

96. **Jean-Joseph Cassanéade MONDONVILLE** (1711-1772). *Pieces de Clavecin en Sonates Avec accompagnement de Violon...* Œuvre 3^e (Paris et Lille, chez l'Auteur au Concert de Lille en Flandre, Madame Boivin, le Sieur Le Clerc, [ca 1734]). In-fol. de [2 ff]-37 p., reliure moderne demi-marroquin rouge, pièce de titre sur le plat sup. 700/800€
Première édition de ces 6 Sonates, musique gravée par L. HUE. L'œuvre est dédiée au duc de BOUFFLERS.



96

97. **Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville.** *Les Sons Harmoniques.* Sonates A Violon Seul Avec La Basse Continue. Œuvre 4^e (Paris et Lille, chez l'Auteur au Concert de Lille en Flandre, Madame Boivin, le Sieur Le Clerc, [ca 1734]). Petit in-fol. de [3 ff]-41 p., reliure demi-vélin. 700/800€

Première édition de ces 6 Sonates.

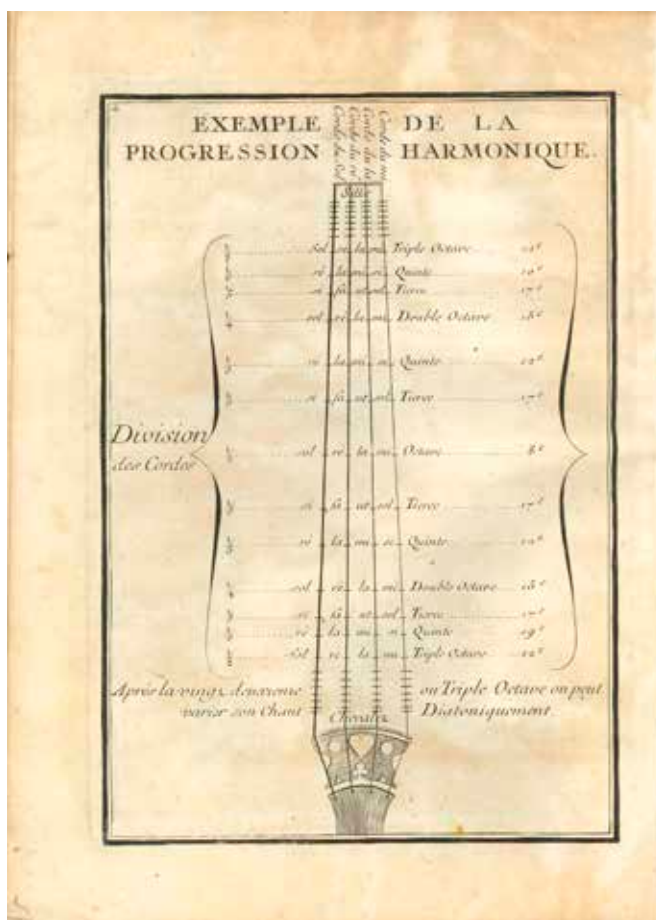
Elle s'ouvre sur un Avertissement utile pour jouer les Sonates dans le gout de l'Auteur, avec exemple des agréments, et une planche d'Exemple de la progression harmonique.

98. **Wolfgang Amadeus MOZART.** *Così fan tutte. O sia la Scuola degli amanti. Weibertreue oder die Mädchen sind von Flandern. Eine komische Oper in 2 Acten...* [KV 588] Im Klavierauszuge von C. G. NEEFE. (Bonn, Simrock, [1799]); un volume oblong in-4, cartonnage ancien avec étiquette de titre manuscrite sur le plat sup. 500/700€

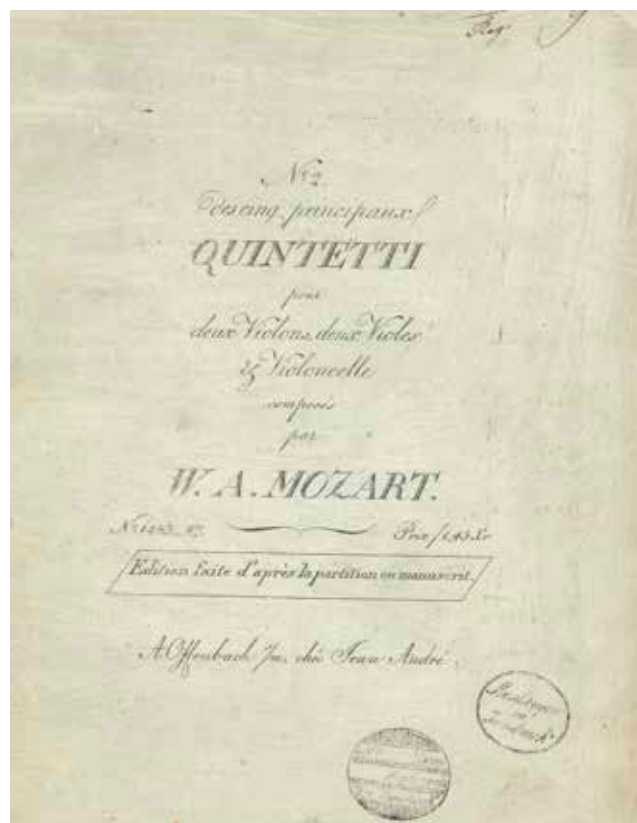
Première édition de la partition chant-piano avec le texte italien et le texte allemand dû à Christoph Friedrich Bretzner.

Elle compte 31 numéros; manquent ici l'Ouverture et les n^{os} 6, 11 et 30; la page de titre est en photocopie. Musique gravée, cotage n^o 91.

Ex libris manuscrit sur l'étiquette de titre: «Ex rebus M. Tanzreiter».



97



99

99. **Wolfgang Amadeus MOZART.** N^o 2 des cinq principaux Quintetti pour deux Violons, deux Violes & Violoncelle. [KV 515] (Offenbach s/M, Jean André, [1800]); 5 parties in-4 brochées sous chemise à rabats. 800/1000€

Seconde édition, et la première suivant l'autographe: «Edition faite d'après la partition en manuscrit», précise la page de titre.

Cinq parties de 7 pages chaque (6 pour le Violoncello). Cotages 1483-1487.

Cachets encre du Musikverein zu Innsbruck.

100. **Wolfgang Amadeus MOZART.** *Grand Quintetto pour 2.Violons, 2.Violes et Violoncelle* par W.A. MOZART arrangé d'une sonate à 4.mains par M^r SCHWENKE Maître de chapelle à Hambourg. Œuvre 84. N^o 1 (Paris, aux adresses ordinaires; Bonn, N. Simrock, [1802]); 5 parties in-fol. 400/500€

Arrangement pour quintette à cordes par Christian Friedrich Gottlieb SCHWENCKE (1767-1822) de la Sonate pour piano à 4 mains de Mozart [KV 497].

Musique gravée; cotage 194.

Il Direttore della Commedia
Composed by
MOZART

Price 8^s

London, Printed & Sold by R.^s Birchall, N^o 133 New Bond Street;
Of whom may be had the Operas by the same Author/ef

<i>Così Fan Tutte</i> Act 1 & 2 ea. 1.1.0	<i>Il Don Giovanni</i> Act 1 & 2 ea. 1.1.0
<i>La Clemenza di Tito</i> 1.5.0	<i>Le Nozze di Figaro</i> Act 1 & 2 ea. 1.1.0
<i>Il Seraglio</i> 2.2.0	<i>Idomeneo</i> Act 1, 2 & 3 ea. 0.15.0
<i>Il Flauto Magico</i> Act 1 & 2 ea. 1.1.0	

101. **Wolfgang Amadeus MOZART** (1756-1791). *Il Direttore della Commedia* [KV 486]. (London, Robert Birchall, [1816]). In-fol. de [1 f (titre)]-36 p., cartonnage toilé. 800/1000€
Rare édition anglaise de *Der Schauspieldirektor*. Partition chant-piano. Titre gravé par R. & E. Williamson. Musique gravée.
102. **MUSIQUE**. 9 L.A.S. et une L.A. 300/400€
 Robert AMADEI, Giuseppe CARAFA (2), Adolph von HENSELT (minute concernant l'anthologie musicale de M. Rheinhardt, avec réponse de la Chancellerie, St Petersburg 1854), Charles KOEHLIN, Gaston SALVAYRE, Giovanni SGAMBATI, Paul TAFFANEL, Ambroise THOMAS (2).
On joint une l.a.s. de René de SAINT-MARCEAUX.
103. **MUSIQUE**. 6 L.A.S. et une photo signée. 300/400€
 Gustave CHARPENTIER (à en-tête de *l'Œuvre de Mimi Pinson*), Alfred CORTOT (photo signée), Léo DELIBES (au sujet de sa notice sur V. Massé), Gabriel FAURÉ, Reynaldo HAHN (plus carte de visite), Édouard LALO (liste: « nombre des parties d'orchestre », plus une mélodie impr. avec envoi), Jules MASSENET (plus épreuve d'un article *Massenet et Ambroise Thomas* par H. Ferrare).
104. **MUSIQUE**. 6 L.A.S. et 2 cartes autogr. à Charles ou Louis DUMAS, 1902-1904; enveloppes. 300/400€
 Gabriel Fauré (cdv), Vincent d'INDY (2), Gabriel Pierné (cdv), Camille SAINT-SAËNS, Charles-Marie WIDOR (3).
105. **MUSIQUE**. 6 L.A.S. et 2 P.A.S. musicales. 400/500€
 Gustave CHARPENTIER (à G. de Pawlowski, à propos de *Julien*, 1912), Emmanuel CHABRIER (à sa femme, Bruxelles [1885]), Charles LECOCQ, Jules MASSENET (1889), Giacomo MEYERBEER, Camille SAINT-SAËNS (1904, au sujet des fêtes en l'honneur de Gambetta).
 Pages d'album avec une ligne de musique: Robert CASADESUS (1930, 2 mesures du 26^e Concerto de Mozart), D.E. INGHELBRECHT (1930, « Pour le jour de la 1^{re} neige au Vieux Japon »).
106. **MUSIQUE**. 27 lettres, la plupart L.A.S., et quelques documents joints. 400/500€
 Edmond AUDRAN (à Pericaud, Marseille 1874), Louis-Albert BOURGAULT-DUCOUDRAY (3), Léon CARVALHO (5, 1856-1888, concernant le Théâtre Lyrique et le procès après l'incendie de l'Opéra-Comique), Caroline CARVALHO-MIOLAN (2), Gustave CHARPENTIER (2 l.s., 2 cdv et 5 télégrammes à Albert Acremant), Lucien FUGÈRE (à Massenet), Charles GOUNOD (à Henriette Fuchs, 1880), Alfred GRÜNFELD (4, 1907-1918), Jules MASSENET (5), Henry de SAINT-GEORGES, Marie WASSILIEFF, Jean-Baptiste WECKERLIN.
On joint 30 photographies (12,4 x 8,6 cm) de chanteurs d'opéra et d'opérettes parues dans *Paris-Théâtre*: Caron, Christian, Daubray, Fugère, Grivot, Hyacinthe, les frères Lionnet, Talazac, etc.; et une photographie (format cdv) du pianiste Henri Ravina.
107. **MUSIQUE**. 4 L.A.S., et une partition imprimée. 100/150€
 Alfred BACHELET (2, Nancy 1933, dont une longue lettre sur ses œuvres), Henri BUSSET (1925, parlant de sa musique pour la pièce de Sacha Guitry), André CAPLET (1923).
 Pietro MASCAGNI. *Il piccolo Marat* (Milano, Casa Musicale Sonzogno, 1921); in-fol., broché. Première édition de cet opéra en 3 actes, sur un livret de Giovacchino Forzano, créé le 2 mai 1921 à Rome. Réduction chant-piano par Guido Farinelli. À l'état de neuf.
108. **MUSIQUE MAÇONNIQUE**. Musique gravée, *Maurer-Tafellied. Durch drei mal drei ihr Brüder &c. mit Begleitung des Pianoforte*, [s.l.n.d.]; bifeuillet oblong in-fol. 100/150€
Rare édition privée de ce chant maçonnique, comportant le titre, et le chant sur les p. 2 et 3 (la 4^e vierge). Sur la page de titre, signature du possesseur Arniss (?) avec la date [1]836.
109. **[Niccolo PAGANINI (1782-1840)]**. Portrait gravé d'après Edwin LANDSEER (1802-1873), [vers 1836]; 31 x 23 cm (encadré). 150/200€
 Lithotinte publiée par Hullmandel, d'après le croquis original en possession du comte de Falmouth.



110. [Giuditta PASTA (1797-1865)]. 2 DESSINS; plume et lavis d'encre brune, 18 x 13 cm et 17 x 12 cm (encadrés). 800/1000€

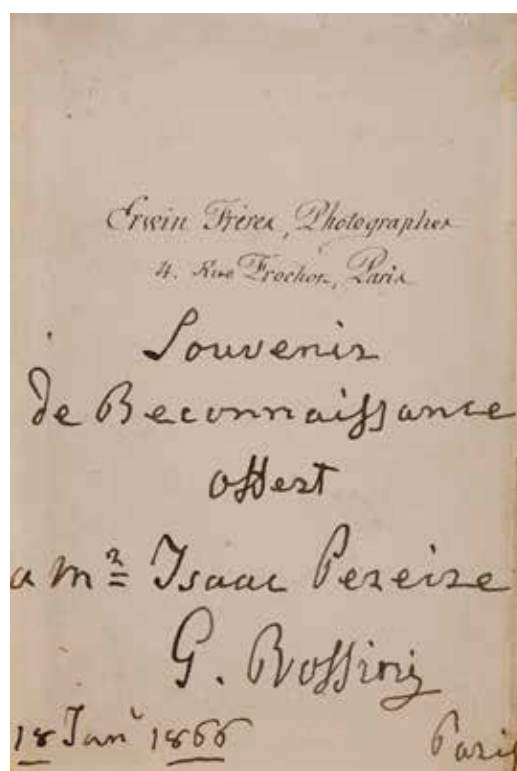
Deux portraits de la cantatrice dans deux de ses principaux rôles, peut-être par Pauline VIARDOT (1821-1910).

Dans *Anna Bolena* de DONIZETTI, avec les paroles en légende; «Giudici, ad Anna!!», où Anna s'adresse à Enrico (acte I, scène 16). Un plaisantin a ajouté au crayon un balai que semble tenir la cantatrice dans sa pose dramatique.

Dans *Norma* de BELLINI, elle se tient assise avec ses deux enfants, dont un sur ses genoux.

113. **Ned ROREM** (1923-2022). L.S. «Ned», New York 1^{er} octobre 1980, à André FRAIGNEAU; 1 page in-4 dactyl., en-tête à son nom. 300/400€
Belle lettre à son ancien ami qu'il n'a plus revu depuis des années, évoquant sa vie à New York, sa notoriété, Jean Cocteau et leurs amis communs.
 « Mon bel André, au mois d'avril j'étais à Paris pour la première fois depuis de très longues années (j'ai quitté la France, comme domicile, définitivement en 1957, mais ai fait quelques visites depuis lors) ». Il aurait aimé le voir... On lui a dit « que tu vas bien, et que tu portes une crinière léonine salubre et blanche... Il est naturel que je pense à toi, puisque tu es parmi les premiers français que j'ai rencontrés en 1949, et que ta *Grâce humaine* m'est restée chère pendant trois décennies ». Il fait partie d'un congrès franco-américain qui veut réaliser une exposition COCTEAU: « Il se peut qu'on m'envoie à Paris dans quelques mois pour faire des interviews télévisées avec certains personnages, dont toi, au sujet de Cocteau et la musique... En attendant, je vis comme toujours à New York et à Nantucket (une île dans l'Atlantique où j'ai une petite maison que j'habite avec mon ami de 13 ans. Lui n'a pas 13 ans – la situation a commencé voilà 13 ans, et je perds un peu le français). Je deviens célèbre sur mes propres terrains en tant que compositeur, et aussi comme écrivain [il a reçu le prix Pulitzer en 1976]. Henri Hell possède tous mes livres, et j'aimerais qu'il t'en prête... Je ne vois jamais James LORD... [...]. J'ai revu H. SAUGUET à Paris, avec délices... Ça fait 10 ans que je ne fume plus, et je n'ai touché à nulle goutte d'alcool »...
114. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, extrait de **Jeanne d'Arc**; 2 pages in-fol. sur un feuillet recto-verso (légère tache brune). 80/100€
 Extrait de *Jeanne d'Arc*, « Suite symphonique en 5 parties ». Cet extrait de la partition d'orchestre, paginée 13-14, se rattache à la 5^e partie, comme l'a indiqué le compositeur en tête: « *Jeanne d'Arc* (V. *La Mort*) ». La partition est notée à l'encre noire sur papier à 28 lignes; elle a servi de conducteur et porte des indications au crayon rouge.
115. **Gioacchino ROSSINI** (1792-1868). Double PORTRAIT avec DÉDICACE autographe signée, 1864; lithographie (Paris, au Ménestrel, Heugel et Cie, 38,5 x 53 cm). 1 200/1 500€
 Belle page lithographiée par Aug. Lemoine rassemblant deux portraits de Rossini, à Naples en 1820 d'après Mayer, et à Paris en 1850 d'après une photographie de Numa Blanc.
 Rossini a inscrit, au crayon noir, cette dédicace: « Souvenir de reconnaissance offert à Mr Cazaux de l'Opéra G. Rossini Passy de Paris 1864 ».





116

116. **Gioacchino ROSSINI.** PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 1866; format carte de visite (10,5 x 6,2 cm), papier albuminé monté sur carte; encadrée. 1000/1500€

Photographie en pied par Erwin Frères, signée et datée dans la marge inférieure: «Paris. G. Rossini 1866»; et dédicacée au dos: «Souvenir de Reconnaissance offert à M^r Isaac Pereire G. Rossini 18 juin 1866 Paris». [Il s'agit du riche financier et entrepreneur Isaac PEREIRE (1806-1880).]

117. [**Gioacchino ROSSINI**]. PROGRAMME imprimé de concert, *Signor Rossini's First Concert, Almack's*, Londres 14 mai 1824; in-8 (encadré). 400/500€

Rare programme du premier concert de Rossini à Londres, dans les salons d'Almack's le 14 mai [1824]. Rossini, non seulement y dirige les *Sinfonias* de la *Gazza Ladra* et *Tancredi* mais chante lui-même la Cavatine de Figaro de son *Barbiere di Siviglia* ainsi qu'un duo de Cimarosa avec la Catalani. Le programme comprend 11 compositions de Rossini, mais aussi des airs de Generali, Cimarosa, Zingarelli et Guglielmi. Parmi les interprètes, on relève les noms des meilleurs chanteurs et cantatrices de son temps, comme Manuel Garcia, Angelica Catalani, Giuditta Pasta, Lucia Vestris, etc., ainsi que «Madame C. Rossini», c'est-à-dire Isabella Colbran. Un second concert sera donné le 11 juin. [Rossini était arrivé à Londres en décembre 1823; il en partira pour Paris en septembre 1824.]



117



118

118. [Giacchino ROSSINI]. Pauline VIARDOT (1821-1910). DESSIN original; plume et lavis d'encre brune et noire, 20 x 31 cm à vue (encadré). 1 500/2 000 €

Scène d'*Otello* de Rossini, légendée «Figlia, ti maledi....!» [maledico].

La scène représentée se situe à la fin de l'acte I (scène 3). Sont présents le sénateur Elmiro qui maudit sa fille Desdemona, à genoux à ses pieds, Otello coiffé d'un turban, Rodrigo coiffé d'une toque à plumes, et, sur la gauche derrière Desdemona, sa compagne Emilia (la femme d'Iago), identifiée comme «M^{me} Bettini».

L'opéra de Rossini a été créé à Naples en 1816. L'*Otello* de Rossini est un peu une affaire de famille pour Pauline Viardot. Son père, Manuel Garcia, a été un des meilleurs interprètes du rôle d'Otello de son temps (il avait créé le rôle d'Almaviva dans *le Barbier de Séville* de Rossini), et sa sœur Maria MALIBRAN (ici représentée) une inoubliable Desdemona.

119. Antonio SACCHINI (1730-1786). *Six Quatuors Concertans a Deux Violons, Taille & Basse*. Oeuvre Second (Berlin, J. J. Hummel, Amsterdam, Grand Magazin de Musique, [1778]); 4 brochures in-fol. 400/500 €
4 parties: Violino primo, Violino secondo, Viola, Basso. Musique gravée, cotation 391.

120. Camille SAINT-SAËNS (1835-1921). L.A.S., 17 avril 1882, [à Ambroise THOMAS]; 2 pages in-8 à la vignette d'*Ars Gallica* et à son adresse 14, Rue de Monsieur le Prince. 300/400 €

Il espérait rencontrer le «cher Maître» samedi à l'Académie pour le féliciter «sur votre grand succès» [Françoise de Rimini] et lui dire «l'impression profonde que m'a causé votre dernier acte, la plus belle chose certainement que vous ayez écrite et une des plus belles qu'on ait entendues» ...

121. **Erik SATIE** (1866-1925). L.A. et 3 L.A.S., Paris mai-juin 1892, [à Georges LEFEBVRE]; 1 page chaque 28 x 8 cm (22 x 8 pour la dernière). 1500/1800€

Curieuses lettres inédites à un ami, jusqu'alors inconnu [probablement le peintre Georges LEFEBVRE (1862-1912); ce nom ne figure pas dans la *Correspondance presque complète*]. **Une grande misère s'y cache sous la dérision.**

Ces courtes lettres sont écrites sur des bandes de papier vergé découpées dans les couvertures des *Sonneries de la Rose+Croix*. Les trois premières portent l'en-tête autographe: «Oeuvre des VICIEUX EUROPÉENS».

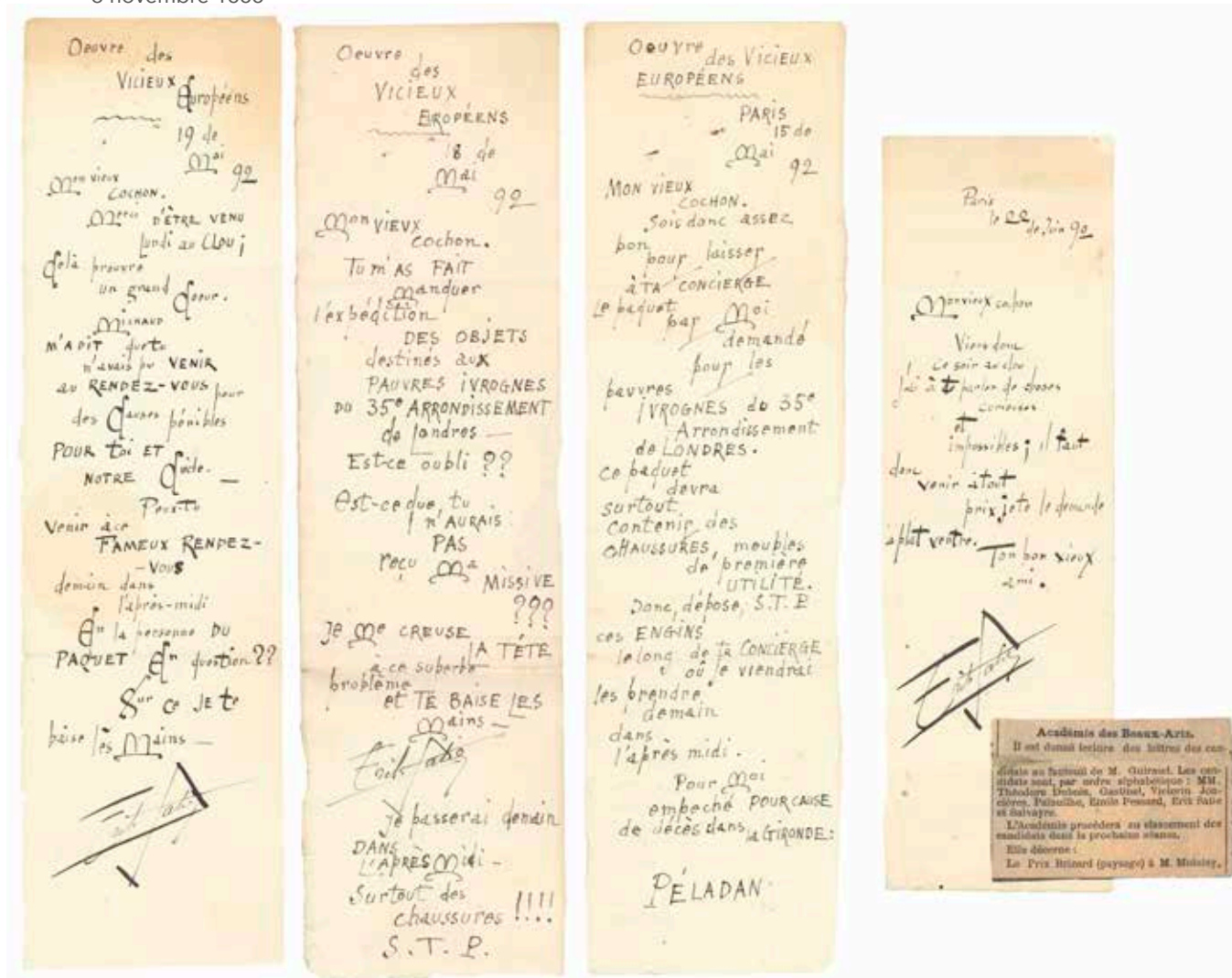
15 mai. «MON VIEUX COCHON. Sois donc assez bon pour laisser à TA CONCIERGE le paquet par Moi demandé pour les pauvres IVROGNES du 35^e Arrondissement de LONDRES. Ce paquet devra surtout contenir des CHAUSSURES, meuble de première UTILITÉ. Donc, dépose, S.T.P. ces ENGINS le long de ta CONCIERGE où je viendrai les prendre demain dans l'après-midi. Pour Moi empêché POUR CAUSE de décès dans la GIRONDE: PÉLADAN».

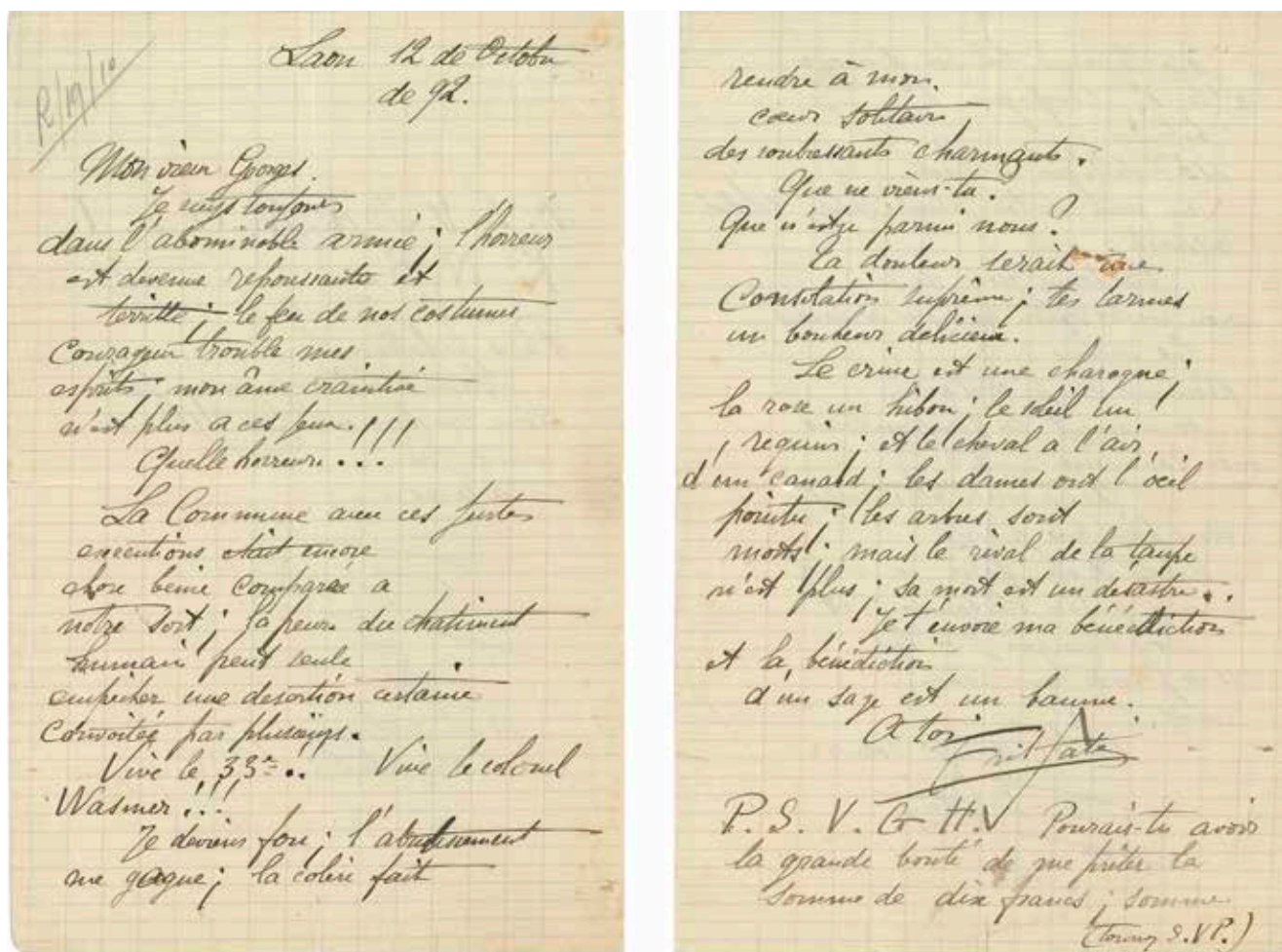
18 mai. Il se plaint que son «vieux cochon» lui ait fait manquer l'expédition des objets pour les «PAUVRES IVROGNES du 35^e ARRONDISSEMENT de LONDRES. Est-ce oublié ?? Est-ce que tu n'aurais pas reçu ma MISSIVE ??? Je me creuse LA TÊTE à ce superbe problème et TE BAISE les mains». Il passera le lendemain: «Surtout des chaussures !!!»...

19 mai. Il le remercie d'être venu «au Clou [l'Auberge du Clou, où Satie jouait du piano]; Cela prouve un grand Cœur»... Il lui donne rendez-vous «en la personne du PAQUET en question»...

22 juin. Il le prie de venir «ce soir au clou j'ai à te parler de choses curieuses et impossibles; [...] je te le demande à plat ventre»... Au bas du billet, est collée une coupure de presse annonçant les noms des candidats au fauteuil de Guiraud à l'Académie des Beaux-Arts, dont Satie.

On joint une carte (déchirée, un coin manquant, in-12) à en-tête de la *Société des Arts Descriptifs* (Président: E. Ziegelgeselchafthd, vice-président: Ivan Ternikiew; dans le Comité d'examen, on relève les noms de J.-P. Contamine de Latour, et Erik Satie «compositeur de musique»), signée, datée et remplie par Satie pour «Monsieur Georges Lefebvre, célèbre savant du XV^{siè}[cle] connu par ses études sur Les peaux de chats et leurs propriétés nat[ur]elles], 6 novembre 1888





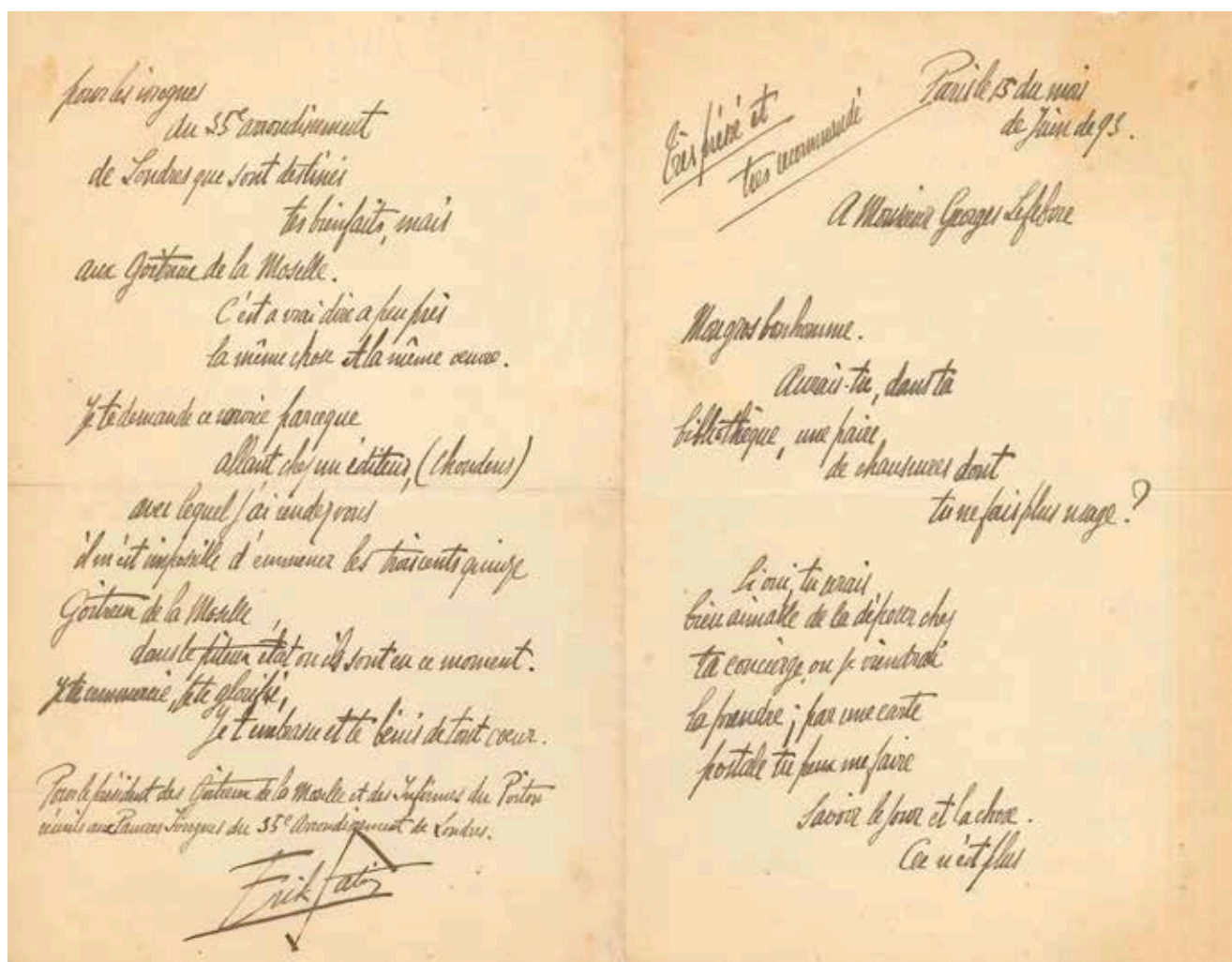
122. **Erik SATIE.** L.A.S., Laon 12 octobre 1892, à Georges LEFEBVRE; 4 pages in-8 (fentes). 1 000 / 1 200 €
Lettre inédite de Satie militaire.

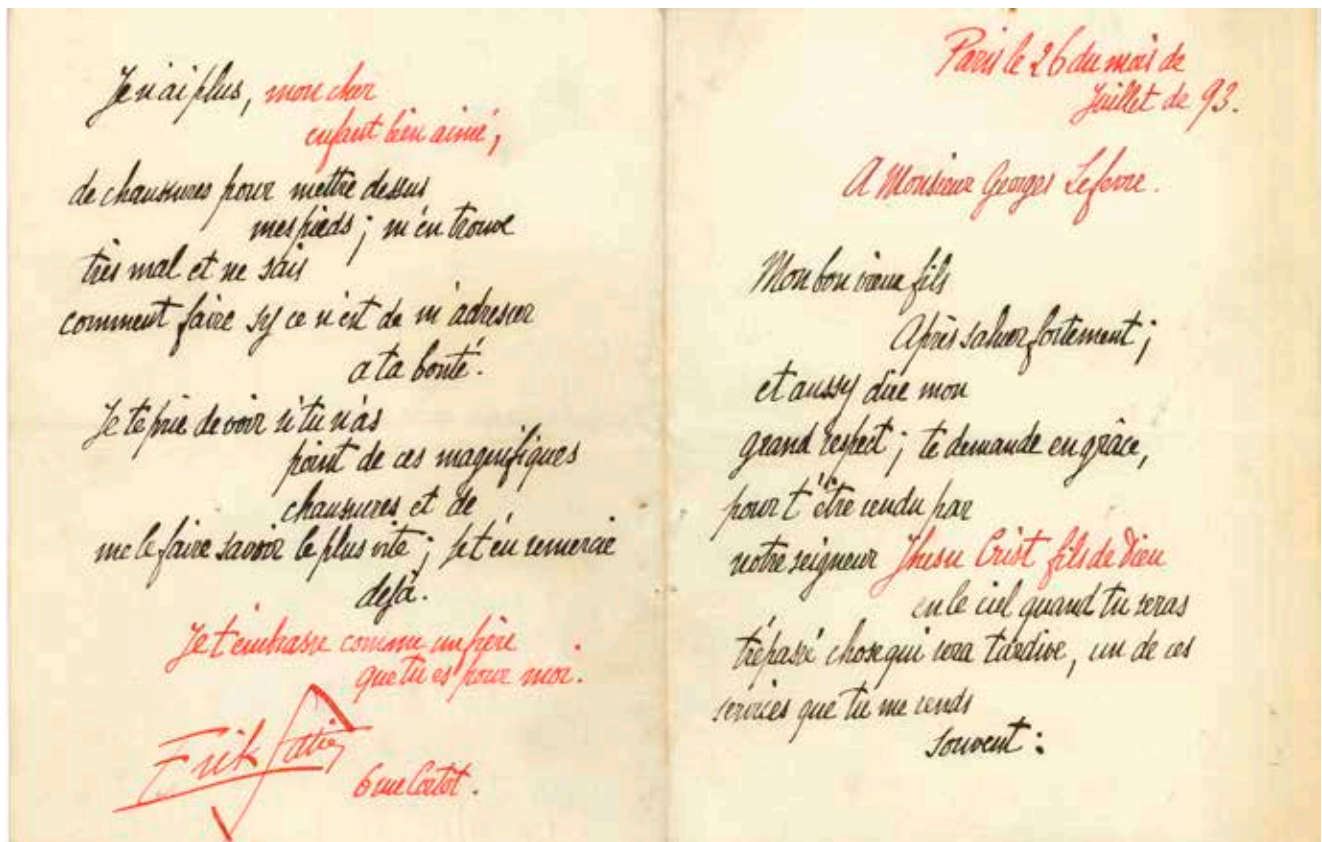
Il est « toujours dans l'abominable armée; l'horreur est devenue repoussante et terrible; le feu de nos costumes courageux trouble mes esprits; mon âme craintive n'est plus à ces jeux. Quelle horreur !!! La Commune avec ces justes exécutions était encore chose bénie comparée à notre sort; la peur du châtiment humain peut seule empêcher une désertion certaine convoitée par plusieurs. Vive le 33^e !! Vive le colonel Wasmer !!! Je deviens fou; l'abrutissement me gagne; la colère fait rendre à mon cœur solitaire des soubressauts charmants. Le crime est une charogne; la rose un hibou; le soleil un requin; et le cheval a l'air d'un canard; les dames ont l'œil pointu; les arbres sont morts; mais le rival de la taupe n'est plus; sa mort est un désastre »... Il envoie sa bénédiction à son ami, à qui il demande de lui prêter dix francs, à envoyer « à la 4^{ème} Compagnie 1^{er} bataillon 45^e de ligne à Laon, au nom de ton amy Satie, soldat réserviste »...

123. **Erik SATIE.** L.A.S., Paris 15 juin 1893, à Georges LEFEBVRE; 2 pages in-8 (lég. fentes au pli).
1000/1500€

Lettre inédite d'un musicien sans chaussures.

« Mon gros bonhomme. Aurais-tu, dans ta bibliothèque, une paire de chaussures dont tu ne fais plus usage ? Si oui, tu serais bien aimable de la déposer chez ta concierge, où je viendrai la prendre [...] Ce n'est plus pour les ivrognes du 35^e arrondissement de Londres que sont destinés tes bienfaits, mais aux Goitreux de la Moselle. C'est à vrai dire à peu près la même chose et la même œuvre. Je te demande ce service parce que allant chez un éditeur (Choudens) avec lequel j'ai rendez-vous il m'est impossible d'emmener les trois cent quinze Goitreux de la Moselle dans le piteux état où ils sont en ce moment. Je te remercie, je te glorifie»... Et il signe «Pour le président des Goitreux de la Moselle et des Infirmes du Poitou réunis aux Pauvres Ivrognes du 35^e Arrondissement de Londres».





124. **Erik SATIE.** L.A.S., Paris 26 juillet 1893, à Georges LEFEBVRE; 2 pages in-12 aux encre noire et rouge. 1000/1500€

Lettre inédite d'un musicien déchaussé.

« Mon bon vieux fils Après saluer fortement; et aussi dire mon grand respect; te demande en grâce, pour t'être rendu par notre seigneur Jhesu Christ fils de Dieu en le ciel quand tu seras trépassé chose qui sera tardive, un de ces services que tu me rends souvent: Je n'ai plus, mon cher enfant bien aimé, de chaussures pour mettre dessus mes pieds; m'en trouve très mal et ne sais comment faire si ce n'est de m'adresser à ta bonté. Je te prie de voir si tu n'as point de ces magnifiques chaussures et de le faire savoir au plus vite... Il donne son adresse « 6 rue Cortot ».

On joint une L.A.S. au même, à l'encre rouge, Paris 4 février (1 p. in-8, fentes et déchirures, manque à l'angle sup. enlevant le millésime): « Citoyen C'est de grand cœur que j'accepte ta sublime invitation. Reçois tous mes remerciements. L'infamie des bourgeois n'a pas encore terni ta pensée, puisqu'elle se souvient d'un ami. J'irai donc vendredi soir au Chat [noir] chanter la carmagnole et crier avec toi: Vive la Commune! Salut et fraternité ».

125. **SCHOLA CANTORUM.** PÉRIODIQUE, La Tribune de Saint-Gervais. Bulletin mensuel de la Schola Cantorum, 1895-1905; 11 volumes in-4, reliés demi-vélin aux initiales M.L. 250/300€

Collection des onze premières années de cette revue de musicologie dirigée par Charles BORDES.

Exemplaire du compositeur et chef d'orchestre Marcel LABEY (1875-1968), élève de Vincent d'Indy, professeur et sous-directeur à la Schola Cantorum, relié à ses initiales.

On joint quelques livraisons brochées.

126. **Franz SCHUBERT** (1797-1828). *Variations sur un thème original pour le Piano-Forte a quatre mains...* Op. 35 [D 813] (Wien, Sauer & Leidesdorf, [1825]); in-4 oblong de 29 p., broché (qqs rousseurs).

500/700€

Première édition. Elle est dédiée «à Monsieur le Comte Antoine Berchtold Chambellan de S.M. l'Empereur».

Musique gravée; cotage S et L 661.

Cachet encre du Proksh-sches Musik Institut.

127. **Franz SCHUBERT**. *Sonate pour le Piano-Forte* composée par François Schubert., Oeuvre 120 [D 664] (Wien, A. O. Witzendorf, [1829]); oblong in-fol. de 18 p. (lég. rousseurs).

500/700€

Première édition. Musique gravée. Cotage A.O.W. 2656.



126



127

128. **Franz SCHUBERT**. 3 Lieder, publiés comme suppléments (Musik-Beylage) au *Wiener Zeitschrift für Kunst, Literatur, Theater und Mode*, 1820-1823; un feuillet oblong in-4 imprimé recto-verso chaque, sous chemises de papier marbré.

800/1000€

Rares premières éditions de 3 Lieder.

Die Forelle [La Truite], D 550 (Wiener Zeitschrift Nr. 148, 1820).

Die Rose, D 745 (Wiener Zeitschrift Nr. 55, 1822).

Drang in die Ferne [Désir du lointain], D 770 (Wiener Zeitschrift Nr. 36, 1823).

129. **Franz SCHUBERT**. *Galoppe et Ecosaises pour le Pianoforte*. Composées par François Schubert. Oeuvre 49 [D 735] (Wien, Ant. Diabelli et Comp., [1825]); in-fol. oblong de 7 p.

500/600€

Variante de la première édition avec titre français, inconnue du *Deutsch-Verzeichnis* (qui ne mentionne que la seconde édition de 1826, et deux retirages de cette dernière).

Musique gravée; cotage 2072



128



131

130. **Franz SCHUBERT.** *Zwei Entr'actes zu dem Drama Rosamunde für das Orchester* (Wien, C.A. Spina, 1866); grand in-8 de 71 p., cartonnage moderne avec les couvertures roses d'origine contrecollées.
500/700€

Première édition, posthume, de la partition d'orchestre de ces deux compositions parmi les plus populaires de Schubert (D.797, 1 et 5). Cotation C.S. 18,577.

131. **Robert SCHUMANN** (1810-1856). *Toccata pour le Pianoforte composée et dédiée à son ami Louis Schunke.* Oeuv. 7 (Leipzig, Friedrich Hofmeister [1834]); in-fol. de 11 p. (lég. rouss. au titre).
700/800€

Rare première édition. Musique gravée; cotation 1969.

132. **SPECTACLE et MUSIQUE.** 50 lettres et documents, et 23 photos signées; plus divers documents joints.
400/500€

Lettres et documents: Alan-Dorville (Nice 1844), Bourgault-Ducoudray (2), Cartigny, Cassive, Angelica Catalani (1848, à son fils P. de Valabrègue), Gustave Charpentier (5), Maurice Chevalier, Coquelin Cadet, P. Dany, A. Dupond, P. Fresnay, Yv. Guilbert, Mlle George (poème acrostiche sur elle par M.Th. de Hohenburg, 1848), Th. Jomet, L. Juvet, L. Krasner, Marmontel, Mounet-Sully, Noël-Noël, Otéro, Pinsonnet, Marthe Régnier, Rip (15), C.

Sorel, L. Zitron, etc.; plus 5 documents concernant Victorin et la formation de la troupe dramatique et lyrique pour le théâtre de l'île de Saint-Thomas (1822), et 2 télégrammes de Sarah Bernhardt à Ad. Aderer.

Photographies dédicacées ou signées (authenticité non garantie): P. Azaïs, Tony Curtis, Christiane Delyne, M.L. Derval (2), B. Donlevy, Edw. Feuillère, Joan Fontaine, Cl. Franconay, Gilles & Julien, Van Johnson, Tom Ladd, P. Larquey, G. Leclerc, J. Lumière, Elsa Maxwell, Fr. Périer, W. Pidgeon, Bob Ripa, K. Rogers, Red Skelton, Spencer Tracy, etc. Plus qqs portraits et photos non signés.

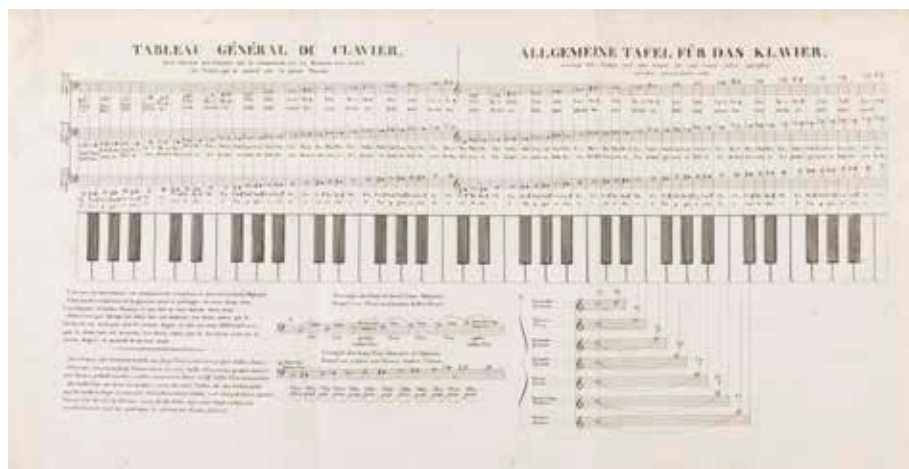
Programmes (dont *Le Cabaret des Arts*; le cinéma *Parisiana*, 1927; et *Un bal à la Comédie-Française*, 1934), invitations, chansons, revues...

133. **Daniel STEIBELT** (1765-1823). *Méthode de Piano ou l'art d'enseigner cet instrument... Pianoforte-Schule* (Leipzig, Breitkopf & Härtel, [1809]); in-fol. de 67 p. (dont 2 pl. dépl.), broché, couverture impr. d'origine de papier bleu.
400/500€

Édition bilingue français-allemand; cotation 1334.

2 planches dépliantes, dont le «Tableau général du clavier».

Cachet encre du *Musikbildungsanstalt Jos. Proksch*. [Le pianiste et pédagogue bohémien Josef PROKSCH (1794-1864) a été le professeur de Smetana.]



133

134. **Johann STRAUSS fils** (1825-1866). *La Reine Indigo*. Opéra-bouffe en trois actes (Paris, Au Ménestrel, Heugel & Cie, [1875]); petit in-fol. de 233 p., cartonnage de l'époque demi-percaline violine (quelques petits défauts d'usage). 800/1000€

Première édition parisienne (partition piano-chant) de cette opérette créée à Vienne en 1871 sous le titre *Indigo und die 40 Räuber*. La version française, *La Reine Indigo*, sur des paroles d'Ad. Jaime et Victor Wilder, fut donnée le 27 avril 1875 au Théâtre de la Renaissance.

Envoi autographe signé de Johann Strauss à Zulma BOUFFAR (1843-1909), «première chanteuse lyrique» qui tenait le rôle de Fantasia, sur un feuillet de garde ajouté: «A mon incomparable et inimitable Fantasia Témoignage de reconnaissance et d'admiration Johann Strauss».



134

135. **Igor STRAWINSKY** (1882-1971). Reproduction photographique du manuscrit d'*Ode* (Copyright by Igor Strawinsky, 1948), avec DÉDICACE autographe signée; 24 pages in-4 (28,3 x 21,5 cm), couverture cartonnée recouverte de toile imprimée en noir et beige. 700/800€

Rare copie privée du manuscrit autographe de la partition d'orchestre de cette pièce en 3 parties: 1 *Eulogy*, 2 *Eclogue*, 3 *Epitaph*.

En tête de la première page, dédicace autographe en russe au compositeur Alexandre TANSMAN, signée «Igor Strawinsky 1948».



135

136. **THÉÂTRE**. Plus de 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 500/600€

Louise Allan (1851 à Legouvé, sur Rachel), André Antoine (Le Théâtre Libre, 1887, à propos de Séverine), Arnal (1846, photo jointe), Hilarion Ballande (1873), Pierre Berton, Bocage (à Pagnerre, avec photo), Bouffé (avec photo), Rosa Bruck (à V. Köning), Cammille Saint-Aubin (contrat, 1793), Stella Colas (1853 à Samson), Contant Coquelin, Coquelin Cadet (2), Virginie DÉJAZET (53 à M. et Mme Émile Lavocat, 1855-1875, belle correspondance, avec doc. joints), Louis Dumaine (1853), Anaïs Fargueil, Firmin (1833), Geoffroy, Auguste Grassot (avec son répertoire autogr. et sa carte d'électeur), Jane Hading (à Dumas fils), Julienne (à Dauzats), Alphonse Kime, Adolphe Laferrière (son engagement à Saint-Petersbourg 1834 et son passeport, avec 2 l. d'Alexandre de Guédéonoff), Jules La Roche, Pauline (2), Perier, Naptal Planat (Rouen 1843), RÉJANE (8 à H. Lavedan), Adélaïde Ristori (1858, doc. joints), Jules Vizentini (5 à Laferrière, 1854-1870), Albert Vizentini. Et 8 lettres adressées à Louis-Charles Gibeau par des directeurs de théâtre: Odéon (La Rounat, Pierron), Porte Saint-Martin (Larochelle, Marc-Fournier), E. Legouvé...

137. **THÉÂTRES DE LA RÉPUBLIQUE**. 9 documents, 1791-1802. 300/400€

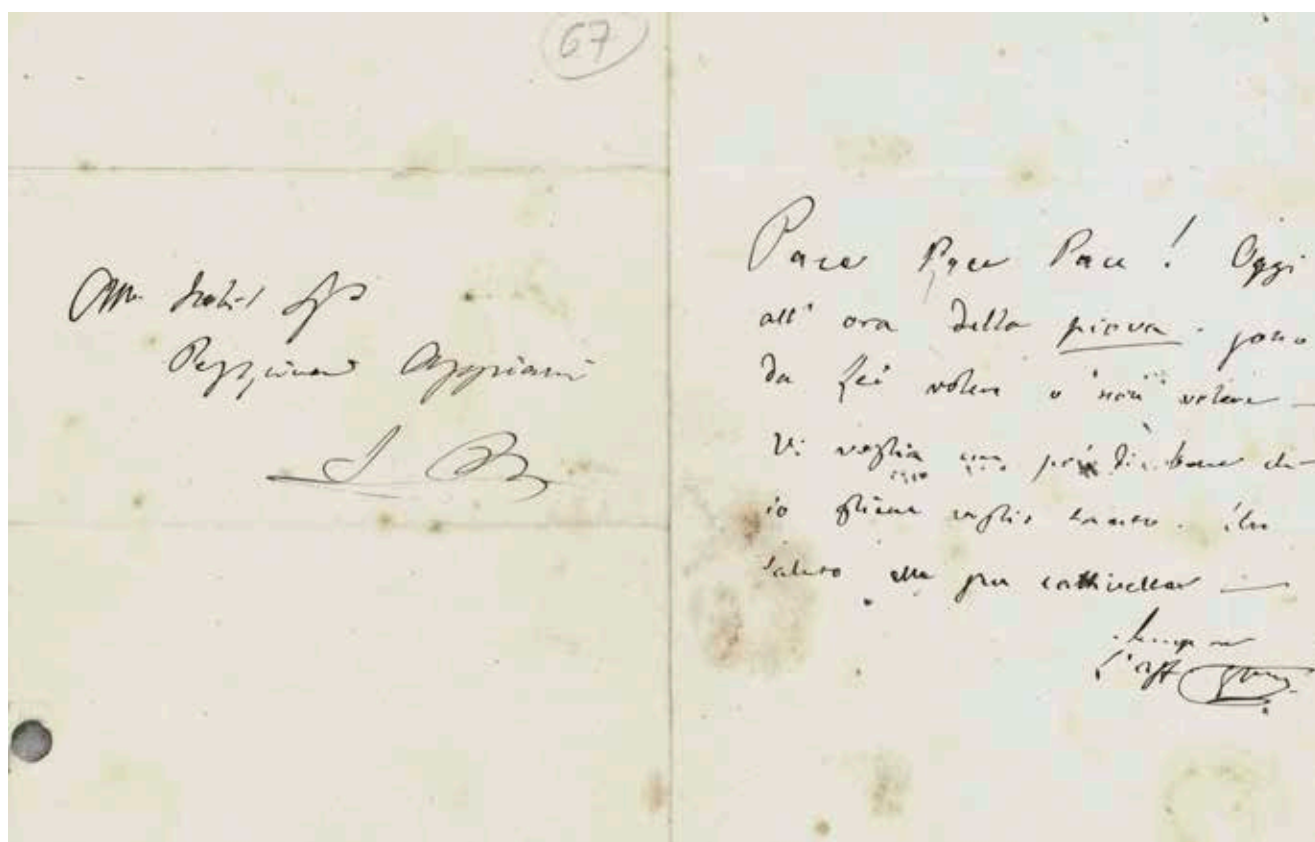
2 longues lettres adressées à SAGERET, administrateur des théâtres de la République et de Feydeau, dont l'une intéressante (16 fructidor VI) sur «l'ouverture du Théâtre Français de la République rue de la Loi»; les administrateurs du Département l'informent que, pour maintenir la tranquillité aux environs du théâtre, ils vont faire expulser «toutes les filles publiques stationnées dans le pourtour de ce théâtre»; ils voient avec plaisir «s'approcher l'époque où la scène française va reprendre son ancien lustre». Le général MOULIN se plaint des abus concernant les loges réservées aux officiers (22 nivôse VI).

2 ordres de paiement à en-tête du Théâtre de la rue Feydeau pour Marchand «artiste de la Comédie française» et Vigée «auteur de l'Entrevue», signés par les intéressés, ans IV et V.

L.S. de l'architecte Antoine VAUDOYER à l'architecte Clément au sujet de travaux au théâtre de l'Odéon, 18 vendémiaire IX.

L.S. du Préfet de Police DUBOIS, 23 thermidor X. «J'ai fait arrêter le jeune Roland, artiste du Théâtre des arts, et lui ai fait subir un interrogatoire. Il prétend qu'il avait assez mal à la gorge pour ne pouvoir chanter»...

3 imprimés, loi et 2 décrets de la Convention, relatifs aux spectacles, 1791-1793.



138



139

138. **Giuseppe VERDI** (1813-1901). L.A.S., [vers 1845 ?], à Peppina APPIANI; 1 page in-12, adresse; en italien. 1 000/1 200 €

Curieuse lettre à son amie. «Pace Pace Pace ! Oggi all' ora della piove, sono da Lei volere o non volere. [...] Un saluto alle sue cattivelle»...

On joint une lettre de change pour 400 ducats, endossée et signée au dos par Gioacchino **ROSSINI**, 3 août 1849.

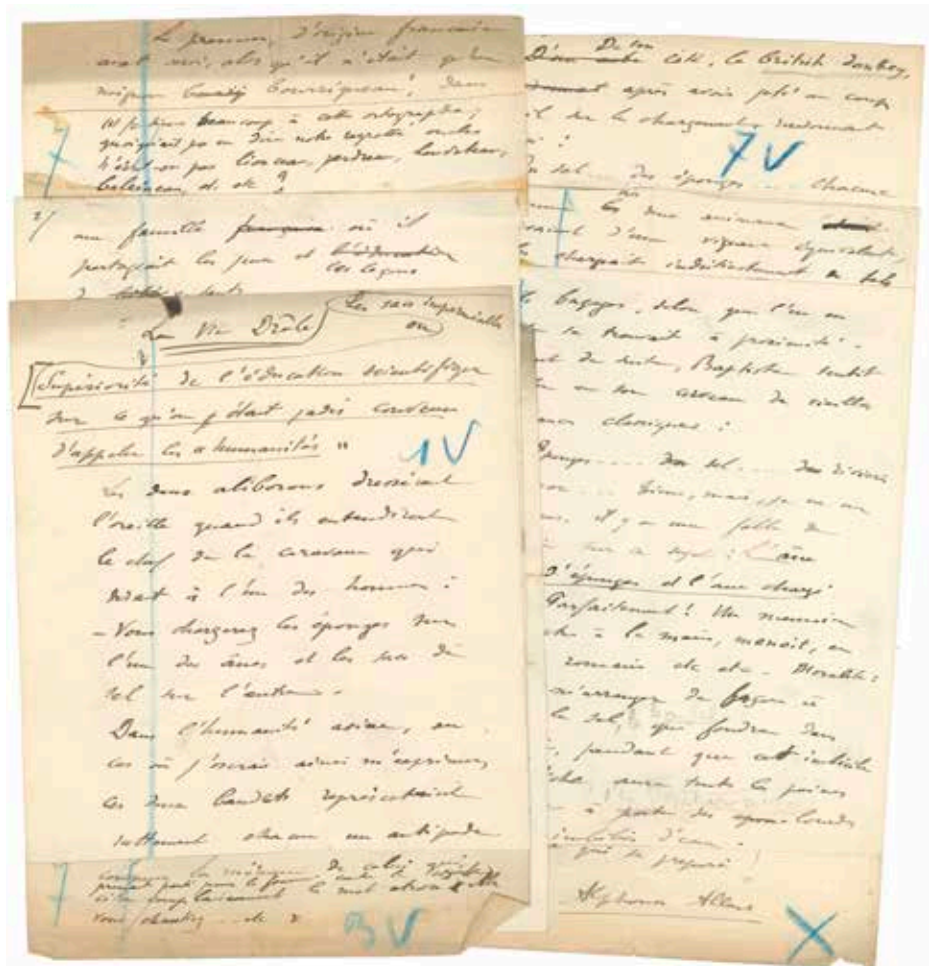
139. **Richard WAGNER** (1813-1883). *Ein Albumblatt für das Klavier* (Leipzig, E.W. Fritzs, 1871); 5 p. in-fol. (légères fentes marginales réparées). 400/500 €

Rare première édition séparée de cette pièce pour piano, peu après sa publication, le 6 octobre 1871 en supplément du *Musikalisches Wochenblatt*. Cette pièce a été composée pour Pauline von METTERNICH (1836-1921), épouse de l'ambassadeur d'Autriche à Paris de 1859 à 1871, qui soutint Wagner pour les représentations parisiennes de *Tannhäuser*. En tête de la musique, est inscrit : «In das Album der Fürstin M. (1861)».

140. **Laure Permon, duchesse d'ABRANTÈS** (1784-1838). L.A.S., 12 novembre 1816, à M. AVIAT; 1 page petit in-4. 120/150€
Elle le prie d'envoyer «quelqu'un pour répondre à l'absurde pièce que je lui envoie. Il faut qu'un homme qui est mon créancier personnel aye perdu le sens pour aller me faire déclarer commune tandis que la succession est absorbée par les créanciers de la succession ! Cela est si pitoyable qu'il faut en rire »...
141. **Marcel ACHARD** (1899-1974). MANUSCRIT autographe signé, **Le mouvement dramatique**, [avril 1930]; 4 pages in-4. 200/250€
Article paru dans la *Revue de Paris* du 15 avril 1930 (p. 931-937). Marcel Achard y rend compte de cinq pièces: *La Voix humaine* (Jean COCTEAU), *Juliette ou la Clé des Songes* (Georges NEVEUX), *Les Trois Henry* (André LANG), *La Vie que je t'ai donnée* (PIRANDELLO) et *Étienne* (Jacques DEVAL). Achard fait la part belle à Jean Cocteau, «un homme de théâtre prodigieux», «un metteur en scène prodigieux. Il est habité par le génie du théâtre». Achard décrit Cocteau pendant les répétitions, tel un jongleur, un prestidigitateur, un ventriloque, et un magicien... Il en vient à *La Voix humaine*, et à l'interprétation de «l'admirable Berthe BOVY»: «cet acte de quarante minutes, à un seul personnage, est merveilleusement agencé»... Etc.
142. **Alphonse ALLAIS** (1854-1905). MANUSCRIT autographe signé, **La Vie Drôle**. *Les sacs imperméables ou Supériorité de l'éducation scientifique sur ce qu'on était jadis convenu d'appeler les "humanités"*, [1899]; 5 pages in-8 avec ratures et corrections, découpées pour l'impression et remontées. 400/500€
Amusant conte, publié dans *Le Journal* du 6 août 1899 et recueilli dans *Ne nous frappons pas* (Éd. de la Revue blanche, 1900), où il sera dédié à Rudyard Kipling, mettant en scène deux ânes.

«Les deux aliborons dressèrent l'oreille quand ils entendirent le chef de la caravane qui disait à l'un des hommes: – Vous chargerez les éponges sur l'un des ânes et les sacs de sel sur l'autre »...

Si l'âne français connaissait les Fables de La Fontaine et s'inquiétait, l'autre, «un de ces baudets anglo-saxons», avait confiance dans les toiles imperméables. Et Allais de conclure: «L'âne d'Albion avait raisonné plus juste que le classique français, lequel arriva tout rompu, au but du voyage, cependant que le premier terminait sa route en joyeuses et, probablement, ironiques gambades. Que cet apologue ne soit pas perdu pour vous, pères de famille gallo-romains, dont les fils sont appelés à de rudes combats dans la vie qui se prépare ».



143. **Ferdinand ALQUIÉ** (1906-1985). 5 L.A.S., Caen et Montpellier 1941 et s.d., à Maurice SACHS; 6 pages in-4. 200/250€

Curieuse correspondance du philosophe à Maurice Sachs. 9 avril 1941. Poursuite d'une conversation sur la vertu, avec citation d'extraits de Hegel... – Ils se sont manqués au bar du Vouillemont. Il est de retour à Caen: «Il fait froid, surtout en ma nouvelle chambre. J'ai acheté une robe de chambre pour travailler. J'ai retrouvé mes élèves, mes copies, mes préparations, mes cours. Mes malaises»... – Il évoque le départ précipité de Sachs, «suivi de mille étranges signes. Un réseau, qui sans doute était en l'air suspendu, et qui sans doute vous était destiné, s'est abattu sur moi. Je veux dire un réseau de petites histoires et calomnies absurdes, qui m'ont fort irrité ces jours derniers. Et quelques femmes se sont approchées de moi. D'aucune, encore, je n'ai usé, du reste». Il espère le voir à Paris... – Il a lu son *Sabbat* avant de quitter Caen et a laissé le manuscrit à l'hôtel; il a surtout aimé le passage sur Max JACOB: «je crois vraiment que vous excellez à peindre les gens, et donc que vous êtes avant tout romancier»... – *Montpellier*. «Le mauvais temps de Normandie m'a suivi à Montpellier». Il regrette de n'avoir pas revu Sachs...

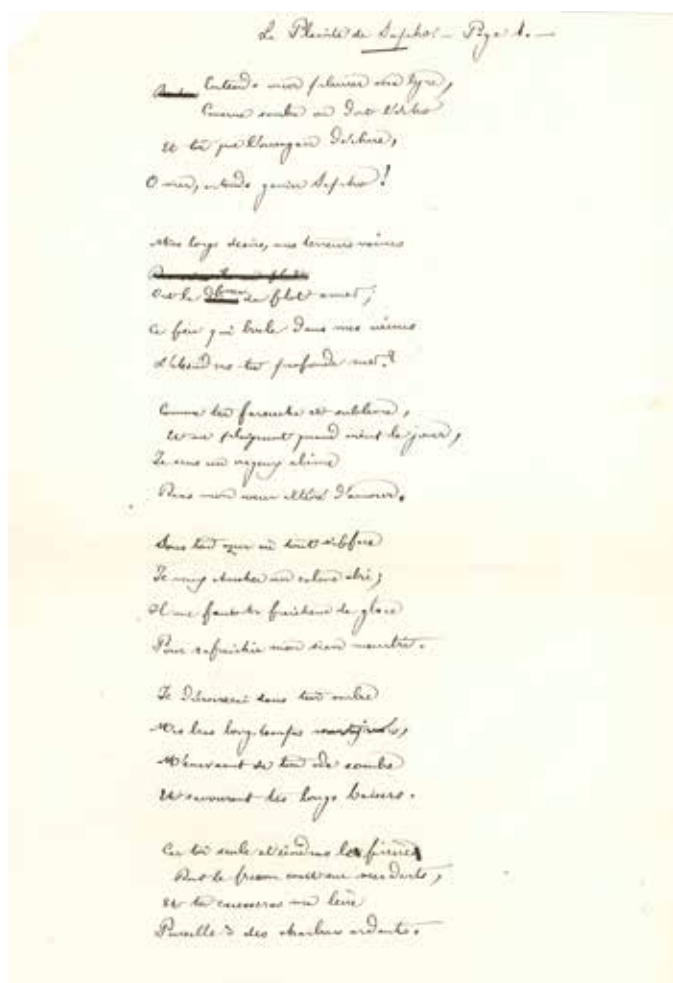
On joint une L.A.S. de Jean WAHL à M. Sachs, Lyon 3 juin [1939 ?] (1 p. in-8).

144. **Louis ARAGON** (1897-1982). L.S. avec 4 lignes autographes, «5 Rue Campagne- Première Paris 14^e» 3 janvier [1932 ou 1933], à Charles HAINCHELIN; 1 page in-4 (légers défauts). 250/300€

Au sujet de la revue *La Lutte antireligieuse et prolétarienne*, dont Charles HAINCHELIN (1901-1944) s'occupait avec Aragon et Georges Sadoul.

«Cher camarade, [...] je vous écris d'abord en qualité de chien de rédaction pour vous demander votre copie pour le quinze courant, histoire de me faciliter mon travail. Bien que celle-ci me soit en réalité destinée, adressez-la de préférence à Galpérine qui me la transmettra mais prévenez m'en que je puisse la réclamer (il faut dire que notre secrétaire assure à lui seul un travail auquel dix personnes ne suffiraient pas)»... SADOUL lui a «raconté avec quelle désinvolture il se trouve que *Le Surréalisme ASDLR* en a agi avec vous (bien indirectement). Je crois qu'il a dû vous dire l'essentiel à ce sujet: pour moi, je vous prie de voir là essentiellement les ravages d'une réelle absence de liaison.»

On joint une L.A.S. de Roger CAILLOIS à Pierre David, 12 décembre [1948 ?], parlant de Toinbee et Pierre Leyris (2 p. in-8).



145. **Louis ARAGON.** *La Mise à mort* (Gallimard, coll. Soleil, 1965); in-8, reliure toile violette d'éditeur. 100/120€

Tirage à 6100 ex. (celui-ci non numéroté).

Envoi autographe signé à l'écrivain et critique François BOTT (1935-2022): «à François Bott – ce livre ne sera envoyé à la presse que le 15 mai, mais par entorse ce simple remerciement pour Bérénice. Aragon».

146. **Théodore de BANVILLE** (1823-1891). POÈME autographe signé, *La Plainte de Sapho*, dimanche 17 mars 1872; 1 page et demie in-fol., avec quelques ratures et corrections. 300/400€

BEAU POÈME, non recueilli en volume, de 8 quatrains.

«Entends encor pleurer ma lyre,
Caverne sombre où dort l'écho
Et toi, que l'ouragan déchire,
Ô mer, entends gémir Sapho!»...

Ancienne collection Daniel SICKLES [XIX, 8130].

Vendredi, 27 Mars 1856

Mon cher Dutacq,

Je mets ce soir, à la Poste, à votre adresse & à celle de l'héritier, mon article sur Racine & sur La Rochefoucault-Liancourt.

Vous le remettrez à Cohen et vous lui direz, une fois de plus, combien ~~est heureux~~ je suis heureux qu'il ait rapporté sa décision. Je crois qu'il s'est été dommage de voir ceci reculer ou ne pas paraître devant le Nisard.

Dites à l'héritier que sa lettre ^{reçue ce matin} m'a rendu très-heureux. Que l'effet du Bossuet m'aide à passer le Racine.

Soyez assez bon pour m'envoyer plusieurs Numéros du Bossuet, quand il aura paru, je vous en serai très-reconnaissant.

Et le Hetzel ?.. Poussez-le un peu par amitié pour moi. Va-t-il me faire attendre ses malheureux cent francs, comme si c'était un sac de Moidores ?

Adieu tout à vous et souvenir aux
amis. Jules Barbey d'Aurevilly

quatre-vingt-dix

147

147. Jules BARBEY D'AUREVILLY (1808-1889). L.A.S., 27 mars 1856, à Armand DUTACQ; 1 page in-8. 400/500€

Il lui envoie son article (pour Le Pays) «sur Racine & sur La Rochefoucault-Liancourt» [au sujet des Études littéraires et morales de Racine par le marquis de La Rochefoucauld-Liancourt], et demande à paraître avant l'article de NISARD. «Dites à L'HÉRITIER que sa lettre reçue ce matin m'a rendu très-heureux. Que l'effet du Bossuet [article sur les Études sur la vie de Bossuet d'Amable Floquet] m'aide à passer le Racine ! Soyez assez bon pour m'envoyer plusieurs numéros du Bossuet, [...] quand il aura paru [...] Et le Hetzel ?.. Poussez-le un peu par amitié pour moi. Va-t-il me faire attendre ses malheureux cent francs, comme si c'était un sac de Moidores ?»...

148. Léon BAZALGETTE (1873-1928). 47 L.A.S., 1908-1914, à Otto GRAUTOFF; environ 80 pages la plupart in-8 (dont 11 cartes et 2 cartes postales, une lettre incomplète; qqs défauts). 200/300€

Intéressante correspondance littéraire et artistique. [Otto GRAUTOFF (1876-1937) était un historien d'art allemand, spécialiste de Nicolas Poussin.]

Bazalgette parle de son livre sur Walt WHITMAN, de RODIN à propos du livre de Grautoff («c'est un travail considérable et précieux pour le public allemand»), d'une étude en préparation sur TURNER, d'une collection sur la Femme dans divers pays, de son livre de jeunesse L'Esprit nouveau et son Problème de l'Avenir Latin, d'Ellen KEY et de Lou ANDRÉAS-SALOMÉ dont il aimerait faire la connaissance, de Romain ROLLAND à propos de «l'éternelle question des rapports de la France et de l'Allemagne», des Versets d'André SPIRE, d'Émile VERHAEREN, de REMBRANDT, de la traduction des poèmes de Richard DEHMEL par Jules ROMAINS, de l'anthologie poétique que prépare Grautoff, du peintre espagnol Joaquin SUNYER, de «l'aventure d'APOLLINAIRE» (vol de la Joconde), de Stefan ZWEIG, etc.

On joint une photographie de Bazalgette.

149. **Jacques BENOIST-MÉCHIN** (1901-1983).

229 lettres, la plupart L.A.S., dont 13 cartes postales a.s., et 51 L.S. (la plupart avec ajouts autographes), 1948-1979, à Janine DUCLOS; environ 380 pages in-4 ou in-8, quelques enveloppes, plus 2 télégrammes et quelques pièces jointes, le tout monté sur onglets et relié en 2 volumes in-4 maroquin janséniste bleu marine, doublures du même maroquin avec filet doré d'encadrement, gardes de moire bleu foncé, étuis (Georges Cretté).

3 500 / 4 000 €

Importante et très intéressante correspondance à une amie dévouée, notamment pendant sa détention, complétée par les réponses de sa correspondante.

La première lettre (Fresnes 27 décembre 1948) est adressée par Benoist-Méchin à sa «marraine»; les suivantes, après son transfert à Clairvaux, et quasi hebdomadaires, à partir du 15 septembre 1949, sont destinées à sa «chère Janine», qui se démène pour adoucir le sort du prisonnier, par de nombreux envois (notamment de vivres et de livres) et des démarches; quelques lettres sont adressées à la chatte Sylvestre. Le prisonnier y parle beaucoup de sa mère, de sa vie monotone en prison, de sa santé qui se dégrade, de ses lectures: *La Peste*, Koestler «un farceur», Huxley «un pédant», Malaparte «une ordure», Zola, Fabre-Luce, le *Rommel* de Desmond Young, Vacher de Lapouge, les *Poèmes* de BRASILLACH (qu'il a vus naître à Fresnes: «Robert me les passait jour après jour sous la fente de ma porte»), les poèmes chinois de Mao Tse Tung («incontestablement un grand poète»), Bertrand de Born, Verhaeren, Anne Green, Gaxotte, Marg. Yourcenar, Drieu la Rochelle, Von Papen, Ernst Jünger («un dégoûté», «un esthète et un snob»), Blondin, Apollinaire, etc. Il évoque aussi son travail d'écrivain sur «le Loup» (Mustapha Kemal), son projet d'ouvrage anthologique pour «montrer comment, à travers les siècles, la guerre s'est reflétée dans l'âme des peuples, et comment l'âme des peuples s'est révélée à travers leur conception de la guerre»... La politique est aussi évoquée: «Bien sûr que la Monarchie est le meilleur système. Mais on n'y reviendra qu'à travers la Dictature. (La République est certainement le plus mauvais). J'ai bien des idées là-dessus»...

Une longue lettre de 8 grandes pages, le 3 mars 1950, est consacrée à la note qu'il a rédigée, «en vue d'une démarche à l'Élysée, tendant à une diminution de ma peine. [...] Je m'en suis tenu à un exposé des faits survenus (ou éclairés) depuis la date de ma condamnation. C'est la seule façon dont je puisse procéder, puisque je ne peux, ni ne veux 1°) renier quoi que ce soit de ce que j'ai fait. 2°) implorer la pitié de qui que ce soit. Ma politique, bonne ou mauvaise, a été ce qu'elle a été. Elle est aussi ce que les gens, plus ou moins bien informés, en pensent. Je ne puis rien changer ni à l'un, ni à l'autre. En définitive, le débat se ramène à ceci: les gens qui m'ont condamné l'ont jugée criminelle, et ils détenaient la force d'imposer leur point de vue. D'autres hommes, à leur place m'auraient peut-être félicité, je n'en sais rien. Ce n'est pas une question de vérité, mais de rapports de forces. C'est en ce sens, que c'est une affaire *politique*. [...] Cette démarche est grave, car beaucoup de choses en dépendent. *Il ne faut pas qu'elle rate*. Un premier recours a déjà été repoussé. Si un second l'était aussi, ce serait très fâcheux, car cela remettrait ma sortie de prison à une date si lointaine, que je ne veux même pas y penser»... Il expose en détail la façon d'agir, les personnalités qui auront à intervenir, dont le Président Vincent AURIOL, socialiste; et il compte sur Janine pour prendre «en mains la direction d'une opération délicate, dont dépend ma liberté, ma possibilité de vous connaître enfin et de mettre un terme aux épreuves de ma mère, c'est-à-dire toutes les raisons qui font que je voudrais sortir d'ici»... Dans les lettres suivantes, il suit et commente l'avancement des démarches, en se désespérant souvent: «Et 49 ans aujourd'hui ! Quelle horreur ! "Qu'as-tu fait de ta jeunesse, ô toi que voilà..." Le temps passe à une vitesse étourdissante. Je sortirai d'ici tout blanc, dans un fauteuil à roulettes, et gâteux» (1^{er} juillet 1950)...

Le 22 septembre 1950, il écrit: «J'entre, aujourd'hui même, dans ma septième année de détention, ayant été arrêté le 22 septembre 1944. Cela fait une coupe sombre dans la vie d'un homme. Moins sombre évidemment, que le poteau. Mais tout de même»... Et il accompagne sa lettre d'une NOTE confidentielle de 5 pages pour «SORTIR D'ICI», examinant la *voie légale*, avec les démarches en cours, puis la *voie illégale*, au cas où les Communistes prendraient le pouvoir et où les Russes marcheraient vers l'ouest, Clairvaux se trouvant entre les Russes et Paris, demandant à Janine de fournir des motos pour organiser son évasion et sa fuite... Le 28 décembre, il apprend l'échec des démarches, en la réussite desquelles il n'avait pas cru; il faudrait pour cela une nouvelle Chambre, un

Chère Madame et Alain,
 La dernière nuit n'est pas si froide, puisqu'on vous envoie les
 bagages les plus délicats à votre égard pour les convier
 des sentiments affectueux que vous m'avez portés.
 Je ne veux pas laisser passer les fêtes sans saisir au 1^{er}
 une occasion d'exprimer qui se présente pour vous remercier
 de toutes ses bontés. Je lui demande si j'ai fait bien
 ou mal pour les lettres - mais je ne les accepte pas
 moi-même avec un point de curiosité. Je n'ai pas d'avis
 de prisonnier qui ne peut s'empêcher de vivre à
 la mystérieuse bienfaitrice dont il ignore le nom. Mais
 si je ne connais pas les traits de son visage, il ne peut
 de trouver sur les paroles de son cœur, qui sont éloquentes
 Je forme le vœu bien sincère pour l'avenir qui vient
 me permette de lever un coin de cet incognito; c'est dire
 que la compte bien pour moi son jour de son
 et en connaissance de cause, la gratitude que la rassure
 chaque fois devant de si charmantes lettres.
 Je le lui sera par à son date trop lointaine.
 En attendant, j'aimerais ces lettres vous apporter,
 avec tous mes souhaits de bonne nuit, la dernière
 de très grand plaisir que son font les précieux courriers
 et les sollicitudes d'amical.
 J. Benoist-Méchin
 Fresnes. 27 Dec. 1948.

du temps avant de frapper à nouveau...
 le fait pour tenir compte de deux facteurs importants:
 1) le moment opportun.
 2) la manœuvre.

Tout cela reste invisible jusqu'à la date fixe, et se passe fort bien de nos lourds logiques masculines. Il faut quand même que les deux soient certains, indications complémentaires, pour nous permettre d'avoir sous les yeux tous les éléments, nous offrir ensuite comme nous jugerez utile, le vu et revu à nous.

Il paraît que le moment opportun. C'est une question de flair et d'information. Il faut cependant tenir compte d'un fait: c'est qu'il s'écoulera au moins trois mois entre le moment où le rapport sera déposé à la Chancellerie, au Ministère de la Justice, place Vendôme, et son arrivée à l'Élysée, entre les mains du Conseil Supérieur de la Magistrature. Le Conseil fait tout un périple par la Haute-Cour, via, d'abord, la Ville, le fait courir d'extrême à l'extrême (par exemple, à l'Assemblée Nationale) de tous côtés, avant d'aboutir sur la table du Conseil.

Les principaux joueurs, entre lesquels il paraît se jouer:
 1) M. Fautou-Denisot, procureur général pour l'avis. (F.D. est un haut-fonctionnaire de la Haute-Magistrature).
 2) le parti des Jeunes (actuellement René Mayer, juriste, radical-socialiste).
 3) le Conseil Supérieur de la Magistrature, représenté pour la Haute-Cour par M. Emmanuel Chénier, ancien sénateur radical.
 4) Vincent Auriant, socialistes.

NOTE
 (Néanmoins: très confidentielle)

Une question me préoccupe: sortis d'ici. Il n'y a pas deux pages, la soit légale, la soit illégale.

1) La loi légale
 C'est la meilleure, la plus sûre, et si elle donne la satisfaction. Mais c'est la plus longue. Elle suppose l'existence de deux obstacles:
 1) le Procureur Général René Denisot.
 2) le Ministère de la Justice Mayer.
 3) le Président Auriant.

Mais les trois personnages n'ont aucun accès à lui (ou autre). Les relations l'échappent, le plus possible. Il est néanmoins un fait qui leur oppose à nous: son action de temps et ses intentions. L'opinion des Jeunes du Conseil L. Denisot, d'ici la fin octobre, à un minimum de 20 ans à travers Paris. Ce sera une première étape, qui ne changera rien à son statut actuel, mais mettra la patte à une action nouvelle, qui, cette fois-ci devra être entreprise sur le plan politique.

Mais pour tout cela le résultat des démarches en cours (qu'elles soient positives ou négatives), le sont néanmoins à long terme. Neanmoins au rapport avec M.D. et M. Mayer ont été l'opinion de faire quelque chose en leur faveur. Il est inutile de le dire, la piste avant que l'on obtienne une réponse, à moins que l'on ait appris par tout moyen, sans opposition à Mayer, au Conseil Supérieur de la Magistrature. Dans le cas - ce sera la fin - une information - une démarche à M.D. son Mayer pour tout être utile, pour lever ce bras l'autre, une démarche à Denisot à 20 ans, et ne pas lui faire le temps d'arrêt depuis lui même (fait en les Jeunes de L. qui est entreprise).

nouveau gouvernement, le départ de certains magistrats: «il ne reste plus pour la Haute Cour, que le Maréchal, l'amiral de Laborde et moi»...

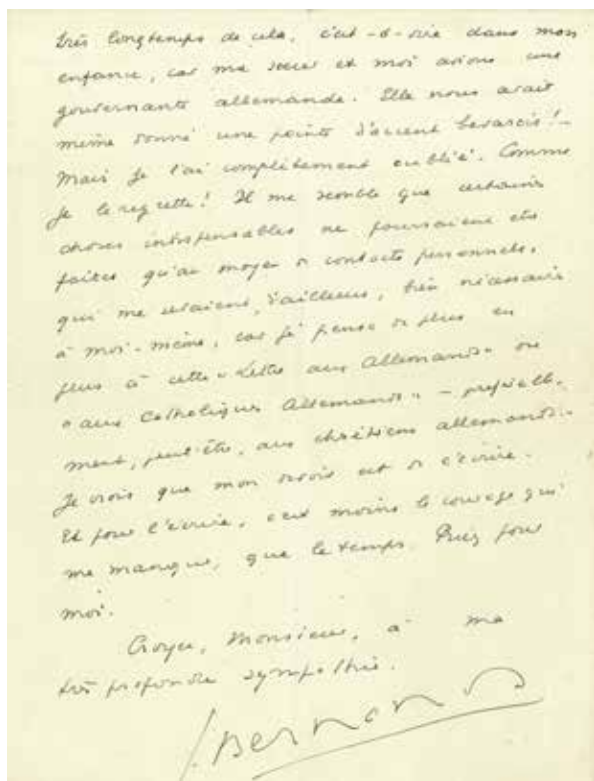
En janvier 1951, il est question d'une intervention en sa faveur du général JUIN, appuyé par Eisenhower et les Américains ... En juin 1951, Janine Duclos obtient l'autorisation (jointe) de visiter le détenu, qui évoque dans ses lettres le souvenir des visites de son amie, et suit par la pensée ses séjours en Bretagne; il espère que les efforts de Janine vont abréger sa détention... Il la charge de vendre son piano Bechstein, pour venir en aide à sa mère...

En 1952, il est question d'un second recours déposé par M^e Aujol. En janvier 1953, sa mauvaise vue perturbe l'historien qui comptait consacrer son hiver «à la mise au point définitive de mes manuscrits – Les 60 jours (qui nécessitent certaines corrections), le Loup et le Léopard, l'Anthologie et le Soleil de Minuit – mais hélas, il me faut absolument y renoncer, non parce que cela me fatigue, mais parce que c'est une impossibilité matérielle. Écrire même, demeure difficile. Songez que je vois à peine ce que je vous écris sur cette feuille... il est vrai que cela a peu d'importance, puisque je vous écris moins avec les yeux qu'avec le cœur»... Le directeur de Clairvaux va mettre en marche son dossier de libération conditionnelle... Le 3 avril, il annonce son départ le 7 pour Troyes; il va passer devant une commission préfectorale: «un jour, je vous expliquerai ce que c'est que "l'épuration", et 8 ans 1/2 de détention, et les chaînes, et toute la séquelle. Et vous verrez que c'est tout autre chose que ce que l'on croit en général. Ce n'est pas terrible, physiquement; mais c'est déréglant moralement, et épuisant pour les nerfs, d'être constamment sous la coupe – mais sous la coupe ABSOLUE – de fonctionnaires mesquins, hypocrites, sournois et surtout imbéciles»... Le 5 juin: «Demain, 6 juin, il y a six ans, jour pour jour, en 1947 j'étais condamné à mort. Nous ne nous connaissions pas encore. C'est étrange comme la vie arrive à tisser sa toile, victorieuse de l'absence, des murs, des bourreaux»... Des complications surviennent en juillet, avec une interdiction de séjour prononcée par le préfet du Finistère...

De février à avril 1954, JBM séjourne avec sa mère au château d'Argeronne (Eure), chez la comtesse de Monmort. Il se remet au travail, mettant au point la préface de son *Histoire de l'armée allemande*, *Le Loup et le Léopard*, les *Soixante jours qui ébranlèrent l'Occident*, *Le Soleil de Minuit*, etc. En septembre, séjour à Beg Meil (et envoi à Janine de la traduction d'un poème de Walter Scott). Le 18 novembre, il est de retour dans son appartement parisien de l'Avenue de Clichy. Les lettres et les cartes postales donnent désormais des nouvelles de son intense activité littéraire (dictant quand il est trop occupé), de ses voyages (Jérusalem, Égypte, Allemagne, Libye, Maroc, etc.), de sa santé et de celle de sa mère, et commentent la situation politique en France et dans le monde, etc.

On a relié à la fin du 2^e volume 9 L.A.S. de Benoist-Méchin à L. Duclos (père de Janine), du 28 décembre 1950 (à Clairvaux) au 10 novembre 1958.

On joint plus de 500 L.A.S. de Janine DUCLOS à Jacques Benoist-Méchin, du 16 février 1949 au 18 janvier 1980 (montées sur onglets en 5 volumes in-4 reliés toile bise avec pièces de titre), souvent longues (plus de 1 000 pages in-4 ou in-8), qui permettent de rétablir le dialogue.



150

150. **Georges BERNANOS** (1888-1948). 2 L.A.S., Thoisy par La Chapelle Vendômoise (Loir-et-Cher) [septembre 1946], à Edmond LIMBOURG à Bruxelles; 4 pages et demie in-4, une enveloppe. 300/400€
Correspondance relative à la préparation d'une conférence, à son séjour en Allemagne et à la paix.

Il accepte la date du 23 novembre et en a informé Albert BÉGUIN. «Je suis un peu confus de l'honneur peu mérité que vous me voulez rendre et je vous remercie de tout cœur. Ce sera toujours un bon souvenir pour moi lorsque je casserai la glace dans un des camps de concentration du Canal de la Mer Blanche».

Il a été très occupé depuis son retour de Suisse, «car j'ai neuf personnes avec moi, enfants et petits-enfants, c'est un grand travail que de déplacer tout ce monde». Il évoque son séjour en Allemagne où il était invité par le général KOENIG. «Peut-être pourrez-vous vous procurer le numéro du 18 septembre de *la Bataille*, où j'ai fait allusion au caractère universel du drame allemand, ce qui m'a valu, bien entendu, les injures de la presse russe de langue française à Paris. Rien n'est plus urgent, pour l'avenir et la paix du monde – si le monde a encore un avenir – que de rassembler et de sauver les débris de la vieille chrétienté allemande. En la laissant se damner, nous nous damnerons avec elle. J'ai parlé jadis l'allemand, il y a très longtemps de cela, c'est à dire dans mon enfance, car ma sœur et moi avions une gouvernante allemande. Elle nous avait même donné une pointe d'accent bavarois !

[...] Il me semble que certaines choses indispensables ne pourraient être faites qu'au moyen de contacts personnels, qui me seraient, d'ailleurs, bien nécessaires à moi-même, car je pense de plus en plus à cette "Lettre aux Allemands" ou "aux catholiques allemands" – préférablement, peut-être, aux chrétiens allemands... Je crois que mon devoir est de l'écrire. Et pour l'écrire, c'est moins le courage qui me manque, que le temps. Priez pour moi».

On joint un télégramme de Bernanos au même.

151. **Georges BERNANOS**. MANUSCRIT autographe, [1946]; 5 pages et quart in-4 sur papier d'écolier, nombreuses ratures et corrections. 200/300€

Une note autographe signée d'Albert BÉGUIN, d'avril 1949, jointe au manuscrit de Bernanos, donne des précisions : «Ébauches d'un article de 1946 à propos d'un mot du R.P. Riquet sur l'union des Français. Reprises successives du même texte, écriture de premier travail, de mise au net provisoire puis définitive»...

«Le thème de l'Union est un thème facile qui permet toutes les complaisances. Dans l'anarchie morale, sociale et politique où nous sommes tombés, la véritable union, l'union qui sauve, ne saurait être réalisée sans contrainte, car elle coûterait trop cher. Plutôt que de relever les murs de la cité en ruines au risque de vivre et travailler plus ou moins longtemps dans une maison sans toit, la politique est de camper sur les décombres en brûlant ce qui reste du mobilier pour se réchauffer»... Etc.

152. **Christian BOBIN** (1951-1922). L.A.S.; 1 page in-4. 100/120€

«Merci Stéphane pour cette méditation abrupte sur les confins de – de quoi d'ailleurs, de la chair, de l'âme, de l'esprit ? Le texte de *la fin du corps*... a des accents d'Antonin Artaud. Votre grand-mère sait à présent quelque chose que nous ne savons pas – et quoi faire dans ce manque de savoir qu'est la vie, vivre – sinon rire et jouer»...

153. **François BULOZ** (1803-1877). 38 L.A.S. et 1 L.S., 1834-1875; 47 pages in-8 à en-tête de la *Revue des Deux Mondes*. 400/500€

Correspondance de 27 lettres au peintre et critique d'art Henri DELABORDE (1811-1899), 1843-1872, au sujet de ses articles sur l'art pour la *Revue des Deux Mondes*, sur les Cyclades, les ducs d'Urbin, «la peinture contemporaine», l'Histoire des peintres, «la gravure actuelle», les travaux d'art à Florence, le Salon, l'Exposition des Beaux-arts de Bruxelles, Flandrin, Raphaël, etc., et sur le portrait de Delaborde par HENRIQUEL-DUPONT...

12 lettres à différents correspondants : le baron Barchou de Penhoën, A. de Beauterne, Émile Deschamps, le général Gourgaud, Alexandre de Lavergne, Joseph Méry, Nestor Roqueplan, etc., dont une sur les conventions avec la Belgique au sujet des contrefaçons...

154. **Michel BUTOR** (1926-2016). 3 L.A.S., février-août 1971, à Jean-Paul CATHALA; une carte postale, une page in-4, une page grand in-8 sur papier à bordure dentelle, une enveloppe. 300/400€

Nice 5 février 1971. Il remercie pour l'envoi du Cahier de poésie [Zoo, Avant-Quart (Pour les enfants 1), n°19 (1970)], très réussi, et qu'il a prêté à la maîtresse de sa fille, qui l'utilise en classe. Nommé cette année professeur à la Faculté de Lettres de Nice, il s'est donc installé dans la région. Ils s'y plaisent beaucoup. Il part bientôt aux États-Unis et en Angleterre et sera en mai à Paris pour « signer le service de presse de deux nouveaux livres chez Gallimard »... – St-Laurent-du-Var

4 juin (sur un napperon en papier-dentelle). Il n'aura pas le temps de voir Cathala à Paris du 16 au 19 juin, mais donne son programme des vacances d'été en espérant sa visite. Il part en Australie en septembre... St-Régis-du-Coin 3 août 1971. Au dos d'une carte postale imprimée de son poème optique *Perle, pour France Gaspar* [Métamorphoses, n°15-16, mai 1971], dont il a biffé au feutre bleu les 13 mentions du verbe « COULER ». Il donne son itinéraire et ses différentes adresses pour l'été, puis départ pour la Nouvelle-Zélande, retour à Saint-Laurent le 17 octobre...

On joint la plaquette de *Poème Optique*, « Tiré à part de la revue "Strates" (Bruxelles, octobre 1965) avec une écriture de l'auteur » (Imprimerie Nordial, Bruxelles), avec dédicace a.s.: « Pour J.P. Cathala ce texte déjà utilisé dans *Illustrations II* dont voici la version primitive ».

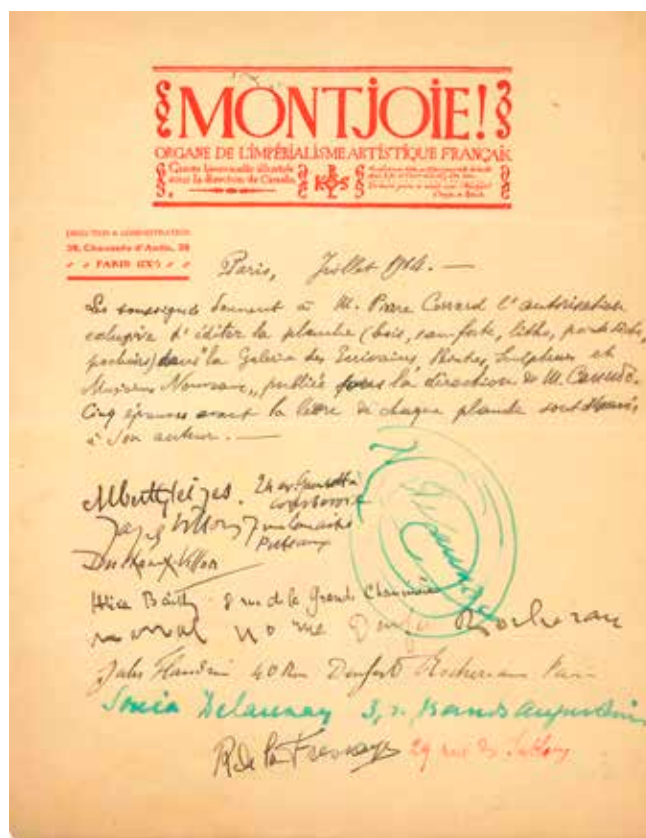
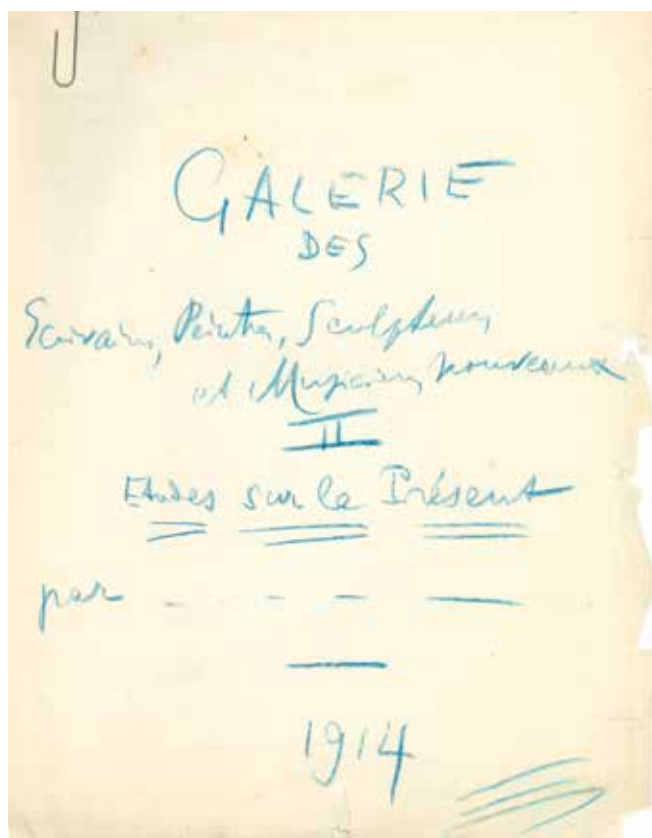
155. **Michel BUTOR**. *Les Couleurs de l'Eau*. Aquarelles de Chan KY-YUT (Gloucester, Lyric Editions, 2 novembre 2005). In-folio (42 x 21,5 cm), en feuilles sous chemise à lacets. 500/700€

Exemplaire unique.

Édition originale tirée à un seul exemplaire sur vélin BFK de Rives, signé par l'auteur et l'artiste. **Avec 4 grandes aquarelles originales signées de Chan Ky-Yut.**

Chan KY-YUT, né Canton en 1940, vit au Canada depuis 1970. Il a collaboré avec d'autres écrivains: Paul Eluard, Claire et Yvan Goll, Andrée Chédid, Arrabal, etc. Une exposition lui a été consacrée par le Musée Cernuschi en septembre 2007.





156. [Ricciotto CANUDO (1877-1923)]. DOSSIER sur le projet d'une **Galerie des Écrivains, Peintres, Sculpteur et Musiciens Nouveaux**, 1914. Environ 100 lettres et manuscrits (plusieurs à en-tête de Montjoie !; bords un peu effrangés à qqs lettres). 10 000/20 000 €

Important ensemble inédit sur ce projet avorté, préparé par Canudo, directeur de la revue **Montjoie !**, avec l'aide du poète et romancier Pierre CORRARD (1877-1914) qui en était le mécène et finançait la publication; sa mort au front, le 26 novembre 1914, mit fin à l'aventure, ainsi que l'engagement de Canudo dans la Légion étrangère.

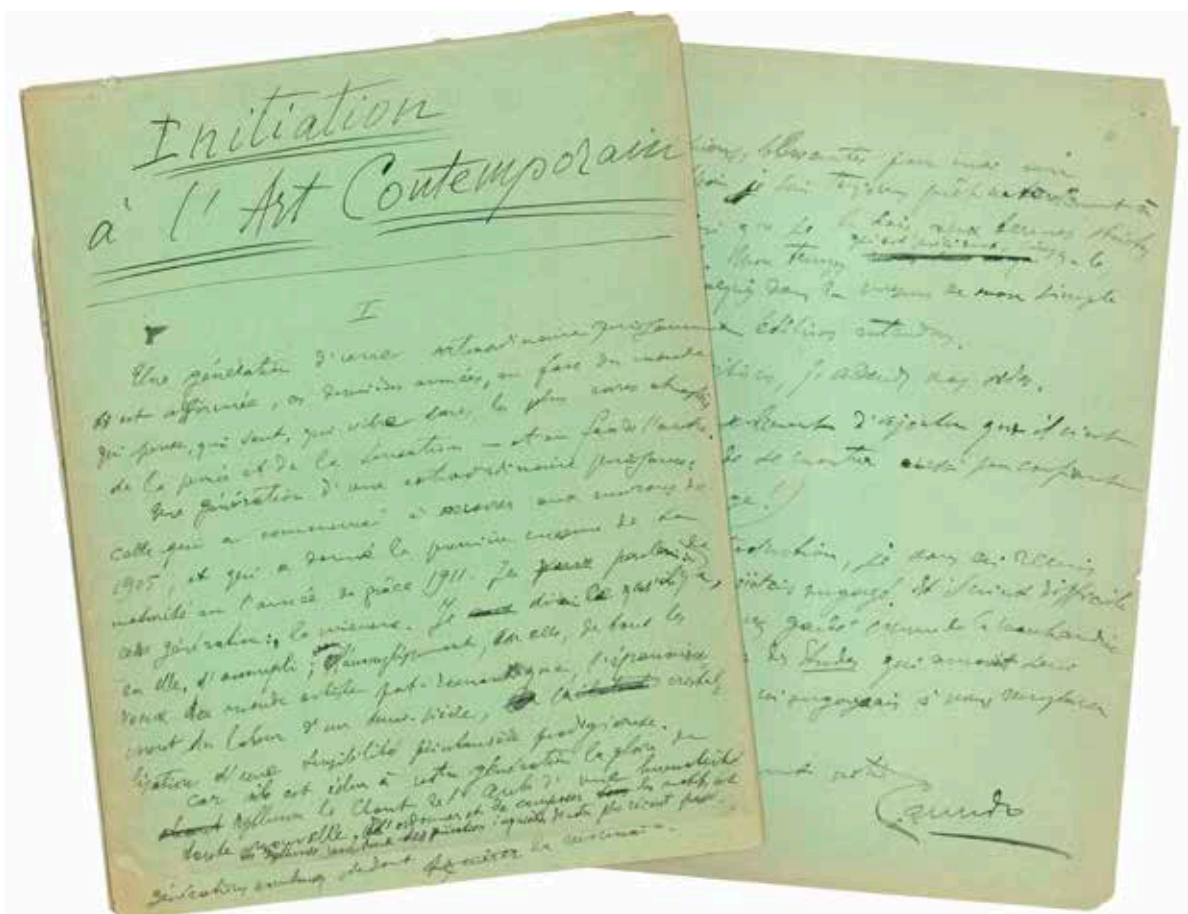
– Page de titre au crayon bleu, portant en sous-titre « Etudes sur le Présent »; et plan de l'ouvrage (avec devis de l'imprimeur Greningaie). – Listes des artistes sollicités: Arts Plastiques, Musique, Littérature; et « Clichés à donner par M. Canudo » (8 p.).

Ricciotto CANUDO. – 11 L.A.S. à Pierre Corrard, 1910-1914, relatives principalement à leur projet de *Galerie*, et aux artistes qui y participent (et achat de planches et dessins): Van Dongen, Rodin, Picasso... – 5 P.A.S., reçus pour ventes à P. Corrard de dessins et gravures (Marval, Rodin, Van Dongen, Delaunay), avril-juillet 1914.

MANUSCRITS. 8 manuscrits autographes signés (et un tapuscrit). – Adolphe BASLER, *La sculpture moderne* (15 p. petit in-4). – Ricciotto CANUDO, *Initiation à l'Art Contemporain* (18 p. in-4). – Raymond DUCHAMP-VILLON, *Architecture* (15 p. in-8). – Paul FOLLOT, *Réflexions sur la situation présente de l'Art Décoratif* (tapuscrit signé avec corrections, 5 p. in-4). – René GILLOUIN, *De la Philosophie moderne* (4 p. in-fol.). – Jean MULLER, *La Prose* (10 p. in-4). – Jacques REBOUL, *La Culture et l'Esprit de l'Art* (10 p. in-8). – Gaston SAUVEBOIS, *La Jeune Critique* (8 p. in-fol.). – Jacques VILLON, *Les arts graphiques* (7 p. in-fol.).

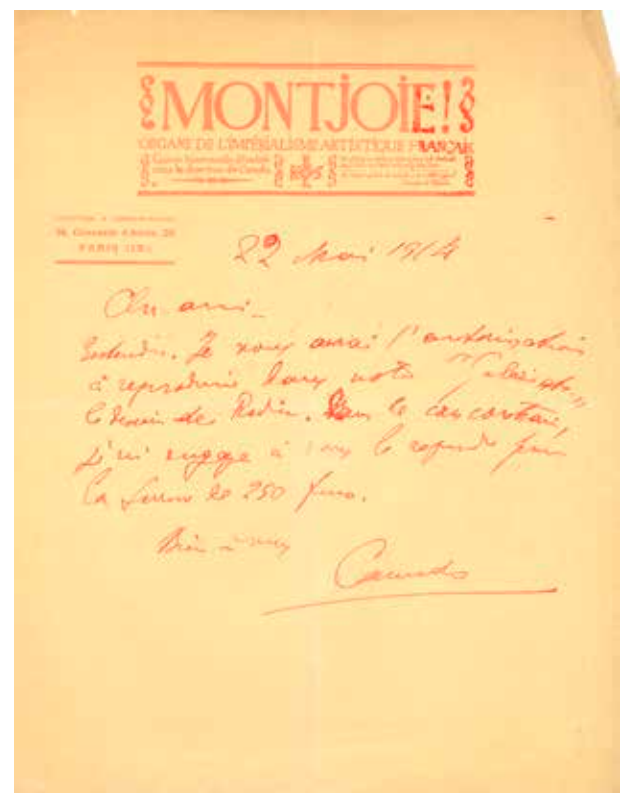
Lettre collective signée par 9 artistes, juillet 1914, écrite par CANUDO, et signée (avec leur adresse) par Alice BAILLY, Robert et Sonia DELAUNAY, Raymond DUCHAMP-VILLON, Jules FLANDRIN, Albert GLEIZES, Roger de LA FRESNAYE, Jacqueline MARVAL, Jacques VILLON. Ils donnent à Pierre Corrard « l'autorisation exclusive d'éditer la planche bois, eau forte, litho, pointe-sèche, pochoir dans la galerie des écrivains, peintres, sculpteurs et musiciens nouveaux publiée sous la direction de M. Canudo. Cinq épreuves avant la lettre de chaque planche sont réservées à son auteur » (1 p. in-4 à en-tête de *Montjoie !*).

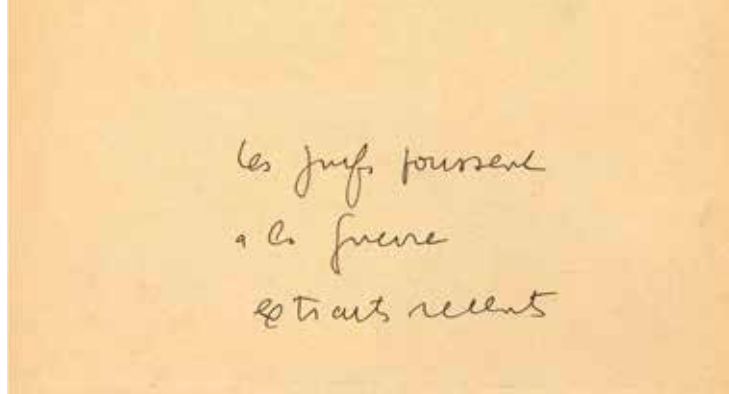
11 lettres d'artistes (la plupart L.S., écrites par Canudo), avril 1914, promettant de donner une planche pour la *Galerie*... ou autorisant la reproduction d'une œuvre: Bolz, Chagall, Sonia et Robert Delaunay, Édouard Gazanian, Valentine Gross (l.a.s.), Roger de La Fresnaye, André Lhote, Henry Ottmann.



25 P.S. par des peintres, autorisant la reproduction d'œuvres dans la Galerie, avril 1914 (texte dactyl.): Archipenko, A. Bailly, P.H. Brun, R. Duchamp-Villon, R. Dufy, E. de Fiori, A. Frost, A. Gleizes, Le Fauconnier, A. Lhote, Marcoussis (avec p.a.s.), H. Matisse (avec 2 lignes autogr.), Metzinger, L.A. Moreau, Morgan-Russell (avec 2 lignes autogr.), R. Mortier, E. Nadelman (avec p.a.s.), F. Picabia, J. Roche, Rossiné, V. de Saint-Point, A. D. de Segonzac, J. Villon, etc.

32 L.A.S. adressées à R. Canudo ou P. Corrad, 1908-1914, par le Dr G. Ancelet, Guillaume APOLLINAIRE (« Mon cher Canudo Je travaille à ton article ne te fâche pas. [...] je ne suis pas l'auteur du quatrain publié sur toi dans Lacerba... »), François de Bondy (au sujet de son article sur la chasse à tir), Henry Bordeaux, Bernard BOUTET DE MONVEL (8, au sujet de ses dessins), Leonetto CAPIELLO (sur le prix de ses dessins et affiches), Ch. Cantacuzène, Blaise CENDRARS (2: il autorise la reproduction de son poème Pâques; notice autobiographique avec bibliographie), Pierre Corrad, André de Fouquières (2), Albert GLEIZES (promettant un cuivre), Édouard Guerber, Albert Guillaume (2), Gyp, Eugène Montfort, Armand Praviel, Edmond Sée, Henri Strentz, Robert Vallery-Radot, Meg Villars, Willy, etc. Plus une note ronéotée et signée par H. de Noussanne concernant le journal Gil Blas (1911), une L.A.S de condoléances de Charles DESPIAU à la mort d'Albert Pommier (1944)...





159

157. **Francis CARCO** (1886-1958). 3 L.A.S., mars-août 1932, à Jacques des GACHONS; 1 page in-4 chaque à son adresse 79, Quai d'Orsay. 200/250€
 Au directeur de la collection « Les Quarante » à la Librairie Félix Alcan, concernant son essai sur Paul BOURGET (*Fauteuil XXXIII – Paul Bourget suivi de Pages inédites et de l'histoire du XXXIII^e Fauteuil*, F. Alcan, 1932), dont il compte donner une partie à Pierre Brisson pour publication dans les *Annales*, les épreuves, etc.
On joint 6 cartes a.s. (dont 5 cartes postales ill. de Belle-Île et Nice) à Alfred Machard, 1953-1954.
158. **Elme CARO** (1826-1887). 10 L.A.S., 1857-1882 et s.d., à divers correspondants; 20 pages in-8 ou in-12 (une lettre réparée), une enveloppe. 150/200€
 À Émile Deschamps, la comtesse de Goyon, un directeur, etc. Une longue lettre de 1857 concerne la philosophie de Jules SIMON et l'ouvrage d'Hippolyte Rigault, *L'Histoire de la querelle des anciens et des modernes*, qui venait de recevoir un prix de l'Institut: « Je mets la philosophie et la littérature désintéressée en dehors des partis. Ai-je tort ? Je ne vous ai jamais, d'ailleurs, laissé ignorer la nuance de mes convictions philosophiques. Ont-elles varié ? Tout est là »...
159. **Louis-Ferdinand CÉLINE** (1894-1961). L.A.S. « LF Destouches », [février 1939], à un « cher ami »; 2 pages et demie in-4. 800/1000€
Obsession antisémite. « Je me permets de vous transmettre ad usum delphini !... quelques petites coupures... intéressantes peut être »... Une note autographe indique: « Les Juifs poussent à la guerre extraits récents ». Une autre note donne la liste de deux articles relevés dans le numéro du 26 février 1939 de *L'Action Française*: « Ce numéro de l'AF du 26 Fev me semble intéressant parce qu'il reproduit à peu près exactement notre cas, dans un même numéro. – en première page, 5^e colonne accusations bellicistes (Des nouvelles...) [« Des Nouvelles de MM. de Rothschild » par Charles Maurras] – en seconde page, 2^e colonne (*La conquête Juive*) [donnant la liste des Juifs élus à la Chambre syndicale de la Meunerie de Paris] ».
160. **Louis-Ferdinand CÉLINE**. L.A.S. « LF Destouches » et 2 NOTES autographes, avec une enveloppe autographe à Lucien DESCAGES; demi-page in-4, et 2 pages oblong in-8. 400/500€
 L'enveloppe porte l'en-tête du *Palace Hotel* de Prague, et le cachet du 19.VI.1933. De la même époque approximativement, doivent dater les notes, probablement des ajouts à un tapuscrit: « Ou je ne m'y connais plus. Ça vaut quinze défaites à Verdun ! à mon sens ! » « Parce que toute ame[lioration ?] sanitaire à partir d'un certain point assez facilement atteint (protection contre les grandes épidémies) est entravée presque définitivement par toutes les forces économique, commerciale, traditionnelles, religieuses, qui dominent, régissent la communauté, cœurs, corps, commerce, budget. En résumé de ce long préambule »
 La lettre, au stylo bleu, datée 10 septembre, est plus tardive: « Mon cher Ami Tout ce que je possède ! une photo par Paraz ! il était fanatique des clichés ! »...
161. **Jean-Jacques CHAMPOLLION-FIGEAC** (1778-1867) bibliothécaire et érudit, frère de l'égyptologue. L.A.S., Lundi, au baron FOURIER, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences; 1 page in-8, adresse. 80/100€
 Il lui demande des billets pour « la séance publique de l'Académie », pour lui et pour un collègue de la Bibliothèque du Roi...
162. **CHANSONS et VERS**, XVIII^e siècle et début XIX^e siècle. 10 cahiers, et 35 pièces. 200/250€
Le Mont Valérien, conte historique... (et autres, 2 cahiers); *Roman de nos jours* (1744); *Recueil d'ariettes et chansons choisies*; *Complainte sur la société d'un Jésuite*; *Lettre du chevalier de Payen lieutenant au régiment de Lionois* (1778); *Le Jugement dernier*; *Chanson Republicaine* (parodie de Paisiello, avec ritournelles notées); *Enigme de circonstance* (fin 1792); *L'Obscurantisme*, poème héroï-comique en 4 chants par Alfred de L... (1822).
 Odes, sonnets, épîtres, parodies (de Figaro), chanson bachique (avec des Nouvelles de l'ordre de la boisson, 1707), bouts rimés, chansons (de la Calotte), etc., sur le roi de Prusse, La Condamine, les sons... Etc.
On joint quelques chansons impr., musiques notées, et documents divers.

163. **René CHAR** (1907-1988). L.A.S., Paris 7 novembre 1947, à M^{mes} Isabelle H. CLARKE et Alison FAIRLIE, aux éditions Sidgwick & Jackson, à Londres; 1 page in-4 à son adresse 6, rue Victorien-Sardou, enveloppe timbrée. 150/200€

Il autorise la publication de quatre poèmes de lui dans une anthologie anglaise de la poésie française: «Votre choix est le mien ! Je crois que vous devez en aviser Gaston Gallimard, l'éditeur, comme je demande de le faire chaque fois que ce genre d'opération se répète à "l'étranger" (un mot bien faux) »...

164. **Simon CHARDON DE LA ROCHETTE** (1753-1814) philologue et bibliographe. 6 L.A.S. (2 non signées), Rouen et Paris 1780-1812, certaines adressées à l'érudit bourguignon Charles-Nicolas AMANTON, et une à DUPERRON; 14 pages in-4 et in-8, 2 adresses. 300/400€

Belle correspondance érudite: dissertations autour de livres (une lettre en partie écrite en grec), l'expédition d'ouvrages, etc. Une lettre de juillet 1789 est relative à l'envoi de livres, en particulier les *Œuvres* de La Fontaine reliées en maroquin et «les lettres de Mirabeau à ses commetteurs». Certaines lettres témoignent des événements révolutionnaires: «Je ne crois pas que BARTHÉLEMY fut un conspirateur; mais il étoit un homme faible qui a voulu choyer la chèvre et le chou qui, prôné par l'aristocratie avant et après son élévation, n'a pas voulu manquer aux gens comme il faut, dont il avoit toujours fréquenté la compagnie et qui enfin s'est laissé circonvenir par ce rusé CARNOT, républicain à la manière de M^{de} O... ayant du caractère, de l'effronterie, embrassant à la tribune après le 9-thermidor la cause de ses collègues Barrère, Collot-d'Herbois, etc.»...

165. **Jean COCTEAU** (1889-1963). POÈME autographe, *Chant de la nuit du Nord*; 1 page in-4. 500/700€
Manuscrit de travail du début d'un poème du Discours du grand sommeil (1916-1918), recueilli dans *Poésies* 1916-1923 (Gallimard, 1925).

Il a été publié sous le titre *Désespoir du Nord*. Il est ici intitulé *Chant de la nuit du Nord*, avec le sous-titre «bague faite pour moi seul». Le manuscrit, à l'encre noire, avec des ratures et corrections comprend les quatre premiers quatrains; s'y ajoutent, dans l'édition, 2 quatrains et 2 tercets.

«Ce soir je chante, fécond pour moi, cygne.

Un bateau d'enfant. Ophélie au fil

De l'eau. Bats le lit, ô fée

Méchante ! Une aubade »...

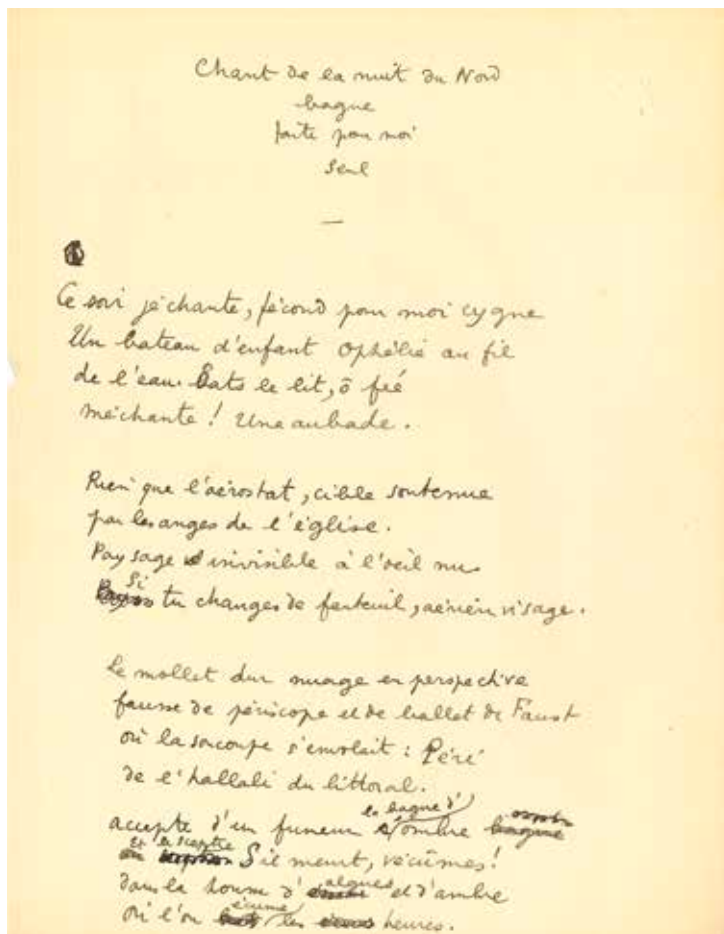
On joint une L.A.S. [1923] à un ami: il est «écrasé de travail» par son film [*Le Sang d'un poète*] (1 p. in-8). Plus une l.a.s. de Georges DUHAMEL (1925).

166. **Jean COCTEAU**. L.A.S., Paris 9 avril 1962, à Claude de BELLEMANIÈRE; 1 page in-4, enveloppe timbrée. 150/200€

«Sur onze millions que je recevrai cette semaine de **Cher menteur** le fisc m'en laisse trois et m'en demande quatre à cause d'un retard. Je voudrais vous aider, mais sans des amis qui m'aident je ne parviendrais même pas à vivre. Voilà le vrai scandale sur lequel je vous renseigne avec tristesse et tendresse». En marge, il ajoute: «Le fisc m'a RUINÉ».

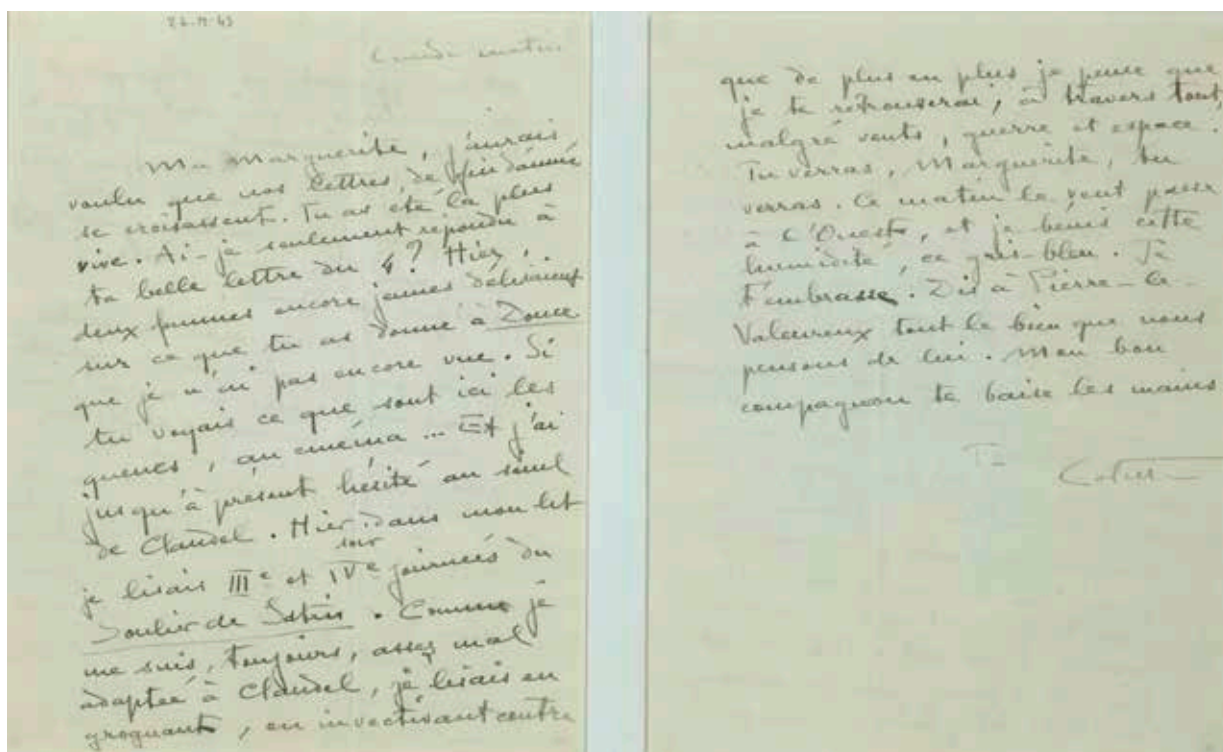
167. **Jean COCTEAU**. L.A.S., 3 février 1951, à Raymond QUENEAU; 1 page in-8. 100/150€

«Mon cher Queneau. J'ai envoyé le texte corrigé à M. Mazenod. Excusez-moi. Je n'avais pas compris que votre envoi était à cet usage »...



168. **Jean COCTEAU**. L.A.S. «Jean», Saint-Jean-Cap-Ferrat 3 août 1956, au chorégraphe Heinz ROSEN; 2 pages in-8. 150/200€
Au sujet de son ballet *La Dame à la Licorne* chorégraphié par Heinz ROSEN (1908-1972). [Créé à Munich en 1953, il ne sera donné à l'Opéra de Paris, de retard en retard, que le 28 janvier 1959.]
 Il a vu Jacques CHAILLEY (auteur de la musique). Georges Hirsch (administrateur de l'Opéra) a engagé Balanchine et Massine, mais s'arrangera pour placer «notre *Dame*. Seulement il voudrait les maquettes et les costumes. [...] Je suis accablé de besogne par la chapelle de Villefranche et la mairie de Menton»...
169. [**Jean COCTEAU**]. Paire de lunettes de vue de forme demi-lune, monture en acétate teinté couleur écaille; attaches et branches à décor d'étoiles; h. 3,2 cm, l. 12,5 cm, p. 12,5 cm. (oxydations sur les attaches et accidents). 200/300€
 Paire de lunettes conçue par l'opticien créateur Pierre MARLY (1915-2015), et portée par Cocteau, dont le nom est gravé à l'intérieur de la branche droite en lettres blanches.
 Ancienne collection Pierre MARLY, vente Kapandji Morhange, *Lunettes «Pierre Marly» portées par les stars et personnalités des années 60 à 90*, Drouot 13 mai 2016, n°248.
170. **COLETTE** (1873-1954). PHOTOGRAPHIE avec signature autographe «Colette», [1932]; 21 x 14 cm, tirage d'époque argentique (encadrée). 500/700€
 Belle photographie de Colette dans son magasin de cosmétiques, debout, les bras écartés devant les étagères de ses produits, signée en haut à droite. [C'est en 1932 que Colette ouvre un institut de beauté à Paris, du côté de Miromesnil. Elle y maquille elle-même les clientes, mais surtout elle commercialise des poudres et des produits de beauté qui bénéficient de sa popularité et portent son nom.]





171

171. **COLETTE.** L.A.S., Lundi matin [Paris 27.XII.1943], à Marguerite MORENO; 3 pages et demie in-4 (sous verre). 600/800€

Belle lettre de fin d'année à sa grande amie comédienne, sous l'Occupation. «Ma Marguerite, j'aurais aimé que nos lettres de fin d'année se croissent». Elle a entendu deux jeunes femmes délirer sur Marguerite dans *Douce* [film de Claude Autant-Lara], qu'elle n'a pas encore vu. Elle lit le *Soulier de Satin* de Paul CLAUDEL, dans son lit: «Comme je me suis, toujours, assez mal adaptée à Claudel, je lisais en grognant, en invectivant contre ces apparentages, d'époque et de caractères, qui vont jusqu'à rappeler si vivement Jarry ! Et puis... et puis des scènes qui vous arrachent à la critique, qui provoquent (la bouchère qui nage et se noie, et la scène finale) presque la larme».

Elle ne se sent pas très bien, et tout est devenu difficile, sans livreurs: «Le cycliste, à cause de ses pneus usés, ne dépasse pas tel arrondissement. Bagatelles»... Elle a revu Tonton [Gaston BAHEUX dit «Tonton de Montmartre», animateur du cabaret Le Liberty's]: «Il s'est trouvé seul quelques heures, [...] il a empoigné un poulet, quelques tranches de jambon, une bouteille de vin et une de fine, et il est descendu chez nous, à notre grand plaisir; je voudrais qu'il fût heureux, plus tard, dans sa propriété». Marguerite ayant parlé du «langage» de sa source, lui fait souvenir «qu'en m'endormant un jour près d'une petite rivière tumultueuse (j'adorais dormir en plein air) le langage de l'eau s'est transformé, traduit en langue humaine, quand j'ai passé de la veille au rêve, mais tout s'est effacé au réveil, comme il se doit. [...] N'empêche que de plus en plus je pense que je te retrouverai, à travers tout, malgré vents, guerre et espace ! Tu verras, Marguerite, tu verras. Ce matin le vent passe à l'Ouest, et je bénis cette humidité, ce gris-bleu»...

172. **COLETTE.** PHOTOGRAPHIE avec L.A.S., [vers 1950], à un «cher Maître»; 9 x 13,5 cm. 200/250€

Photographie de Colette écrivant devant sa fenêtre, par LIPNITZKI; tirage argentique, signé en bas à gauche, avec tampon au verso.

En marge et au dos, Colette a écrit pour remercier d'un «charmant objet» (un sulfure), qui rejoint ses «autres trésors»: «Je compte ses bulles, je me repais de tout ce qui m'attache à lui. [...] Je suis un vieil écrivain. Venez vous me rendrez bien contente, moi qui suis immobile»...

173. **COLETTE.** 5 livres brochés et 6 photographies (dont 2 encadrées). 100/150€

WILLY, *Minne*, 27^e éd. (Ollendorff, 1904). – *Mitsou ou Comment l'esprit vient aux filles*, ill. de Jean OBERLÉ (H. Jonquières, 1926). – *Mitsou*, ill. par Hermann Paul (Le Livre de demain, A. Fayard). – *La Maison de Claudine* (Flammarion). – *Gigi*, adaptation cinématographique (Codo-Cinéma, 1949).

Photographies (contretypes ou retirages, in-4): dans son institut de beauté, aux sports d'hiver, à la première de *La Seconde*...

174. [Georges COURTELINE (1858-1929)]. Copie dactylographiée de sa correspondance à LOLA NOYR, 1902-1925. 150/200 €

Cette **correspondance amoureuse inédite** comprend 35 lettres ou billets dactylographiés, peut-être par Lola Noyr elle-même [son acte de décès indique qu'elle exerçait la profession de dactylographe], et permet de retracer cette brève et ardente liaison de Courteline (décembre 1902-juillet 1903), suivie d'une longue amitié (jusqu'en 1925), avec Alix Marie Nicolas dite LOLA NOYR (1868-1936), modèle du peintre Henner, actrice de théâtre et du cinéma muet, active de 1889 à 1914. Il est probable que cette correspondance a été détruite par la destinataire.

On joint 13 L.A.S. de LOLA NOYR en 1932-1933, à un libraire concernant la vente de ces lettres de Courteline, annulée par crainte d'un procès de la part de Marie-Jeanne Courteline, puis menaçant de les brûler.

175. CURNONSKY (1872-1956). MANUSCRIT autographe, **La Vagabonde** [*Un petit vieux bien propre*, 1907]; 133 feuillets petit in-4 (23 x 18 cm), paginé 1-57, 62-137. 600/800 €

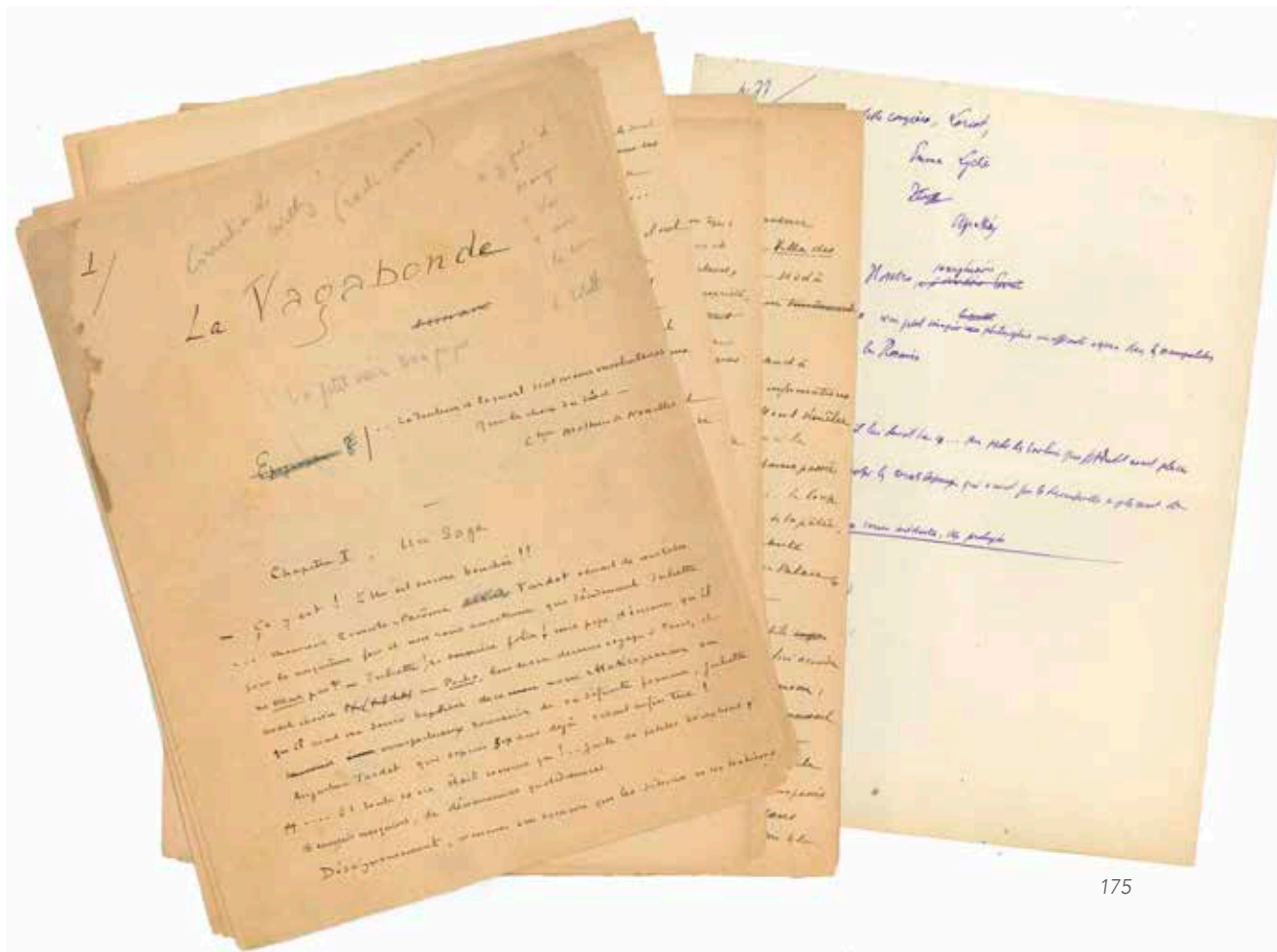
Manuscrit entièrement de la main de Curnonsky du roman signé par Willy, *Un petit vieux bien propre*, avec annotations autographes de WILLY.

Un petit vieux bien propre a été publié en 1907 à la Bibliothèque des Auteurs modernes, sous la seule signature de Willy. Ce manuscrit montre que le roman a été entièrement écrit par Curnonsky.

Le manuscrit de Curnonsky, à l'encre noire, couvre le recto des feuillets. Il présente de nombreuses ratures et corrections, et des additions, à l'encre violette, par Willy, qui a ajouté des remarques sur une cinquantaine de versos, à l'encre violette ou au crayon, principalement à partir de la p. 70; ainsi (p. 54 v°): « Minne (rappeler en trois lignes qu'il la refusa héroïquement / directeur de consciences laïque, gratuite et facultatif, heureux de mettre sa vieille expérience et son indulgence (plénière) au service des pénitentes qui venaient de s'agenouiller dans son confessionnal virtuel, fait de bâtons de chaises et de balais plus qu'à moitié rôtis / D'ailleurs il n'attendait aucune récompense ».

Il est divisé en chapitres: I *Un Sage*, II *Une poule survint...*, III *Les Rencontres de Mlle Pimprenelle de Folligny, IV Entre le "fromage" et la "vedette"* [qui sera divisé en deux], VI *Une figure bien parisienne*; avec une petite lacune entre les pages 57 et 62.

On joint un manuscrit de copiste partiel (30 p. in-4). Plus le tapuscrit d'un Plan d'*Une plage d'amour*, « roman balnéaire » de Willy (20 p. in-4), avec annotations autographes de WILLY.



176. **Alphonse DAUDET.** 11 L.A.S., 1874-1875, à Gaston KLEIN; pages in-12, une enveloppe et une adresse (petits défauts). 500/700€

Correspondance amicale sur l'échec d'une collaboration dramatique, accompagnée du dossier du procès intenté par Klein.

[Le projet d'adaptation dramatique de Fromont jeune et Risler aîné avec l'aide de Gaston Klein ayant échoué, Daudet se tourna vers Adolphe Belot; Klein intenta alors un procès pour se faire reconnaître comme un des auteurs de cette adaptation théâtrale; en août 1876, Daudet gagna le procès contre Gaston Klein. Le 16 septembre, la pièce Daudet et Belot fut créée au Vaudeville.]

Les billets montrent une complicité amicale entre Daudet et Klein, mais aussi les retards apportés par Klein. – Champrosay [11.XI.1874]: «Tu es un joli monsieur avec tes maladies. [...] Et cette pièce ? Animal,

dire que j'ai flâné pendant 15 jours et que j'aurais employé ces quinze jours à ce drame. Vous êtes une vache». – [9. XI.1875]. «As-tu vu Rossi dans Kean ? Si oui, écris-moi bien vite ton impression, ou plutôt viens me l'apporter un de ces soirs avant vendredi. Je voudrais en parler dans mon feuilleton»... – Lundi: «Ami, Lève-toi. Porte ma copie au Soir [...] Va-t-en chez Coquelin, tâche d'avoir une nouvelle, et viens à Champrosay»... – «Misérable, gueux, porc, voleur d'effets de poètes, tu m'as emporté ma pipe bretonne si commode pour le travail. Espèce de maquereau !»...

Invitations, etc.

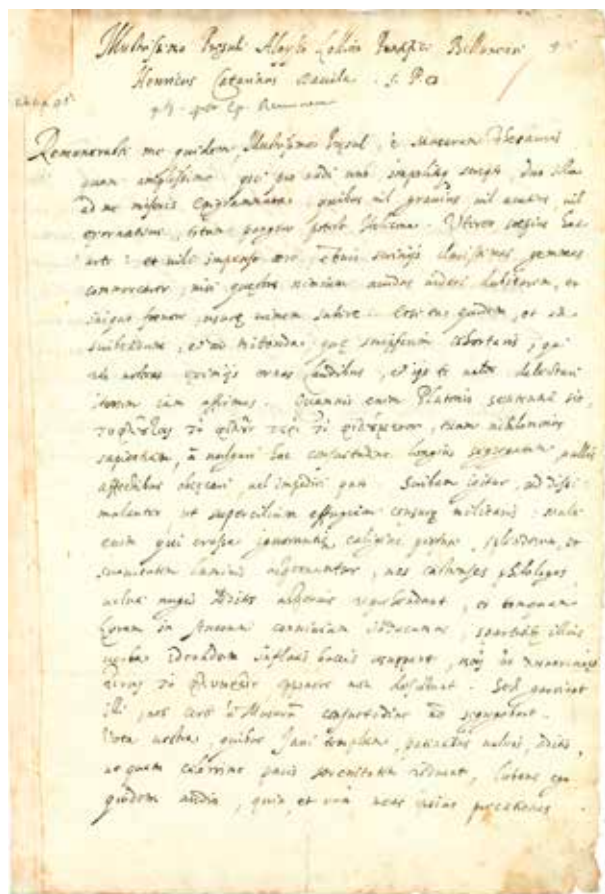
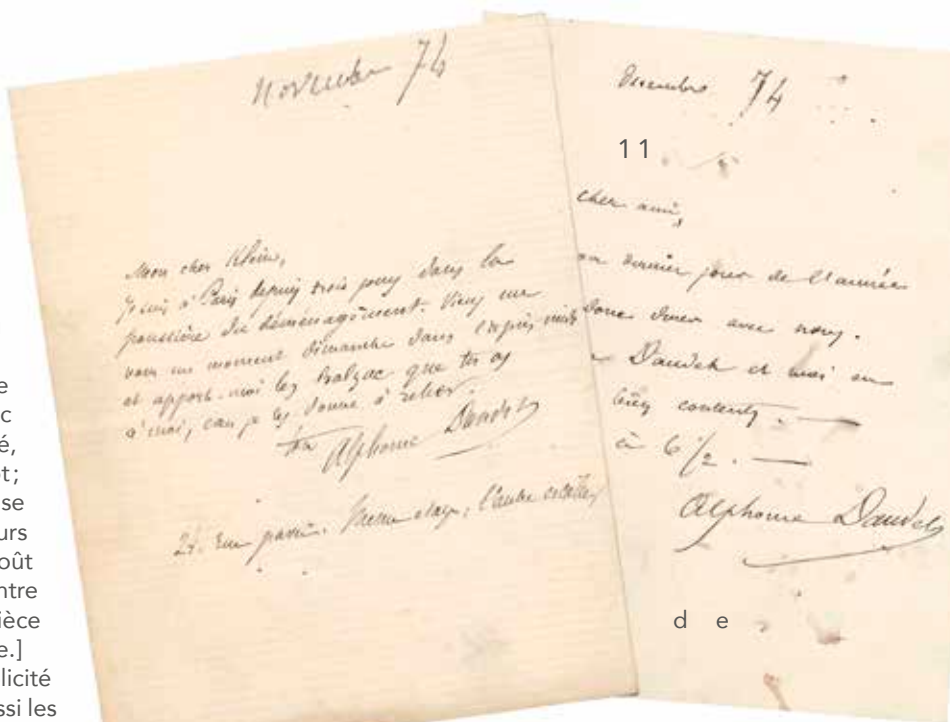
On joint le dossier ayant servi au procès: – la copie de 13 lettres de Daudet à Klein; – 2 l.a.s. de Klein à Daudet; – l.a.s. d'Armand SILVESTRE à Klein (17 juin 1876), apportant son témoignage sur la fin de la collaboration avec Daudet (avec minute de lettre de Klein sollicitant ce témoignage, et copie d'un témoignage d'André Gill); – imprimé des conclusions déposées par l'avoué de Klein près la Cour d'Appel; – copie du jugement du 14 juillet 1879 délivrée par huissier; – 2 autres documents concernant Klein et 2 notes autog.

177. **Enrico Caterino DAVILA** (1576-1631) historien et humaniste italien. L.A.S. (signée en tête), mai 1617, à l'humaniste italien Luigi LOLLINO (1552-1625), évêque de Belluno; 1 page et demie in-fol. (une marge réparée); en latin avec citations en grec. 400/500€

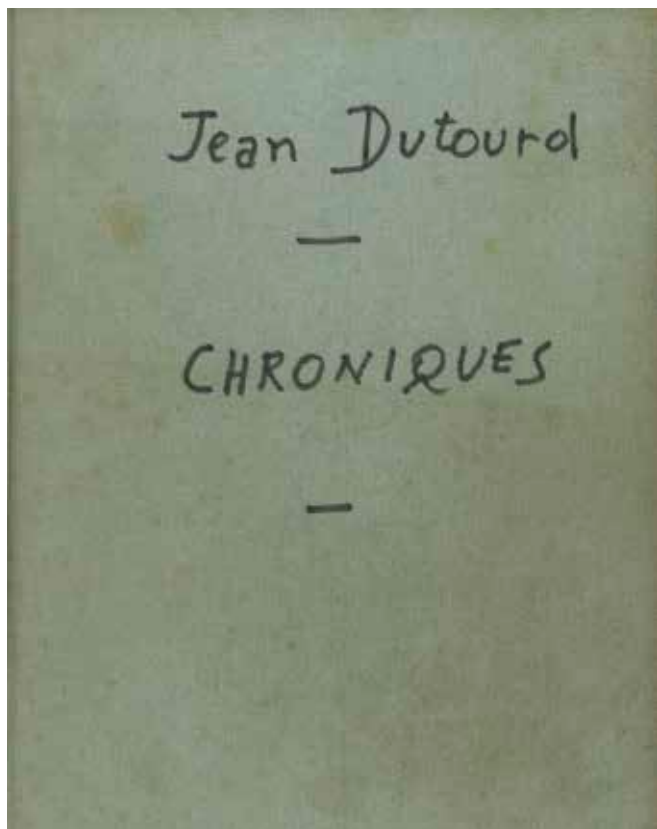
Belle correspondance entre deux humanistes.

«Illustrissimo Præsuli Aloysio Lollino Pontifici Bellunensi Henricus Catarinus Davila. Remunerasti me quidem, Illustrissime Præsul, è Musarum thesauris quam amplissime, qui pro rudi uno, impolitique scripto, duo illa ad me miseris Epigrammata, quibus nil gravius, nil acutius, nil exornatius totum pangere potest Helicon»... Etc. Plus loin, il cite PLATON...

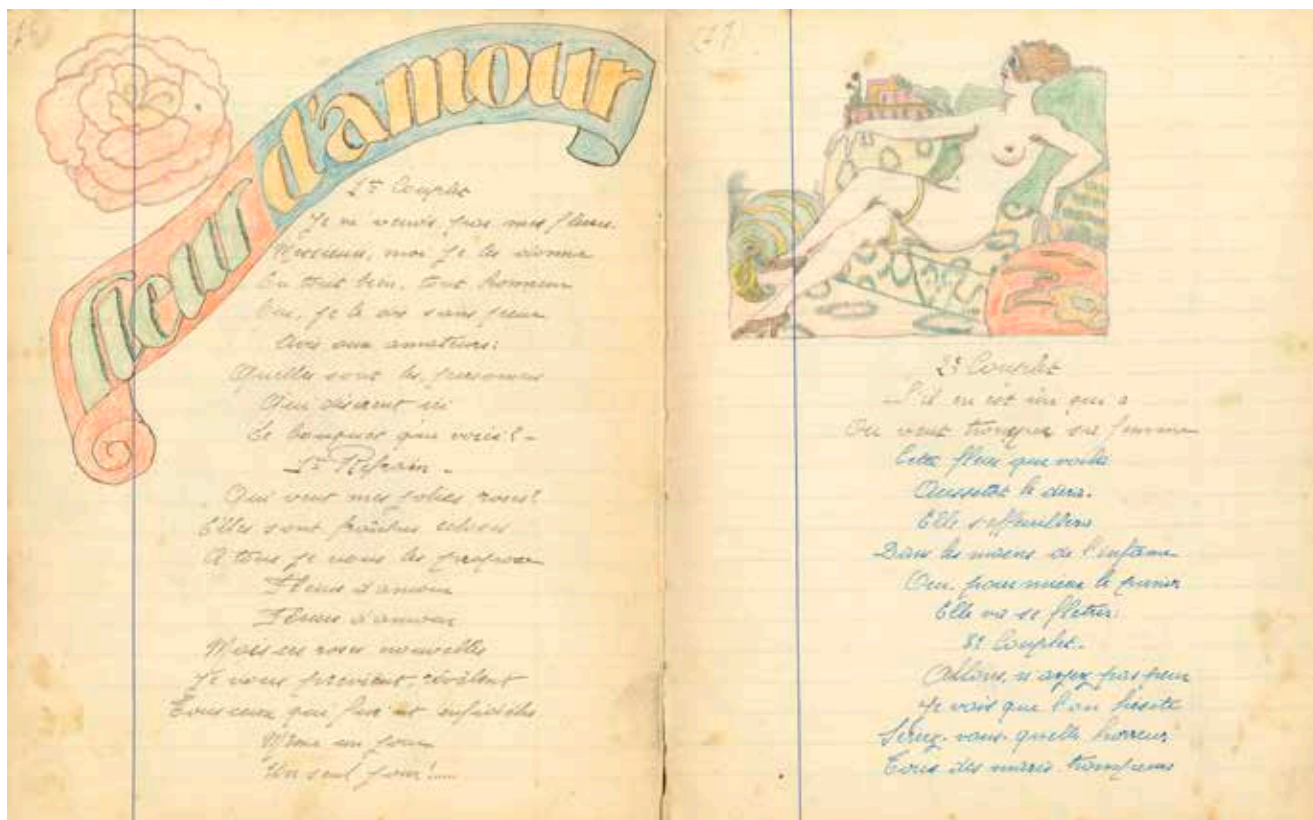
La lettre a été recueillie dans la correspondance publiée de Lollino, *Aloysii Lollini Epistolæ miscellanæ* (Belluno, 1642), livre I p. 95.



178. **Jacques DERRIDA** (1930-2004). L.A.S., 24 février 1970, à Marcel SPADA (1923-2014), directeur de l'École des Hautes Études de Gand; 2 pages oblong in-12 sur carte à en-tête de l'École Normale Supérieure, enveloppe. 150/200 €
Il confirme son accord pour le programme des conférences et séminaires organisés par Spada à Gand... «Habitant à 30 km de Paris et devant laisser la voiture à ma femme, il me serait très difficile d'être à la gare du Nord à 7h20 ou à 7h30»; il prendra le train de 10h20 arrivant à Bruxelles à 13h11...
179. **Marceline DESBORDES-VALMORE** (1786-1859). L.A.S., Lyon 22 janvier 1832, à Mme Amable TASTU; 2 pages in-8, adresse avec cachet de cire rouge brisé (feuillet d'adresse presque détaché). 300/400 €
«Bonne comme un Ange, Madame, et aussi simple de cœur qu'élevée par le talent», voilà ce qu'elle a partout entendu dire de Mme Tastu. «Merci ! Mille fois merci chère Madame de cette grâce de femme qui a porté un moment votre cœur vers le mien. Je ne l'oublierai jamais croyez-le ! au bonheur de lire vos vers empreints de tant de pureté d'âme, et de vrai courage, s'est toujours mêlé en moi un vœu pour votre bonheur. [...] La louange ne s'échappe de mes lèvres que quand elle est dans mon cœur [...] J'ai joint votre nom chéri à celui de votre sœur en poésie, cette Lucrétia touchante, timide, distinguée, et pure comme vous»...
180. **Jacques DEVAL** (1895-1972). POÈME autographe signé, 1919; 2 pages in-4. 100/150 €
Poème de 7 quatrains, adressé à une femme qui l'a quitté, daté «Vendredi 28.11.19»:
«Don Rodrigue, malgré Chimène,
pour obéir à son devoir
se fit une âme surhumaine.
Que vaut la mienne, on va le voir»...
181. **DUELS LITTÉRAIRES**. 3 documents concernant des duels provoqués par le poète Maxime FORMONT (1864-1940), mai-juillet 1897; 2 pages in-8 et 1 page in-fol. 200/300 €
Procès-verbal de l'incident survenu entre Maxime Formont, alors rédacteur du *Gil Blas*, et Adolphe POSSIEN (1861-1906), rédacteur au *Jour*. Il est décidé que l'arme sera un pistolet avec deux balles (L'altercation est possiblement liée à l'Affaire DREYFUS, car Possien avait mené une enquête indépendante qui remettait sérieusement en question la culpabilité du capitaine Dreyfus). Paris 17 mai 1897. Le document est signé par les 4 témoins: Ubald Lacaze et Charles Bardin pour Formont, et Cellarius et Eugène Héros pour Possien. – Procès-verbal de la rencontre, «sans résultat», signé par les 4 témoins, Villebon, 18 mai 1897.
Autre procès-verbal d'un duel réclamé par Maxime Formont à Albert SOULACROIX, à la suite d'un article jugé diffamatoire; mais l'un des protagonistes ayant reconnu une erreur, la «réparation par les armes» est considérée comme non avenue. Paris 24 juillet 1897. Document signé par les 4 témoins: Jules Guérin et Charles Hiaudeau pour Formont, et Davin de Chmapclos et Louis Perrée pour Soulacroix.



182. **Jean DUTOURD** (1920-2011). MANUSCRIT autographe signé, **Chroniques**, 1992-1997; un volume petit in-4 (22 x 17,5 cm) de 375 feuillets écrits recto-verso, cartonnage toile grise. 1 000/1 500 €
Manuscrit contenant le brouillon de 197 chroniques journalistiques du gaulliste pamphlétaire, amoureux et défenseur de la langue française et de la culture, observant avec humour la politique et la société.
Le manuscrit, à l'encre noire, présente de nombreuses ratures et corrections, avec des passages biffés. Il est daté en tête 15-4-92, et en fin 29 janvier 1997. Le feuillet de garde porte cet envoi: «A Isabelle qui, semaine après semaine, a usé ses jolis yeux à déchiffrer, jusqu'à les comprendre mieux que moi, mes pattes de mouche, ce manuscrit qui lui est dû plus qu'à tout autre. Jean Dutourd 29 janvier 1997.
Citons quelques titres: *Cohabitations* (1^{ère} chronique), *Méstriche*, *La Cigarette de la Terreur* (contre la loi Evin), *Le Modèle anglais*, *La Seita*



183

183. **EROTICA.** 12 cahiers manuscrits, petit in-4 (un in-8), brochés ou cartonnés (usagés, défauts). 600/800€
Curieuse collection de cahiers de chansons galantes et érotiques écrits par des soldats, avec quelques **monologues et récits érotiques** (*Seul avec ma cousine, Prise d'un pucelage, Les Dactylographes...*), et **illustrés de dessins** rehaussés aux crayons de couleur (scènes galantes, femmes nues, etc.). On note également quelques chansons patriotiques sur l'Alsace-Lorraine.

Certains portent le nom de l'auteur-posseur: Nicolas Gauthier (23^e régiment d'infanterie à Autun), Roman Meunier (Pontlevoy), caporal Pierre (classe 1900), Émile Landry (chasseur alpin, classe 1907), Jean Mariette (classe 1896), H. Cantournet (garçon limonadier, au 23^e Colonial à Saintes, Rochefort et Paris), Jean Mathieu (du 23^e à Salin, classe 1909), Pierre Bignolais (guetteur poste vigie à Lorient), Adrien Preschez (du 148^e à Sedan)...

Ex libris A J.

184. **ÉRUDITS et BIBLIOTHÉCAIRES.** 58 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300€

Girolamo ASQUINI (1783, à Giovanni Jacopo DIONISI, avec brouillon de la réponse, concernant l'épigraphie d'une stèle à Vérone), Louis-Marie BAJOT (à Jules Desnoyer, bibliothécaire du Muséum), Adolphe BILLAULT (pour la bibliothèque du Corps législatif), Émile de BONNECHOSE (Bibliothèque du Palais de Saint-Cloud), Gabriel BROTIER (ms, *Éloge historique de M. Guérin*, le libraire Hippolyte-Louis Guérin), Aurélien de COURSON, Athanase CUCHEVAL-CLARIGNY, Jules DESNOYERS, Louis FINOT (17, *École française d'Extrême-Orient*, Paris et Hanoï 1926-1929, à l'éditeur Géry Van Oest), Charles FLAMENT (bibliothécaire du Roi de Hollande, 1807, réception d'un ouvrage à la gloire de Napoléon), Charles HÉRISON, général de LA MORICIÈRE (autorisant la consultation d'archives), Léon LAYA (*Archives de la Couronne*), Edmond-Denis de MANNE, Auguste MIGNET, Antoine PASSY (à Roret), Henri PATIN, Auguste ROUGERIE, Carlos SOMMERVOGEL (13 au libraire Durand, 1859-1865), Jean VATOUT (4), etc.

On joint: 14 cartes postales anciennes sur le thème des bibliothèques, et une brochure *La Bibliologie* par M. F. Escard (avec envoi, 1879).

185. **Georges d'ESPARBÈS** (1863-1944). L.A.S., Vaux (Seine-et-Oise), 19 janvier 1895, à Stuart MERRILL; 8 pages in-8, enveloppe. 100/150 €
Magnifique lettre d'admiration littéraire, après la lecture des *Petits Poèmes d'automne*... «je veux vous dire ce que j'admire par-dessus tout: L'âme d'automne. Moi qui depuis longtemps suis saisi par ce rêve d'écrire – en méchante prose – les rois casqués, les paysages de marjolaine, les troubadours, et le combat de la lance, je demeure muet d'admiration devant vos rêves à vous. Vous avez les yeux lointains, vous avez vu le joli, l'enivrant, je n'avais conçu que le rude»... Etc. Et il cite de nombreux vers (et des strophes) qu'il a particulièrement aimés... «Vous êtes un grand poète, et je le dirai un jour. Il n'y a qu'une façon de causer aux artistes, c'est de leur désigner ce qu'on a le plus aimé d'eux, sans réflexion, sans critiques, car il faut laisser marcher ceux qui ont de la force, et ne leur indiquer aucune route. Eh bien, le premier poème est remarquable d'allure, de beauté raide et grave: L'enchanteresse de Thulé a ravi mon âme en son île»... Etc. Il ajoute: «Jamais je n'ai écrit une lettre aussi longue!»
On joint 2 autres lettres adressées à Stuart Merrill par Nathalie Berry BOYNTON (Paris 26 avril 1915) et sa cousine Virginia WATSON (New York 26 janvier 1914). Plus 2 lettres adressées à Claire Merrill par les poètes André FONTAINAS (23 décembre 1915) et Georges MARLOW (condoléances).
186. **FEMMES**. 52 lettres ou cartes, la plupart L.A.S. 300/400 €
 Juliette ADAM (7), comtesse de L'AIGLE, Olympe AUDOUARD, Pauline AUGUSTIN, AUREL (2), Jane AVRIL, Marthe BIBESCO, Jane CATULLE-MENDÈS (7 à Rachel Kahn), Julia A. DAUDET, Gabrielle Édith FLEURY (compagne de George Gissing), Adèle HUGO (à Henry Chevreau), ISABELLE comtesse de Paris, marquise de LA ROCHEJAQUELEIN (2 dont une de 8 pages incomplète du début), Ève LAVALLIÈRE (7, carte de visite et 7 cartes postales fotogr.), Jeanne MARCELLIN-PELLET, princesse MATHILDE, marquise MÉNABRÉA de Val Dora (3), comtesse de MIRABEAU (2 lettres à propos de son roman sur Louis II de Bavière paru anonymement en 1887), comtesse ORLOFF, Loïsa PUGET, Marguerite H. ROCHEFORT, SÉVERINE (3), Marie de SOLMS, Carmen SYLVA, Yoko TANI, Delphine UGALDE, duchesse d'UZÈS (scotch), Élisabeth VAN RYSSELBERGHE (à Henri Thomas).
On joint 12 cartes postales à l'effigie d'actrices, et une carte imprimée de Marguerite d'Orléans.
187. **[André FRAIGNEAU (1905-1991)]**. 33 L.A.S. à lui adressées, 1957-1990. 600/800 €
Belles correspondances amicales, littéraires et intimes.
Michel BULTEAU. 6 L.A.S., écrites de Labessette, Pontacq et Cintra (Portugal), 1986-1990. Il parle de ses lectures, de l'écriture de son *Club des longues moustaches*, de ses Minuties et de son essai sur le baron Corvo; il évoque de façon poétique ses séjours solitaires à la campagne... Etc.
Jean-Louis CURTIS. 12 L.A.S., Paris 1957-1985. Au sujet d'un numéro spécial des *Cahiers des saisons*, consacré à Jean Cocteau; de sa pièce *Adélaïde*; de ses projets littéraires; de son soutien à la publication de *L'Âge tendre* de Fraigneau, l'angoisse de son passage à Apostrophes... «Quand je serai submergé par le dégoût d'écrire et de publier en même temps que trois cent millions de nos contemporains (et surtout contemporaines), je serai sauvé de ce dégoût par la pensée que vous, et quelques amis, me liront peut-être»... Etc.
Jean-François JOSSELINE. 15 L.A.S., Constantine, Champigny-sur-Seine et Brest, 1960-1963. Longue correspondance littéraire du tout début de sa carrière d'écrivain, datant de la publication de son premier roman, *Don Juan sous la pluie* (la plupart des lettres sont écrites d'Algérie, alors qu'il servait dans l'aviation). Il évoque souvent ses lectures, particulièrement les livres des Hussards (Déon, Nimier, Blondin, Haedens, etc.) mais aussi «l'admirable *Feu Follet* de Drieu et le non moins admirable *Étouffe-chrétien* de Marceau»...
188. **Saint FRANÇOIS DE SALES** (1567-1622) évêque de Genève, fondateur de l'ordre de la Visitation, auteur de *L'Introduction à la vie dévote* et du *Traité de l'amour de Dieu*. L.A.S. «François E. de Geneve», Chambéry 17 mars [1612], à «Madame de Pezieu» [Françoise de Longecombe de PEYSIEU]; 1 page in-fol., adresse avec petits cachets de cire rouge 3 500/4 000 €
Belle lettre d'affection à une parente.
 [Françoise de Disimieu, épouse de François-Philibert de Longecombe de PEYSIEU, veuve en 1591, avait cinq enfants, ici mentionnés par François comme ses frères et sœurs; elle mourut en 1617. Elle était apparentée à François de Sales par le mariage d'une des aïeules de François avec un François de Longecombe, et François de Sales, qui entretenait avec elle une belle correspondance, l'appelait sa «très chère mère».]
 «Madame ma tres chere et tres honnoree mere.
 L'honneur que vos deux lettres m'ont donné ne peut estre dignement remercié par celleci. Elle vous tesmoignera seulement, que j'ay un extreme sentiment du bonheur que vous m'aves departi, m'advoiant pour vostre filz, me voyant tous les jours arriver des nouveaux ruyseaux de faveur qui descoulent de cette vive fontaine. Car voyez-vous, Madame ma mere, ne dois-je pas estre fort glorieux, de me trouver maintenant receu en la bienveüillance de Monsieur et de Madame de Cerviere, [la dernière fille de Mme de Peysieu, Lucrèce, dame de Saint-André de Cervières] vos chers enfans, comme presque cet autre frere [Louis, seigneur de Selignieu, qui partira en mission au Brésil où il mourra en 1614] qui, impatient d'estre privé de la douceur de vostre presence, sen reva si vitement aupres de vous, a laquelle il donnera Dieu merci des bonnes nouvelles de la santé de cette bonne seur, que je veux servir et

.../...

.../...

honorer de tout mon cœur en l'absence des autres meilleurs frères»...

Il ajoute, en post-scriptum: «Mon Dieu que j'ay de contentement de voir en cette chère seur qui est icy, non seulement l'air de vostre visage, mais, ce qui est le plus beau les traits de vostre esprit et de vos affections. Jen louë Nostre Seig^r Madame ma mere.»

(Œuvres, édition d'Annecy, t. XV, Lettres, vol. V (DCCLIX).

On joint une L.A.S. de son frère Jean-François de SALES DE BOISY (1578-1635, il succèdera à son frère à l'évêché de Genève) à Mme de Pezieu, Annecy 1^{er} jour de l'Avent 1613, belle lettre affectueuse à «Madame ma tres honorée mere».

Madame. ma tres chere et tres honorée mere.
Le contentement que vos deux lettres m'ont donné ne
peut estre dignement remercié par aillein.
elle vous honnera seulement, que j'ay
un ephemer sentiment du bon heur, que vous
m'avez départi, m'aduisant pour v^{ost}re filz
me voyant tous les iours, armer des nouueaux,
ruesseaux de faueur, qui descoulent de cett
vaine fontaine. Car voyez-vous madame ma
mere, ne dois-je pas estre fort glorieux, de
me treuver maintenant receu en la bienaïllée
de Monsieur et de Madame de Cerniere vos
chers enfans, comme presque, cet autre frere,
qui Impatient d'estre privé de la douceur de
v^{ost}re presence, s'en vint si virement au pres de
vous. a laquelle il donnera Dieu merci des honneurs,
nouueltz de la sante de cette bonne seur, ~~depuis~~
que ie v^{ous} sers et honorer de tout mon cœur
en l'absence des autres meilleurs freres. En un
mot, Madame, ma mere, ie n'oublier iamais a l'auant les
recommandations que vous me commandast d'y fere, car ie suis
fidèlement et sans reserve v^{ost}re obéissant filz et seruiteur
François de Sales.

Mon Dieu que j'ay de contentement de voir en cette chère seur qui est icy, non seulement l'air de vostre visage, mais, ce qui est le plus beau les traits de vostre esprit et de vos affections. Jen louë Nostre Seig^r Madame ma mere.

189. **Erik Gustaf GEIJER** (1783-1847) écrivain, historien, philosophe et compositeur suédois. L.A.S., Bohors 20 juillet 1837, [à Xavier MARMIER]; 4 pages in-4 (un bord lég. froissé et effrangé). 400/500€

Belle lettre de l'historien suédois, remerciant Xavier Marmier d'être venu lui rendre visite en Suède et regrettant de l'avoir manqué. «Vous êtes bien bon d'être venu me chercher même au fond de ma province natale, pendant votre séjour en Suède, et je regrette sincèrement d'avoir manqué l'occasion de faire votre connaissance personnelle. Je suis reconnaissant, autant qu'on peut l'être, de l'attention dont vous honorez mes faibles travaux littéraires. [...] Tous les signes l'annoncent, il va se former une littérature cosmopolite, pour laquelle au coin du monde où siège l'intelligence, ne sera pas perdu. Une influence immense et pacifique s'en étendra sur la terre». Peut-être viendra-t-il à Paris, chercher dans les archives «des documents précieux pour l'histoire de Suède». Il va publier le 4^e tome de son *Histoire de Suède*: «Cet ouvrage était calculé pour un *Précis de l'histoire de Suède*. Il en a déjà passé les limites, quelque soin que je me suis donné pour être concis»; il y aura probablement 6 volumes: «Alors je pense refondre le tout jusqu'au commencement, m'élargissant un peu plus sur notre âge moyen et y attachant le tome sur les premiers temps, qui a déjà paru sous le titre de *Svea Rikes Häfder*»... Il a lu les *Lettres sur l'Islande* de Marmier, dont il salue les «études sur le Nord»... Etc.



190

190. **Maurice GENEVOIX** (1890-1980). 2 DESSINS originaux; 1 page in-4, au dos d'un rapport financier dactylographié du Ministère des Affaires culturelles. 300/400€

Genevoix a dessiné, au stylo bille rouge, un cerf de profil devant une clairière, et un écureuil debout mangeant une noisette.

191. **Jean GIONO** (1895-1970). Tapuscrit, [**Arcadie Arcadie !**, 1953]; 50 pages in-4. 100/120€

Publié en 1953 dans les *Cahiers de l'artisan* puis en volume tiré à 300 exemplaires, illustré de bois de Lucien Jacques (Manosque, L'Artisan, 1953), et recueilli en 1973 dans *Le Déserteur et autres récits*.

Le tapuscrit est daté en fin «Manosque, janvier 533»; il présente quelques corrections manuscrites.

Beau texte où Giono évoque sa Provence, sa jeunesse, les oliviers, sa mère...

192. **Jean GIONO**. L.A.S., Manosque 14 septembre 1964, à Philippe HÉRIAT; 1 page et quart in-8 à son en-tête. 200/250€

Au sujet de l'Académie Goncourt et de ses soucis de santé.

«J'écris ce jour à Roland DORGÈLÈS pour le mettre au courant de ma situation de santé. J'ai eu en fin juillet des accidents cardiaques sérieux. J'étais aux Baléares et on n'a pas pu me soigner efficacement. Dès que j'ai pu rentrer mon cardiologue m'a pris en main. Ce que j'ai n'est pas dramatique»... Il sera au lit encore trois semaines, et tout voyage à Paris lui est interdit pour au moins un an: «Me voilà donc cette année privé du plaisir de vous rencontrer et de nos discussions pour le prix [Goncourt]»... Robert QUATREPOINT lui a écrit de Grèce; Giono va essayer de s'occuper de lui par lettre. Il écrira aujourd'hui à Gérard BAUËR. «Si vous pouviez toucher Julien CAIN cela m'aiderait»...



193. [Jules de GONCOURT (1830-1870)]. Portrait peint par **Alphonse COLAS** (Lille 1818-1887). Huile sur toile, 73 x 59 cm. 1 500/2 000 €

Portrait inconnu du jeune Jules de Goncourt.

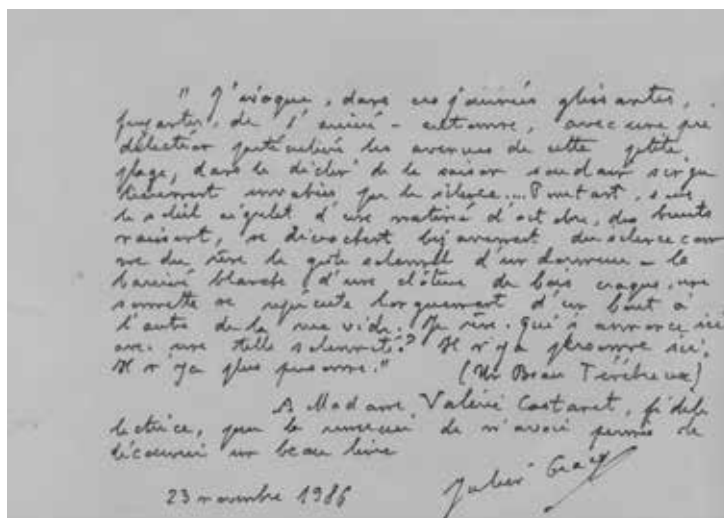
Étiquette sur le dos: «Collection J.B. Corbin [...] Nancy – A. Colas. Portrait de Jules de Goncourt vers 1847 (17 ans)».

Non recensé par Christian Galantaris, «Deux cents portraits des Goncourt», *Cahiers Edmond et Jules de Goncourt* n°2, 1993.

194. **Julien GRACQ** (1910-2007). MANUSCRIT autographe signé, 23 novembre 1986; 1 page 11 x 15,5 cm sur papier bristol (sous verre). 400/500€

Citation du début de son roman **Un Beau Ténébreux** [1945]: «J'évoque, dans ces journées glissantes, fuyantes, de l'arrière-automne, avec une prédilection particulière les avenues de cette petite plage, dans le déclin de la saison soudain singulièrement envahies par le silence... Pourtant, sous le soleil aigret d'une matinée d'octobre, des bruits naissent, se décrochent bizarrement du silence comme du rêve le geste solennel d'un dormeur – la barrière blanche d'une clôture de bois craque, une sonnette se répercute longuement d'un bout à l'autre de la rue vide. Je rêve. Qui s'annonce ici avec une telle solennité ? Il n'y a personne ici. Il n'y a plus personne.»

Envoi à Mme Valérie Castanet, fidèle lectrice, pour la remercier de m'avoir permis de découvrir un beau livre».



194

195. **Bernard GRASSET** (1881-1955). Ensemble de lettres (6 L.A.S et 6 L.S.), de 8 MANUSCRITS autographes et tapuscrits corrigés, et documents divers, provenant de sa secrétaire particulière Berthe MANDINAUD, 1936-1954. 600/800€

Important ensemble sur l'éditeur et ses écrits.

Dans un certificat a.s. (Garches 29 juillet 1938), Grasset déclare «avoir eu comme secrétaire particulière du 1^{er} février 1934 au 1^{er} juillet 1938» Mme Mandinaud, dont il loue les qualités: «travail, régularité, méthode, dévouement»... On joint un témoignage dactyl. de Mme Mandinaud (12 p.), dénonçant les manœuvres des sœurs et de l'entourage de Grasset, son internement à la clinique du Dr Buvat et le rôle de Lacan...

4 longues L.A.S. (15 p.), de juillet à septembre 1936, à Berthe et Roger Mandinaud, sont écrites de Divonne, où Grasset se repose, après le procès contre ses sœurs et le rejet de son interdiction, et où il se remet lentement au

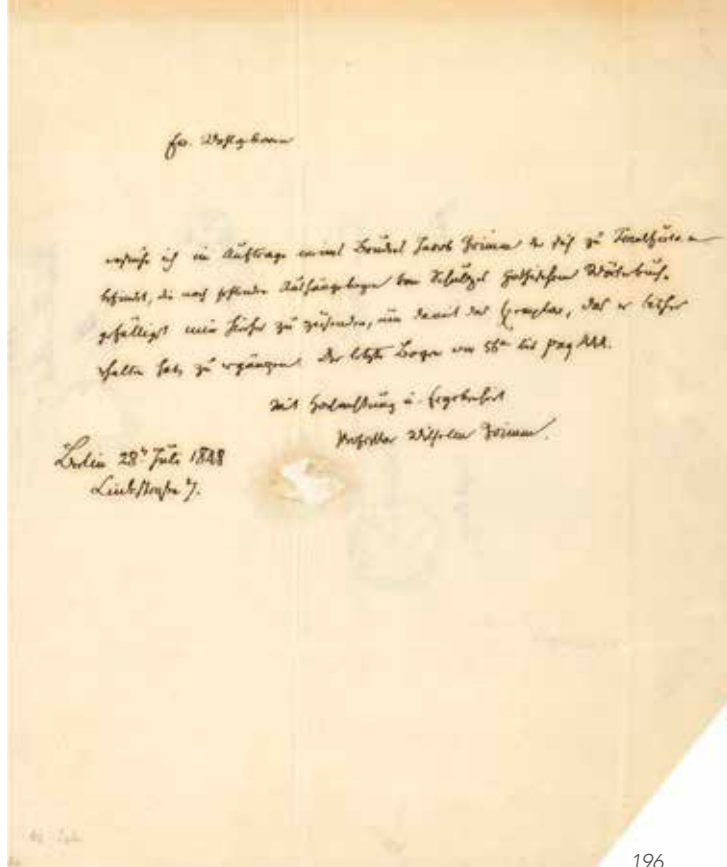
travail; elles disent la confiance qu'il a en Berthe, et sa tendresse pour elle... – 28 décembre 1944 (5 p.). Lettre pathétique [après sa libération du camp de Drancy], disant sa solitude qui le ronge, et suppliant Berthe de l'aider à le sauver d'une névrose atroce: «l'abominable chose dont est victime le Français irréprochable que je suis. [...] c'est une cabale de confrères, aux ordres de Vichy, contre laquelle j'étais en lutte, pour des questions corporatives, qui, avec trois lettres anonymes, a provoqué cette arrestation dont je suis en train de mourir»... – 6 L.S., 1953-1954. Grasset fait appel aux services de la dactylographe pour mettre au point des textes, et lui envoie ses dernières publications. 5 télégrammes joints; plus des doubles de correspondance de Grasset avec Léon Bérard, Benoist-Méchin, Frédéric Lefèvre et Lacan (1934-1936). – Photographie dédiée à Berthe et Roger, juin 1936. Plus 2 petites photos annotées au dos.

2 MANUSCRITS autographes (brouillons): *Charité* (sur RILKE, 3 p. in-4), *Le prix de l'homme* (6 p.). Plus 2 ff. dictés avec ajouts autogr. sur Proust. – 6 TAPUSCRITS EN GRANDE PARTIE AUTOGRAPHES: *Pourquoi j'écris ici* (4 p.), Préface à *La Chose judiciaire* de Louis ROUBAUD (9 p.), *Sur Paris* (3 p.), *Lettre familière à Charles Maurras*... (2 p.), sur le Trocadéro et l'Exposition de 1937 (12 p.), sur la propriété littéraire (p.10-12); plus 2 ff. dictés avec ajouts autogr.. Plus 3 tapuscrits: *Rilke et la vie créatrice* (avec addition autogr.), *Intelligence et bon sens*, *Besoin de peindre* (avec 2 p. de notes autogr.)

On joint: – 10 lettres adr. à Mme Mandinaud par H. Clouard, J. Deval, J. Hébertot, F. Porché, R. Thomas, etc.; – un important dossier de journaux et coupures de presse sur B. Grasset.



195



196

196. **Wilhelm GRIMM** (1786-1859). L.A.S., Berlin 28 juillet 1848, au libraire Baensch à Magdeburg; demi-page in-4, adresse avec cachet postal (petit trou réparé, angle inf. coupé sans toucher le texte); en allemand. 800/1000€

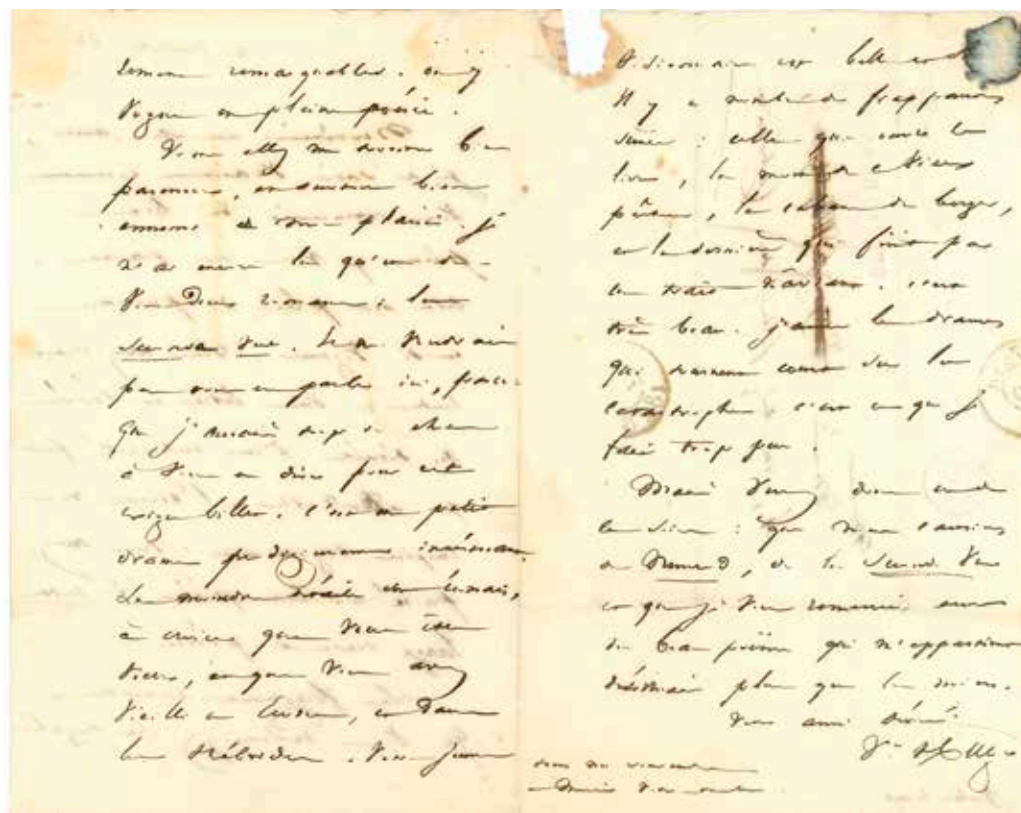
Au nom de son frère Jacob, il réclame les épreuves manquantes du *Gothisches Wörterbuch* d'Ernst SCHULZE.

197. **Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S., vendredi 20 [juin 1828], à Ernest FOUINET; 3 pages in-8, adresse (nom du destinataire annulé). 800/1000€

Il remercie d'un beau présent: «Vous avez souvent rendu en vers libres et sévères des détails d'une technicité fort peu abordable. L'Orient vous inspire dignement: vous avez puisé un beau poème à cette large source de poésie. Les fragments orientaux que vous m'envoyez sont singulièrement remarquables. On y vogue en pleine poésie». Il n'a lu qu'un des deux romans de son correspondant, *La Seconde Vue*: «C'est un petit drame prodigieusement intéressant.

Les moindres détails sont écossais, à croire que vous êtes vieux, et que vous avez vieilli en Ecosse, et dans les Hébrides. Votre jeune visionnaire est belle... Hugo cite quelques «frappantes scènes» et avoue: «J'aime les drames qui tournent court sur la catastrophe. C'est ce que je fais trop peu»...

[Ernest FOUINET (1799-1845) a fourni à Hugo plusieurs fragments traduits de l'arabe et du persan, cités dans des notes des *Orientales*.]



197

198. **Victor HUGO**. L.A.S. «V.H», vendredi matin [septembre 1839 ?], à M. PORCHER; 1 page in-8, adresse (bords lég. effrangés). 400/500€
Reprise de Marion de Lorme. «M. VÉDEL me prie de ne pas signer mes billets pour la reprise de *Marion de Lorme* aujourd'hui seulement. J'y ai consenti et m'empresse d'en prévenir Monsieur Porcher et lui envoyer pour lui et madame Porcher deux stalles»...
199. **Victor HUGO**. L.A.S., [mars ? 1843], à Alexis VERTEUIL (secrétaire général de la Comédie-Française); 1 page in-8. 400/500€
 Il demande «une loge pour *les Burgraves* ce soir» et prie de la remettre au porteur. [Le drame *Les Burgraves* a été créé à la Comédie-Française le 7 mars 1843, et n'eut que 33 représentations.]
200. **Victor HUGO**. L.A.S., Hauteville house 22 juillet; demi-page in-8. 500/600€
 «Je ne cherche que la justice; vous avez raison de le penser et de le dire. Je saisis la plus prochaine occasion de rendre justice à COPERNIC, sans amoindrir GALILÉE»...
On joint une P.A.S., 6 juillet 1835, reçu de 25 francs de M. Guyot «à valoir sur ce qu'il me doit» (1 p. in-8).
201. **Victor HUGO**. 3 documents. 400/500€
 Copie par sa femme de la lettre de protestation de Victor Hugo au commandant de la Garde nationale, Paris 7 octobre 1830, après la cassation de son grade de sous-lieutenant (4 p. in-4).
 L.A. (inachevée ou incomplète de la fin), mardi, 1 p. in-12 avec enveloppe à Alph. Lemerre pour Léon Cladel, [23 novembre 1872], mettant deux mille francs à sa disposition.
 Envoi a.s. à Juliette DROUET sur le f. de faux-titre (détaché avec le titre) d'*Actes et Paroles 1870-1871-1872* (Michel Lévy, 1872).
202. **Francis JAMMES** (1868-1938). L.A.S., Orthez 7 janvier 1907, à Charles DUMAS; 2 pages in-fol., enveloppe. 200/300€
Belle lettre au jeune poète Charles Dumas, sur son second recueil de poésies *L'Ombre et les proies* (Ollendorff, 1907): «Il ne faut qu'entrevoir ces feuilles pour deviner leurs fleurs. Combien de jeunes poètes sont, hélas ! loin de cette pureté si grave et si noble. La chaste et fière sensibilité de ce livre me fait songer à quelque petite nouvelle mariée, à la forme parfaite et dont la joue attend des baisers. Qu'elle grandisse et tienne ses promesses. [...] Délicatesse, distinction, sûreté de goût, dignité dans l'émotion, respect dans l'amour, telles sont les qualités précieuses de votre poésie». Il le félicite pour l'obtention du prix Sully Prudhomme, «Encore que je me tienne assez loin des honneurs et que depuis 16 ans je lutte sans avoir reçu guère autre chose que le mépris de la gent officielle – sauf de Coppée. Que mes lauriers battus des vents et tordus comme les bras d'un faune envoient leur parfum aux vôtres»...
On joint qq's coupures de presse sur *L'Ombre et les Proies*.
203. **Marcel JOUHANDEAU** (1888-1979). MANUSCRIT autographe [sur André GIDE]; 2 pages et demie in-8 biffées au crayon rouge sur papier quadrillé, avec ratures et corrections. 300/400€
Intéressant texte sur André Gide et la religion.
 «Entre Gide et moi il y a je ne sais quoi qui nous rapproche et puis nous éloigne l'un de l'autre. Gide a mis dans ses rapports avec Dieu parfois un accent qui ressemble au mien, mais chez lui, à la fin, l'homme à l'homme suffit. Pour moi, j'ai gardé au contraire l'essentiel de la Foi chrétienne, sur laquelle je m'appuie pour connaître l'Homme. Sur ce point de repère extérieur à lui, l'Homme ne me semble pas seulement indéfinissable, mais sans intérêt. Dès ma plus tendre enfance, j'ai été sensible à ce que la liberté et l'immortalité, si elles appartiennent à l'âme humaine, présentent de danger pour l'homme et pour Dieu même. [...] L'Homme, en mesure de résister éternellement à l'Éternel, Gide a dû aimer cette conception d'un nouveau Prométhée, chrétien celui-ci, et bien mieux armé et plus redoutable que l'autre.
 S'il en avait rejeté le principe, il n'en admirait pas moins de loin la magnificence.»
On joint 3 L.A.S. : à Blaise ALLAN (1930); au sujet de son hommage à Maurras (1937); à Jean BLANZAT (1961).



204. **Laurent Angliviel de LA BEAUMELLE** (1726-1773). L.A.S., Nîmes 15 avril 1758, à une dame; 6 pages et demie in-4 (déchirure avec manque de papier à la dernière page touchant quelques mots). 500/700€

Longue lettre galante en partie en vers, peut-être adressée à Jeanne Finiels, avec qui La Beaumelle (le philosophe a déjà été deux fois emprisonné à la Bastille) envisagea de se marier, entre février et avril 1758.

« Enfin, madame, je les ay vuës et je l'avouë votre pinceau est des plus fidèles, que ne cultivés vous le talent de faire de portraits; il ne tenoit qu'à vous d'être un de nos plus grands peintres comme vous êtes une de nos plus aimables femmes.

J'ay vû ces deux charmantes sœurs
Soudain je les ay reconnuës;
Belles brillantes ingénues
Traits réguliers yeux séducteurs
Visage parsemé de fleurs
Telles enfin qu'Iris déployant sur les nues
Sa robe de mille couleurs»...

Près de 120 vers sont ainsi égrenés dans cette longue lettre galante dans laquelle il est aussi question à plusieurs reprises de Mlle de Saint-Jean et de Mlle de Montolieu.

204

205. **Henri-Dominique LACORDAIRE** (1802-1861) L.A.S., La Quercia 16 décembre 1839, au comte de FALLOUX, à Rome; 2 pages et demie in-4, adresse, marque postale Viterbo (bord lég. effrangé). 200/300€

Magnifique lettre au jeune publiciste. Il n'a pu rendre les visites que M. de Falloux lui a faites à Viterbo, et lui écrit avant d'entrer « dans cette terrible année 1840 qui, sans détruire mes sentimens pour vous, serait capable d'en renvoyer l'expression à l'autre monde. J'estime beaucoup l'autre monde, grâce à Dieu, mais je tiens qu'il faut payer ses dettes dans celui-ci. [...] J'écrivais à M^{me} SWETCHINE que vous m'apparaissiez de temps en temps comme à l'époque des fées ou plutôt de la chevalerie, lorsqu'après des années de séparation, on se rencontrait tout-à-coup sous les murs d'Antioche ou d'Edesse, au pied du mont Liban, ou en buvant de l'eau du Nil. Et, dans le vrai, si la chevalerie de l'épée n'est plus, celle des idées commence. Nous sommes un peu tous, sous beaucoup de rapports du moins, des chevaliers errans de l'intelligence; nous cherchons le secret perdu de la vérité [...]; nous cherchons la cité future des hommes, parce que celle d'aujourd'hui n'est plus qu'une tente au milieu d'un champ. Voilà justement ce qui fait, cher et noble ami, que nous nous rencontrons par les chemins de ce monde; nous sommes deux coureurs d'aventures spirituelles, vous plus jeune, moi plus vieux, partis de rivages plus différens encore que le nombre de nos années. C'est pourquoi vous me pardonnez de ne pas coucher toujours dans le même lit que vous. Celui d'un moine est toujours un peu plus dur et sauvage que celui d'un jeune homme du monde, quelque amoureux de la sagesse qu'il soit. [...] Réunis que nous sommes par les grands endroits de l'esprit, laissons au temps le soin de nous apprendre qui a tort ou raison sur le reste. Dès que Jésus-Christ et son église sont pour vous la pierre angulaire des destinées de l'humanité, je vous tiens pour ayant reçu la lumière de ces révélations qu'on appelle vulgairement des révolutions. Vous êtes homme baptisé du baptême de l'avenir; vous êtes dans la conjuration de ce que Dieu prépare, son soldat, son lévite, un français retrempé à la source prédestinée d'où est sortie la France»...

206. **Léo LARGUIER** (1878-1950). 54 L.A.S., 1905-1911, à Charles DUMAS; env. 115 pages in-8 ou in-12, enveloppes. 600/800€

Importante correspondance amicale et littéraire à son « vieil ami », son « cher poète », « Mon lieutenant », « Mon vieux », etc. Au sujet de poésie, de leurs travaux; demandes d'écrits ou d'articles dans divers journaux; questions d'argent, de rendez-vous et invitations, recommandations, vœux, etc.

1^{er} avril 1905. Il était à une terrasse de café hier avec MORÉAS, et remercie Dumas pour son volume; il l'invite à prendre le café chez lui un soir; « DERÈME m'a dit de fort beaux vers de vous », et il aimerait connaître ce poème... Remerciements pour son article: « Rien ne pouvait me toucher davantage [...]. Les poètes sont d'ailleurs les seuls critiques et je suis très fier des pages que vous me consacrez. C'est certainement la première fois que l'on dit ces choses sur mon art »... Le livre de DESPAX va bientôt paraître: « je crois qu'il sera fort beau »... Février 1907. « Une mort, celle du Mouvement ! Cette revue meurt de misère ». Il lui propose des nouvelles pour le Figaro: « Je ferai



autre chose que des contes si cela arrangeait. N'oubliez pas que je suis le chroniqueur de *L'Intransigeant* – que de titres !... Le Mouvement reparaitra peut-être au printemps « transformé, critique et agressif », mais il tâchera de lui faire un article dans la revue *Antée*. Il enverra une nouvelle pour *Le Gaulois*... « Les muses sont chez moi ce matin, j'écris des vers ! »... *Septembre 1907*. Il travaille aux épreuves de son poème *Jacques* (*Mercur de France*, 1907) : « Jacques est sur ma table, vêtu de papier imprimé, sentant l'encre qui a coulé sur son habit blanc »... Demande d'insertions dans *Le Gaulois*, renvoi d'épreuves corrigées, enterrement de SULLY-PRUDHOMME, etc. Il est « submergé, j'ai des besognes à livrer et me suis rasé ce matin pour la 1^{ère} fois depuis 6 jours »... *Octobre 1908*. « Vous êtes un de ces amis comme on en voit dans les romans bien pensants », le « type de l'ami sincère »... *1^{er} janvier 1909*. « Les temps sont atrocement sombres. [...] VALLOTTON a fait de vous un fort beau masque »... *29 fév. 1909*. Que fait-il « chez les glandivores du Luxembourg (L. Tailhade) êtes-vous sénateur comme le Beuve ? [...] que pensez-vous de MENDÈS ? L'avais-je assez dit qu'il recevrait la foudre ? Mais je pensais qu'il serait à table ou au bordel »... *5 avril 1909*. Ennuis d'argent, remerciements pour un mandat, « Si par hasard vous fondiez un grand journal, je tiens un splendide roman d'aventures à votre disposition »... Il repart régulièrement à la Grande Combe : « J'ai fui aux neiges et aux montagnes glacées, après avoir porté le fer dans ma vieille liaison. C'est dur. Il le fallait, c'est fini ». Il va rester là deux mois à travailler : « J'ai fui à la montagne sinistre et natale, pour travailler un peu dans la paix »... « Je suis enlisé, je mange comme un curé et je bois comme un fossoyeur »... Il pensait venir pour enterrer son père mais maintenant qu'il va mieux il a hâte de remonter à Paris : « Nous ne sommes pas faits pour ces maisons peuplées, occupées à des choses ridicules ; nous sommes des solitaires, de splendides diamants qui souffrent de tout contact. Ai-je raison, mon vieux sanglier de la Cour de Rohan ? »...

On joint 2 cartes de visite, 1 L.A.S. du même à Louis Dumas, et 1 L.A.S. d'E. Lenoble


207. **Paul LÉAUTAUD** (1872-1956). L.A.S., Paris 2 mars 1939, à Maurice SACHS ; 1 page in-8 à en-tête du *Mercur de France*, enveloppe. 200/250€

Sachs lui ayant écrit : « J'aime mieux que vous ne m'aimiez pas », Léautaud répond : « C'est du narcissisme à l'envers. Je vous ai écrit une fois, au contraire, que vous me plaisiez beaucoup, et je ne crois pas vous avoir marqué jamais aucune antipathie. Sur la question Freud vous avez votre opinion, j'ai la mienne. Il est probable qu'il y en a bien d'autres »... Au sujet de Charles DULLIN, il s'indigne de « la façon dont ce cabotin a osé toucher au *Mariage de Figaro* », et « les tripatouillages à la mode au théâtre aujourd'hui. [...] Quant à ce que vous me dites d'une autre façon de vivre, d'un autre caractère que j'aurais, d'autres amours qui m'auraient occupé, d'un autre bonheur que j'aurais eu, etc. etc., si, si et si... c'est de la littérature bien en l'air. Si cela vous intéresse à savoir, sachez que tout est loin de m'avoir manqué »...

208. **Charles LECONTE DE LISLE** (1816-1894). L.A.S., Paris 11 mars 1858, à Alphonse de CALONNE; 1 page in-8. 100/150€
 Au directeur de la *Revue contemporaine*: «Je suis d'autant plus charmé que mes strophes [*Nurmahal*] vous aient plu, que j'espère vous offrir mieux bientôt, en supposant que je ne m'illusionne pas. Cependant, la bienveillance que vous me témoignez m'enhardit à vous adresser une demande peut-être indiscrete. Je souffre de mille embarras qui me retirent toute liberté d'esprit, et rien ne me permettrait mieux de répondre à votre offre obligeante, que d'être délivré pour quelque temps des préoccupations qui m'obsèdent. Je viens donc vous prier de me faire avancer cinquante francs sur les Poèmes ou poésies que je m'engage à ne donner qu'à la *Revue contemporaine*»...
209. **LITTÉRATURE**. Environ 200 lettres ou cartes, la plupart L.A.S., et 6 manuscrits. 500/700€
 Amédée Achard, Paul Adam (ms *L'Homme complet*, 11 p.), Jean Ajalbert (à G. Geffroy), Jacques Audibert, A. Augustin-Thierry (2 à H. Duvernois), Gérard Bauër (2), Ange Beaucaire (tapuscrit et brouillon), H. Becque, Henri Bidou, Joyce Cary, André Castellet (2), Jean-François Champagne (2), Jules Claretie (2, et dessin), Daniel-Rops (2), Casimir Delavigne (à L. Pillet), Gustave Droz, Henri Duvernois (ms, *Deux Amis*), Alfred Fabre-Luce (2), André Fontainas, Christopher Fry, Louis Hachette (2), Ely Halpérine-Kaminsky (maxime), Émile Henriot (poème), Roger Ikor (2, et ms), Achille Jubinal (3 à Ch. Jourdain), Henry de Kock (ms *Un mari invulnérable*, 16 p.), Paul de Kock (3), Ferdinand de Lasteyrie (2 à Ch. Jourdain), Antonin Lefèvre-Pontalis (4 à Ch. Jourdain), Ernest Legouvé, Anatole Leroy-Beaulieu, Paul Leroy-Beaulieu (9), Michel Lévy (5 à Ed. Fournier), Jean Macé (plus de 50, la plupart au pédagogue Emmanuel Vauchez), J.-C. Mardrus (2 à L. Artus), Frédéric Masson, Victor Masson, Albert Mathiez (2), Léon Michel-Lévy, Pierre Mille, Emmanuel Miller (45 à Ch. Jourdain), Jacques Natanson (5), Désiré Nisard, Alexandre Paulin, Auguste Poirson (5 à Ch. Jourdain), Georges de Porto-Riche, J.-H. Rosny aîné, Jules Roy, Francisque Sarcey (env. 50 à divers), Jean-Baptiste Say, Amédée Thierry, Augustin Thierry, Antony Valabrègue (3), Jean des Vallières, Fernand Vandérem (3), Carle Wescher (5 à L. de La Sicotière), Pierre Wolff, etc.
On joint : – un ensemble de 15 lettres concernant Édouard DUJARDIN ou à lui adressées à lui (H. de Carbuccia, Paul-Louis Couchoud, A. Fabre-Luce, Georges Lecomte, Alfred Mortier, Marcel Prévost, Marcel Sauvage, Edmond Sée); – et un manuscrit de Claude et Jacques Seignolle corrigé par Arnold van Gennepe (et doc. joints).
210. **LITTÉRATURE**. 11 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 250/300€
 Francis CARCO (3, 1911-1937), George DUHAMEL, Frédéric PLESSIS (4 à Anatole France, 1885-1891), Marcel JOUHANDEAU (à Blaise Allan, 1975; plus une photographie), Catulle MENDÈS (1894), Henry de MONTHERLANT (l.s., 1953).
On joint 2 poèmes manuscrits, dont un dédié à Anatole France.
211. **LITTÉRATURE et DIVERS**. 30 lettres (L.A.S. ou L.S.) ou pièces signées. 250/300€
 Plusieurs concernent François NOURISSIER et l'inauguration d'une place portant son nom à Avocourt (Meuse), village natal de son père; ainsi que le nancéen Pierre Dac et le général Bigeard.
 Marcel ARLAND, BARBARA, Michel DEBRÉ, Alain DECAUX (3), Maurice DRUON (3), Jean DUTOURD, Claude ÉRIGNAC, Edgar FAURE, Jean FERRAT (3, et photo dédicacée), Paul GUTH, Otto de HABSBURG (2), Jacques MASSU, Gabriel MATZNEFF, Michel MOHRT (2), Jean d'ORMESSON, Henri Groués dit l'Abbé PIERRE (et doc. joints), Éric ROHMER, Albert UDERZO (2), Simone VEIL, Élie WIESEL.
212. **James LORD** (1922-2009). 15 L.A.S., 1952-1961, à André FRAIGNEAU; 34 pages formats divers, dont 7 cartes postales, avec 2 dessins. 1 000/1 200€
Belle correspondance amicale et intime. Les lettres sont écrites de Paris, New York, Englewood, Québec, Égypte, Amsterdam, Grèce, Allemagne et Florence... – 1952 «Te voilà dans les fleurs, à l'ombre des jeunes filles. Ici il pleut toujours. Mais Paris se prépare pour être à son plus beau moment lors de notre départ»... – «Déjà Québec est lointissime. Me voici établi définitivement à Englewood. Et toi dans les "coulisses" complices de la Queen Mary. J'espère que ce monde immondisime que j'ai cru apercevoir ne t'a pas écrasé. Tous à Dachau ! Et comment étaient tes compagnons de cabine. J'espère qu'ils te méritaient ! [...] Demain matin je vais commencer à écrire mon "rapport" – Pouf ! – Mais je regrette que rien, mais si je voulais, ne pourrait communiquer l'enchantement, la folie et le plaisir vraiment profond que toute cette aventure m'a donné. J'espère seulement que tu as pris autant de plaisir à être avec moi que moi avec toi – et que tu sens, comme moi, que même que si ce sentiment n'avait pas été né avant, maintenant nous sommes liés par ça dans l'affection pour toujours»... – «Je pense si souvent à nos aventures ensemble. C'était, c'est fantastique, aussi bien dans le souvenir que dans l'anticipation et la réalité. Tant de choses ! Mon Dieu ! [...] Je travaille à refaire mon roman, et j'ai grand espoir à ce qu'il soit édité. Je sors peu, mais je crois que j'irai vivre à New York vers la fin de l'automne; je ne peux pas rester sous le toit familial quand même infiniment. Est-ce que tu as vu Jean [COCTEAU] ? On s'écrit souvent et il veut que je traduise le *Journal d'un Inconnu* en anglais, ce que je ferai si je peux. [...] Je songe très très souvent à nos soirées exquises partant de la Rhumerie – comment je voudrais être là ce soir !»... – «Je travaille comme mon propre bourreau à refaire ce maudit roman, mais ça avance et je crois que je puisse espérer le mieux : que ça soit édité enfin [...]. Jean m'a écrit que Bââââchus a été un triomphe à Düsseldorf (38 rappels). Les chéris ne nous trahiront jamais ! Il rentre à Milly vers le cinq novembre,

tout ce que nous avons fait,
 surtout aux dames richissimmmmmmes
 que nous avons connu. - Sérieusement
 ce voyage m'a laissé avec un de ces
 souvenirs divers et exquis qui
 forment le vrai tissu de la vie.
 - Et même si nous ne nous voyons
 pas avant cinq ans (contingence que
 je n'envisage guère) nous serions
 toujours instantanément intimes
 comme nous l'avons toujours été. -
 Et ça compte. -
 J'espère que tu n'es pas

trop englobé par le travail maintenant.
 - Tu ne seras pas étonné d'apprendre
 que j'ai déjà terminé mon
 rapport - pouf! - d'est court,
 et je ne parle même pas de tous
 les musées qu'on a vu, et surtout
 je ne donne pas un seul nom des
 pièces qu'on a vu - sauf Karavan -
 Beaucoup de généralisations sur la
 "culture" - C'est ça qu'on veut,



212

dit-il [...] Embrasse-le pour moi quand tu le vois. Ned [ROREM] est à New York [...]. Je dois le voir cette semaine. On
 parlera longuement de toi, et ça sera délicieux de reprendre ainsi contact avec tout ce que j'aime de Paris. New
 York n'est pas bien drôle. J'ai été au théâtre et au ballet plusieurs fois. J'ai vu le nouveau film de CHAPLIN *Limelight*,
 qui est sentimental et tout ce qu'on veut mais merveilleux quand même comme seul lui au monde peut l'être.
 BARRAULT vient ce mois-ci et j'irai le voir jouer *Scapin* et *Le Procès*... - 1953. «Je travaille, venant de terminer un
 tout petit roman de 27,500 mots environ. Oui, je compte traduire *Journal d'un Inconnu* et aussi *La Difficulté d'être*,
 si je peux arranger une édition des deux dans un même volume, ce qui ferait un beau livre [...]. Je pense que j'irai
 voir d'Anus et Marshall bientôt. Je veux qu'ils donnent un peu d'argent - que dis-je ? - beaucoup d'argent à mon
 musée CÉZANNE à Aix - le projet avance bien. J'ai déjà ramassé un million, mais il me faut encore quatre»... - 1954.
 «J'ai été très heureux de recevoir ta gentille lettre. Tu sais si bien établir par des mots ce contact intime qui m'était
 si délicieux pendant nos semaines ensemble. Être un écrivain, au fond, c'est ça, je pense. Tu ne peux pas t'imaginer
 comme je songe souvent à tout ce que nous avons fait, surtout aux dames richissimmmmmmes [dessin] que nous
 avons connu. Sérieusement ce voyage m'a laissé avec un de ces souvenirs divers et exquis qui forment le vrai tissu
 de la vie. Et même si nous ne nous voyons pas avant cinq ans (contingence que je n'envisage guère), nous serions
 toujours instantanément intimes comme nous l'avons toujours été. Et ça compte»... Etc.



213

213. **Joyce MANSOUR** (1928-1986). POÈME a.s. «Joyce M.», **Jeux, demain**; 1 page et demi in-4 sur papier fort glacé. 300/400 €

Poème qui semble inédit sous forme de 14 lignes numérotées évoquant des jouets futuristes amusants et surréalistes: «1/ Le hochet matraque 2/ Le hochet (os de) fémur 3/ L'ours-pèteur 4/ La poupée vampire: ses canines poussent 5/ La fleur qui pue [...] 10/ Fouets pour poupée [...] 13/ Jeux de construction déséquilibré 14/ Poupées sans visage (en tissu ou en carton pâte) d'âge indéterminé, sur lesquelles on collerait la photo d'un parent, d'un ami»...

On joint 2 L.A.S. de Jacques DUPIN à Tromeur, 1975.

214. **Raïssa MARITAIN** (1883-1960). L.A.S., Meudon 27 avril 1934, à Maurice SACHS; 4 pages in-8, enveloppe. 200/300 €

Belle lettre de la marraine à son filleul [Sachs a été baptisé dans la foi catholique le 29 août 1925, dans la chapelle privée des Maritain, ses parrain et marraine]. Elle lui dit son amour, «pour tout ce qu'il y a de bon en vous, pour tout ce qu'il y a de difficile à résoudre dans votre vie et pour la souffrance qui en découle pour vous». Elle l'encourage dans sa foi en la doctrine catholique: «Divine, elle défend tout ce qui empêche notre dégagement spirituel. Humaine, elle pardonne aussi longtemps que nous gardons à Dieu notre foi et notre confiance»... Etc.

On joint 2 L.A.S. de Jacques MARITAIN à Sachs, dont une cosignée par Raïssa, Buenos Aires 29 août 1936. Plus 3 l.a.s. de M.P. Rouault

215. **Roger MARTIN DU GARD** (1881-1958). L.A.S., Sauveterre 29 avril 1932, à l'archéologue Félix SARTIAUX (1876-1944); 4 pages in-8. 150/200 €

Au sujet d'une conférence de Sartiaux [*Qu'est-ce que la civilisation ?*, pour l'Union rationaliste], dont il a surtout retenu «la distinction, qui vous est chère – et dont, en effet, on peut mesurer chaque jour l'importance essentielle, dès que l'on est en contact avec d'autres esprits – entre les jugements de valeur et les jugements d'existence. (On ne saurait trop y revenir et y insister !) La page excellente sur le progrès, qui, pour moi, éclaire tout-à-coup des régions très obscures. L'étonnante définition de la pensée, et du progrès, dans la pensée. Ce que vous dites sur le jeu. Le rapport de la fonction morale et de la fonction juridique, et l'idée du progrès dans ces fonctions. Les grandes perspectives, qu'ouvrent, avec tant de décision et d'acuité, vos pages sur les étapes de la civilisation; si saisissantes»... Etc.

On joint une L.A.S., Bellême 2 août 1947, à propos de la Suède et des Suédois.

216. **Roger MARTIN DU GARD**. L.A.S., Nice 11 avril 1953, à P. Luc-Verbon; 1 page et demie in-8 à son adresse. 150/200 €

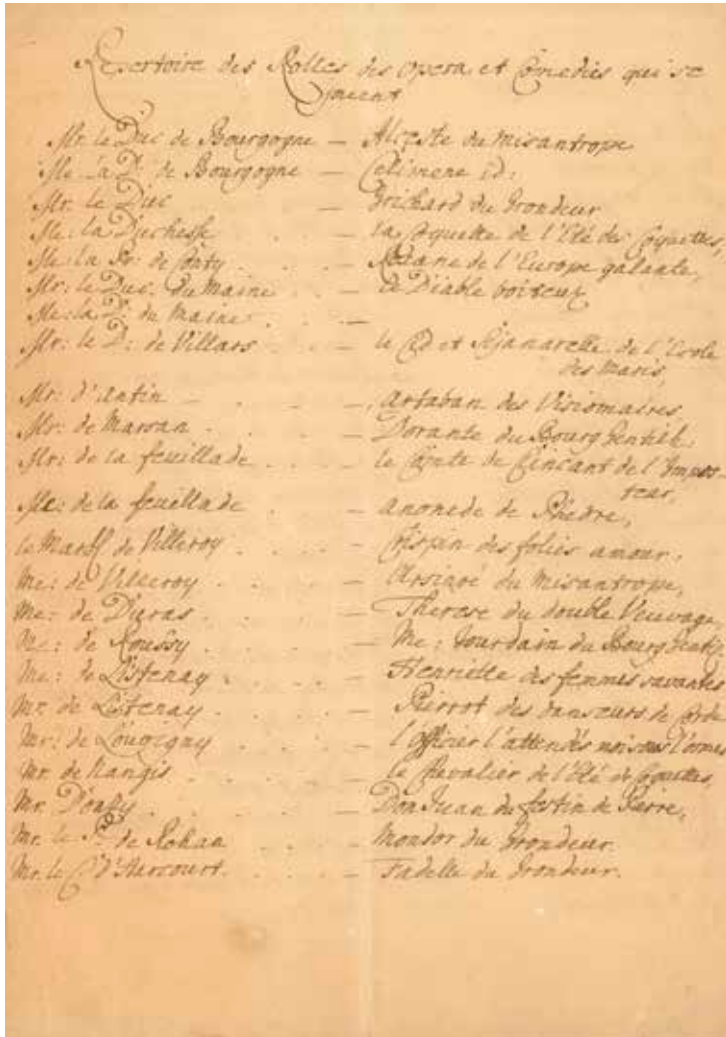
Au sujet d'André GIDE. Il refuse de répondre à une enquête: «Depuis la publication de mes "Notes sur A. Gide", je me suis fait une règle de n'y rien ajouter, malgré les sollicitations de plusieurs directeurs de périodiques»... Ces "Notes" répondent à la question posée, «soit qu'il s'agisse de l'influence que Gide a exercée sur moi, soit qu'il s'agisse de son influence sur mon œuvre»...

On joint une L.A.S. d'Henry de MONTHERLANT au même, Noël 52, au sujet de Gide: «J'ai écrit ce que je pensais de Gide dans un journal, cette année. Cela était très cruel»...

219. **François MAURIAC**. TAPUSCRIT avec additions et corrections autographes, *La Mort par l'image*, [1951]; 4 pages in-4. 250/300 €

Compte rendu de *Mademoiselle Julie*, adaptation cinématographique de la pièce d'August STRINDBERG par Alf SJÖBERG, paru dans la *Revue internationale de Cinéma* (n° 12, 1951).

Il a vu le film comme un cauchemar. «Strindberg ne nous fait grâce d'aucun des cercles de notre enfer: l'accouplement sous son aspect le plus bestial, la fatalité héréditaire, la folie, le crime, le mépris du riche et du puissant pour le faible et le pauvre, le suicide enfin»... Etc. Le film lui a paru redoutable par sa vision du mal...Et il ajoute de sa main, en conclusion: «il suffirait de rien pour que la poésie de ce grand film ne risque pas de donner la mort: une servante qui prie, le soir, dans sa mansarde, une mère qui regarde dormir son enfant, un ivrogne secouru, la nuit, par un adolescent féroce comme était Rimbaud».



220

220. **[MOLIÈRE (1622-1673)]**. MANUSCRIT, *Répertoire des Rolles des Opera et Comedies qui se jouent*, fin XVII^e siècle; 2 pages in-4 (papier filigrané, tranches dorées). 400/500 €

Curieux document d'époque associant les principaux personnages de la Cour de Louis XIV à des personnages de théâtre, principalement de Molière.

«Mr. le Duc de Bourgogne – Alceste du Misanthrope / Mr. la D. de Bourgogne – Célimène id. / Mr. le Duc – Grichard du Grondeur [...] Mr. le Duc du Maine – Le Diable boiteux [...] Mr. le D. de Villars – le Cid et Sganarelle de l'École des Maris [...] Mr. de Roussy – Mr. Jourdain du Bourgeois Gentilhomme [...] Mr. de Lauzun – Belise du Malade imaginaire»... Etc.. Ce sont ainsi 50 personnages de la Cour à qui l'on a attribué un double de personnages de comédie.

221. **Henri de MONFREID (1879-1974)**. 2 L.A.S., Ingrandes et Paris 2 juin 1956 et 9 mai 1957, à Madame Pichot; 2 pages in-8, adresses au dos avec timbres (plis, petite déchirure au bas de la 1^{ère} par ouverture de la lettre). 200/250 €

Au sujet de son piano. 1956: il lui demande de venir examiner son piano à queue Gaveau. 1957: pour la réparation, il suggère de décaler les cordes (avec un croquis): «Je voudrais par exemple que le sol soit remplacé par le DO. Cette dernière raccourcie de son enroulement pourra aller sur le sol au dessus. Je pense qu'ainsi les anciennes cordes, moins celles d'une octave, peuvent s'employer réellement comme des neuves»...

222. **Robert de MONTESQUIOU** (1855-1921). 4 POÈMES autographes (le 1^{er} signé); 1 page in-4 ou petit in-4 chaque. 800/1 000 €

Offrande Coloniale, 3 quatrains: « Ils ont bien combattu près de ceux de nos villes »...

Sonnet, [1899]: « Mon rêve a son secret, mon réveil, son mystère »... (à l'encre violette sur papier beige quadrillé).

Portrait satirique (16 vers): « Le Docteur Senilis ne hait pas les écus »... (sur papier vert d'eau avec quelques ratures).

2 quatrains sur la Passion du Christ: « Car il restait à faire après la passion ! »... (sur papier jaune).

On joint 4 pièces autographes: texte d'une dédicace à Maurice Barrès; note du 28 octobre 1918 sur la souffrance et l'irrévocable; 2 fiches annotées en marge de photographies de portraits d'ancêtres.

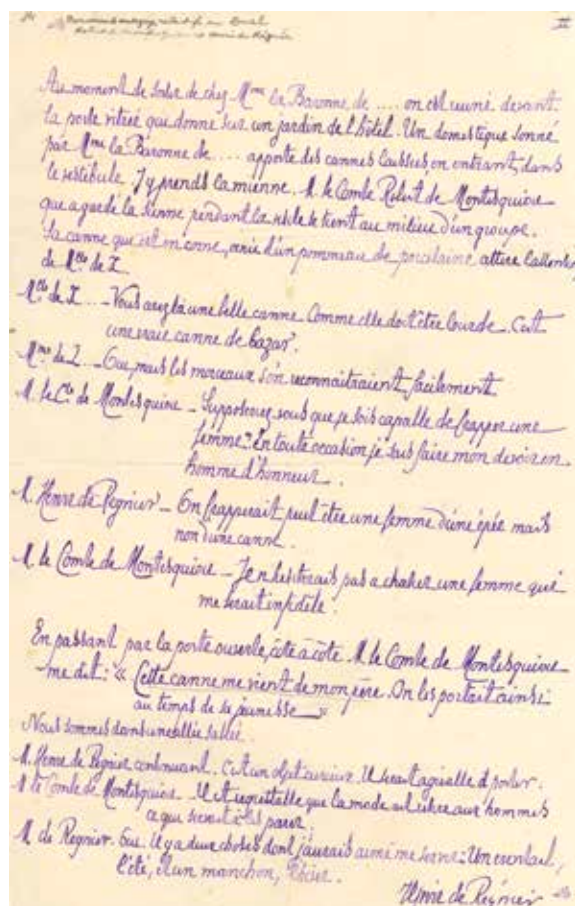
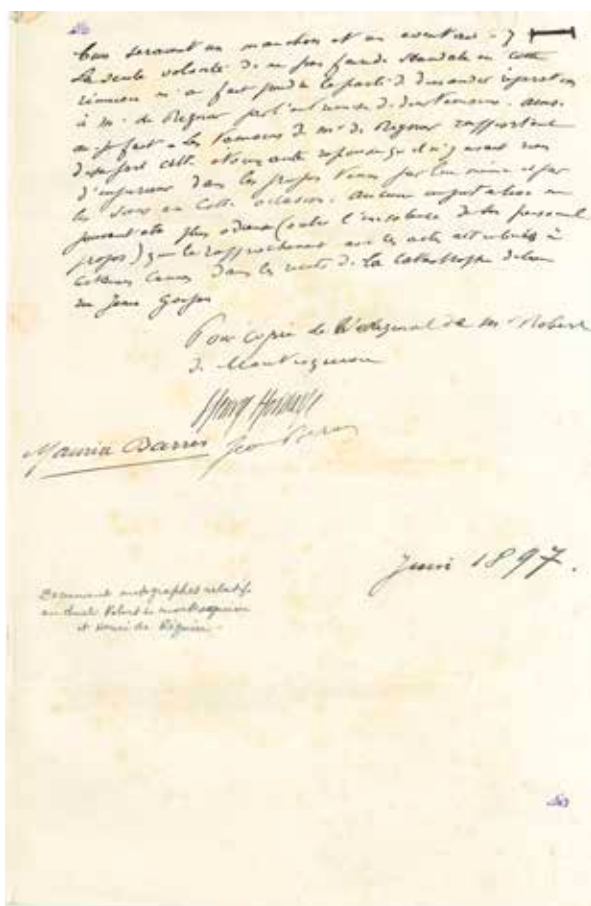
Offrande Coloniale.

Ils ont bien combattu près de ceux de nos villes,
Leurs quins, s'efforçant de saisir la vaillance et le droit,
Ont quitté l'or du sable et le contour des îles,
Pour les sanglantes plaines ou les passages étroits.

Ils ont, au nez doigts blancs, noie leurs mains obscures,
Sous les cultures d'arachides ou les mils,
Et forment que les chairs des ténèbres sont gures
Quand un cœur y palpite, intrépide et subtil.

Et, lorsque le Mort vient, pour chaque homme
pareille,
Qu'il monte des pays de palmiers ou des lis,
L'un le voit lui sourire à l'ombre d'une treille
Et l'autre lui porter les pains de l'oasis.

Robert de Montesquiou



224

224. [Robert de MONTESQUIOU]. 4 lettres et manuscrits, juin 1897 (petit cachet monogramme du comte). 800/1 000 €

Au sujet de son duel avec Henri de RÉGNIER. [À la suite de l'incendie du Bazar de la Charité (4 mai), où Mme de Heredia et sa fille Hélène avaient été blessées, et de propos d'Henri de Régner laissant entendre, à tort, que Montesquiou s'y était frayé un chemin à coups de canne, un duel eut lieu, à l'épée, le 9 juin, au pont de Neuilly; Montesquiou y fut légèrement blessé.] Les documents ici présentés ont été (à l'exception de la lettre de Barrès) publiés en note au tome III des Mémoires de Montesquiou, *Les Pas effacés*.

Maurice BARRÈS. L.A.S., [5 juin], à Robert de Montesquiou (1 p. in-12, adr.). Il apprend que «les témoins de H. de R. sont Houssaye et Béraud. Nous leur proposons un rendez-vous [...] Je suis d'avis qu'on demande deux balles (soit quatre) et je crois qu'on vous exprimera les regrets auxquels vous avez droit»...

Henry HOUSSAYE. P.A.S., 6 juin (1 p. ¼ in-4). Procès-verbal signé par les 4 témoins (Houssaye et Jean Béraud; Barrès et le comte de Dion). À la suite des propos d'Henri de Régner et de ses proches, «M. de Montesquiou s'est considéré comme gravement offensé», et demande «réparation par les armes». Les témoins se sont réunis, «et après les déclarations écrites de M. de Régner et de M. de Montesquiou, donnant chacune une version différente des paroles échangées», ils constatent que l'arbitrage est impossible.

Jean BÉRAUD. Manuscrit autographe signé (cosigné par Barrès et Houssaye), «Pour copie de l'original de M. Robert de Montesquiou» (1 p. ½ in-fol.), rapportant les allusions blessantes de Régner à propos de la canne du comte: «une bonne canne de bazar, de bazar de la charité. Pour taper sur les femmes», etc.

Henri de RÉGNIER. Manuscrit autographe signé (1 p. in-fol.), donnant sa version (anodine) de l'échange de propos avec le comte au sujet de sa canne; il est signé au dos par les 4 témoins.

225. [Robert de MONTESQUIOU]. 12 L.A.S. à lui adressées. 400/500 €

Ferdinand BAC (à propos de Mikhaïl, 1901), Maurice BARRÈS (remerciant d'un quatrain), Gustave JACQUET (lettre illustrée d'une pensée à l'aquarelle, au sujet de l'article sur Sargent), Samuel POZZI (1897), RÉJANE, Herminie duchesse de ROHAN (1899, au sujet des fiançailles de sa fille Marie avec Lucien Murat), Marie de ROHAN-CHABOT princesse Lucien Murat (4), Maurice de ROTHSCCHILD (2, au sujet de la mort de sa tante Adolphe et de son mariage).

On joint une L.A.S. de Robert de MONTESQUIOU à Mme Alphonse Daudet, à propos de Mme de Brantes et de Lucien Daudet, novembre 1910 (5 p. obl. in-12).

226. **Henry de MONTHERLANT** (1896-1972). 2 L.A.S., Alger 14 et 23 février 1933, à Louis BRUN, directeur littéraire des éditions Grasset; 2 pages et demie in-4, une enveloppe timbrée. 200/250€

À propos d'une réédition de *La Relève du matin*. 14 février. Il a quitté le Midi où il rencontrait trop de monde, pour Alger «où enfin je suis tranquille. [...] Je vous enverrai dans cinq jours au plus la première moitié de la Relève, texte revu. La seconde partie suivra à 8 jours de distance», puis il rédigea la préface : «Elle aura une vingtaine de pages dactylo, et je la prévois en italique, pur qu'elle "se rejette" mieux d'un texte déjà long»... – 23 février. Il prévient Brun «que les corrections apportées à la Relève sont TRÈS nombreuses. Ce livre était dans un état déplorable; je préférerais ne pas le voir paraître, que de le voir paraître sous sa forme actuelle. Je crois donc qu'il n'y aura rien à conserver de l'ancienne composition. Dans la préface nouvelle – sévère pour le livre – je compte esquisser de lui une critique et même blâmer ceux qui l'ont loué sans réserves»...

On joint une L.A.S. à l'éditrice américaine Blanche KNOFF, 19 janvier 1938, à propos de Marie Sheikevitch et du 4^e livre des *Jeunes Filles* (2 p. in-4). Plus une L.A.S. et une carte a.s. à Hélène Midoux, secrétaire de la Comédie-Française (1966); et une lettre adressée à Montherlant par Émile LECERF (Bruxelles 1943), au sujet de son livre *Montherlant ou la guerre permanente*, annotée par Montherlant.

227. **Henry de MONTHERLANT**. L.S. avec 7 lignes autographes, 8 mars 1950, à M. ANTONINI; 2 pages in-4. 200/250€

Au sujet de la publication italienne de son *Théâtre* aux éditions Bompiani et du choix de ses traducteurs. Il donne son accord de principe «pour la publication d'une partie de mon théâtre», dans laquelle il aimerait voir figurer entre autres *Fils de Personne* et *Demain il fera jour*. «Cette formule de cinq pièces» a déjà été adoptée en Espagne, à New York, à Londres et en Allemagne : «Ainsi il y aurait dans les grandes nations d'Europe une formule unique». Pour la traduction, il demande de faire un test en confiant le 3^e acte du *Maître de Santiago* à plusieurs traducteurs, et il choisira ensuite lui-même, après consultation de personnes qualifiées, le traducteur de la totalité du volume, et si ce dernier «faisait un travail hautement satisfaisant, je serais prêt à envisager de lui donner l'exclusivité des droits de traduction des pièces, y compris les droits pour la représentation». Il ajoute, de sa main : «Je désire surtout que mes traducteurs ne prennent pas de libertés avec mon texte, ne traduisent pas une expression un peu rare, étrange, par une expression banale, sous prétexte que le public serait choqué de cette traduction [...]. Bref je désire que mes traducteurs non seulement connaissent bien les deux langues, mais soient aussi de véritables écrivains»... Il ajoute que le Théâtre Hébertot va jouer *Le Maître de Santiago* en français à Rome, et dans la plupart des grandes villes d'Italie...

On joint une L.A.S. au même, 13.I.1951 (1 p. in-8, remerciant pour un article et évoquant *Malatesta*).

228. **Georges Mogin dit NORGE** (1898-1991). 3 L.A.S. et un POÈME a.s., Saint-Paul de Vence 1971-1973, à Jean-Paul CATHALA; env. 6 pages in-4 et une carte oblong in-12, 3 enveloppes dont une décorée, la plupart aux feutres bleu et rouge. 400/500€

Je suis adversaire de
publication compacte
pour la poésie.
Si vous ne possédez
pas "Joie aux Âmes",
je m'efforcerai, cher
Cathala de vous en
définir un exemplaire.
P.S. mais je suis fat, ...
en vous remerciant, je
constate que vous possédez
"Joie aux Âmes".
mais n'allez pas vous
engager dans des entreprises
financièrement désastreuses.
La poésie peut-elle se vendre ?
Quelle est votre activité
à Paris actuellement
cher Cathala. Ne me
laissez pas sans nouvelle -
Et ce merveilleux théâtre ? Et vos amis ?
ma vive amitié.
NORGE

25-1-71. «Oh ! surtout pas de "maître" [...]. Quand on vous dit ça, il faut s'évertuer à le devenir. Et je ne me sens pas dans cette peau». Il a adoré le spectacle de Badabuk, mais reste «pantois» quant à la revue *Avant-Quart* : «je doute affreusement que les enfants soient sensibles à cet ensemble»... 16-III-72. Il aimerait faire rééditer *La Belle Endormie* et *Le Sourire d'Icare*, mais est lié par contrat avec Flammarion. Il pense en revanche pouvoir se libérer pour *Joie aux Âmes*, «le premier volet d'une sorte de diptyque dont le second volet serait *Le Vin profond*. Cet ouvrage devrait paraître seul – Je suis adversaire des publications compactes pour la poésie. [...] n'allez pas vous engager dans des entreprises financièrement désastreuses : La poésie peut-elle se vendre ?»... 25 mars 72. Sur le projet de *Joie aux Âmes* : «Il conviendrait de créer un livre aéré... la respiration du verset» et choisir un corps de caractère assez grand... L'enveloppe est richement décorée aux feutres de couleur. [2-2-1973]. Amusant quatrain : «Si je devais pondre un œuf / Plein de mes vœux pour l'an neuf. / Disons-le sans fanfreluche, / Ce serait un œuf d'autruche !»

On joint la maquette dessinée et calligraphiée pour la couverture de *Joie aux Âmes* aux éditions Avant-Quart.

229. [Jean-Marie PAUPERT (1927-2010)]. Environ 240 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S. 150/200€
Importante correspondance par des religieux, théologiens, historiens, écrivains, journalistes...
 Pierre Ayçoberry, Claude Barthe, Raymond Bayer, Emmanuel Beau de Loménie (3), Étienne Borne, M. Denis BOULET (5), Paul du Breuil, Henri Brincard (évêque du Puy, et 4 de son frère Marc), André CARLIER (20), Henri CHAMBRE (5), Paul Chauchard, Marie-Dominique CHENU (14), Bernard-Marie CHEVIGNARD (47), Arnaud CUVILLIER (7), Michel De Jaeghere, Étienne Drioton, Fr. Paul Dreyfus, Dominique Dubarle, Luc-François Dumas (3), Henri Engelmann (3), Charles Eyselé, Jean-Michel di Falco, Henri Fesquet, François FLORAND (5), Christiane Fournier, Marie-Rosaire Gagnebet (4), Henri-Dominique Gardeil, Louis Gardet, Louis Garrone (3), Jourdain Geffré, Christophe GEFFROY (5), Louis-Bertrand Geiger, M. Pierre Geoltrain, Giulio Girardi, Michel Grisolia, Bernard Guillemain, Henri Guillemain, Lucien GUISSARD (5), Pierre-Marie Gy, Marguerite Hark, André HAYEN (4), Antonin-Marcel HENRY (6), Maurice HÉRARD (5), François Houang, Alain Hus, Serge HUTIN (5), Jean Jolivet, Daniel Lagache, Jacques Leclercq, Joseph LÉCUYER (9), Roland Leenhardt, René Le Senne, Pierre-André Liégé, Henri de Lubac, René Luneau, Jean Madiran, cardinal François Marty, Aug. Maydieu, Jean de Mensace, Claude Michelet, Thomas Molnar, Philippe Nédoncelle, Jean-Hervé NICOLAS (6), Thomas PATFOORT (5), Daniel Pézeril, Émile Poulat, Georges-Hubert de Radkowski, Pie Régamey, Henri-Dominique Saffrey, Michel de Saint-Pierre, Jean-François Six, Gustave Thibon, Françoise Verny (7), etc.
230. **Silvio PELLICO** (1789-1854). L.A.S., 1^{er} janvier 1844, à Vincenzo GIOBERTI; 2 pages in-8, adresse; en italien. 500/600€
Belle lettre amicale. [Vincenzo GIOBERTI (1801-1852) venait de publier son *Primato morale e civile degli Italiani*, proposant une confédération des états italiens sous l'autorité du Pape, qui aura une grande influence sur le Risorgimento.]
 Pellico envoie ses vœux à Gioberti, le remerciant de lui avoir fait connaître Giuseppe MASSARI (1821-1884), qui lui semble capable de grandes choses, d'autant plus qu'il est catholique. Même les plus grands esprits, lorsqu'ils ne discernent pas la véritable vérité religieuse, trébuchent gravement. (« questo Massari sia mente da produrre cose di vaglia, e lo spero vieppiù perch'egli è cattolico. Gl'ingegni anche alti quando non discernono il vero religioso, incianpano gravemente »). Pellico vit en solitaire, mais non en sauvage. Il fuit, autant que possible, les paroles vaines, curieuses ou vulgaires; et quand il ne peut y échapper, il écoute et parle, car en toute âme humaine gît quelque trésor, petit ou grand : « lo vivo un po solitario, ma non affatto selvaggio. [...] Sfuggo, per quanto è possibile, i parolai vani, curiosi, volgari, che sono molti. E quando non posso sfuggirli, penso che non bisogna essere scortese, ed ascolto e parlo; in ogni anima umana vi è qualche tesoro, piccolo o grande. Tu che studi più di me, bada anche più che non fo io, a non innervaticchiare; ma credo, non vi sia pericolo con un cuore così amorevole come è il tuo. Addio, caro amico. Vieni sano e lungamente. Questo è il voto nostro. Segui a voler bene al tuo
 Silvio Pellico
 Mio fratello t'ama, ti saluta e vuole scriverti ».
231. **PHILOSOPHES**. 3 lettres (dont 2 L.A.S.) et un manuscrit a.s., adressés à J. TROMEUR. 200/300€
 Gilles DELEUZE, Jean-François LYOTARD (2, dont un manuscrit a.s., *Plusieurs manières, un seul enjeu*, sur l'œuvre de Tromeur, 1980, 8 p.), Hubert REEVES (l.s.).
On joint un document sur parchemin de 1612 (un coin manquant), plus 2 photocopies de Georges Duhamel.
232. **Raoul PONCHON** (1848-1937). MANUSCRIT autographe signé d'une Gazette rimée, **Entente cordiale ?**, [1921]; 3 pages et demie in-8 150/200€
 Amusante Gazette rimée de 70 vers, au sujet de la visite à Paris du premier ministre britannique LLOYD GEORGE (8-13 août 1921) pour rencontrer le Président du Conseil Aristide BRIAND et tenter de trouver une solution à l'épineux problème de la Haute-Silésie.
 « "Comment vas-tu, mon cher Briand ? / Disait sir Lloyd George – / Tu es toujours aussi brillant, / Ou je veux qu'on m'égorge." »...





233

233. **Jacques PRÉVERT** (1900-1977). *Lettre des Îles Baladar*, avec DÉDICACE a.s. et DESSIN, 1970; oblong in-8, broché. 200/300€
Édition originale (*Le Point du jour*, nrf, Gallimard, 1967) avec 2 étiquettes autographes collées sur la couverture: «élèves 6 E et C [...] CES Beaumont /Oise», et au dos sa signature. Sur la page de faux-titre, Prévert a dessiné au feutre noir épais un diable tenant une grande fleur rouge et verte, avec la dédicace: «En amitié Jacques Prévert Automne 1970».

FRONTIÈRES

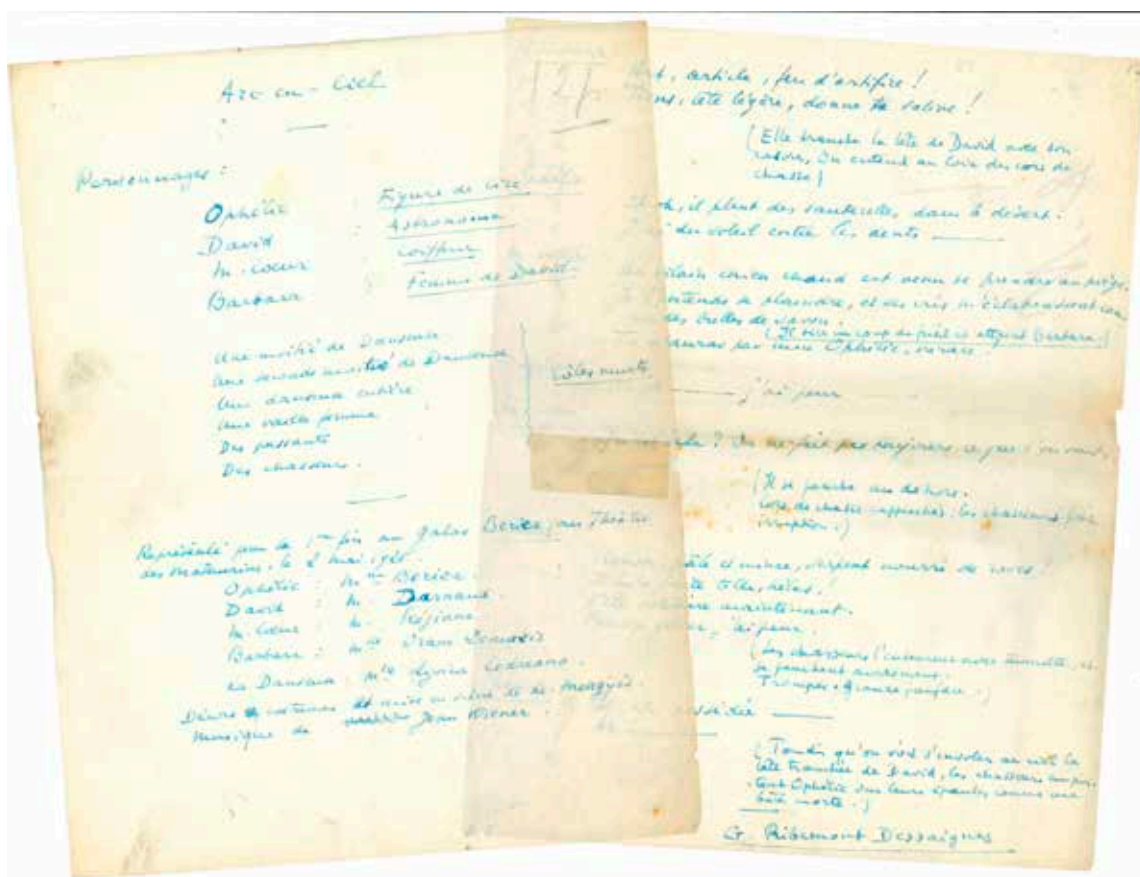
- Votre nom ?
 - Nancy .
 - D'où venez-vous ?
 - Caroline.
 - Où allez-vous ?
 - Florence.
 - Passer.
-
- Votre nom ?
 - On m'appelle Rose de Picardie, Blanche de Castille, Violette de Parme ou Bleue de Méthylène.
 - Vous êtes marié ?
 - Oui.
 - Avec qui ?
 - Avec Jaune d'Oeuf.
 - Passer.

Jacques Prévert
E

234. **Jacques PRÉVERT**. 4 POÈMES dactylographiés avec signatures autographes; 3 sur un quart de page in-4 et une demi-page in-4. 300/400€
Courts poèmes inédits. «Enfin, tant bien que mal, nous vivons, Dieu merci ! / Dieu: "Il n'y a pas de quoi".» – «L'être heureux, les idées noires lui trépassent par la tête et il n'en prend pas le deuil.» – *La Classe hantée*: «Les vacances sont finies / Le spectre scolaire apparaît». – *Frontières*, sous forme de dialogue: «-Votre nom ? -Nancy. -D'où venez-vous ? -Caroline»... Plus la transcription dactylographiée du poème *Escapes*

235. **Ernest RENAN** (1823-1892). L.A.S., mercredi minuit; 2 pages in-8. 100/150€
«Tout à l'heure, chez M^{me} Raffalowich, sortant presque le dernier, je n'ai trouvé qu'un superbe chapeau pliant en soie, aux initiales L.D.». Il le tient à la disposition de son correspondant qui doit avoir le sien, aux initiales E R.

234



236. **Georges RIBEMONT-DESSAIGNES** (1884-1974). MANUSCRIT autographe signé, **Arc-en-ciel**, [1926]; 12 pages in-4 à l'encre bleue sur papier fin (petite déchirure sans manque réparée au premier feuillet, rousseurs sur le dernier, qqs ff légèrement effrangés). 800/1 000 €

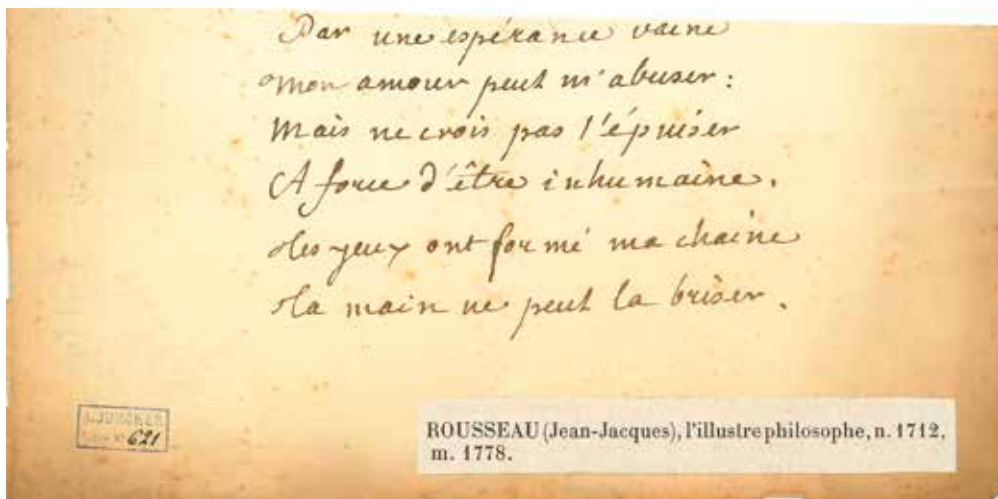
Rare manuscrit d'une pièce dadaïste, créée le 2 mai 1926 au théâtre des Mathurins lors des Galas Bériza, avec une musique de Jean Wiener, et dans une mise en scène et décors de Ladislav Medgyes. Un extrait parut dans le n° 86 des *Cahiers du Sud* (janvier 1927). La pièce a été publiée dans *Dada 2*, recueil de textes de Ribemont-Dessaignes, par les soins de Jean-Pierre Bégot (Paris, Champ Libre, 1978).

Cette pièce en un acte met en scène quatre personnages: Ophélie, «Figure de cire»; David, «Astronome»; M. Cœur, «Coiffeur»; Barbara, «Femme de David»; et plusieurs rôles muets: une moitié de danseuse, une seconde moitié de danseuse, une danseuse entière, une vieille femme, des passants et des chasseurs. Marguerite Bériza jouait Ophélie et Orane Demazis était Barbara.

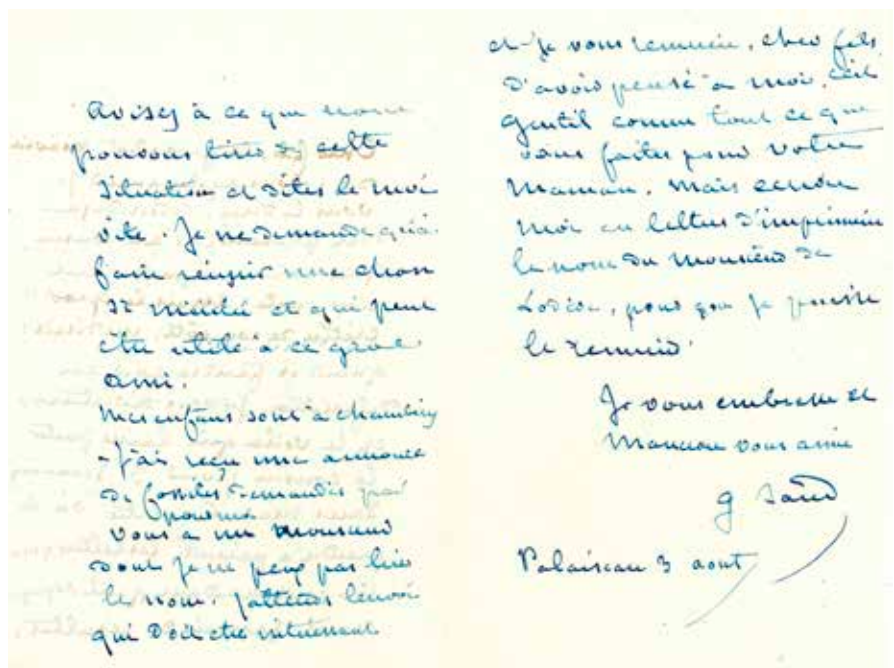
La pièce est à la fois loufoque et poétique, tout à fait «Dada».

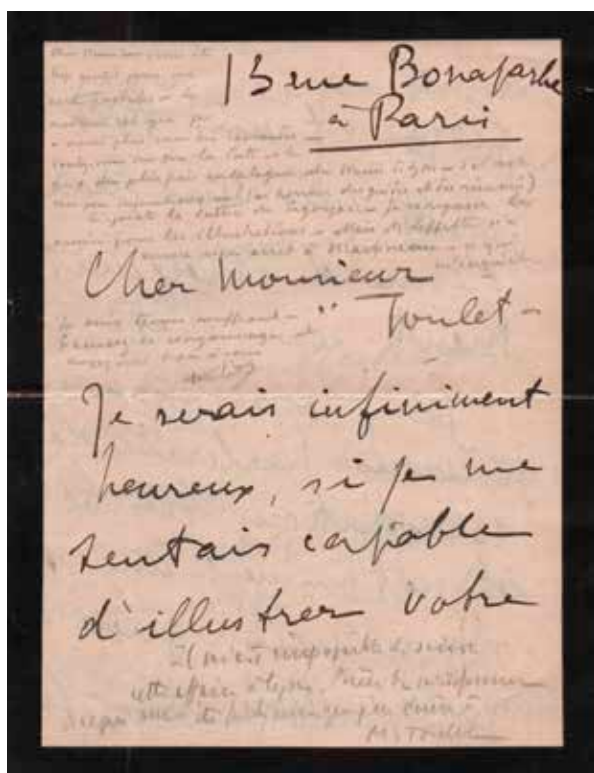
L'astronome David dirige son télescope vers la vitrine du coiffeur et y découvre Ophélie, «un mannequin de cire représentant une femme idéale»; Ophélie le découvre à son tour: «Ils se contemplent ardemment. Des hommes passent et s'arrêtent à regarder le mannequin». Survient le coiffeur: «il jette des pierres aux passants qui s'éloignent». Pour les dissuader de revenir, il installe un piège à loup, et David reprend sa contemplation céleste. C'est à ce moment que les danseuses entrent en scène: «Une femme est apparue dans l'ombre, elle est nue, mais on n'en voit que la moitié droite du corps. Elle danse. Puis une autre femme nue dans les mêmes conditions, et dont la moitié apparente est celle de gauche, se met à danser. Enfin les deux moitiés se rejoignent. On ne voit plus qu'une seule femme complète qui continue à danser. Un bouquet de fleurs s'épanouit dans le ciel. Des nuages passent. La danseuse s'élève et disparaît derrière les nuages. Le visage d'Ophélie paraît à sa place et se met à chanter. Dans la rue passent des gens avec leur parapluie. La lune a remplacé la face d'Ophélie. Un rayon illumine la vitrine du magasin de M. Cœur, où s'illumine Ophélie. On voit Ophélie sauter à bas de son socle. Elle sort du magasin en brisant la glace». En quittant sa vitrine, elle se prend dans le piège à loup. Barbara se querelle avec David puis avec Ophélie. Les deux femmes se battent. Barbara réussit à s'échapper. Ophélie et David échangent quelques mots tendres jusqu'au retour de Barbara. Armée d'un rasoir, celle-ci tranche la tête de son mari. Entendant du bruit, M. Cœur tire un coup de feu qui atteint Barbara. Arrivent alors les chasseurs qui entourent Ophélie «avec tumulte, et se penchent avidement. Trompes. Grande fanfare. Tandis qu'on voit s'envoler au ciel la tête de David, les chasseurs emportent Ophélie sur leurs épaules comme une bête morte»...

237. **Jehan RICTUS** (1867-1933). L.A.S., Paris 22 août 1930, à Jeanne LANDRE ; 4 pages petit in-4. 200/250€
Après avoir évoqué le critique hollandais Beversen, Henry Poulaille et son livre *Le Nouvel Âge littéraire*, Frédéric Lefèvre, Léon Daudet et une certaine « Madame Timorée », Rictus raille la société du Bon Bock : « Je n'ose plus trop aller chez ces braves gens. J'y éprouve une sorte de gêne. Celle que ressentirait probablement un Tigre qui, ayant visé une étable pour en enlever un porc ou un mouton, tomberait dans un poulailler ! [...] Ces "Bons-Bockeurs" ! Un jour, ils m'ont tanné pour que je leur fasse une *Invitation* en vers !! J'étais éperdu d'angoisse. Je ne savais littéralement que pondre... Au dernier moment j'accouchai d'une pièce rimée uniquement avec les syllabes "Pine" et "Con" mais des mots convenables bien entendu. "Chaliapine", "Falcon", "Aubépine", "Rubicon", etc., etc. Ainsi j'avais trouvé un moyen discret de leur témoigner le genre d'estime dans laquelle je les tenais. J'allai au festin. Je fus environné de sourires ambigus et nullement complimenté pour la verve déployée à la confection de leur "Invitation". Depuis, ils ne m'ont plus redemandé quoi que ce soit. Et j'ai atteint le but que je visais... »
On joint une L.A.S. à Madame Sauce (Renée Pingrenon), 6 mai 1906 (au dos du bulletin de souscription de *Fil de fer*).
238. **Heinrich RITTER** (1791-1869) philosophe allemand. P.A.S., Göttingen 28 octobre 1843 ; 1 page in-8 ; en allemand. 100/120€
Annonce de ses prochains cours : *System der praktischer Philosophie*, et *Geschichte der Philosophie...*, avec détails.
239. **Romain ROLLAND** (1866-1944). 2 L.A.S., 1905-1910, à Charles DUMAS ; 3 pages et demie in-8, enveloppes. 250/300€
2 novembre 1905. Il n'a rien à lui proposer pour le *Figaro illustré*, ne faisant pas de nouvelle en ce moment : « je suis ainsi fait que, pendant un certain temps, je me donne tout entier à une chose, et je ne sais rien faire d'autre. Pendant quelques années, je n'ai fait que du théâtre. Maintenant, je ne fais que du roman [**Jean-Christophe**] – un roman qui est une suite de romans, j'y consacre le peu d'instant que j'ai de libres ». Il se mettra peut-être un jour à la nouvelle... Il lui recommande ses collaborateurs les frères Jérôme et Jean THARAUD, qui pourraient lui faire de belles choses : il l'invite à lire leur *Dingley* paru aux *Cahiers de la quinzaine* : « c'est un petit chef d'œuvre. [...] Voilà justement des "nouvellistes" de race ; ils sont faits pour la nouvelle, et ne pensent presque rien faire en dehors... » 7 janvier 1910. Remerciement pour sa sympathie...
240. **Jean-Jacques ROUSSEAU** (1712-1778). POÈME autographe ; 1 page oblong in-8 oblong, étiquette d'identification collée en marge inférieure, cachet de la collection Juncker. 1 000/1 500€
Six vers inédits sur l'amour :
« Par une espérance vaine
Mon amour peut m'abuser :
Mais ne crois pas l'épuiser
A force d'être inhumaine.
Tes yeux ont formé ma chaîne
Ta main ne peut la briser ».
On joint une L.A.S. de Louis GRANGIER DE LA MARINIÈRE (1814-1882), 23 octobre 1835, indiquant la provenance de ce document que sa mère a reçu en cadeau lorsque Rousseau séjournait à Amboise.
Collection A. JUNCKER (n°621).



241. **Maurice SACHS** (1906-1945). L.A.S. « Maurice », Paris « 55 rue Nollet », [printemps 1928], à André FRAIGNEAU; 1 page in-4 à en-tête *Collection Maurice Sachs – Éditions des Quatre Chemins...* 150/200 €
« Mon cher André, Vous avez tort de parler de "charité". Ça ne veut rien dire. Je vous aime beaucoup. Voilà tout. Je me marie ou plutôt je me fiance pour un mariage prochain. Ne pleurez pas. Faites un livre. Je vous le commande les yeux fermés pour l'éditer ». Il va lui envoyer *Le Mystère laïc* de COCTEAU...
242. **Antoine de SAINT-EXUPÉRY** (1900-1944). P.A.; titre et 2 lignes sur pape oblong in-4, sur papier fin jaune vif, avec ratures et corrections. 800/1 000 €
Brouillon de télégramme à son éditeur newyorkais, REYNAL et HITCHCOCK, concernant le chapitre final d'un livre (*Le Petit Prince* ou *Pilote de Guerre*). Rédigé en lettres capitales, à l'intention de « Rayhitch » (ses éditeurs Reynal et Hitchcock).
« Rayhitch. Cablez si content chapitre final stop terminé les deux chapitres les autres pages que demandez seront plus courtes et terminées quinze jours stop ».
Il s'agit d'un des deux ouvrages de Saint-Ex publiés par Reynal & Hitchcock pendant la guerre: *Pilote de Guerre* (*Flight to Arras*, en 1942) ou *Le Petit Prince* (1943).
243. **Charles-Augustin SAINTE-BEUVE** (1804-1869). L.S., 31 mai 1865, [à Joseph-Louis TROUËSSART]; la lettre est dictée à son secrétaire Jules TROUBAT; 1 page et quart in-8. 200/250 €
Au sujet de GALILÉE [Joseph-Louis Trouessart (1806-1870), professeur à la Faculté des Sciences de Poitiers, avait publié *Galilée, sa mission scientifique, sa vie et son procès* (Poitiers, 1865).
Il a reçu son Galilée, « et vos quelques mots de réponse à Philarète CHASLES. Je vous remercie de m'avoir procuré l'occasion de m'instruire à fond sur cette grande et intéressante question. J'ai admiré la légèreté de ces messieurs; je suis heureux de m'être au moins méfié. J'avais étudié ce qu'a écrit là-dessus M. BIOT; j'ai connu ce vieux savant. Il était, vers la fin, tout à fait retourné aux opinions religieuses qui lui imposaient leurs limites. Son cœur qui n'avait jamais battu était froid sur ces persécutions de Galilée; il était tout occupé à les diminuer et à édulcorer tout cela. Cet homme si distingué n'avait pas le foyer en lui et ne tenait plus à la grande route philosophique. Quant à M. Camille FLAMMARION, c'est un jeune homme qui vise et sacrifie au succès, un *entraîneur* habile dans le sens où il croit que va le courant »...
On joint 4 L.A.S. et 1 L.S. à son ami le bibliothécaire Antoine ROCHEBILLIÈRE; et 2 autres L.A.S. à E. de Monglave et J. Saint-Amour.
244. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Palaiseau 3 août [1864, à Alexandre DUMAS fils]; 3 pages in-8 à son chiffre. 400/500 €
Manœuvres en faveur de leur gros ami le peintre Charles MARCHAL, qui aimerait recevoir la croix de la Légion d'honneur.
« Cher fils, ce gros idiot m'avait dit: vous agirez quand je vous le dirai. C'était déjà dit plusieurs fois au *cousin* [le Prince NAPOLÉON] qui m'avait répondu: C'est trop juste. Mais le gros crétin, de son côté, me disait: "Quand il faudra agir en définitive, je vous avertirai" et le voilà qui laisse partir le cousin pour 3 semaines sans m'avoir avertie. Où le prendre à présent ? Les lettres qu'on lui écrit pendant qu'il voyage n'ont jamais de résultat. [...] Je ne demande qu'à faire réussir une chose si méritée et qui peut être utile à ce gros ami ».
Ses enfants sont à Chambéry. Elle remercie Dumas de s'être occupé de lui faire envoyer des fossiles par un monsieur de Lodève...
« Je vous embrasse et Manceau vous aime ».
Correspondance, t. XVIII, 11045.





245

245. **Paul-Jean TOULET** (1867-1920). L.A.S., sur une L.A.S. d'André DUNOYER DE SEGONZAC à lui adressée; 4 pages grand in-8 (deuil); la lettre de Toulet écrite au crayon sur la moitié de la 1^{ère} page. 300/400€

Segonzac ne se sent pas capable d'illustrer le livre de Toulet: «je suis malheureusement complètement dénué d'imagination et ferais certainement une chose sans intérêt». Il conseille de s'adresser à Charles MARTIN «qui a des illustrations très belles exposées chez Devambez et notamment une série sur Salomé. Je ne vois guère que lui pouvant faire quelque chose dans le style qui conviendrait»...

Toulet fait suivre cette lettre, et remercie pour un envoi de cartes postales. Il aimerait recevoir un catalogue du Musée de Lyon, mais a «horreur des guides et des résumés». À propos de la lettre de Segonzac, il ajoute: «Je vs repasse la main pour les illustrations. Mais M. Laffitte n'a encore rien écrit à Martineau – ce qui m'inquiète. Je suis toujours souffrant»...

On joint une petite L.A.S. de Jules MASSENET à un ami, 8 novembre 1892.

246. **Ivan TOURGUENIEV** (1818-1883). Carte de visite avec 3 lignes autographes; 5,5 x 9,5 cm. 500/700€
Carte à son nom IVAN TOURGUÉNEF, avec ces lignes autographes: «avec ses remerciements les plus / sentis et les plus sincères / 50, Rue de Douai».

247. **Tristan TZARA** (1896-1963). L.A.S., Paris 6 décembre 1953, à l'Argus de la Presse; 1 page in-8. 100/150€

Il menace de renoncer au service de l'Argus: «La plus grande partie des coupures que vous m'envoyez est constituée par la simple citation de mon nom dans une série d'autres noms, ce qui ne présente aucun intérêt pour moi. Si vous acceptiez de m'envoyer les articles ou notes à l'exclusion de ces simples citations (publicité de revues, signatures au bas de déclarations communes, etc.), je pourrais continuer mon abonnement»...

248. **Paul VERLAINE** (1844-1896). L.A.S., [4 mars 1893], à son éditeur Léon VANIER; 1 page petit in-4. 400/500€

«Prière à Vanier de bien vouloir envoyer les 4 pages portées hier pour le *Fortnightly Review*» à Herbert Horne dont il donne l'adresse à Londres, «et d'ajouter la 5^e page»...

249. **Paul VERLAINE**. *La Bonne Chanson*. Illustrations de Paul GUIGNEBAULT (Paris, Albert Messein, 1914); in-8, reliure veau citron, couv. conservée (rel. lég. usagée). 100/120€
Tirage à 550 exemplaires, dont 500 sur papier vélin à la forme (n° 160).

250. **VOLTAIRE** (1694-1778). 5 lettres dictées à son secrétaire Jean-Louis WAGNIÈRE, 1760-1765, adressées à son ami François de CHENNEVIÈRES; 6 pages in-8 et 1 page in-4 avec adresse. 2500/3000€

Belle correspondance littéraire, politique, et amicale.

De 1754 à 1778, Jean-Louis WAGNIÈRE fut le dernier secrétaire de Voltaire et devint son ami. François de CHENNEVIÈRES (1699-1779) fit carrière dans l'administration militaire: d'abord commissaire des guerres, puis commis et premier commis au ministère de la guerre pendant seize ans, il fut également intendant d'armée. Poète à ses heures, il fréquenta les milieux lettrés de son époque et se lia avec Voltaire. Plusieurs des lettres évoquent Marie-Louise Mignot, dite Madame DENIS, nièce et maîtresse de Voltaire, et la duchesse d'AIGUILLON, surnommée par Voltaire «la sœur du pot des philosophes», c'est-à-dire sœur de charité des philosophes.

[*Les Délices*] 11 juillet [1760]. «Depuis la victoire de **Landshut** [23 juin], nous ne scavons rien de nouveau, encor deux ou trois petites affaires pareilles et nous aurons la paix, et nous l'aurons en vainqueurs, et voilà comme il faut l'avoir»... – *Ferney* 31 août 1761, sur **son édition du Théâtre de CORNEILLE**: «l'exemplaire ne coûtera que deux

louis, soit qu'on l'imprime en douze ou treize volumes in 8° soit qu'on le donne en huit ou neuf volumes in 4° Je sais bien qu'il y aurait de la perte à ce prix sans les secours du roy, des princes, et des premiers du royaume. Pour moi qui ne suis point grand seigneur, mais qui m'intéresse vivement à cette entreprise, je souscris pour la valeur de cent exemplaires. J'ai déjà commenté Le Cid, Horace, Cinna, Pompée, Rodogune, Polieucte, Théodore, le Menteur, Héraclius. J'envoie mes observations à l'académie, à mesure que je les fais. Je profite des lumières de mes confrères, et avec cette précaution, j'espère que cet ouvrage servira à fixer la langue chez les étrangers; c'est un monument que j'élève à la gloire de Corneille et de ma nation»... – aux *Délices* 23 avril 1764. Sur la **mort de la marquise de POMPADOUR**: « nous ne sommes pas, assurément dans notre terre étrangère du nombre des citoyens qui se réjouissent de la mort de mad^e de Pompadour. Nous lui avons obligation, et nous la regretterons tant que nous serons en vie; sa mort vous privera du plaisir, ou de l'ennui que vous auriez eu de voir jouer **Olimpie** à Versailles; elle comptait de la faire représenter après Paques. Cette perte aura vraisemblablement dérangé de plus grands projets»... – 29 mars 1765, à propos du médecin «Esculape TRONCHIN», à qui le chevalier d'Herbain devrait envoyer «un louis ou deux» avec un mot de remerciement: «C'est un usage établi, moyennant quoi il pourra le consulter sur l'effet de ses remèdes, et il en recevra en droiture des réponses satisfaisantes. Avez-vous lu **le Siège de Calais**? Vos yeux ont-ils eu autant de plaisir que vos oreilles? Mad^e Denis vous dit des choses très tendres aussi bien qu'à la sœur du pot». – 22 septembre 1765, recommandant M. BERNARDI: «il m'a appris que vous m'aviez envoyé cet excellent ouvrage de Mr THOMAS, qui était resté parmi les paperasses de Montpérour. Je viens de le recevoir, de le lire, et de l'admirer»...

On joint: – une copie contemporaine d'une lettre de Voltaire (Ferney 18 august 1763): «Les Enfers ne rendent rien, Monsieur, et je n'ai plus de commerce avec les Enfers quoi que le Diable m'ait adressé plusieurs epîtres»... (1 p. in-4); – une L.A. (le début manque), en partie en vers, de BACULARD D'ARNAUD à Madame Denis (3 p. in-4, adr.); – une L.A.S. de l'abbé DESFONTAINES à Jean-Baptiste Rousseau, 27 décembre 1739, concernant Voltaire (3 p. in-4, adr. avec cachet cire rouge aux armes).



251. [VOLTAIRE]. Pièce en vers du XVIII^e siècle, provenant de ses papiers; cahier in-4 de 11 pages, liées d'un ruban rose. 300/400 €

Très humbles et très Respectueuses Remontrances des Comédiens Français au Roi. Spirituelle supplique en vers, d'une élégante écriture, pour demander le rétablissement des ballets de la Comédie Française qui était jalouse du succès de l'Académie de Musique, citant « Aroüet, pauvre énergumène », parti « courir au loin le loup-garou »...

On joint la copie d'époque d'une lettre de Voltaire à Le Cat du 26 mars 1765; plus 7 L.A.S. par F. Coppée (2), F. de Croisset (2), Lacordaire (2, plus une carte), V. Margueritte.

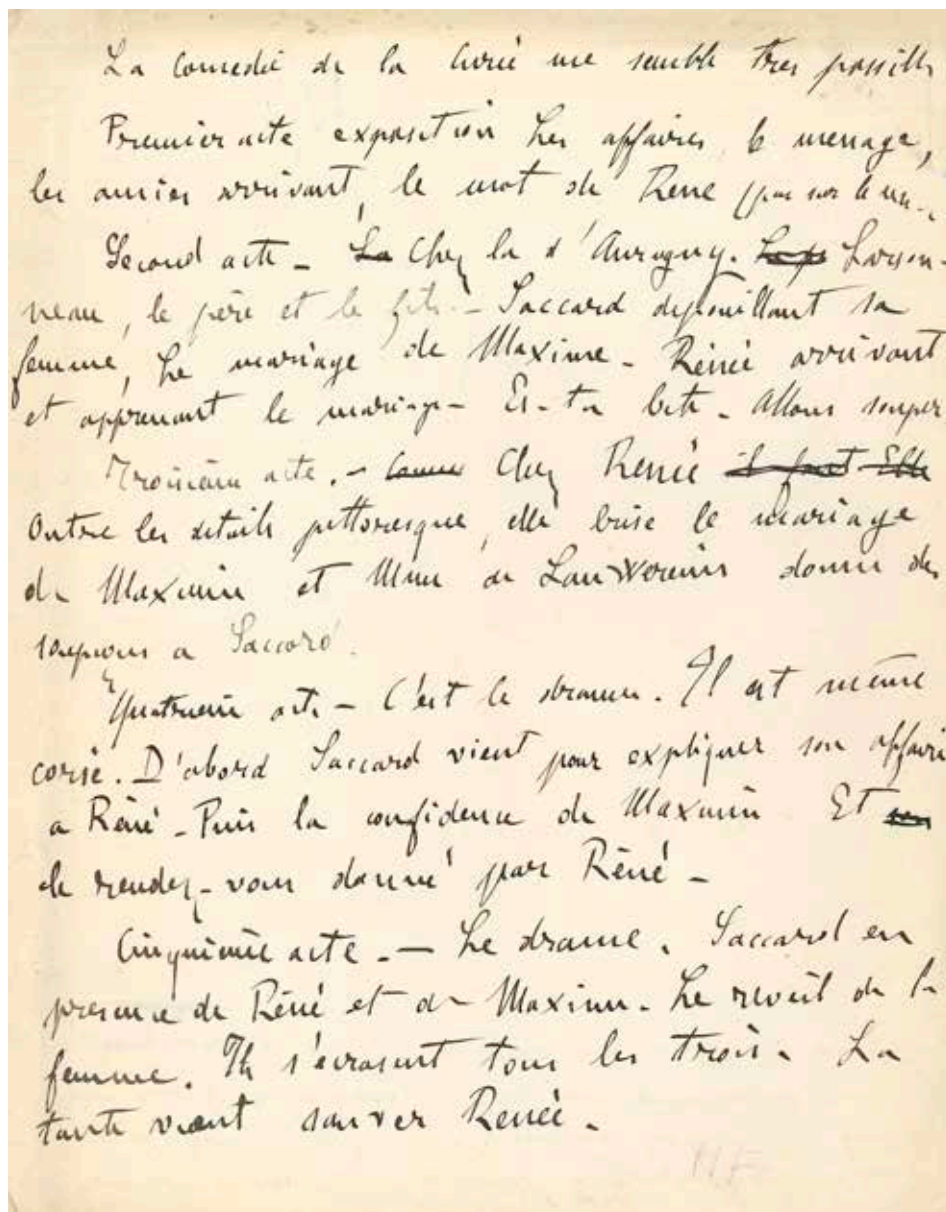
252. Émile ZOLA (1840-1902). MANUSCRIT autographe; 1 page petit in-4. 700/800 €

Projet d'adaptation théâtrale de La Curée.

« La comédie de la Curée me semble très possible. Premier acte exposition. Les affaires, le ménage, les amies arrivant, le mot de René [...] Second acte – Chez la d'Auragny. Larsonneau, le père et le fils. – Saccard dépouillant sa femme, le mariage de Maxime – Renée arrivant et apprenant le mariage. [...] Cinquième acte. – Le drame. Saccard en présence de René et de Maxime. Le réveil de la femme. Ils s'écrasent tous les trois. La tante vient sauver Renée ».

Au verso, 4 lignes autographes, brouillon abandonné et biffé pour La Faute de l'abbé Mouret (1875): « L'église endormie ne devait vivre à cette heure que de la vie extra-humaine du Dieu de l'hostie, enfermé dans le tabernacle »...

[Renée, drame en cinq actes d'Émile Zola, tiré de La Curée (1871), fut représenté pour la première fois, le 16 avril 1887, au théâtre du Vaudeville.]



La comédie de la Curée me semble très possible.
Premier acte exposition. Les affaires, le ménage,
les amies arrivant, le mot de René (un peu bon...)
Second acte – Chez la d'Auragny. ~~Larsonneau~~ Larson-
neau, le père et le fils. – Saccard dépouillant sa
femme, le mariage de Maxime – Renée arrivant
et apprenant le mariage – Et tu vois. Alors super.
Troisième acte. – Comme chez Renée ~~il faut~~ elle
entre les détails pittoresques, elle brise le mariage
de Maxime et Mme de La Worvins donne de
l'espérance à Saccard.
Quatrième acte. – C'est le drame. Il est même
corré. D'abord Saccard vient pour expliquer son affaire
à Renée – Puis la confidence de Maxime. Et ~~en~~
de rendre – vous donne par Renée –
Cinquième acte. – Le drame. Saccard en
présence de Renée et de Maxime. Le réveil de la
femme. Ils s'écrasent tous les trois. La
tante vient sauver Renée.



SALZBURG
KAPUZINERBERG 5

Salzburg, 1927.

Herrn Romain Rolland

Ich teile Ihnen mit, dass die erste
Entscheidung nicht in der Sache ist, die wir uns für die
Veröffentlichung der Briefe Rollands nicht die eine Feindschaft gegen
die Person, sondern die Sache selbst, nur gegen die Person ge-
richtlich, nicht gegen die Sache selbst, ist. Ich habe keine
Anleitung, nicht zu helfen und die Sache nicht zu fördern, denn
denn für die Sache selbst ist, das ist die Sache selbst, die
nicht Dinge auf sich einwirken.

Ich habe die Möglichkeit, den Fall, dass ich seinen
Bedeutung auch das Manuskript von "Antoinette" auf Veröffent-
lichung, dass die Öffentlichkeit, dass es gegen seine
Wille.

Ich habe die Möglichkeit, dass ich die Möglichkeit
nicht seine Feindschaft und er, der Mensch, die Briefe
schreibt, steht die für uns hier gegen die Veröffentlichung
gewandt werden.

Also, wie gesagt, ich habe die Möglichkeit, dass ich
verfügen über seine Briefe.

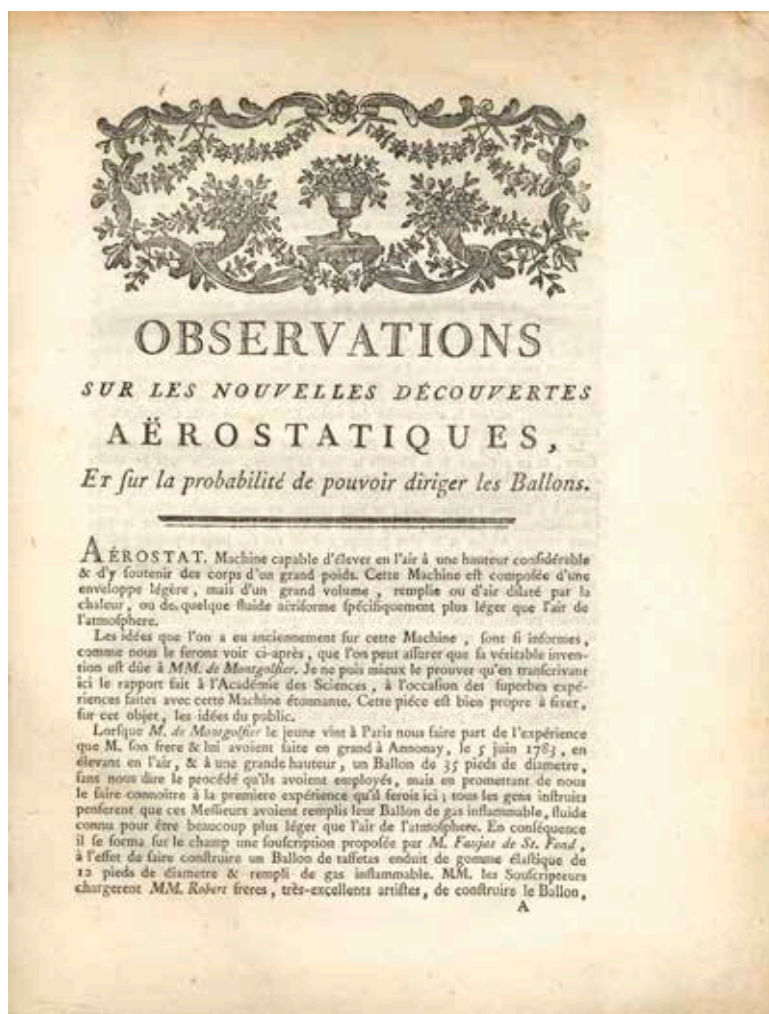
Ihr

Stefan Zweig

253. **Stefan ZWEIG** (1881-1942). 3 L.S. (avec qqs corrections autographes), Salzburg 20, 25 mai et 1 juin 1927, au libraire Simon KRA; 1 page in-4 chaque à son chiffre; en allemand. 1 000/1 200 €

Au sujet d'une contestation survenue entre Romain ROLLAND et Kra à propos de la vente de lettres de Rolland, et du manuscrit d'*Antoinette* qui appartenait à sa mère. Malgré la tentative de conciliation menée par Zweig, R. Rolland veut aller jusqu'au procès pour empêcher la divulgation de ses lettres...

On joint une P.S. par Romain ROLLAND, Villeneuve 4 janvier 1929, décharge de séquestre desdites lettres.



254

254. **AÉROSTATION.** Imprimé, [Mathurin BRISSON], *Observationssurlesnouvellesdécouvertesaërostatiques, et sur la possibilité de pouvoir diriger les Ballons...*, [1784]; in-4 de 34 p., cartonnage moderne. 400/500€
Ces *Observations* (p. 1-2) sont suivies (p. 3-13) du *Rapport fait à l'Académie des Sciences, sur la Machine Aërostatique, inventée par MM. de Montgolfier*, lui-même suivi d'un commentaire (p. 13-16), puis (p. 16-34) de notices diverses, d'*Amplification à Température*. La page de titre de l'édition originale de 1784 a été remplacée par une page (remontée) du *Dictionnaire raisonné de toutes les parties de la Physique* par Brisson (Paris, Desray, 1790).
255. **François ARAGO** (1786-1853). L.A.S., à son collègue RENOUARD; 1 page et demie in-4. Portrait gravé joint. 100/120€
En tant que Député des Pyrénées Orientales, il prévient de la démission du « greffier de la justice de paix du canton de Thuis », et des problèmes causés par sa succession. Il prie son « honorable collègue M. RENOUARD » de rendre compte de cette affaire avant que le Garde des Sceaux ne se prononce définitivement...
256. **[Amédée BARBIÉ DU BOCAGE** (1832-1890), géographe]. Correspondance de 35 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S. 300/350€
Charles Barbaroux (1859), duc de Clermont-Tonnerre (2), Richard Cortambert (2, 1860-1864), M. Gilles (bibliothécaire d'Alexandre II, 2, Saint-Petersbourg 1860-1861), Léon Dru (1889), Alfred Grandidier (pour la *Société de Géographie*, avec Maunoir et La Roncière-Le Noury, 1880), C. Guérard (2), Eugène Halphen (6), Auguste Himly (2, 1864-1868), Victor-Adolphe Malte-Brun (4 intéressantes), Léonce Manouvrier (*Société d'Anthropologie de Paris*, 1888), Prosper Poulain de Bossay (1859), J. de Rostaing, Edgar de Ségur, Théodore Turpin de Crissé, etc.

257. **Charles-François BEAUTEMPS-
BEAUPRÉ** (1766-1854) ingénieur
hydrographe et cartographe. L.A.S., aux
Seins 9 août 1817, à un général; 4 pages
in-fol. 500/700€

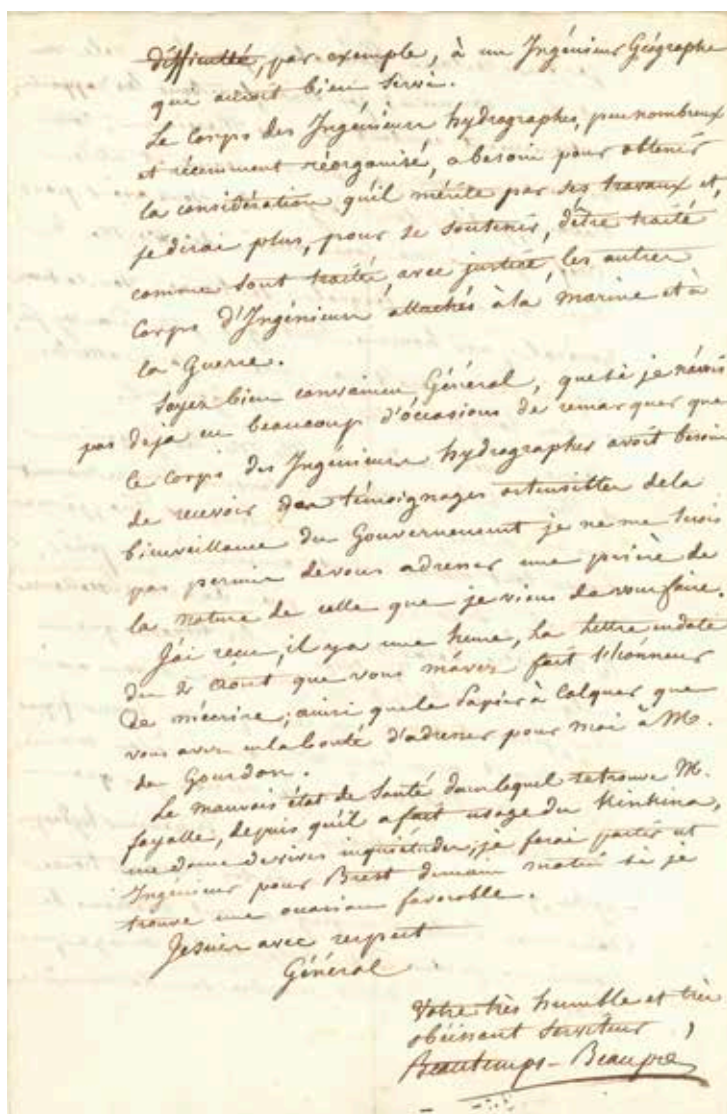
Très intéressante lettre sur son travail
sur les côtes bretonnes, la Chaussée de
Sein et la Pointe du Raz.

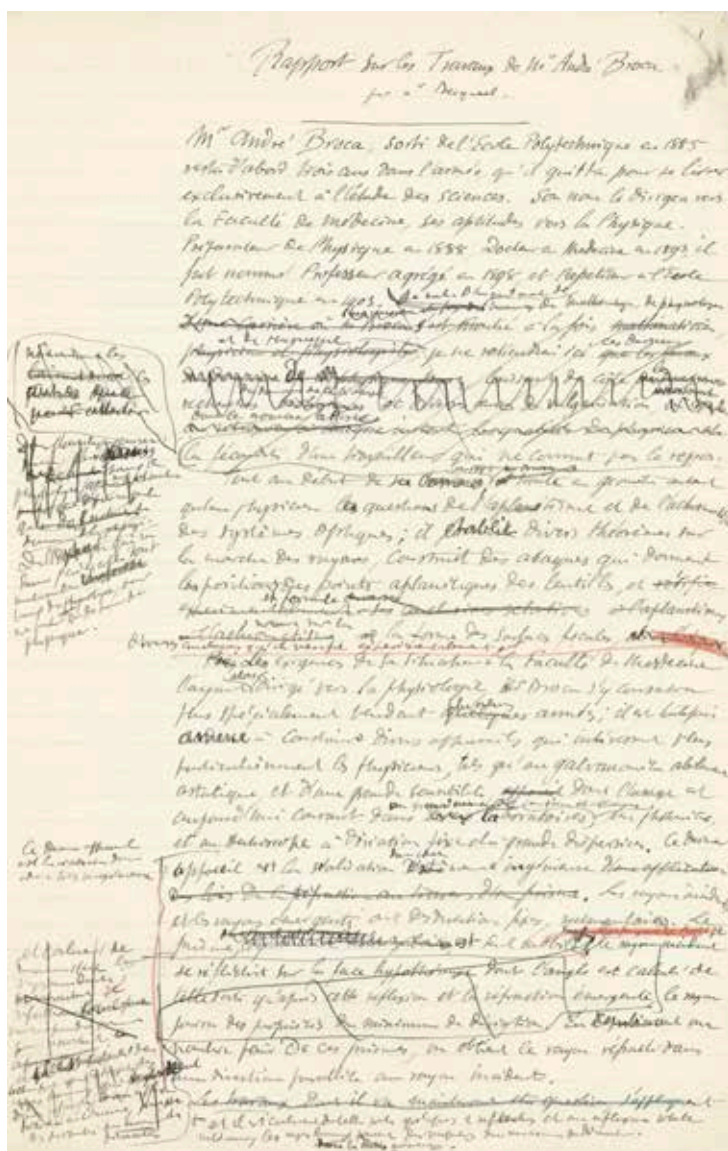
Il fait part de la difficulté et de la dangerosité
de sa mission, à cause du mauvais temps et
des vents contraires qui ravagent la région...
Les vents ont enfin varié et lui ont enfin
donné l'occasion favorable qu'il attendait
depuis six semaines «pour aller prendre
connaissance de la partie occidentale de
l'affreuse chaussée des Seins». Mais le
mauvais temps a repris et il doit à nouveau
attendre pour «achever un ouvrage bien
difficile». Il devrait déjà être à Ouessant, s'il
veut finir «ce que j'ai entrepris sur le Raz et

sur la Chaussée de Seins [...] Il nous faudroit pour travailler avec sécurité» que les vents se calment... Il a découvert,
lors de l'inspection de la Grande Cornue de la Chaussée de Sein, «une roche assez étendue, sur le sommet de
laquelle il ne reste que 14 pieds d'eau de basse-mer. J'ai eu le bonheur de pouvoir déterminer exactement la
position de ce danger, inconnu des navigateurs, qui est, vu sa situation, le plus redoutable de tous les dangers qui
existent à l'extrémité de la Chaussée des Seins»... Pour finir, il plaide longuement la cause des ingénieurs et des
élèves hydrographes placés sous ses ordres, dont il loue le zèle et le courage, et dont il est extrêmement content. Il
prie le général de faire valoir auprès du ministre de la Marine «la justice qui leur est due», en leur accordant certaines
des récompenses honorifiques accordées cette année à la Marine, par Sa Majesté. «Le Corps des Ingénieurs,
Hydrographes, peu nombreux et récemment réorganisé, a besoin, pour obtenir la considération qu'il mérite par ses
travaux [...], d'être traité comme sont traités, avec justice, les autres corps d'Ingénieurs attachés à la Marine et à la
Guerre»...

258. **Antoine BECQUEREL** (1788-1878), physicien. 4 L.A.S., 1858 et s.d., au chimiste Edmond FRÉMY (1814-
1894), professeur au Muséum; 5 pages in-8, une adresse. 200/250€

Devant se rendre aux funérailles de M. Geoffroy, il ne pourra recevoir la personne chargée de mettre ses notes
en ordre. Il commente une recommandation qu'il a faite et qui a été couronnée de succès. Une lettre est relative à
une brouille temporaire entre les deux savants. «La rédaction que vous me proposez aplanit toutes les difficultés,
puisque chacun de nous conserve tous ses droits. Il est fâcheux que vous n'y ayez pas pensé plus tôt car vous auriez
évité entre nous des nuages qui heureusement sont dissipés maintenant et dont il ne restera plus aucune trace de
matière à troubler nos rapports de bonne amitié [...]».





259

259. **Henri BECQUEREL** (1852-1908) physicien, découvreur de la radioactivité. MANUSCRIT autographe signé, **Rapport sur les travaux de M^r André Broca**, [1902 ?]; 5 pages in-fol. 1500/1800€

Intéressant rapport sur les travaux de recherche en physique d'André BROCA (1863-1925, physicien et médecin), qui se présentait à la place de répétiteur de physique à l'École Polytechnique. Ce brouillon est abondamment raturé et corrigé.

Becquerel rappelle que Broca, sorti de Polytechnique en 1885, a quitté l'armée après trois ans pour se consacrer à l'étude des sciences: «Son nom le dirigea vers la Faculté de Médecine, ses aptitudes vers la Physique. [...] En 1897, la découverte par Mr ZEEMAN de l'influence qu'un champ magnétique exerce sur la période des vibrations émises ou absorbées par les sources lumineuses, influence prévue par la théorie des électrons de Mr LORENTZ, suscita immédiatement les investigations d'un grand nombre d'expérimentateurs. Mr Broca fut de ceux qui apportèrent une contribution au nouvel ordre d'idées. Tout d'abord par une expérience judicieusement conçue, il montra qu'au travers d'une couche très mince de fer aimanté, le phénomène de la polarisation rotatoire magnétique ne correspond pas à une variation de la période [...] puis il rechercha si les conditions de symétrie qui caractérisent l'émission lumineuse dans un champ magnétique, ne se manifesteraient pas avec des rayons cathodiques [...]. Dans le même ordre de phénomènes, il convient encore de citer des résultats nouveaux relatifs à la

décharge disruptive dans le vide, et à l'existence de rayons anodiques déviés magnétiquement en sens inverse des rayons cathodiques, et transportant des ions métalliques qui se déposent sur les parois des tubes»... Etc.

On joint: – un imprimé des *Titres et travaux scientifiques de André Broca*, candidat à une place de répétiteur de physique à l'École polytechnique (7 p.), liste de 69 publications scientifiques jusqu'en 1902, complétée par 3 feuillets de la main d'André Broca, de 32 autres publications jusqu'en 1906; et un manuscrit autographe d'André BROCA, *Pouvoir inducteur spécifique des conducteurs et pouvoir inducteur spécifique du verre en fonction de la fréquence* (25 p. petit in-4).

260. **Marcelin BERTHELOT** (1827-1907). L.A.S., 17 mars 1898, à un ami; 1 page in-12. 100/120€
Il prie son cher ami de lui renvoyer le numéro de février 1898 du *Journal de Physique*, qui par accident ne lui est pas parvenu, alors qu'il a bien reçu ceux de janvier et mars...
261. **Claude BERTHOLLET** (1748-1822) chimiste. L.A.S. 17 octobre 1812, au Grand Maître Louis de FONTANES; 1 page et demie in-4 (portrait joint). 100/150€
En faveur de M. VILLOTEAU, «homme très instruit, très laborieux et très estimable»; il a fait le voyage d'Égypte, et s'est livré dès lors à la recherche, mais se trouve privé de toute ressource... Berthollet prie d'accorder à Villoteau la place de «de censeur au lycée de Tours», pour lequel il conviendrait parfaitement: «vous acquitterez une dette publique envers un homme [...] d'un moral irréprochable et qui, après s'être dévoué pendant quinze ans, se trouve menacé d'être privé de toute ressource»...

262. **Édouard BRANLY** (1844-1940). L.A.S., 24 juillet 1915; 1 page in-8 à en-tête *Laboratoire de Physique 74 rue de Vaugirard*. 100/120€
« Vous me trouverez à mon laboratoire chaque jour, mais spécialement le mardi, le jeudi et le samedi, de 3h ½ à 5 heures »...

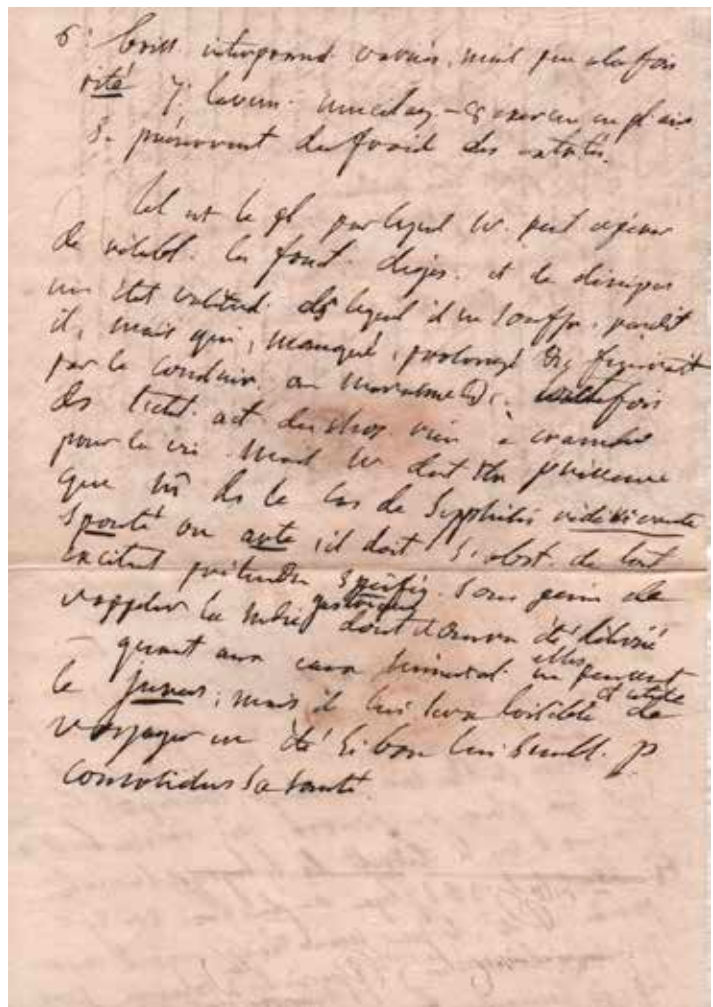
263. **Nicolas BRÉMONTIER** (1738-1809) ingénieur, il fixa les dunes des Landes. L.A.S., Périgueux 6 septembre 1768; 2 pages in-4. 100/150€
Au sujet du pont de Périgueux, qui est presque achevé: il ne reste plus qu'environ « moitié des rejointoiements et le pavé »... Il donne des détails techniques, explique qu'un entrepreneur s'est un peu écarté du devis primitif: « Cet objet ne causa aucun retardement pour la perfection de cet ouvrage. Il est dû environ 1000 livres aux ouvriers qui demandent leur salaire à l'entrepreneur »...
On joint une L.S. d'un ingénieur des Ponts et chaussées, Dax 12 janvier 1833, à M. de Silguy, à propos de l'ensemencement des dunes.

264. **[Pierre-Jean-Benjamin BROCA** (1790-1877) chirurgien]. 40 lettres ou documents le concernant ou à lui adressés. 800/1 000€
Certificat et 2 commissions (signées par Daru) de chirurgien aide major aux armées (1815); brevet maçonnerie (Sainte-Foy 1808); diplômes de docteur en médecine (signé par Royer-Collard et Cuvier, 1816), de la Société d'Anthropologie de Paris (1865), de la Légion d'honneur (1866), et de la médaille de Sainte-Hélène.
L.A.S. (Sainte-Foy 1857), et 23 lettres à lui adressées ou à sa famille: M. Berthelot, H. Besson, Élie Broca, C.E. Brown-Séquard (4), Sadi Carnot, F. Dubois, L. Faidherbe (3), L. Figuière, Ad. Gubler, Victor Hugo, Aug. Mariette (du Caire 1870), Athénaïs J. Michelet, Quatrefages, Clémence Royer, Em. Soldi, C. von Textor, Fanny Tourgueneff, etc. Plus quelques documents familiaux, dont une dispense d'âge par Louis XV (1745, secrétaire, avec sceau).

265. **François BROUSSAIS** (1772-1838) médecin et chirurgien. 5 P.A., 1825-1827; 7 pages in-fol. 400/500€
Cinq consultations autographes (brouillons) pour des « embarras gastriques » (17 avril 1825), une « gastro-duodénite » (27 septembre 1826), une « faiblesse et [une] torpeur des membres du côté droit », une « gastro-entéro-colite » (12 janvier 1827) et une « irritation de la peau et du tissu collatéral sous-cutané » (19 octobre 1827). Ces brouillons étaient ensuite recopiés par le Dr Pierre-Marcel Gaubert (1796-1839), principal collaborateur du docteur Broussais depuis 1824. 4 sont écrits au dos d'états des malades à l'hôpital du Vaal de Grâce.
On joint 15 l.a.s. de savants et médecins: Paul Bert, Albert Gaudry, Joseph Hager, Gaston de Longchamps, Gino Loria (8 à C. A. Laisant, 1898-1905), Antoine Petit (1767), Joseph Récamier, Jean Rostand (à M. Delamain); et 4 manuscrits de remèdes des XVII^e et XVIII^e siècles.

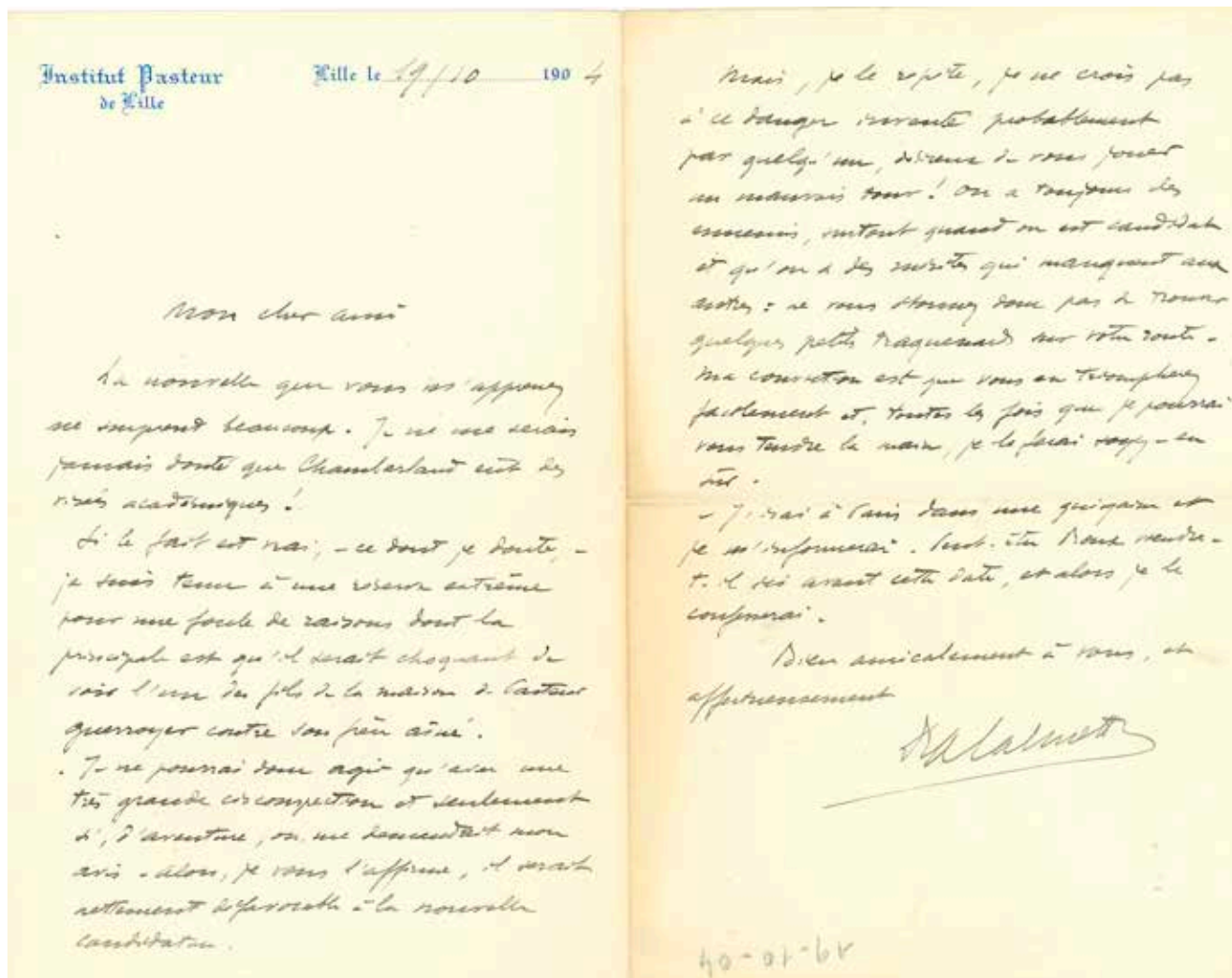
266. **Pierre-Auguste BROUSSONNET** (1761-1807) médecin, naturaliste et botaniste. L.A.S. comme Secrétaire perpétuel de la Société Royale d'Agriculture, Paris 8 mai 1788, à M. de LA BERGERIE; 1 page in-4. 100/150€

Il l'informe que « la Société Royale d'Agriculture vous a choisi à sa séance d'aujourd'hui pour remplir la place de membre vacante par la mort de M. le C^{te} de BUFFON; la Compagnie espère que vous voudrez bien continuer à lui faire part de vos travaux et être aussi assidu que vous l'avez été jusqu'à présent à ses assemblées »...



267. **Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON** (1707-1788). L.S., au Jardin du Roi 23 janvier 1786; 1 page in-4. 700/800€

Il assure qu'il a bien envoyé le brevet de son correspondant, et est « persuadé que vous voudrés bien continuer à me donner des marques de votre amitié et de votre zèle. Je mettrai à part les notes que vous voudrés bien m'envoyer sur les oiseaux dont en effet quelques espèces ne sont pas bien distinctes parce qu'on a souvent confondu ceux de différent âge et de différent sexe »...



268

268. **Albert CALMETTE** (1863-1933) bactériologiste. 18 L.A.S., Lille et Paris 1903-1931, au Dr Maurice de FLEURY; 29 pages in-8 ou in-12, à en-tête de l'Institut Pasteur de Lille puis de l'Institut Pasteur. 1 500/2 000€
Très intéressante correspondance médicale sur l'Institut Pasteur, ses propres travaux, et l'Académie de Médecine.

Il remercie son ami de ses félicitations après son élection à l'Académie des Sciences, donne des nouvelles de Gaston dont l'état de santé l'inquiète, accepte son invitation à venir discuter avec lui et GRANCHER; ainsi, grâce à son intervention, il a pu être admis à la Commission de la tuberculose; la discussion s'articule aussi autour de la candidature de Maurice de Fleury à l'Académie de Médecine: ils font jouer leurs influences et comptent leurs voix. Il se dit rassuré des propos de Charles MONOD à son égard. « Je n'ai jamais cherché à lui être désagréable d'aucune manière et j'ai toujours clamé bien haut la respectueuse estime que je professe pour son caractère et pour son talent. Mais je me préfigurais lui être plutôt peu sympathique, car je ne pouvais m'expliquer autrement son attitude à mon égard lors de la Conférence Internationale de Paris: M. Étienne m'a raconté l'opposition faite alors par lui à ma désignation comme délégué à cette conférence, et l'argument qu'il lui a servi (à savoir que j'étais d'avis contraires à ceux de ROUX en matière de prophylaxie sanitaire et qu'il serait déplorable de nous mettre en contradiction en cette circonstance, etc...) était tellement extraordinaire et contraire à la vérité, que je cherchais vainement les causes

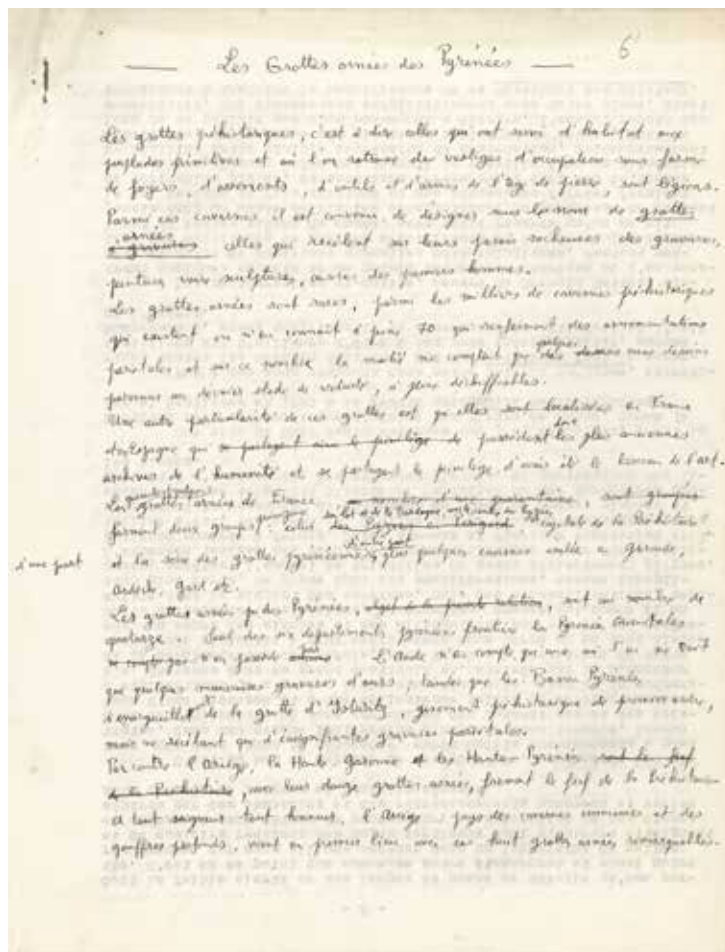
réelles de ma disgrâce ! Vous me seriez tout à fait agréable si vous pouviez le décider à m'affirmer ses sentiments d'estime et de sympathie en tenant la promesse qu'il m'a faite depuis si longtemps de venir me voir à Lille»... Il organise la venue de Fleury à Lille avec Monod. «Nous déjeunerons et visiterons ensuite l'Institut et mon installation expérimentale d'épuration d'eaux résiduaires qui vous intéressera tous deux». Il répond à ses interrogations. «1° je ne sache pas que les électro-stabilisateurs Otto aient jamais fait leurs preuves. Ils ont piteusement échoué dans les expériences organisées il y a trois mois par l'assistance publique de Paris. On ne peut donc pas les considérer comme efficaces. 2° On n'a jamais réussi à désinfecter des appartements avec les divers procédés d'ozonification de l'atmosphère. Pour être antiseptique, l'ozone doit se trouver dans l'air à la dose de 4 à 5 milligr par litre l'air et, à cette dose, l'air est absolument irrespirable. De plus la production de l'ozone à cette concentration est trop couteuse pour être pratique dans ce cas particulier»... Les tractations se poursuivent pour l'Académie de Médecine et les candidatures croisées le mettent dans l'embarras. «Je suis tenu à une réserve extrême pour une foule de raisons dont la principale est qu'il serait choquant de voir l'un des fils de la maison de Pasteur guerroyer contre son frère aîné»... Mais Charles CHAMBERLAND se présente également. «J'espère que vous arriverez à une entente : il est impossible que vous vous présentiez l'un contre l'autre et, votre candidature ayant été déjà posée et acceptée par beaucoup, il me semble qu'il eût mieux valu s'y tenir. Je ne connais pas les raisons qui poussent Chamberland à se présenter. [...] Vous pouvez être assuré, certes, de n'être jamais traité en ennemi par l'Institut Pasteur : je ne sache pas que vous y ayez autre chose que des sympathies»... La candidature de Chamberland est une manœuvre de Laveran, Vallin, et quelques autres... Calmette est flatté d'être invité à présenter ses «modestes travaux» à la conférence de l'Internat, et présentera «l'état actuel de la question des vaccins au point de vue spécial qui intéresse la pathologie générale»... Il prend la défense de Paul EHRLICH et de ses travaux sur la mise au point d'un traitement contre la syphilis, après les «polémiques publiées par certains journaux français au sujet de l'une de ses découvertes qui honorent le mieux l'humanité. Ceux d'entre nous qui savent toute la grandeur de l'œuvre d'Ehrlich, toute l'étendue de son désintéressement, en restent endoloris. METCHNIKOFF vous l'a dit hier avec la fougue dont il est coutumier et dont il ne faut pas vous froisser, car il a pour vous, pour votre personne et pour votre talent d'écrivain, la plus réelle estime»... La dernière lettre est adressée à Mme de Fleury après la mort de Maurice.

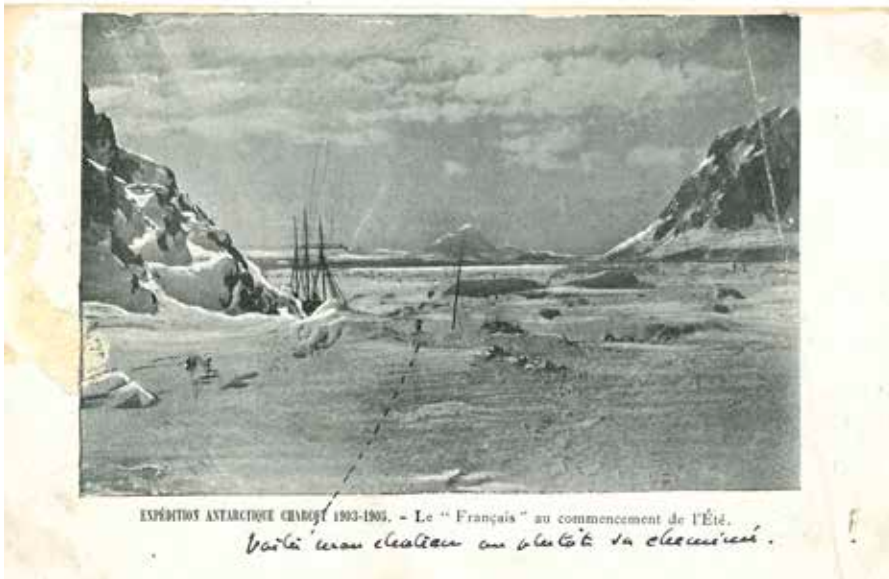
269. **Norbert CASTERET** (1897-1987) spéléologue. 5 MANUSCRITS autographes, [vers 1940; 12 pages et demie in-4 (la plupart au dos de tapuscrits ou textes ronéotés).

500/700€

– **Les Grottes ornées des Pyrénées**, sur les grottes ornées de peintures rupestres (Bèdeilhac, le Mas d'Azil, le Portel, Labastide, le Tuc d'Audoubert, etc.). – **L'art préhistorique. – Étrangeté des figurations humaines préhistoriques** (extrait de *Dix ans sous terre*). – **La Magie préhistorique. – L'Homme primitif**.

On joint un ensemble de 33 lettres à lui adressées, la plupart L.A.S., (avec 8 brouillons autographes de réponse), 1931-1980: abbé Pierre Baillard, René Béhaïne, Alain Bombard (réponse), Louis de Broglie (sur carte de visite), Marc Cambus (réponse), Bertrand Caubère, Laurent de Celsius, Jacques Chabert (réponse), Paul Clamouse de La Touche (2), Georges Claretie, Richard W. Fowler (d'Oxford), Henri Frossard, Gaston Giscard, Werner Heybrock (de Hambourg), Marcel Jullian (3, 2 réponses), abbé Bernard Lacroix, général A. Lauzanne, Raymond Marmongel, Pierre et Jean-Jacques Nathan (réponse), Henri Renard, Samivel (réponse), Gaston Sorbets, Madeleine Thibaudeau, etc.





270. **Jean CHARCOT** (1867-1936) explorateur polaire. L.A.S., Avignon 13 mars 1912, à « Mon cher Phoque »; 2 pages in-8 à en-tête du *Grand Hôtel d'Europe*, Avignon. 200/250€

Il est navré de ne pouvoir venir l'écouter à la Société de Géographie, retenu par un cycle de conférences, « le métier le plus idiot et le plus insipide que l'on puisse imaginer, tout cela pour gagner qqs sous qui serviront à acheter des instruments au "Pourquoi Pas" et à lui faire une toilette neuve ! Et pour le gré que l'on m'en sait ? et les facilités que l'on me donne pour continuer mon travail !!!! »...

271

271. **Jean CHARCOT**. L.A.S. « Jean », [Paris 13 avril 1914], au Dr Maurice de FLEURY, au dos d'une carte postale illustrée, avec adresse et timbre. 250/300€

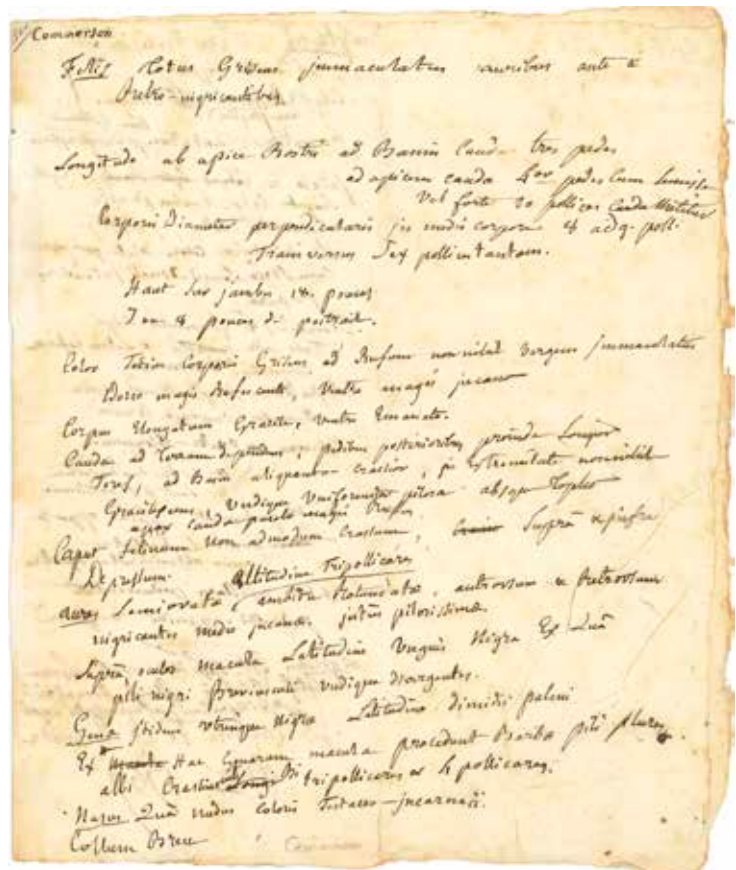
Sur la carte postale légendée *Expédition Antarctique Charcot 1903-1905 - Le "Français" au commencement de l'été*, Charcot a tracé une ligne en pointillé jusqu'à une petite cheminée émergeant des glaces et écrit: « Voilà mon château ou plutôt sa cheminée ». Au dos, il écrit quelques lignes amicales: « Mon vieux, ta malade va bien elle a digéré son énorme repas de Pâques et est très sage »...

272. **Georges CLAUDE** (1870-1960), physicien. L.A.S., Rueil 3 février 1931, à Charles MAURRAS à l'Action Française; 1 page et demie in-8 à son en-tête, enveloppe. 180/200€

Il est « très heureux que ma thèse ait eu votre complète approbation. Je craignais quelque divergence en particulier sur les possibilités d'entente, mon voyage à Berlin et aussi peut-être les espérances... bien minces hélas en un meilleur futur »... Il remercie de la place donnée dans l'A.F. à son discours...

273. **Philibert COMMERSON** (1727-1773) naturaliste et voyageur, il fit partie de l'expédition de Bougainville. MANUSCRIT autographe, octobre 1767; 3 pages in-4; en latin. 400/500€

Observations recueillies au cours l'expédition de BOUGAINVILLE, notamment à propos d'un félin: « *Felis Totus griseus immaculatus sauribus ante & retro nigricantibus* », qu'il décrit en détail. Une page biffée contient des notes sur une plante aquatique, « *Lythris de la Enceneda* »...



273

274. **Ève CURIE** (1904-2007) fille de Pierre et Marie Curie. L.S., Saint-Moritz 29 juillet 1937, à Paul BRACH; 1 page in-8 à en tête du *Palace Hôtel St Moritz*. 200/300 €

À propos de la publication de sa biographie de sa mère, Madame Curie (Gallimard, 1938).

« Je pense que Denise CLAIRON vous aura remis le manuscrit de *Madame Curie*, coupé pour *Marianne*. Je n'ai pas fait les résumés qui remplaceront les chapitres absents. Vous m'aviez dit, je crois que vous feriez d'abord composer le texte, afin de savoir combien de pages il occupera. Vous m'aviez même promis des épreuves »; elle pourra alors rédiger les résumés et proposer des illustrations. Une publication est aussi prévue dans le *Saturday Evening Post* vers le 11 septembre, et la biographie paraît en volume le 29 octobre à New York et à Londres. « Je pense que Gallimard voudra également paraître à cette époque »...

On joint 2 cahiers dactylographiés, *Notice sur les travaux scientifiques de Mme Irène Joliot-Curie* (1936 et 1946, 19 et 22 pages plus couverture).

275. **Georges CUVIER** (1769-1832). L.A.S., Paris 2 avril 1811, à Docteur BAYLE, secrétaire de l'Athénée de Médecine de Paris; 1 page in-4, adresse. 200/300 €

Il a été admis au sein de l'Athénée de Médecine de Paris: « Je vous prie de vouloir bien exprimer à M.M. vos confrères ma reconnaissance, pour l'honneur qu'ils me font; tout mon regret est de ne pas en être plus digne, et de n'oser espérer que je puisse au moins aller m'instruire à leurs assemblées aussi souvent que je le désirerais »...

276. **Charles DARWIN** (1809-1882), le grand naturaliste anglais. L.A. (bas de la lettre coupé enlevant la signature), 12 novembre, [probablement au botaniste Gaetano DURANDO (1811-1892) à Alger]; 1 page in-8 (découpe en haut de la page); en anglais. 1 000/1 500 €

Lettre qui semble inédite, relative à un cas d'atavisme (en biologie évolutive du développement: réapparition d'un caractère ancestral chez un individu).

« My dear Sir Many thanks for your extremely kind letter. I shall be pleased to receive your book, though it is wasteful to send it. I am always interested by well-authenticated cases of atavism, so [...] at leisure send me your case. Believe me ».

On joint un portrait gravé d'Erasmus Darwin, grand-père de Charles.

Ms-12

My dear Sir

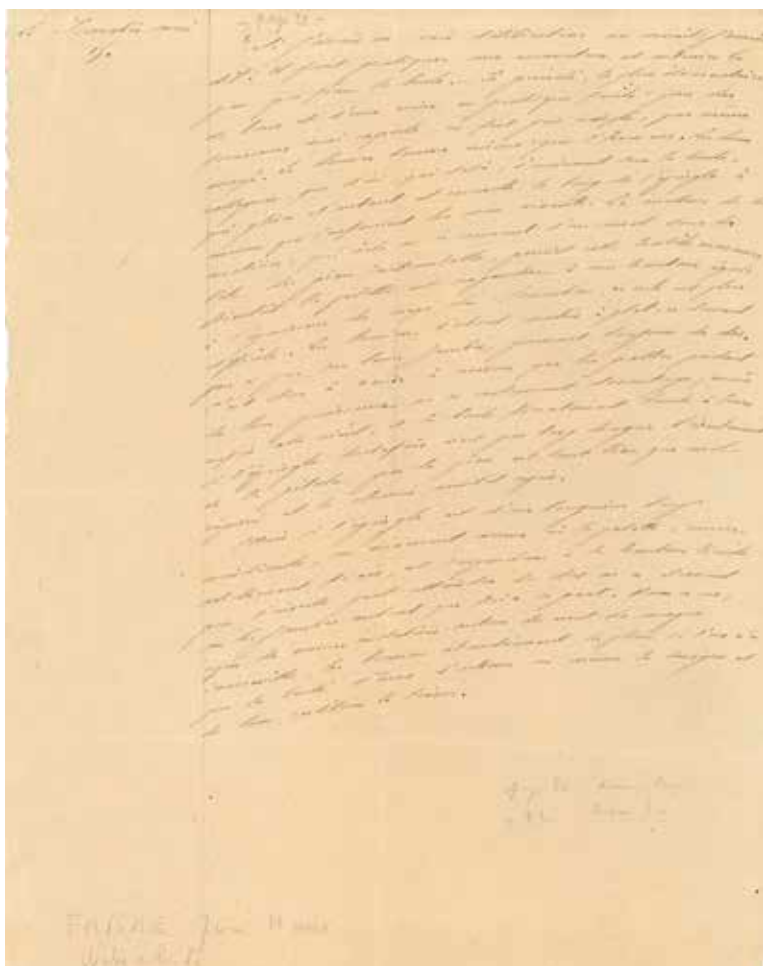
Many thanks for your extremely kind letter. — I shall be pleased to receive your book, though it is wasteful to send it. —

I am always interested & well-authenticated cases of atavism, so at leisure send me your case. —

Believe me

Chs Darwin.

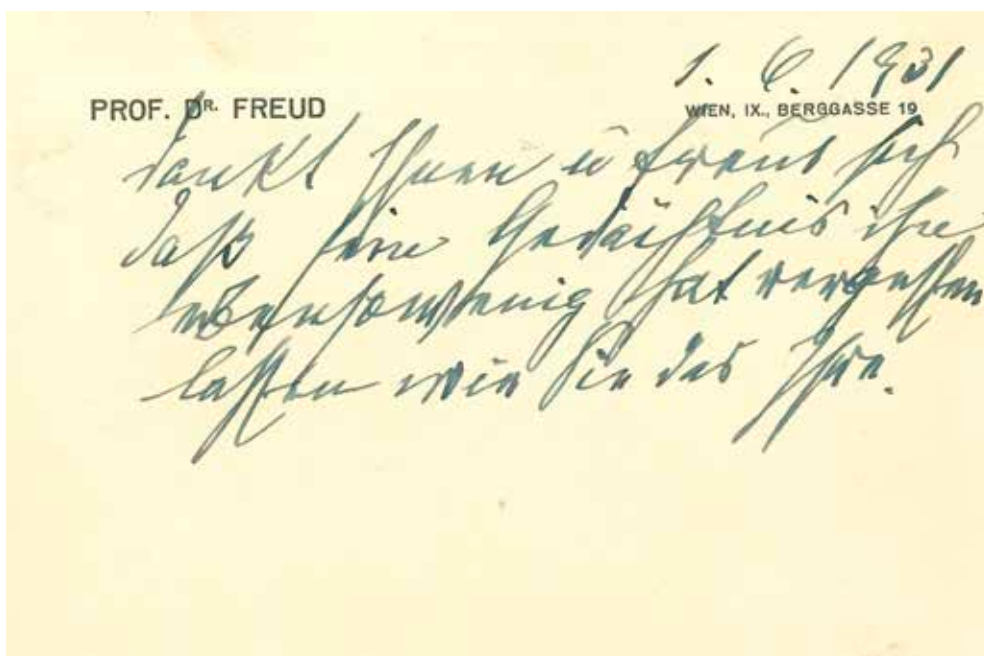
277. **Robert Kennedy DUNCAN** (1868-1914), chimiste canado-américain; il étudia la radioactivité auprès de Pierre et Marie Curie. 3 L.S., Washington septembre 1901-avril 1902, à Henri BECQUEREL; 4 pages in-8 et in-4, à en-tête du *Chemical Laboratory, Washington & Jefferson College*; 2 en anglais, la 2^e en français. 300/400 €
Il a reçu ses deux publications et évoque l'article qu'il prépare avec McClure et Phillips. – Il demande des conseils « sur une recherche méditée. L'étude de la radioactivité m'a amené à considérer la base physique de l'odorat »; il a lu à ce sujet la recherche du professeur Tyndall « où il prouve le pouvoir d'absorption qu'ont les émanations odoriférantes sur la chaleur rayonnante », ainsi qu'un article de Will. Ramsay suggérant « qu'on devrait pouvoir obtenir un spectre provenant de l'absorption de la chaleur par des émanations odoriférantes (heat absorption spectrum) »... – Il sollicite le sentiment de Becquerel au sujet de son article sur la radioactivité, à paraître dans le *Harper's Magazine*...
278. **Gustave EIFFEL** (1832-1923). L.A.S., 28 octobre 1906, à Mme Gabriel FERRIER; 1 page in-12, adresse au dos (carte pneumatique). 300/400 €
Félicitations pour l'élection du peintre Gabriel FERRIER à l'Académie des Beaux-Arts, se réjouissant de son succès. Il se réjouit aussi du fond du cœur pour elle « sachant combien ce succès vous a été et vous sera personnellement sensible »...



279

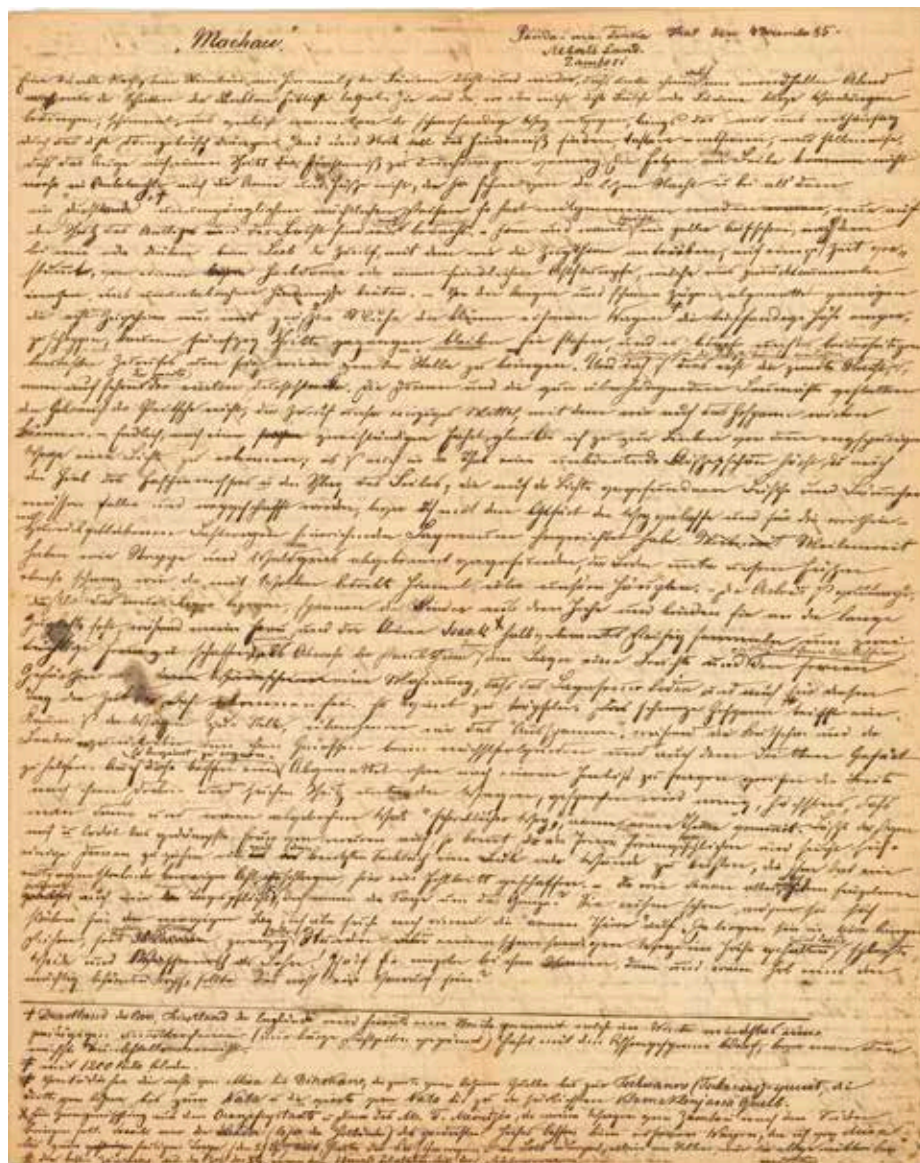
279. **Jean-Henri FABRE** (1823-1915) entomologiste. MANUSCRIT autographe; 2 pages d'un feuillet in-4. 400/500 €
Fragment (numéroté 15) du chapitre sur *Le Scarabée sacré* des *Souvenirs entomologiques* (I, 1) avec de légères variantes: « Si j'avais eu voix délibérative au conseil, j'aurais dit: Il faut pratiquer une excavation et extraire le pieu qui fixe la boule. [...] Le bousier trouva mieux que l'homme. [...] un moment arrive où la pelote, encore solidement fixée, est suspendue à la hauteur limite que l'insecte peut atteindre du dos ou se dressant sur ses jambes autant que faire se peut. Dans ce cas, après de vaines évolutions autour du mât de cocagne inaccessible, les bousiers abandonnent la place si l'on a pas la bonté d'âme d'achever soi-même la besogne et de leur restituer le trésor ».
Au verso, Fabre expose un projet d'atlas sur le département de Vaucluse, sa flore et sa faune...

280. **Felice FONTANA** (1730-1805) naturaliste et herpétologue italien. L.A.S., Florence 3 juin 1794, au physiologiste italien Leopold CALDANI (1725-1813); 1 page in-4; en italien. 200 / 250 €
Il attend sa lettre, en espérant qu'elle sera selon son désir, et comme la vérité l'exige...
281. **Joseph FOURIER** (1768-1830) mathématicien. L.A.S., jeudi matin, à André AMPÈRE; 1 page in-8, adresse. 250/300 €
Il lui réclame le bulletin de la Société philomathique de 1815 contenant l'extrait d'un mémoire sur les ondes...



282

282. **Sigmund FREUD** (1856-1939). L.A., Wien 1^{er} juin 1931; 1 page oblong in-12 sur carte à son en-tête *Prof. Dr Freud Wien, IX., Berggasse 19*; en allemand. 800/900 €
Remerciements pour un souvenir.
Freud « dankt Ihnen und freut sich daß sein Gedächtnis ihn ebensowenig hat vergessen lassen wie Sie das Ihre ».
283. **Louis-Joseph GAY-LUSSAC** (1778-1850). L.A.S., Paris 14 janvier 1849, au rédacteur du *Moniteur*; 1 page in-8, adresse. 100/150 €
Il prie de cesser l'envoi du journal « à S^t Léonard (H^{te} Vienne) » et de « l'adresser au Muséum d'Histoire Naturelle ».
284. **GÉOGRAPHES**. 17 lettres, la plupart L.A.S., fin XVIII^e-XIX^e s. 150/200 €
Jean-Denis BARBIÉ DU BOCAGE (an X, correction d'épreuves), Pierre-Gilles CHANLAIRE (10, 17997-1814, en particulier sur ses cartes de France et de Belgique), Jean-Baptiste EYRIÈS (1810), Edme-François JOMARD (2, une sur l'expédition de son brick *le Casimir-Périer* à Valparaiso par le Cap Horn), Victor-Adolphe MALTE-BRUN (2), Edme MENTELLE (1815).
285. **Georges GILLES DE LA TOURETTE** (1857-1904) neurologue. 2 L.A.S., Paris 1899-1900, au « maître » Oscar ROTY (1846-1911, sculpteur et médailleur); 2 pages et quart in-8 à son adresse *39, rue de l'Université*. 400/500 €
Au sujet de la candidature de leur ami GOUBERT. « Je serai très heureux et très fier d'être des vôtres pour donner à ce bon Goubert une accolade qu'il a bien méritée. Veuillez donc avoir la bonté de m'inscrire au nombre des adhérents [...] Je marquerai d'une pierre blanche comme dit le vieux poète cette année qui m'a permis de vous connaître »...
286. **Joseph von HAMMER-PURGSTALL** (1774-1856) orientaliste et diplomate autrichien. L.A.S., Vienne, 8 janvier 1815, à l'orientaliste Amable JOURDAIN à Paris; 2 pages in-4, adresse avec cachet oriental de cire rouge. 120/150 €
Échange entre les deux orientalistes, notamment sur les Mille et Une Nuits.
Il a reçu les deux lettres de Jourdain, dont une sera imprimée « dans les mines [*Mines de l'Orient (Fundgruben des Orients)*, exploitées par une société d'amateurs (Vienne, Ant. Schmid, 1809-1818; 6 vol.), où j'en ferai d'autant plus volontiers usage qu'elle contient une belle expression de la libéralité de votre manière de penser [...] Quant aux textes arabes de *Messoudi* et persan de *Tabari* je n'ai point reçu la lettre où vous me les demandez. Je suppose que vous parlez des passages relatifs aux Samanides, mais je ne possède ni l'un ni l'autre [...], j'en ai seulement quelques morceaux traduits par extrait parmi mes papiers. Ou bien est-ce du passage des 1001 nuits dans *Messoudi*, que vous voulez parler ? On me dit qu'il y a dans les papiers de Paris une annonce d'une édition complète des 1001 nuits »...



287. **Emil HOLUB** (1847-1902), explorateur de l'Afrique, ethnologue, naturaliste et cartographe originaire de Bohême. MANUSCRIT autographe signé (en-tête de la 2^e partie), **Machau**, Panda-ma-Tenka, Alberts Land, Zambèze, 4 et 5 décembre 1885; 13 page in-4 remplies d'une écriture serrée (fentes aux pliures et effrangeures); en allemand (transcription dactyl. jointe, 32 p.). 3000 / 4000€

Relation de son exploration du Zambèze en 1885.

Holub raconte son voyage, notamment de nuit, et relate ce qu'il entend, ce qu'il voit, les embuches, les campements établis avec sa femme et Isaac, la faune et la flore, ses compagnons, les souffrances endurées, y compris par les bêtes, les difficultés à cheminer sur la piste, etc. Nous citons le début: « Eine dunkle Nacht, kein Sternlein am Himmel, die Bäume dicht und nieder, daß unter ihnen auch am mond hellen Abend nur der Schatten der dunklen Fittige lagert. Hie und da, wo eben nicht dichte Büsche oder Bäume kurze Windungen bedingen, schimmert uns verleiht momentan der schwersandige Weg entgegen, längs des wir uns nothdürftig durch das dicht Dorngebüsch drängen. Hand und Stock soll das Hinderniß finden, tasten - entfernen, nur stellenweise, daß das Auge auf einen Schritt die Finsterniß zu durchdringen vermag. Die Fetzen am Leibe kommen nicht mehr in Anbetracht auch die Arme und Fuße nicht, die ja schon von der letzten Nacht u. bei all' dem im Durstlande unum gänglichen nächtlichen Reisen so hart mitgenommen worden, nur auf den Schutz des Antlitzes und der Brust sind wir bedacht. -Dann und wann spricht ein geller Aufschrei, nach dem bei mir oder drüben beim Leeb der Zuruf, mit dem wir die Zugthiere antreiben; auf einige Zeit verstumt, von einem Hackdorne oder einem feindlichen Aststumpfe, welche uns zurücktaumeln machen, uns ununterbrochen Hindernisse bieten. -Von den langen und schweren Zügen abgemattet vermögen die acht Zugthiere nur mit größter Mühe den kleinen eisernen Wagen die tiefsandige Höhe emporzuschleppen. Kaum fünfzig Schritte

gegangenen bleiben sie stehen, und es bedarf uns res beiderseitigen lautesten Zurufes um sie wieder von der Stelle zu bringen. Und da ist dies erst die zweite Nacht, seitdem sie die letzte Tränke verlassen, wenn auch schon die zweite der vierten Durststrecke. Die Dornen und die quer überhängenden Baumäste gestatten den Gebrauch der Peitsche nicht, der Zuruf unser einziges Mittel, mit dem wir auf das Gespann wirken können. -Endlich, nach einer zweistündigen Fahrt, glaube ich zu zur Linken von dem engspurigen Wege eine Licht zu erkennen; es ist auch in der That eine unbedeutende Blöße; schon hörst du auch den Hieb des Faschirmessers u. den Schlag des Seilesä; die auf der lichte vorgefundenen Büsche und Bäumchen müssen fallen und weggeschafft werden, bevor ich mit dem Gefärt den Weg verlasse und für die weithin noch zurückgebliebenen Lastwagen hinreichenden Lagerraum hergerichtet habe. Meilenweit haben wir Steppe und Walderas abgebrannt vorgefunden, der Boden unter unsern Füßen ebenso schmerz wie der mit Wolken bedeckte Himmel über unsern Häupten. -Die Arbeit ist vollbracht, wir haben das neue lager bezogen, spannen die Rinder aus den Joche und binden sie an die lange Zugkette fest, während meine Frau und der kleine Isaask halbverbranntes Reisig sammeln um zwei tüchtige feuer zu schaffen; einmal als Abwehr der Raubthiere, dann dem Lager eine Leuchte und endlich mit ihrem Widerscheine den fernen Gefärthen eine Mahnung, daß das Lagerfeuer lodrn und auch für diesen Tag die Zeit der Rast gekommen sei»... Etc.

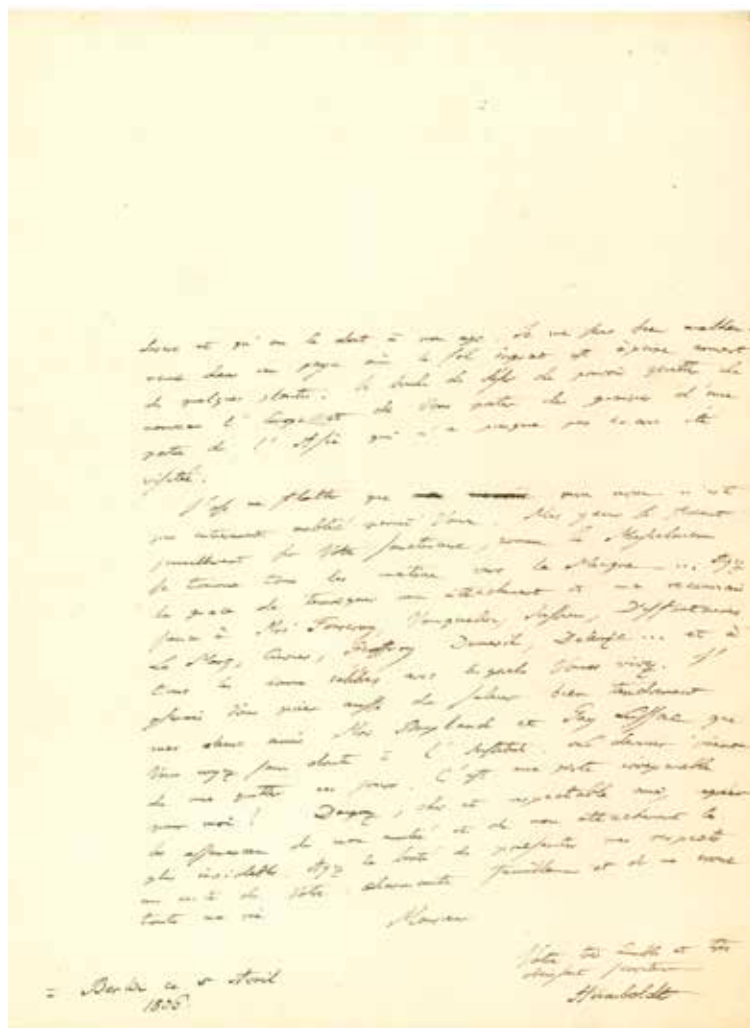
288. **William HUBER** (1830-1895), géographe et ingénieur civil. MANUSCRIT autographe signé, **Mesures des hauteurs**, [1875]; 27 pages in-fol., avec ratures et corrections, illustré de 6 croquis à l'encre. 200 / 300€

Important manuscrit qui forme le 1^{er} chapitre (pp. 1 à 26, « Géographie physique ») des *Instructions générales aux voyageurs publiées par la Société de Géographie* (Delagrave, 1875). Huber étudie successivement le nivellement, le niveau Burel, le niveau d'eau, les mires, le niveau à bulle d'air, les carnets de nivellement (avec modèle sous forme de tableau), la mesure des hauteurs par le baromètre, la construction du baromètre, le baromètre anéroïde, la mesure des hauteurs par les procédés géodésiques...

289. **Alexandre von HUMBOLDT** (1769-1859). L.A.S., Berlin 5 avril 1806, [au botaniste André THOUIN]; 2 pages et demie in-4. 600/800€

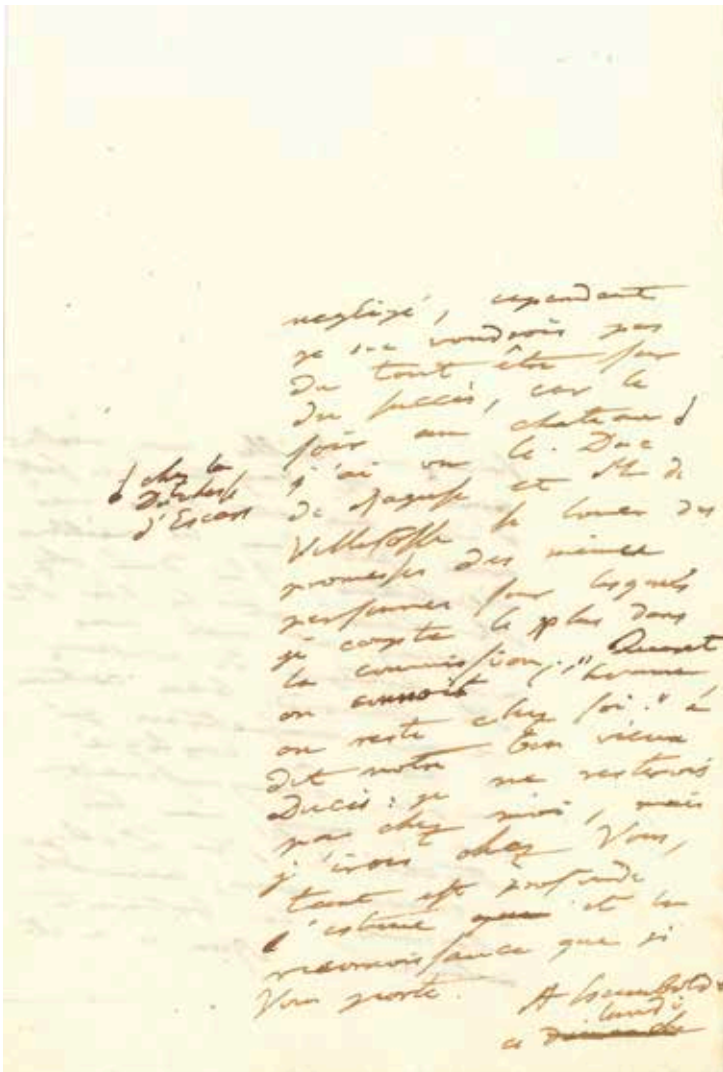
Belle lettre sur la botanique.

Il envoie à Thouin par M. de La Foret, ministre plénipotentiaire de l'Empereur à Berlin, quelques graines du Jardin Royal des Plantes, en espérant qu'il y trouvera quelques espèces qu'il ne possède pas encore. Il énumère quelques-unes des 80 espèces vivantes provenant des graines que BONPLAND et lui ont rapportées: mimoses, fougères, le Bonplandia, etc. «Plusieurs plantes de l'Orenoque et du Perou fleurissent déjà»... Leur ami WILLDENOW espère «que le Roi construise cette année de grandes serres. En effet notre Jardin commence à devenir riche. Mr. Willdenow en prit la direction avec 1200 especes, nous en cultivons 6800 aujourd'hui. Mais les plantes sont toutes très jeunes»... Lui-même n'a pu travailler autant qu'il l'aurait voulu: «Je me sens bien malheureux dans un pays où le sol ingrat est à peine couvert de quelques plantes. Je brule de désir de pouvoir quitter de nouveau l'Europe et de vous porter des graines d'une partie de l'Asie qui n'a presque pas encore été visitée. J'ose me flatter que mon nom n'est pas entièrement oublié parmi vous. Mes yeux se fixent journellement sur votre sanctuaire, comme le Musulman se tourne tous les matins vers la Mecque»... Il salue Fourcroy, Vauquelin, Jussieu, Desfontaines, La Marck, Cuvier, Geoffroy, Duméril, Deleuze, Bonpland, Gay-Lussac...



290. **Alexandre von HUMBOLDT**. L.A.S., Paris 19 mars 1813, [au naturaliste Jean-Vincent-Félix LAMOUROUX]; 2 pages et demie in-4. 600/800 €

Il le remercie vivement de sa réponse intéressante et instructive, qui exprimait l'amour de la vérité à chaque ligne... «J'ai vu les fucus dans la mer du Sud et dans l'Atlantique entre le 23 et 25 degrés, de même que dans le Gulf Stream sur le banc de Terre Neuve. J'ai observé cette différence de fraîcheur qui caractérise une plante qui vient d'être arraché au sol de celles que les courans ont entraînées dans des régions où la température de la mer est à peine de 7 à 8° F. Je pense comme vous que des fucacés sans racines ne peuvent végéter longtems: j'aurais cependant désiré pouvoir faire une experience directe»... Il se félicite d'avoir eu recours à ses lumières: «les grands botanistes de la capitale vivent bien près des livres et bien loin de la nature»... Il cite un passage d'Aristote sur la mer des Sargasses, et promet de presser son ami CUVIER dans l'affaire de l'Université: «La recommandation d'un Prussien est bien peu de chose: je puis cependant me flatter de jouir des bontés de M. de FONTANES que je vois de tems en tems. Il me sera bien doux, Monsieur, de lui parler de l'importance des decouvertes dont vous avez enrichi les sciences naturelles et de la haute consideration que vous inspirez à ceux qui cultivent la botanique et la physiologie des vegetaux»...



291

291. **Alexandre von HUMBOLDT**. L.A.S., [Paris] lundi, à un ami; 2 pages in-8. 300/400 €

«Voici mes feuilles, mon excellent ami. Mr GAY LUSSAC sort d'ici, et lui et tous mes amis sont dans d'excellentes dispositions». Il a de nouveau entrepris Mr RAMOND, «bien contraire au magnetisme qu'il nous a expliqué un peu ennuyeusement par l'ennuy, mais très attaché à Mr DELEUZE l'écrivain pur, aimable, éloquent, le botaniste instruit... Rien n'a été négligé, cependant je ne voudrais pas du tout être sûr du succès, car le soir au château chez la duchesse d'Escars, j'ai vu le Duc de RAGUSE et Mr de VILLEFOSSE se louer des promesses des mêmes personnes pour lesquels je compte le plus dans la commission; "Quant on connaît l'homme, on reste chez soi", a dit notre bon vieux DUCIS: je ne resterois pas chez moi, mais j'irois chez vous, tant est profonde l'estime et la reconnaissance que je vous porte»...

292. **Alexandre von HUMBOLDT**. L.A.S., [Paris 8 novembre 1841], au sinologue Stanislas JULIEN, de l'Institut»; 1 page in-8, adresse avec cachet de cire rouge. 300/400 €

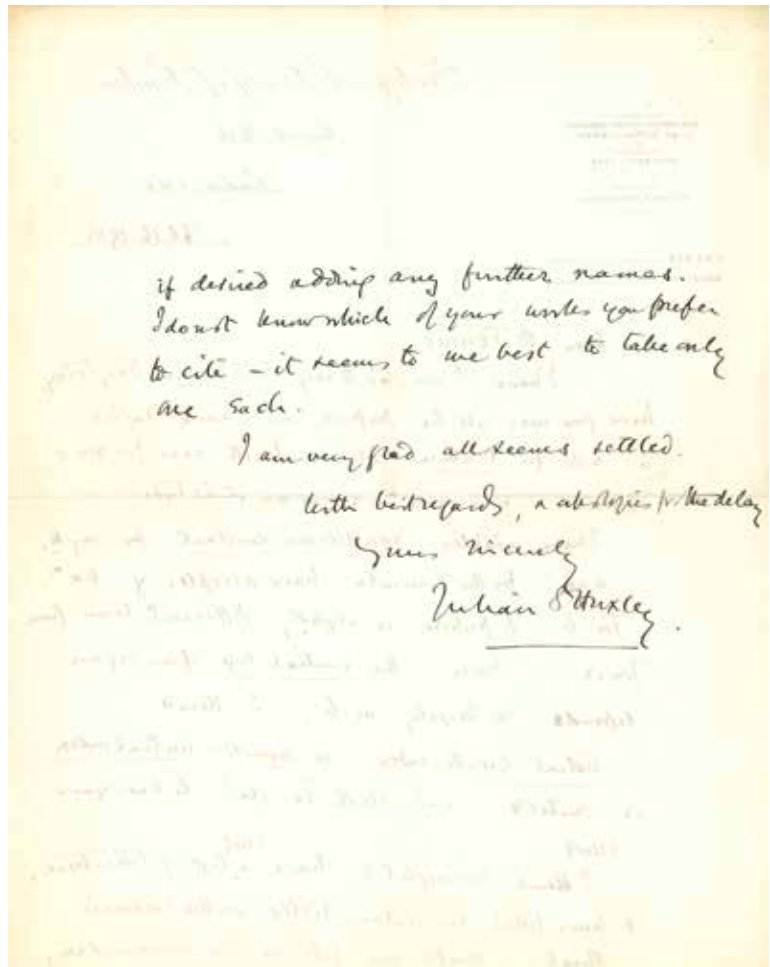
Sur le point de quitter la France, Humboldt, qui n'a pas le courage d'aller ce soir-là jusqu'à la place de l'Estrapade, veut une fois de plus assurer son «excellent ami» de sa reconnaissance: «Je l'exprimerai dans la préface de mon ouvrage. Vous n'aurez pas seulement vos textes, mais je vous ferai aussi transmettre l'épreuve de trois ou quatre feuilles de ma prose pour que vous m'indiquiez toutes les corrections et tous les changements que vous désirez»...

293. **Julian HUXLEY** (1887-1975) biologiste et philosophe britannique. 3 L.A.S., Londres janvier-février 1936, au zoologiste et généticien français Georges TEISSIER (1900-1972); 3 pages in-8 et 2 pages in-4, à en-tête de la *Zoological Society of London*; en anglais. 500/700€

Préparation de l'article publié avec Georges Teissier dans la revue *Nature* (n°3471, 9 mai 1936, p. 780-781), **Terminology of relative Growth.**

1^{er} janvier. Il lui envoie une lettre du « Dr R.A. FISHER [1890-1962], le mathématicien et biologiste, qui m'a souvent aidé dans mes recherches [...] ; il préfère "Growth" à Coefficient à Constant »... – 6 février. Il a ébauché une note pour *Nature* qu'il lui enverra pour validation dès qu'elle sera tapée. Il explique les détails de ce travail: « J'ai adopté le terme *Equilibrium Constant* pour mon k , et pour la formule, j'ai accepté $y = bx^x$. Pour mon b je propose un terme différent du vôtre. – Puisque la taille initiale d'un organe dépend de b , je pense que "initial growth-index ou initial index" conviendrait tout à fait; je serais content de savoir ce que vous en pensez », etc... – 19 février. Il lui envoie l'ébauche proposée, en lui demandant de la regarder, d'apporter ses suggestions et d'en préparer la version française...

ON JOINT la copie dactylographiée de la réponse de Tissier, qui reprend en détail les points évoqués dans les précédentes lettres.



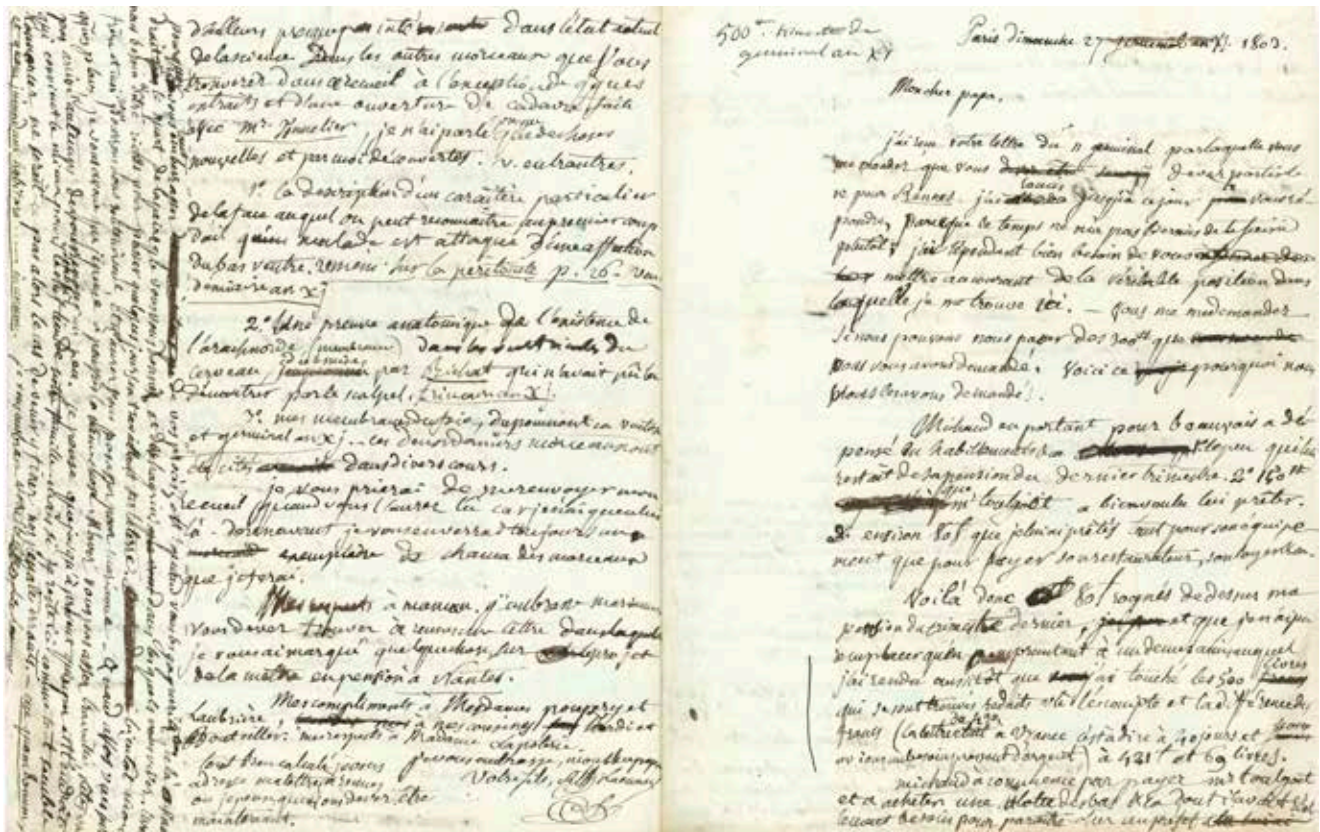
293

294. **Julian HUXLEY**. L.A.S., Londres [1961 ?], à un ami; 2 pages in-8, en-tête biffé *The Athenaeum*; en français. 200/300€

Il se rendra à Paris « pour le Bureau de l'Histoire Culturel » à partir du samedi 25 février, mais sans Juliette qui a eu une attaque « une espèce de *ulcer* » et qui est trop fatiguée. « Je suis un peu surmené avec mon Rapport sur notre voyage en Afrique et beaucoup de travail concernant la Conférence sur la Protection de la Faune et la Nature Africain qui aura lieu en septembre »... [“The Conservation Of Wild Life And Natural Habitats In Central and East Africa”, Report on a mission accomplished for UNESCO, jul-sept. 1960 (Paris, Unesco, 1961).]

295. **Bernard Germain Étienne de LACÉPÈDE** (1756-1825). L.A.S., 24 pluviose VII (12 février 1799), [à la Citoyenne LALANDE]; ¾ page in-8. 200/300 €

Au sujet du jeune naturaliste saxon Johann Gotthelf FISCHER VON WALDHEIM [(1771-1853) naturaliste, paléontologue et anatomiste saxon devenu sujet russe. Après ses études de médecine à Leipzig, il voyage à Vienne et Paris avec son ami Alexander von HUMBOLDT À Paris, il suit les cours de Georges CUVIER]. Il allait écrire au Ministre de la Justice lorsqu'il a reçu sa lettre: « Mon confrère CUVIER m'avait déjà instruit de la position du c. Fischer. J'allois agir par justice, par intérêt pour la science, par amour de mon pays, par affection pour notre jeune naturaliste; je vais encore agir par reconnaissance pour la grande bonté que vient de me montrer la citoyenne Lalande. [...] Si j'étais astronome comme son oncle, je joindrais d'autres hommages à celui que j'ai l'honneur de lui présenter »...



296

296. **René-Théophile LAENNEC** (1781-1826). L.A.S., Paris 27 germinal XI (17 avril 1803), à SON PÈRE; 4 pages in-4, remplies d'une écriture dense. 1 500/2 000 €

Belle et longue lettre du jeune et déjà brillant étudiant en médecine à son père.

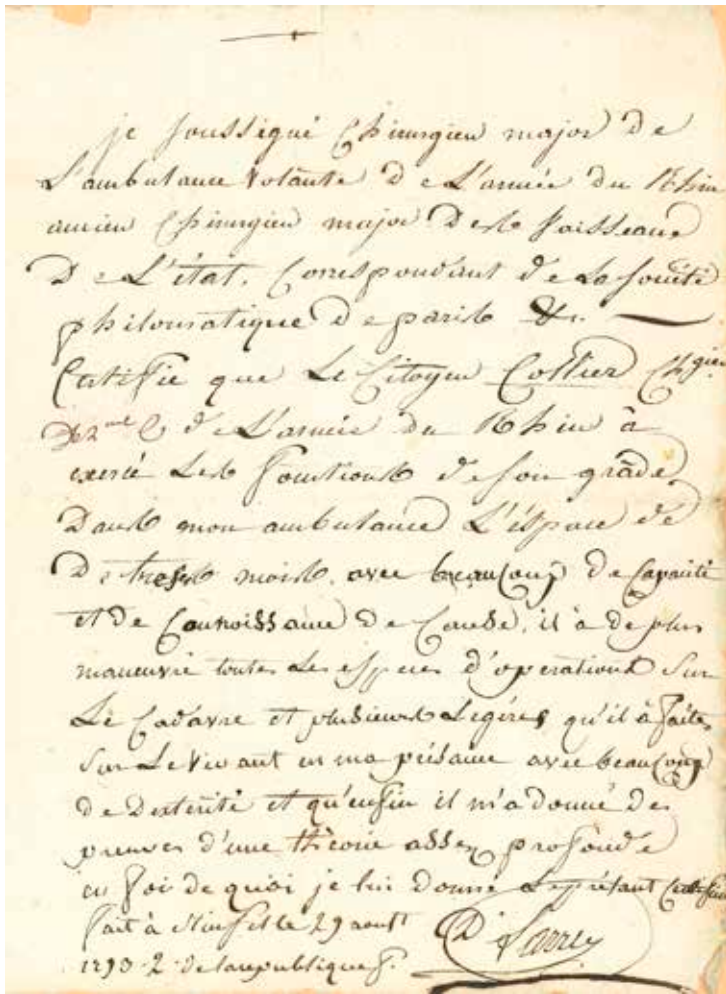
Il évoque d'abord ses problèmes financiers. Il explique à son père pourquoi il lui a demandé 300 fr, en expliquant de façon très détaillée les comptes: il a dû prêter de l'argent à Michaud, pour son logement, son habillement, son équipement, etc.; il a eu des frais de déménagement, de nourriture, de port de lettres, de loyer, etc. Il a aussi besoin d'un chapeau, de souliers de bas et d'un habit... Il espère cependant ne plus être à sa charge dans quelques mois: «après ma thèse soutenue, je ne manquerai pas [...] de moyens d'existence». On lui a dernièrement proposé «une place plus honorable [...] il n'a tenu à rien que j'eusse été nommé». Il le supplie de n'en rien dire à personne...

Il va bientôt lui envoyer «un recueil de tous les mémoires que j'ai insérés dans le *Journal de médecine*» où, à l'exception d'une ouverture de cadavre avec M. TONNELIER, il n'a parlé que de choses nouvellement découvertes, dont: «1° La description d'un caractère particulier de la face auquel on peut reconnaître du premier coup d'œil qu'un malade est attaqué d'une affection du bas ventre [...] 2° Une preuve anatomique de l'existence de l'arachnoïde (membrane) dans les ventricules du cerveau, idée émise par BICHAT qui n'avait pû la démontrer par le scalpel. [...] 3° mes membranes du foie, du poumon»... Il lui enverra désormais toujours «un exemplaire de chacun des morceaux que je ferai». Il présente ses respects à sa mère, et tente de dissuader son père avocat de s'engager dans des procès trop lourds: «Quand vous les gagneriez cela vaudrait le quart de la peine que vous vous donnez et des chagrins dans lesquels vous vivez. Avons-nous besoin d'être riches pour passer quelques jours en travaillant sur la terre. Bientôt mon frère et moi pourrons nous soutenir seuls. [...] N'avez-vous pas assez travaillé, n'êtes vous pas arrivé au temps de vous reposer un peu»...

297. **Jean-Baptiste de Monet, chevalier de LAMARCK** (1744-1829) naturaliste. P.A.S., cosignée par Antoine-Laurent de JUSSIEU, «à l'institut» 26 vendémiaire IX (18 octobre 1800); ¼ page in-4. 300/400 €

Fin d'une appréciation sur un navigateur. «Il l'est encore bien davantage par le beau voyage qu'il a exécuté depuis les mers du Sud, en faisant partie de l'expédition qui fut destinée à la recherche de LA PÉROUSE, et dont il vient de publier une ample relation, avec beaucoup d'observations, sur la Botanique, et même sur toutes les parties de l'hist. naturelle».

On joint une P.S., 19 juillet 1791, quittance comptable de la Trésorerie Nationale, signée de son nom entier «Jean-Baptiste Pierre Antoine Demonet Delamarck».



299

299. **Dominique-Jean, baron LARREY** (1766-1842) le grand chirurgien militaire. P.A.S., Stinfel 29 août 1793; 1 page in-4. 400/500€

«Chirurgien major de l'ambulance volante de l'armée du Rhin, ancien Chirurgien major des Vaisseaux de l'état, correspondant de la Société philomatique de Paris, etc.», il certifie que «le Citoyen COLLIER, Ch^gien de 2^e classe de l'armée du Rhin, a exercé les fonctions de son grade dans mon ambulance l'espace de trois mois avec beaucoup de capacité et de connaissance de cause. Il a de plus manœuvré toutes les espèces d'opérations sur le cadavre et plusieurs légères qu'il a faites sur le vivant en ma présence avec beaucoup de dextérité, et qu'enfin il m'a donné des preuves d'une théorie assez profonde»...

300. **Dominique-Jean, baron LARREY.** P.A.S., Perpignan 13 prairial II (1^{er} juin 1794); demi-page in-fol. 300/350€

«Je soussigné Larrey officier de santé chirurgien de la première classe certifie que le citoyen SARRADE chirurgien dans ma brigade a exercé son état avec zèle, vigilance, et bonne conduite, toujours dirigée par des principes Republicains». En tête, il a inscrit la devise: «Egalité Justice Vertu Bienfaisance».

On joint une L.A.S. de son fils Hippolyte LARREY (1808-1895), 18 octobre 1852.

301. **Dominique-Jean, baron LARREY.** P.S., Toulon 25 germinal IV (14 avril 1796); 1 page in-fol., vignette républicaine et en-tête *Je soussigné, Chirurgien en Chef des Armées de la République, ancien Chirurgien-Majord Vaisseaux de l'État, Membre de la Société Philomatique de Paris, et Professeur d'Anatomie à Toulon* (un bord un peu effrangé, petit manque de papier dans la marge inf. sans perte de texte). 250/300€

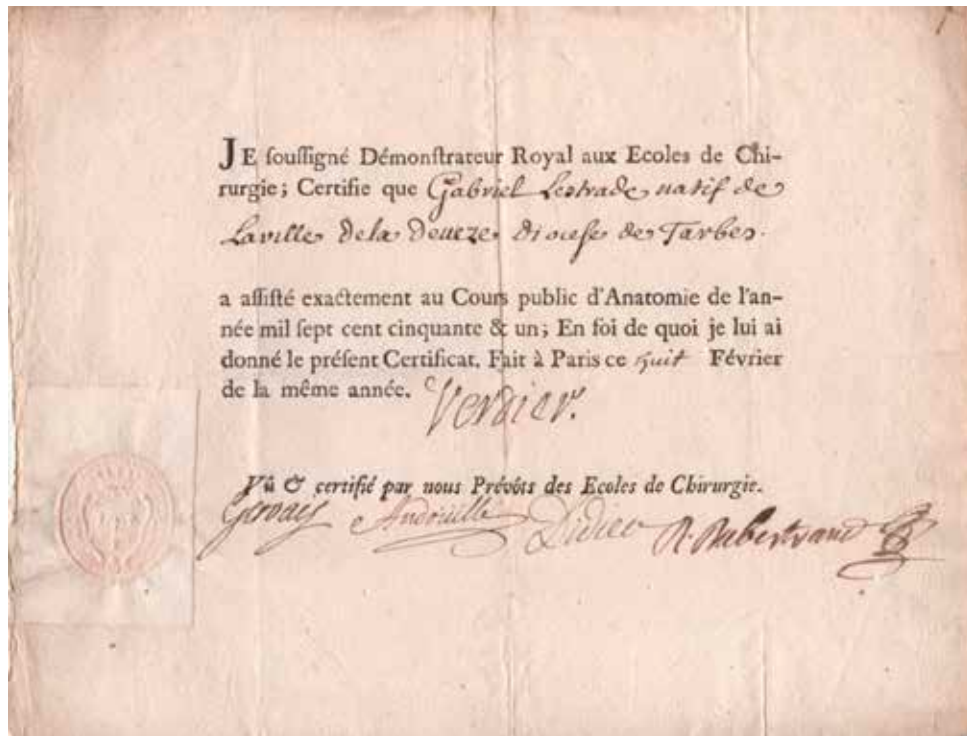
Certificat d'étude et d'aptitude accordé au C^{en} Michel BERNARD: Larrey certifie que celui-ci, «Chirurgien de 3^e classe de l'Armée d'Italie a suivi mes cours publics d'anatomie avec autant de zèle que d'assiduité, il a suivi les cours particuliers que j'ai faits sur différentes parties de l'anatomie et les opérations, il a disséqué avec art toutes les parties qui composent le corps humain, il a manœuvré les opérations sur le cadavre, pansé nos frères d'armes blessés [...] avec zèle, dextérité, et une intelligence distinguée. Les examens que je lui ai fait subir dans les cours particuliers et ses succès près des malades assurent en lui des connoissances étendues dans la théorie et la pratique de l'art de guérir; il montre d'ailleurs les dispositions les plus heureuses pour y faire de grands progrès»...

302. **Dominique-Jean, baron LARREY.** P.S. avec apostille a.s., contresignée par COSTE, HEURTELOUP et PARMENTIER, Marseille 1^{er} nivose X (22 décembre 1801): 1 page in-fol., à son en-tête imprimé *D.J. Larrey, Chirurgien en Chef*, vignette, 2 cachets de cire rouge. 250/300€

Certificat pour le citoyen Séraphin LACHÔME, chirurgien de 2^e classe de l'armée d'Orient, qui «a fait la campagne de la haute Egypte. Il s'est particulièrement distingué par son courage et son dévouement dans les soins qu'il a donnés aux blessés et malades des hôpitaux de Damiette, affectés par la peste. Il m'a donné dans plusieurs occasions et divers examens que je lui ai fait subir des preuves de connoissances et de talents qui l'ont fait employer pendant les deux dernières années de notre séjour en Égypte comme chirurgien de première classe»... Puis le Conseil de Santé des Armées atteste que la signature est bien celle de Larrey.

303. **Georges MARESCHAL** (1658-1736), premier chirurgien de Louis XIV et son confident, co-fondateur, avec Lapeyronie, de l'Académie royale de Chirurgie. P.A.S., Marly 27 avril 1714; 1 page oblong in-8 (portrait gravé joint). 300/400€

Certificat d'invalidité pour un garde du Roi. « Nous premier chirurgien du Roÿ certifions d'avoir veu et visité le Sr Doinet, garde du Roÿ, compagnie de Villeroÿ, brigade Neuchel, incommodé d'une descente de boieau, qui lui tombe dans les bourses; il est obligé de porter un bendage dacier pour la contenir, il est hors d'estat de faire aucun exercice violent ».



304

304. **MÉDECINE.** 20 lettres ou pièces de médecins et chirurgiens, la plupart L.A.S., XVIII^e-XX^e siècles. 800/1000€

César VERDIER (1751, certificat d'assiduité au cours d'anatomie), Pierre-Antoine DU MONCHAU (aux Cayes 1764), François CHOPART (1784, certificat d'assiduité à ses leçons sur la physiologie et l'hygiène), Claude BOURGELAT (Alfort 1778), Jean-André de CAYSSAC, doyen des chirurgiens de l'amirauté de Granville (placet au Roy, 1785), Valentin BRUSATI (Tessin 1790), Félix VICQ D'AZYR (à M. Ponce), Jean RAZOUX (Nîmes 1793), Anthelme RICHERAND (vendémiaire XIV), Joseph TISSOT (1810), P.J. MARIE DE SAINT-URSIN (1811), Père ÉLYSÉE (Tuileries 1814), François CHAUSSIER, Étienne PARISET (1836, à Habeneck), Dominique-Jean LARREY (1841), Hippolyte LARREY (1863), Alfred VELPEAU (ordonnance, 1867), Désiré BOURNEVILLE (1885), Georges HAYEM (1930), Henri FOURESTIÉ (Agen 1896), etc.

On joint divers documents et lettres, dont la thèse impr. de G. Cochon-Dupuy (1734), une publicité pour des bandages élastiques, etc.

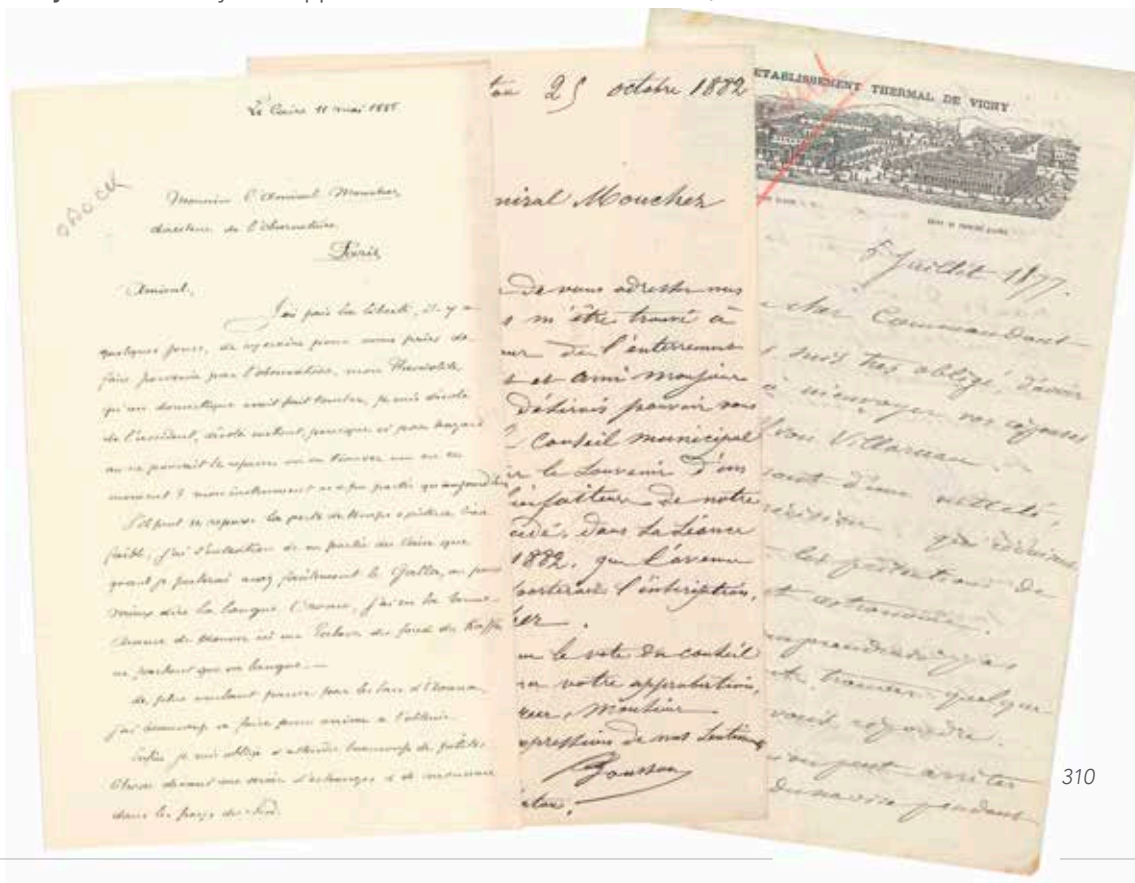
305. **MÉDECINE.** Environ 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. adressées au Docteur REISS. 400/500€

Gabriel ANDRAL (ordonnance), Frédéric BLANDIN, Jean-Baptiste BOUILLAUD (2), François BROUSSAIS, Paul-Louis CAFFE (4), Auguste CHOMEL, Jules CLOQUET (2), Jean CRUVEILHER (2), Anselme-Gaétan DESMAREST (2), Georges DUJARDIN-BEAUMETZ, Pierre-Charles HUGUIER (3), Armand HUSSON (7), Antoine JOBERT DE LAMBALLE (8), Hippolyte LARREY, Auguste NÉLATON (2), Jules PELLETAN DE KINKLIN, Germain SÉE, Pierre SÉGALAS, Ulysse TRÉLAT, Armand TROUSSEAU (6), Charles-Athanase baron WALCKENAER (sur l'inscription latine des thermes d'Aix).

306. **MÉDECINE.** 5 THÈSES imprimées, Faculté de Médecine de Paris XIX^e siècle; brochures. 100/150€

P. LABORIE, *Dissertation sur la vaccine* (1803, défauts). P. MOUYANE, *Essai sur la pleurésie simple* (1804). P.R. MONTMÉJA, *Quelques considérations sur l'état aigu de l'inflammation du poumon* (1823, envoi a.s.). P.-E. MAREILLAUD-CRESPIAT, *Considérations sur le copahu et le cubèbe* (1832). J.-L. DU CLUZEAU DE CLÉRANT, *Considérations générales sur les fluxions* (1841). G.P. de MEYJOUNISSAS DU REPAIRE, *Du goitre exophtalmique* (1867, envoi a.s.). A.P.L. GODLEWSKI, *Étude sur le choléra...* (1869, envoi a.s.). On joint 2 mémoires impr. (tribunal de Périgueux, 1832).

307. **Edme MENDELLE** (1730-1815) géographe. 11 L.A.S., une L.S. et un MANUSCRIT autographe, 1784-1810; 25 pages in-ou in-8. 150/200€
2 sont adressées à PANCKOUCKE, au sujet de son travail pour l'*Encyclopédie* et d'un manuscrit qui attaque ses opinions. – À DUCLERC, professeur de géographie et d'histoire (2). – 2 lettres sur son enseignement à l'École centrale des Quatre Nations, accompagnées d'un manuscrit détaillant le matériel nécessaire: «1° Une sphère de Copernic telle qu'elle vient d'être perfectionnée par le cit. Loisel, ingénieur mécanicien; cette sphère est débarrassée des cercles qui font confusion dans les sphères ordinaires, et de plus la terre y décrit une ellipse»... Etc.
308. **MINÉRALOGIE**. CARNET manuscrit, *Résumé de Minéralogie*, milieu du XIX^es.; in-12 de 67 p., d'une minuscule écriture. 200 / 300€
Manuscrit réalisé par un minéralogiste, illustré de très nombreux **croquis** de structures de minéraux, avec détails techniques. Ainsi: «Quartz Agate. Cette variété doit être postérieure aux terrains dans lesquels on la trouve en filons, en nodules, et remplaçant des corps organisés ou d'autres cristaux. Les agates rubannées se trouvent surtout dans les grès rouges formant des amygdaloïdes durs probablement avec porphyres»... Etc.
309. **Gaspard MONGE** (1746-1818). L.A.S., 12 janvier an II (1793), au citoyen BONJOUR; demi-page in-4 (lég. rognée sur le bord droit affectant les fins de lignes). 120/150€
Le Comité Colonial n'a pas reçu les lettres qu'on lui avait envoyées; il convient donc de lui en adresser des copies, «et de lui en écrire une autre, qu'on adresserait aujourd'hui à la Convention». Il faut prévenir aussi le président du Comité: «cela presse»...
310. [**Ernest MOUCHEZ** (1821-1892)]. Environ 120 lettres (la plupart L.A.S.) à lui adressées, 1862-1892. 800/1000€
Intéressante correspondance de l'amiral, astronome et hydrographe, concernant notamment la marine, sa mission en 1874 à l'île Saint-Paul pour l'observation de Vénus, et l'Observatoire de Paris (dont il fut le directeur).
P. Bert, de Besnardière, E. Boistel (14, du Sénégal et de Grèce), J. Boullé (du Caire), E. du Bouzet (Rio de Janeiro), G. Cloué (5), V. Considerant, E. Delacroix, Derrécagaix, H. Deslandres, F. Dieudonné, Ed. Dubois (3), J.B. Dumas, Ch. Duperré, H. Faye, S. Flammarion, C. Fleuriot de Langle, P. Fortin, P. Gautier, H. Guénaire, A. Guillaumin, Guyon, Ph. Hatt, C.A. Henderson, Hilleret, A. Hurlimann, L. Jaubert, J. Krantz, Lacaze-Duthiers, Ledieu, Lindsay, E. Maindros (6), H. Malte-Brun, E. Martin, C. Maunoir, F. Moigno, A. Monriot, Em. Nol (Melo), H. Renan, Eug. Ricard, A. Rogel, G. de Roquemareuil, A. Roussin, Ch. Rouvier, S. Santa-Cruz (de Paramé), A. Schwerer, F. Tisserand (5), L. Tissier, Ch. Trépied, G. Trouvé, Turquet de Beauregard, Vaussenat, J. Vinot, etc.
On joint 2 ex. dactyl. du rapport sur la Mission de l'île Saint-Paul, et 2 cartons au nom de Mouchez.



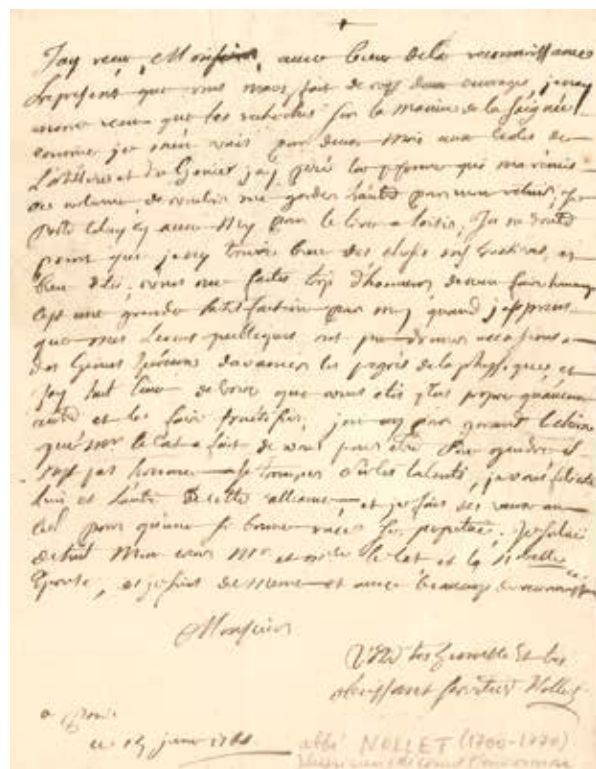
311. **Jean Antoine NOLLET** (1700-1770). L.A.S., Paris 15 janvier 1766, à Jean-Pierre DAVID « chirurgien chez M. LE CAT secrétaire perpet. de l'Académie des Sciences de Rouen »; 1 page in-4, adresse avec cachet de cire noire aux armes. 400/500€

L'abbé Nollet remercie David pour l'envoi de ses deux ouvrages, dont il n'a lu que celui sur « les recherches sur la manière de la saignée », mais comme il part deux mois « aux écoles de l'Artillerie et du Génie », il lira l'autre à son retour : « Vous me faites trop d'honneur de m'en faire hommage. C'est une grande satisfaction pour moi quand j'apprens que mes leçons publiques ont pu donner occasions à des génies heureux d'avancer les progrès de la physique, et j'ay tout lieu de croire que vous étiez plus propre qu'aucun autre, et les faire fructifier ». Il félicite David pour son mariage avec la fille de LECAT...

[Les succès académiques de Jean-Pierre DAVID (1737-1784) le firent connaître du célèbre chirurgien rouennais Claude-Nicolas LECAT (1700-1768), qui lui donna sa fille unique en mariage et le destina à lui succéder dans sa place à l'Hôtel-Dieu de Rouen.]

312. **William Edward PARRY** (1790-1855), navigateur, explorateur des régions arctiques. L.A.S., Congham Lodge 26 août 1836; 1 page in-8; en anglais. 200/300€

Invitation à un « dear Sir » à venir dîner lundi prochain en compagnie de quelques amis ecclésiastiques; qu'il vienne en bottes ou apporte une paire de chaussures dans sa poche...



311

313. [Jean-Charles PELTIER (1785-1845) physicien].
2 P.S., 1839-1840; 1 page grand in-fol.chaque
impr., la 1^{ère} avec vignettes et sceau sous papier,
sceau de cire rouge sur la 2^e; latin et italien.
100/150€

Diplômes d'Académies. – Turin 6 janvier 1839, à en-tête *Regia Taurinensis Academia*: diplôme de l'Académie de Turin décerné à «Peltier, Physicus Scientissimum, etc.», en tant que correspondant... – Pesaro 27 mai 1840, à en-tête *Accademia Agraria*: diplôme de l'Académie d'Agriculture de Pesaro accordé à Peltier comme membre correspondant.

314. **Pierre-François PERCY** (1754-1825) chirurgien militaire. P.A.S., Manheim 11 vendémiaire IV (3 octobre 1795); 1 page in-fol., à en-tête *Armée de Rhin-Moselle, Service des Hospices militaires – P.F. PERCY, Chirurgien en Chef de l'Armée de Rhin-Moselle.* 300/400 €

Certificat médical pour le citoyen CLÉMENT, « Adjoint aux Adjudants Généraux [...] affecté d'une hernie complète avec gonflement du cordon spermatique », accident récent dû à un écart « fait par un cheval qu'avait effrayé un boulet tombé à ses pieds à l'affaire du 2 de ce mois devant Heidelberg ». Ledit C^{en} devra rester « au moins une décade au quartier général, pendant laquelle il lui sera donné des soins ».



314

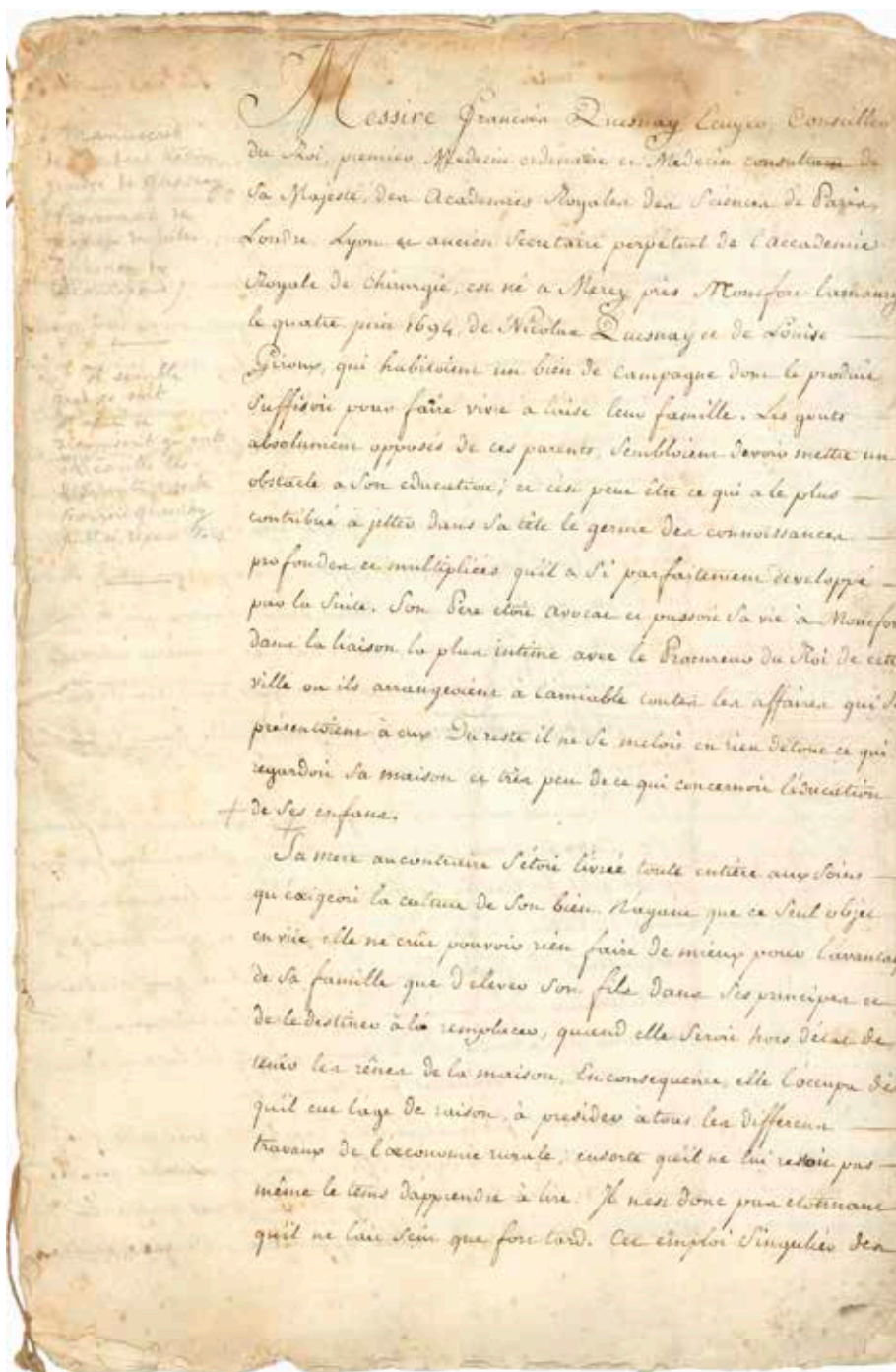
315. **PHARMACIE.** Catalogue imprimé, *G^{de} Pharmacie commerciale Paris-Londres*, 1921 ; brochure in-8 de 32 p., couv. ill. 50/60 €
« Extrait du prix courant général 1921 » de cette pharmacie sis 2 rue de Compiègne, devant la Gare du Nord ; avec, en fin, des illustrations pour les accessoires. À l'état de neuf.
316. **PHYSIOCRATIE.** [Abbé Nicolas BAUDEAU (1730-1792), économiste et philosophe, fondateur du périodique du groupe des Physiocrates les *Éphémérides du citoyen*]. L.A.S. « Robert » adressée à l'abbé BAUDEAU, 31 mai ; 2 pages et demie in-4, adresse avec cachet de cire noire aux armes. 400/500 €
Lettre d'un physiocrate au sujet de la découverte du moyen de conserver les légumes par dessèchement.
Ce Robert s'est présenté chez l'abbé Baudeau pour lui faire part d'une idée. « C'est au sujet d'une préparation que Mr Eisen pasteur de Livonie, prétend avoir trouvée, pour conserver les légumes d'une année à l'autre en les faisant sécher au soleil. Le succès de cette opération paraît être contesté par la Société économique de Leipsick. Mr l'abbé ROUBAUD [physiocrate antiesclavagiste] pourrait se procurer le détail des procédés de Mr Eisen avec les jugemens motivés qu'en ont portés les membres de la Société économique de Leipsick. Comme citoyen j'apprens avec douleur que sa santé ne lui permette pas la continuation d'une gazette si intéressante par la certitude des faits, la solidité des réflexions, et l'agrément du stile ; mais comme membre de la société naissante, que votre génie enflammé par le patriotisme vous a fait concevoir et former, j'ai la consolation de savoir qu'il nous consacre ses lumières et ses talens ». Si la méthode d'Eisen est « insuffisante pour la conservation des légumes », il faudrait récompenser celui qui l'améliorerait : « que de terres trop humides pour la culture des grains, et excellentes pour celle des légumes, acquièreraient une augmentation de valeur, par une consommation plus vendue de ces productions. La conservation des légumes serait de la plus grande utilité pour toutes les classes des citoyens, mais principalement pour les navigateurs. Ils useraient moins les salaisons, qui sont une des causes principales du scorbut, qui mine les équipages »... Etc.
317. [François QUESNAY (1694-1774)]. Prudent HÉVIN (1715-1789) médecin, gendre de François Quesnay. MANUSCRIT autographe, [*Vie de François Quesnay*, circa 1774] ; cahier de 16 pages in-fol. (33 x 22 cm) ; quelques mouillures, haut et bas des ff. un peu effrangés. 1 500/2 000 €
Première biographie du grand physiocrate par son gendre.
Des notes marginales au crayon apportent d'intéressantes précisions : « Manuscrit de Prudent Hévin, gendre de Quesnay (Provenant des papiers de Jules Quesnay de Beaurepaire). – Il semble que ce soit d'après ce manuscrit qu'ont été écrites les différentes vies de François Quesnay publiées depuis lors. – C'est le manuscrit de Hévin lui-même rédigé à la demande de ceux qui voulaient des informations pour composer les Eloges de Quesnay »...
Le manuscrit commence ainsi : « Messire François Quesnay Ecuyer, Conseiller du Roi, premier Medecin ordinaire et Medecin consultant de Sa Majesté, des Academies Royales des Sciences de Paris, Londres, Lyon et ancien Secretaire perpétuel de l'Accademie royale de chirurgie, est né a Merey près Montfort l'amaury, le quatre juin 1694, de Nicolas Quesnay et de Louise Giroux, qui habitoient un bien de campagne dont le produit suffisoit pour faire vivre à l'aise leur famille. Les gouts absolument opposés de ces parents, sembloient devoir mettre un obstacle à son education ; et c'est peut-être ce qui a le plus contribué à jeter dans sa tête le germe des connoissances profondes et multipliées qu'il a si parfaitement développé par la suite. Son Pere etoit avocat et passoit sa vie à Montfort dans la liaison le plus intime avec le Procureur du Roi de cette ville ou ils arrangeoient à l'amiable toutes les affaires qui se présentoient à eux. Du reste il ne se meloit en rien de tout ce qui regardoit sa maison et très peu de ce qui concernoit l'éducation de ses enfans »...
Hévin évoque l'éducation de Quesnay, sous la tutelle de sa mère : « elle l'occupa dès qu'il eut l'âge de raison, à presider a tous les differens travaux de l'oeconomie rurale ; ensorte qu'il ne lui restoit pas même le tems d'apprendre à lire. Il n'est donc pas etonnant qu'il ne l'ait sçeu que fort tard. Cet emploi singulier des premieres années de M. Quesnay, ne lui fût pas inutile : n'ouvrir les yeux que pour voir la nature de près : et dès lors il la vit en scrutateur intelligent et très actif, comme un tableau dont il décomposoit les couleurs, et dont il suivoit le travail depuis les premiers linéamens jusqu'à sa perfection. Aussi connut-il bientôt a fond tout son mecanisme et le grand nombre de productions qu'elle offre dans les campagnes »... Puis Quesnay, après la lecture de la *Maison rustique* de Liébaut, « se détermina enfin pour l'art de guerir independamment du desir inné de se rendre utile à l'humanité qui lui laissoit entrevoir un travail suivi et continuel pour toute sa vie ». Il commença son apprentissage chez un chirurgien de campagne, puis se rendit à Paris « ou il se donna bientôt tout entier à l'étude de la théorie de la medecine et de la chirurgie dans les ecoles de la faculté et dans le college de St Cosme ; pendant qu'il suivoit la pratique des grands maitres de l'Hotel-Dieu. Il ne negligea point pendant tout le tems de son séjour à Paris, de s'appliquer à toutes les sciences qu'il jugea avoir trait à son art, tels que la botanique, la pharmacie et la chymie, et particulièrement à toutes les parties des mathematiques et de la philosophie. La lecture des ouvrages de Descartes et du père Malbranche et surtout le livre de ce dernier sur la recherche de la vérité, faisoit l'objet favori de ses meditations »...
Il s'établit à Mantes, où sa réputation ne cesse de croître, et où il se lie avec le maréchal de Noailles. Il se fait notamment remarquer par la critique du livre de Silva sur les saignées, notamment par La Peyronie, fondateur de l'Académie royale de Chirurgie, dont Quesnay deviendra plus tard le secrétaire perpétuel. Il soutient sa thèse

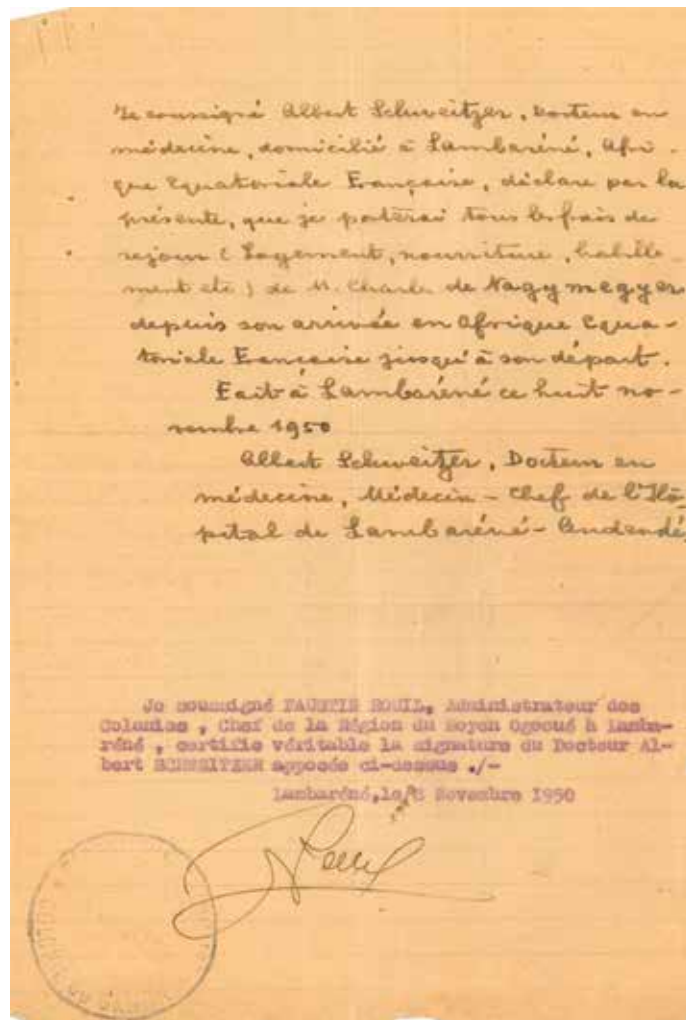
en 1744, et est admis dans plusieurs sociétés savantes. Il fait paraître en 1736 son *Essai physique sur l'œconomie animale*, et collabore à l'*Encyclopédie*. « Il avoit acquis les plus grandes connoissances dans l'œconomie politique ; sa physiocratie en fournit la preuve : on peut même avancer sans crainte d'être contredit, qu'on a publié peu de bons ouvrages sur cette matiere si interessante et si debattüe depuis un nombre d'années, dont les auteurs n'ayent profité abondamment de ses conseils et de ses reflexions de vive voix ou par escrit »...

Le témoignage fait pénétrer dans l'intimité de Quesnay : « M. Quesnay avoit acquis par l'habitude, une si grande facilité pour le travail que forcé de l'interrompre souvent pour remplir les fonctions de son etat, il le reprenoit en rentrant et continuoit d'écrire comme s'il n'eut point quitté son ouvrage. Il se levait même très frequemment pendant la nuit pour mettre sur le papier ce qu'il avoit medité, de crainte que cela ne lui echappât. Enfin nous savons qu'il a composé en entier son traité des fievres continues à l'armée, au milieu du tumulte et du bruit d'un camp : il etoit dans une grange qui lui servoit d'habitation huché sur une meule de foin et de paille, et il y travailloit aussi paisiblement qu'il eut pû faire dans un cabinet. Il a conservé presque jusqu'à sa mort ce gout et cette aptitude qu'il avoit pour le travail, et ceux qui vivoient avec lui familièrement ne s'apercevoient pas que sa tête eut baissé. Il convenoit lui-même qu'il n'avoit éprouvé aucune diminution sensible dans l'exercice de ses facultés intellectuelles : il avouoit seulement que sa tête n'étoit plus en etat de fournir à un travail suivi sur des matieres abstraites aussi longtems que par le passé. Nous pouvons dire que dans le mois qui a précédé sa mort, il a composé deux ou trois mémoires sur l'œconomie politique dont la lecture fit dire à un homme en place, que M. Quesnay avoit une tête de trente ans dans un corps de quatre vingt [...] et il termina sa vie le 16 Decembre 1774 vers six heures du soir, aussi paisiblement que s'il n'eut fait que s'endormir » [...]

M. Quesnay n'avoit eu que deux enfans ; un fils qui vit dans sa terre de Saint Germain de Beauvoir en Nivernois et qui a cinq enfans ; et une fille qui avoit epousé M. Hervin premier chirurgien de Madame et lui a laissé quatre enfans. »

Provenance : Prudent Hévin (1715-1789). – Alexandre Quesnay de Beaurepaire (1755-1820) – Son petit-fils le magistrat Jules Quesnay de Beaurepaire (1834-1923). – Pierre Berès (1913-2008). – Vente Pierre Berès 80 ans de passion, 2^e vente : Fonds de la librairie Pierre Berès (28 octobre 2005, n° 135 ; adjudgé 3000 €).





319

318. **Albert SCHWEITZER** (1875-1965). P.A.S., Lambaréné 24 juin 1950; 1 page oblong in-8 (marque de pli). 400/500€
Liste numérotée de 1 à 7 des pièces et informations «données au sujet de M. Jean-Pierre NAEGELE», qui a exercé «à l'hôpital du Dr Schweitzer à Lambaréné comme médecin-assistant» et doit embarquer «sur le Foucauld à Port-Gentil le 9 sept. 50, arrivant à Bordeaux le 28 sept. 50» et doit repartir «le 3 novembre par vapeur Brazza pour arriver à Port-Gentil le 20 novembre»...
319. **Albert SCHWEITZER**. P.A.S., Lambaréné 8 novembre 1950; demi-page in-4. 400/500€
Attestation indiquant qu'il prendra en charge «tous les frais de séjour (Logement, nourriture, habillement, etc.) de M. Charles de NAGYMEGYAR depuis son arrivée en Afrique Equatoriale Française jusqu'à son départ». Sa signature est suivie de ses titres «Docteur en médecine, Médecin-Chef de l'Hôpital de Lambaréné-Lendendé», et certifiée par l'administrateur, Chef de la Région du Moyen Ogooué à Lambaréné (avec cachet encre).
320. **SCIENCE et MÉDECINE**. 3 lettres ou pièces. 100/120€
Antoine-César BECQUEREL (l.a.s. concernant l'annuaire des eaux), François-Vincent RASPAIL (l.s., Bruxelles 1862, avec portrait), Germain SÉE (p.a.s., certificat médical, 1879).
321. **SCIENCES**. 32 lettres ou pièces (la plupart L.A.S.) 500/700€
François Arago, Félix de Azara, Paul Marais de Beauchamp, Paul Bert, J.Y. Cousteau, Jean Dausset, Michael Davidoff, Yves Delage, Octave Duboscq (brouillon d'article écrit avec Pierre-Paul Grassé), Louis Isidore Duperrey, Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, François Gros, Axel M. Hemmingsen, Hirowo Ito, Félix Jolyet, Trevor Kincaid, Henri de Lacaze-Duthiers (2), Ramon Margalet, Ernst Messerschmid, Mathieu Orfila, Émile Roux, Camille Sauvageau, Philip L. Sclater (diplôme de la *Societas Zoologica Londinensis* pour Léon Vaillant), D'Arcy W. Thompson, etc. Plus quelques documents joints.

322. **SCIENCES.** 69 lettres et documents, la plupart L.A.S. principalement adressées à SCHNEIDER, secrétaire du *Bulletin de la Société chimique*. 800/1 000 €

Marcellin BERTHELOT (7), Ad. Blanqui, Claude BOURGELAT (1774), E. Clapeyron (2), G. Clément, Per Teodor CLEVE (ms sur le poids atomique du lanthane), Louis COTTE (2, 1780-1789, avec 2 impr. d'observations météorologiques), Th. Davidson, A. Dubuisson, G. Eiffel, L. ÉLIE DE BEAUMONT (3), R. Fresenius, Charles FRIEDEL (9), Jules Garnier, A. Gautier, F. Guenon, Arthur HENNINGER (12), Alexander von HUMBOLDT, Georges JACQUEMIN (ms sur les levures et la production de cidre d'orge), Jalard, Julia de Fontenelle (2), Alexandre KRAKAU (2 mss, 1881-1882, sur les séances de l'Académie des sciences de Russie), E. de Ladrier, F. Lajard, U. Le Verrier, Lorenzo Luigi Linussio, Ch. Meissonier, Ménard, John Milne, Ch. Richet, G. Tissandier, Vicq d'Azyr, etc.

On joint divers documents, dont 3 diplômes de la Société Française de Statistique (1833), de la Société royale académique de Savoie (1837), de la Société Impériale Zoologique d'Acclimatation (signé, mais sans nom); une photographie de PASTEUR par Nadar; 10 photos de presse de Charles LINDBERGH; etc.

323. **Franz TÖPSL** (1711-1796), théologien, astronome et biologiste allemand, gardien de la bibliothèque de Polling. L.A.S. «Franciscus Praepositus», Polling (Bavière) 21 juin 1770, à Barthélemy MERCIER DE SAINT LÉGER (1734-1799), directeur de la bibliothèque de Sainte-Geneviève; 3 pages in-4, adresse; en latin. 400/500 €

Intéressante lettre du bibliothécaire concernant des échanges de livres.

Les livres envoyés par l'abbé de Saint-Léger sont à Strasbourg, et Töpsl les attend avec angoisse. Il dresse une liste de livres qu'il a réussi à acquérir pour le compte de la bibliothèque Sainte-Geneviève, tant des livres modernes que des incunables importants (Lactance de Subiaco publié en 1468, le *De imitatione Christi* de Zainer imprimé en 1470 et la *Cité de Dieu* imprimée à Rome en 1470). Il mentionne le mariage à venir du Dauphin (futur Louis XVI) avec Marie-Antoinette d'Autriche et fait allusion à un événement funeste (certainement le drame survenu à cause d'un mouvement de foule place Louis XV). Il indique qu'il verra peut-être l'illustre Heineckius, dont Saint-Léger lui a parlé dans ses lettres, chez Cl. Olfelius...



323

324. **VÉTÉRINAIRE.** 28 documents, XVIII^e-XX^e s. 400/500 €

Imprimés: – *Arrêt de la Cour de Parlement, aydes et finances de Dauphiné, concernant la maladie des bœufs, vaches & veaux*, 7 septembre 1714. – *Description et traitement du Charbon, sur le bœuf, le cheval, l'âne et le mulet* (Bordeaux, 1783). – Série de 5 Arrêts de la Cour de Parlement de Dauphiné concernant «la maladie des Bestiaux» (Grenoble 1744-1746). – Ensemble de 7 imprimés (arrêts du Parlement, du Conseil d'État du Roi, de la Chambre des vacations...) concernant «la maladie des Bêtes à cornes» (1744-1745). – *Arrêt du Conseil d'État du Roi pour prévenir les dangers des maladies des animaux & particulièrement de la Morve* (1784). – *Loi relative aux Écoles vétérinaires & particulièrement à celles d'Alfort & de Lyon* (27 juin 1792). – *Instructions pour les cultivateurs et propriétaires des bêtes à corne, chevaux et mulets* (Auch, an XI).

Affiche: *Rimedio per curare le bestie bovine nella corrente epidemia detto Radicuiria, e comunemente Anrizura* (Turin, 1736). – 2 grandes affiches illustrées du XX^e s., éditées par le Ministère de l'Agriculture, sur «l'hypoderme du bœuf ou varron» et la «Fièvre aphteuse ou cocotte»; plus un imprimé sur le même sujet.

Pièce manuscrite «contre la maladie épidémique sur les bestiaux», prairial X. – 4 L.A.S. de FAGET (inventeur du spécifique contre les punaises) à son imprimeur, relatives à l'impression de son *Mémoire contre les punaises* (1811-1813). – L.A.S. du vétérinaire BIGOT de Bourges sur la maladie contagieuse des bêtes à cornes (1822). – Manuscrit du XIX^e s.: *De la Muscadine* (15 p.).



325

325. **ABBAYE SAINTE-GENEVIÈVE.** CHARTE, Paris 4 mars 1378; grand parchemin, 50 x 50 cm; en latin. 500/700€

L'abbé de Sainte-Geneviève [Jean VIII de Baisemain] transige au sujet de certains biens donnés à cette abbaye par Ferry de CRAMOEL, chevalier, et son épouse.

326. **ABBAYE SAINT-ANTOINE-DES-CHAMPS.** CHARTE, 11 septembre 1480; parchemin 36 x 55 cm, petites rognures marginales sans atteinte du texte. 500/600€

Vidimus d'un acte de novembre 1303, portant cette inscription d'époque au dos: «Double qui vault original du privilège aux bourgeois de Paris pour les Religieuses de Saint Anthoine des Champs». L'abbaye fondée au début du XIII^e siècle, dont il ne reste que quelques vestiges, est aujourd'hui intégrée à l'hôpital Saint-Antoine.

327. **AFRIQUE.** L.A.S. par le chirurgien A. BUISSON, Rade du Gabon 7 août 1858, à l'Inspecteur général du service de santé de la Marine; 11 pages in-4. 500/700€

Intéressant rapport. Buisson déplore la mort du chirurgien Mesnard «envoyé de France pour concourir à l'opération du recrutement des noirs». Il loue l'activité de M. Huart, qui a pu réunir quantité de renseignements sur des localités éloignées qui n'avaient été fréquentées «que par les capitaines et les trafiquants négriers». Il parle des «centres de recrutement établis par la maison Régis». La *Stella* est partie avec un chargement de noirs. «Nous avons en ce moment au Gabon le *Joseph* (maison Vidal du Havre) qui recrute également pour les colonies. Soit que les races de la localité soient moins belles que celles du Congo, soit que la mesquinerie des moyens d'échange qu'emploient les représentants de cette maison ne leur permette pas le choix, toujours est-il que l'aspect de ces recrues laisse beaucoup à désirer». Il pense que «le Congo peut fournir un aussi grand nombre de beaux sujets que les colonies pourront le désirer»... Puis il parle longuement de son travail médical pour examiner les recrues et les équipages, inspecter les navires, apporter ses soins aux malades, etc.

328. **AFRIQUE.** P.S. et L.A.S., 1901-1905; 8 et 4 pages in-4. 500/700€

Lastoursville [Gabon] 11 janvier 1901. P.S. par le lieutenant ROUYER, administrateur de la région. Instructions concernant le Cercle du Haut-Ogoué, et les relations de la société avec les payeurs Okandais et Adoumas, les réclamations de ces derniers, le mode de recrutement et de paiement des travailleurs, le service des pirogues, etc.

Ayéme [Gabon] 21 janvier 1905. Lettre de G. LABOUYÈRE au négociant bordelais Lamaignère (enveloppe timbrée), sur l'exploitation de la forêt équatoriale à la recherche de matières premières, le long de la vallée du Komo et dans les monts de Cristal... Faits de cannibalisme: «j'apprends qu'il y a eu 5 européens de tués et mangés, c'est ce qui nous est réservé d'un jour à l'autre. Ils feront une mauvaise affaire avec moi car je suis très maigre»...

329. **ALBUM D'AUTOGRAPHES.** 49 lettres (la plupart L.A.S.) et documents, dans un album in-4, rel. demi-basane brune à coins, dos orné. 400/500 €

Arduin-Dumazet, Th. de Banville, Barante, Louis Blanc, Léon et Max Bourgeois, F. Brauenig, L. et J. Casimir-Périer, A. de Charrette, J. Claretie, F. Coppée, A. Daubrée, Ch. Delagrave, E. Duclaux, A. Dumas fils, A. Duruy, Em. Faguet, g^{al} Février, Hipp. Fizeau, François de Neufchâteau, Judith Gautier, comte d'Haussonville, A. Héron de Villefosse (2), A. Houssaye, E. Legouvé, A. Le Jeune, J. Lemaître, C. Mendès, A. Mézières, J. Michelet, F. de Montesquiou-Fezensac (2), G.H. zu Münster, L. Pasteur (fac-sim.), B. du Petit-Thouars, E. Picard, Pichon (consul de la République Sud-Africaine), G. Picot, V. Plessier, G. de Ponton d'Amécourt (sur Jouarre), S. Reinach, E. Rouher, F. Sarcey, V. Sardou, Sully-Prudhomme, Ed. Toulouse, A. Vandal, Waldeck-Rousseau.

On joint 5 documents, dont un calendrier de 1888, une enveloppe avec timbre et marques postales chinoises (1907), etc.

330. **ALSACE.** Archives de la famille KERN, plus de 110 documents, XVIII^e-début XX^e siècles; en allemand et français. 1 000/1 200 €

Ensemble concernant la famille Kern, qui a fourni à l'Alsace des magistrats, juristes, administrateurs, hommes politiques, et musiciens, notamment Philippe-Henri Kern (1712-1784); le juriste Charles-Henri Kern (1759-1847); Charles-Auguste Kern, administrateur et musicien (1799-1872), son fils Charles, procureur impérial (1831-1911)...

Documents concernant la carrière de Philippe-Henri, comme conseiller intime et archiviste des princes de Hanau-Lichtenberg: nominations, actes, attestations, certificats, convocations, notice biographique, notes généalogiques, etc.

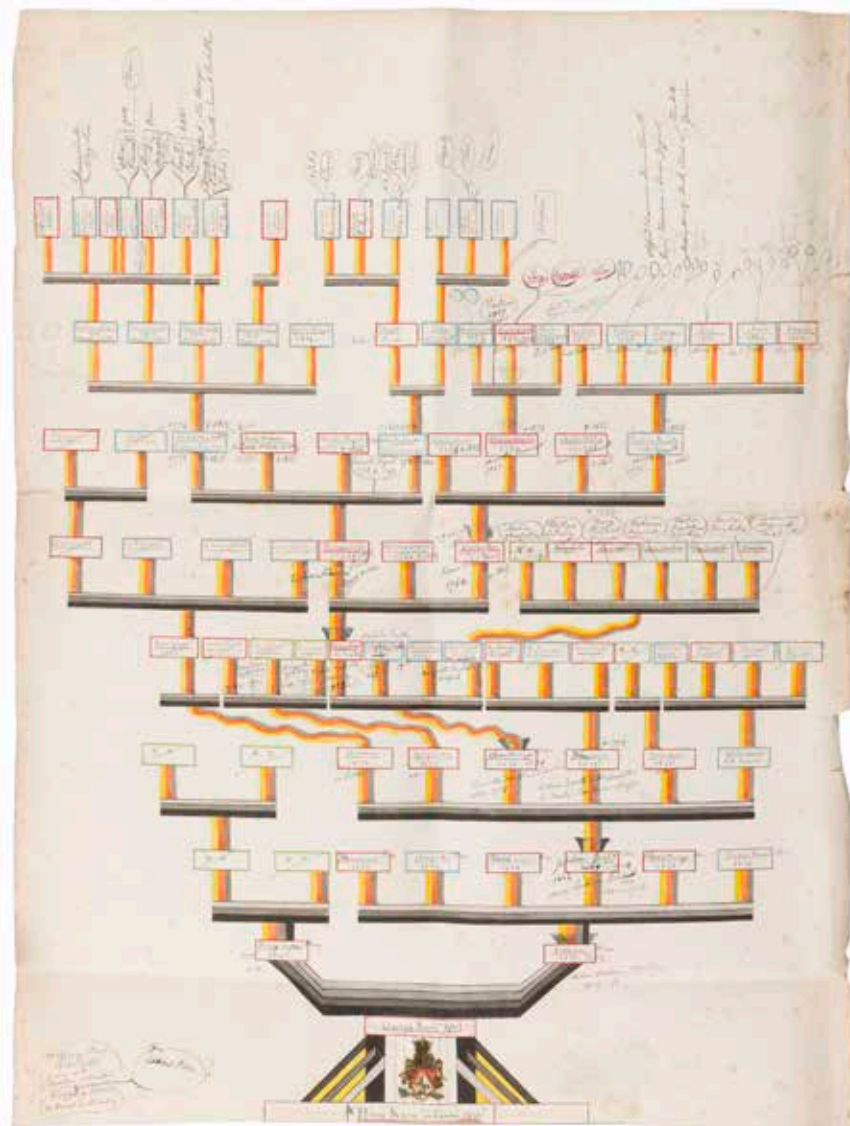
Documents, principalement de Strasbourg, concernant Charles-Henri, Charles-Auguste et Charles. Diplômes: Légion du Bas-Rhin, Légion d'honneur, Académie de Législation, Société biblique de Strasbourg. Nominations (Comité des Hospices, certificats (dont amnistie en 1802), extraits d'actes de naissance, quittances, imprimés, états de services, lettres, etc. On notera une P.S. par Maximilian von MONTGELAS (1816), une P.S. par WILHELM I (Babelsberg 1879) et une P.S. par WILHELM II (Berlin 1911).

Manuscrit d'un récit de voyage par Auguste et Charles Kern en Allemagne et Autriche en 1821: Darmstadt, Francfort, Eisenach, Gotha, Erfurt, Weimar, Halle Dessau, Potsdam, Berlin, Leipzig, Meissen, Dresde, Prague, Vienne, Laxembourg, Presbourg, Linz, Salzbourg, Munich, Augsbourg, Stuttgart, Louisbourg (35 p. in-fol.).

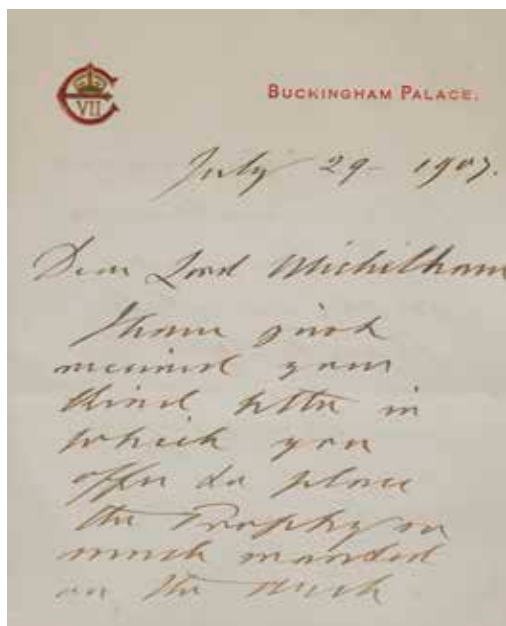
«Tagebuch» ou mémoire autobiographique de Charles Kern sur sa jeunesse, sa carrière de magistrat, la guerre de 1870 et son séjour en Suisse d'octobre 1870 à avril 1871 (50 p. in-4).

4 arbres généalogiques, dont un de la famille DALBERG avec armoiries.

Documents divers: imprimés, journaux, plan de Strasbourg...



331. **ANCIEN RÉGIME.** Environ 190 lettres ou pièces (la plupart L.A.S., L.S. ou P.S.), XVI^e-XVIII^e s ; plusieurs à en-tête et vignette (défauts à qqs pièces). 800 / 1 000 €
 Abrial, chev. d'Aelly, d'Almeran, Flaminus d'Anguitta, A.R. de Clinchamp Bellegarde, Boulard du Port, J. de Bourgneuf, comte de Broglie, Campan, Castellane Majastres, Caussade de Lamarthonie, du Cayla, Chateaubourg, L.M.G. de Choiseul, Cl. Cochin, Crozat, Ysabeau de Culembourg, Darlus d'Arconville, chev. Delafont (prison de l'Abbaye), Demousseaux du Fresne, Deslandres, Desorgues, m^{is} de Dreux, Dudeffand de la Lande, Duplessis Bertelot, duc d'Épernon, prince d'Epinoy, abbé d'Essertine, famille d'Estrées, chev. de Fabry, de Ferville, Genlis, Gerard, Giraud de Varennes, Grammont, m^{al} de Grancey Gras-Préville, Gribbeauval, comte de Grignan, Grignon, G. de Grollier, F. de Guenegaud, Guerchy, d'Hozier de Sérigny (8), Jehannot de Bartillat, Joly de Fleury, L.C. de Bertrand de La Bruyère, La Devèze (4), La Fare Langeron (4), comte de La Galissonnière, de Lagarde, Laguiche, de Lalaing, comte de Lamarck, La Maugerie, Lambert, de Lamberval, Lamoignon, comte de Langeron (4), Lapeyrouse, La Rochefoucauld d'Enville, La Tour, J. de Lattre, m^{is} de La Trousse, amiral de La Valette, cardinal de La Valette, La Varane, Lavardin, La Vauguyon, duc de La Vieuville, Lavigne, Lavrillière, Lebreton, Le Clerc de Trambly, Lefranc, Lenoir, Loménie, duc et d^{se} de Lorge, baron de Lucé, chev. de Luxembourg, Machault, duc de Maillé, Malesherbes, Marillac, Maupeou, Maurepas (4), Meunier, Micault d'Harvelay, duc de Mirepoix, Miromesnil, Montalembert, m^{is} de Montanègue (5), m^{is} de Montausier, Montbarey, c^{te} de Montbrion, Monteynard, Montmorency, Montmorin, Montpezat, d'Ormesson, Palerne, F. Penne, Pernet, Pontchartrain, b^{on} du Puget, B. de Rangon, Rohan, Roussel de Charost, Saint-Farre, Saint-Germain, Sartine, Sevaillès, de Sechelle, Sercy, Servien, Torné, prince de Turenne, m^{is} de Turgot, L. de Valois, L. de Vendôme, Villeneuve Beauregard, c^{te} de Wittgenstein, Wurmsers...
332. **ANCIEN RÉGIME.** 8 documents, XIV^e-XVIII^e s. ; 5 sur parchemin (qqs défauts). 400 / 500 €
 1368, pièce du lieutenant du roi de Navarre Le Capitaine de Buch. 1402, reconnaissance pour une vigne à Larcis. 1630, adjudication au village de Rochefort pour dame Calliope d'Argenté.
 Henri de Foix et de Lavalette, duc de CANDALE, P.S., Venise 1630. – François de Vendôme, duc de BEAUFORT, 2 P.S., 1663-1666. – Mémoire d'ouvrages de couture (1778)...
333. **ANCIEN RÉGIME.** 63 imprimés, XVI^e-XVIII^e siècles ; la plupart in-4 (qqs défauts). 400 / 500 €
 Lettres du pape Jules II (Rouen 1510) ; *Discours véritable de la réduction de la ville de Marseille, en l'obéissance du Roy* (1596) ; *Nouvelles ordinaires* (30 août 1681) ; *Police générale de la ville, faubourgs, banlieue et comté de Nantes* (1721, déchir.) ; lettre de Necker (1780) ; *Petit tableau des beautés du parquet* (Londres 1785).
 Arrêts du Conseil d'État ou de parlements, édits et déclarations du Roy, lettres patentes, ordonnances, mémoires, règlements, etc., concernant les ports d'armes, les droits de barrage, les tailles pour les nobles, la gabelle et le faux-saunage, la voirie, le pâturage, les chèvres, les maladies de bestiaux, la destruction des hannetons et des œufs de sauterelles, la création du régiment de Royal-Pologne, les cures et bénéfices, les non-catholiques, les corsaires, les privilèges des « Monnoyeurs de la Rochelle », les îles et îlots de Bretagne, le rattachement de Strasbourg à la France, le Languedoc, le commerce des étoffes et du vin et des eaux de vie, la fabrication et vente du plomb, les libraires, etc.
 Signalements de vols (dentelles) et de voleurs ; jugements (dont condamnation à mort)... Etc.
334. **ANCIEN RÉGIME.** 26 AFFICHES, XVII^e-XVIII^e siècles ; la plupart grand in-fol. (qqs défauts). 300 / 400 €
 Lettres royales, arrêts de parlements ou du Conseil d'État, ordonnances d'intendant, règlements, etc., concernant le rachat des esclaves, les nouveaux convertis, les vaisseaux affrétés par des marchands, les manufactures, la surveillance sanitaire contre les épidémies, les rentes viagères, les vignes, les plumes d'autruche, les armes blanches, la chasse, le commerce et la marque des toiles et étoffes, la circulation des grains, la réduction de la ville de Réalmont par le prince de Condé (1628), le *Te Deum* pour la naissance du duc d'Anjou (1710), le privilège du S. Lecolant pour le lavage des plumes (1772), etc.
335. **ANGLETERRE.** P.S. par GEORGE III, Saint James's 19 mars 1798 ; 1 page in-fol., sceau aux armes sous papier. 250 / 300 €
 Il signe en tête d'une P.S. par le duc de PORTLAND, pour accorder le pardon à John Everard.
On joint 2 P.S. découpées par Robert HAYNE, gouverneur de la Caroline, et l'orateur américain BURGESS ; 2 L.S. par l'économiste américain Carroll D. WRIGHT (Washington 1893-1894, *Department of Labor*) ; et une carte de deuil impr. de Jacky KENNEDY avec enveloppe à son nom et franchise postale avec sa griffe.
336. **ANGLETERRE. EDWARD VII** (1841-1910). L.A.S., Buckingham Palace 29 juillet 1907, à Lord MICHELHAM ; 2 pages in-8 à son monogramme ; en anglais (sous cadre doré double face). 200 / 250 €
 Il le remercie de sa « kind letter in which you offer to place the Property so much wanted on the wish of the Government Place intrance. I cannot sufficiently thank you for your great generosity & gladly accept it »...
 [Herbert Stern, lord Michelham (1851-1919), riche banquier, était un généreux mécène ; il finança notamment le quadrigue en bronze sur la Wellington Arch.]



336

337. **Louis-Antoine de Bourbon, duc d'ANGOULÊME** (1775-1844). L.A.S., Madrid 13 juillet 1823, au contre-amiral HAMELIN; 1 page in-4 (réparation à la pliure). 100/150 €

Siège de Cadix: « Je compte sur votre zèle et sur la coopération la plus active de votre part pour ne rien laisser entrer ni sortir de Cadix, et pour appuyer tout débarquement qui serait jugé nécessaire. Il faut que notre Marine prouve qu'elle n'est pas inférieure à celle des Anglais, et que nous pouvons faire tout ce qu'ils ont fait. Dites à tout ce qui est sous vos ordres que je compte sur eux comme sur l'armée ». Il doit se conformer « à tout ce que BORDESSOULE vous dira de ma part. [...] Si votre flotte contribue à la délivrance de S.M.C., croyez au bonheur que j'éprouverai à vous témoigner ma satisfaction »...

On joint un portrait gravé; et un congé militaire de 1828 (mauvais état).

338. **ANJOU**. Environ 40 documents, XVII-XVIII^e s. (défauts). 300/400 €

Actes, aveu, inventaire, ventes (notamment d'une closerie), partages, rentes, etc., concernant Angers, les Mauges, Beaupréau, Montrevault et sa vicomté, La Roche Airault; et diverses familles: Bérault seigneur de la Giraudière, Nepveu seigneur du Mothay, Serventeau seigneur de l'Echasserie, Laubardière, Boisgirault, etc.

339. **ARDÈCHE**. 2 parchemins du XVI^e siècle concernant Annonay. 150/200 €

Sentence arbitrale pour noble Louis Boulieu contre Méraud son frère, 6 octobre 1539 (grand parchemin, 66 x 63 cm). – 1564: le seigneur de Charlieu loue une maison à Pierre Bonnet marchand (29,5 x 47,5 cm)...

340. **ASSIGNATS**. ENSEMBLE de plus de 130 assignats, 34 imprimés, et 4 brochures de documentation. 800/1000 €

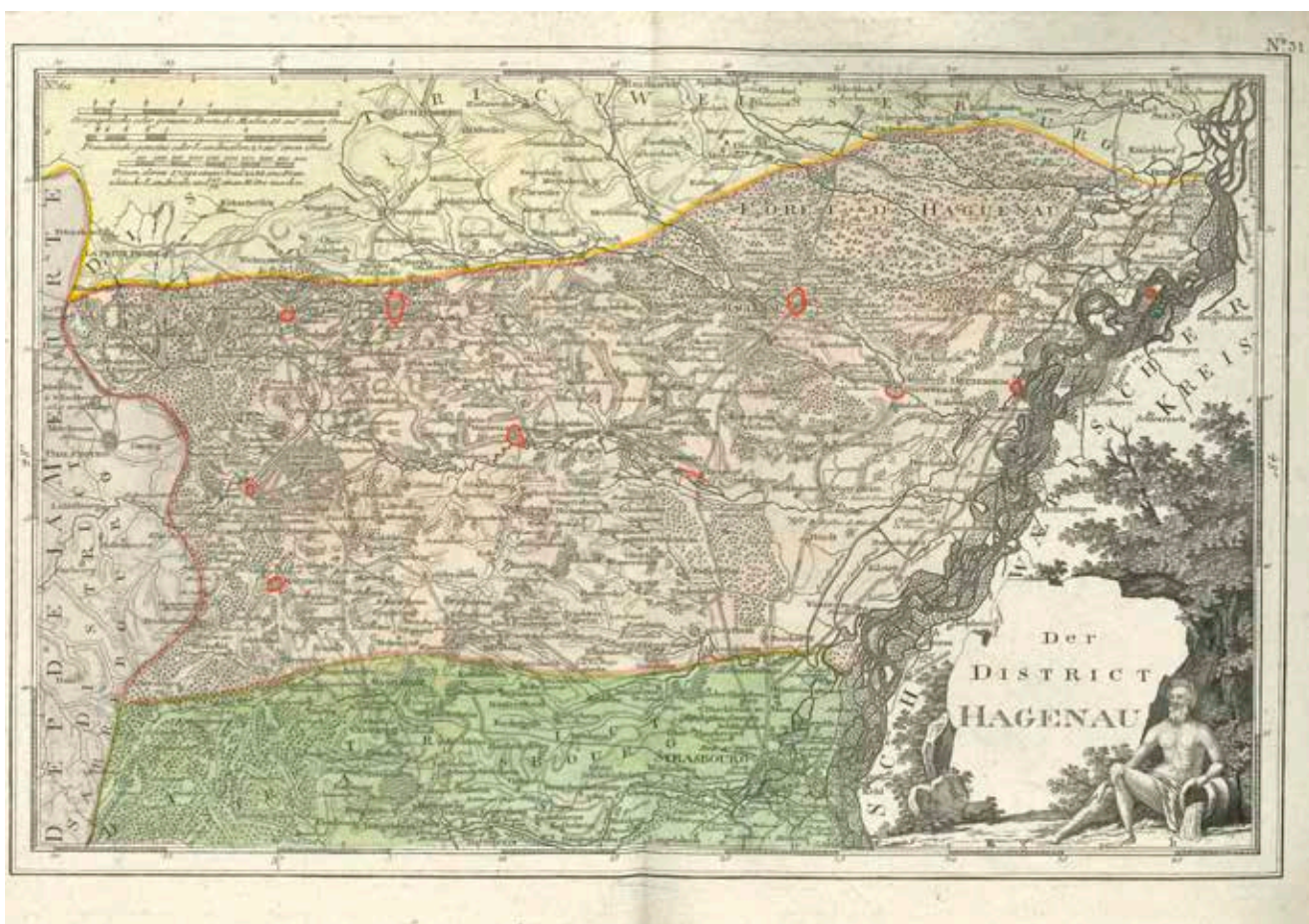
ASSIGNATS de 50 sols (12), 5 livres (105), 50 livres (2), 125 livres, 500 livres (3), 100 francs (5). Plus un petit lot en mauvais état.

IMPRIMÉS. – 7 lois et décrets concernant les assignats et billets. – 5 brochures sur la création des assignats (1790): *Faut-il des assignats-monnoie...* par de Landine; *Réponse d'un Français à un Anglais...*; *Adieu mes millions, on ne veut plus d'assignats*; *Aux gens de bonne-foi*, etc. – 6 lettres du Vérificateur général des assignats à ses concitoyens (sur les faux assignats, 1793-an III). – 10 procès-verbaux des signes caractéristiques de faux assignats, 1792-1795, dont ceux « débarqués à Quiberon par les Anglais et les Émigrés ». – 3 tarifs et tableaux sur la valeur du papier-monnaie. – 3 mémoires sur la Caisse de l'Extraordinaire, la création d'une caisse de prêt et d'amortissement, et d'un Caisse publique Nationale.

DOCUMENTATION: Abbé L. Meister, *Billets de confiance créés en 1791 et 1792 dans le district de Grandvilliers (Oise)*. Notes et documents (Beauvais, 1907). Paul Bordeaux, *Étude sur les billets de confiance créés en 1791 et 1792. Les papiers-monnaies émis à Méru (Oise)* (Paris, Beauvais, 1907). Augustin Rouillé, *Assignats et Papiers-Monnaie. Guerres de Vendée & Chouannerie. 1793-1796* (La Roche-sur-Yon, 1891). Plus M. Fabre de Larche, *Les Billets de confiance émis pendant la guerre 1870-71* (Paris, 1896).

On joint 3 cahiers in-8 de papier vierge ancien, et un papier filigrané à l'effigie de Louis XVIII.





341

341. **ATLAS. Franz Johann Joseph von REILLY.** *Topographischer Atlas von den fünf um die Hauptstadt Paris liegenden Départements von Frankreich und den Rheinlaendern von Strassburg bis Landau...* (Wien, 1803, Im von Reilly'schen Geographischen Verschleiss-Komtoir); [2]-32 planches gravées (env. 30,5 x 42,5 cm) montées sur onglets en un vol. in-fol., cartonnage ancien (un peu usagé).
 Ignaz Kühn-Christian Trummer. Wien, 1803. 500/700€
 Atlas topographique des cinq départements de France entourant Paris et de leurs districts (pl. 3-30, précédées de deux cartes: *Das heutige Frankreich et Isle de France*), et *Der District Hagenau* (31), *Der District Weissenburg mit der Gegend um Landau* (32). Il comprend 32 cartes gravées sur cuivre, en partie coloriées, précédées d'un titre gravé, et d'une notice explicative gravée (*Erklärungsblatt...*).
 Très bel état intérieur (petites réparations marginales à la dernière planche).
342. **AVEYRON.** 3 CHARTES sur parchemin, XV^e-XVII^e siècles. 150/200€
 2 mai 1411. « Accessement faict par noble Bec Dalbin seigneur de Valsergues à Bernard Maube dudict lieu » (38 x 33 cm). – 1615, vente d'un pré à Mur-de-Barrez (23 x 47 cm). – 1645: vente d'un jardin à Salmiech (47 x 14 cm).
343. **AVIATION. Georges BELLENGER** (1878-1977) aviateur, promoteur de la photographie aérienne. 6 L.A.S., 1913-1935, à Jacques MORTANE; 16 pages in-8 ou in-4. 100/150€
Intéressante correspondance, réagissant aux articles de Mortane, évoquant sa carrière, commentant des accidents, et donnant des détails sur ses camarades aviateurs Gaubert, Chavez, Blériot, Legagneux, le général Estienne, etc.
On joint une l.a.s. et une circulaire de Jean-Baptiste ROCHE, fondateur de l'École Supérieure d'Aéronautique et de Construction Mécanique; et 6 cartes postales anciennes de dirigeables.

344. **Frédéric BASTIAT** (1801-1850) économiste et homme politique. MANUSCRIT autographe, [1845]; 3 pages in-4. 1 000/1 500 €

Très rare manuscrit, préface à ses *Sophismes économiques*.

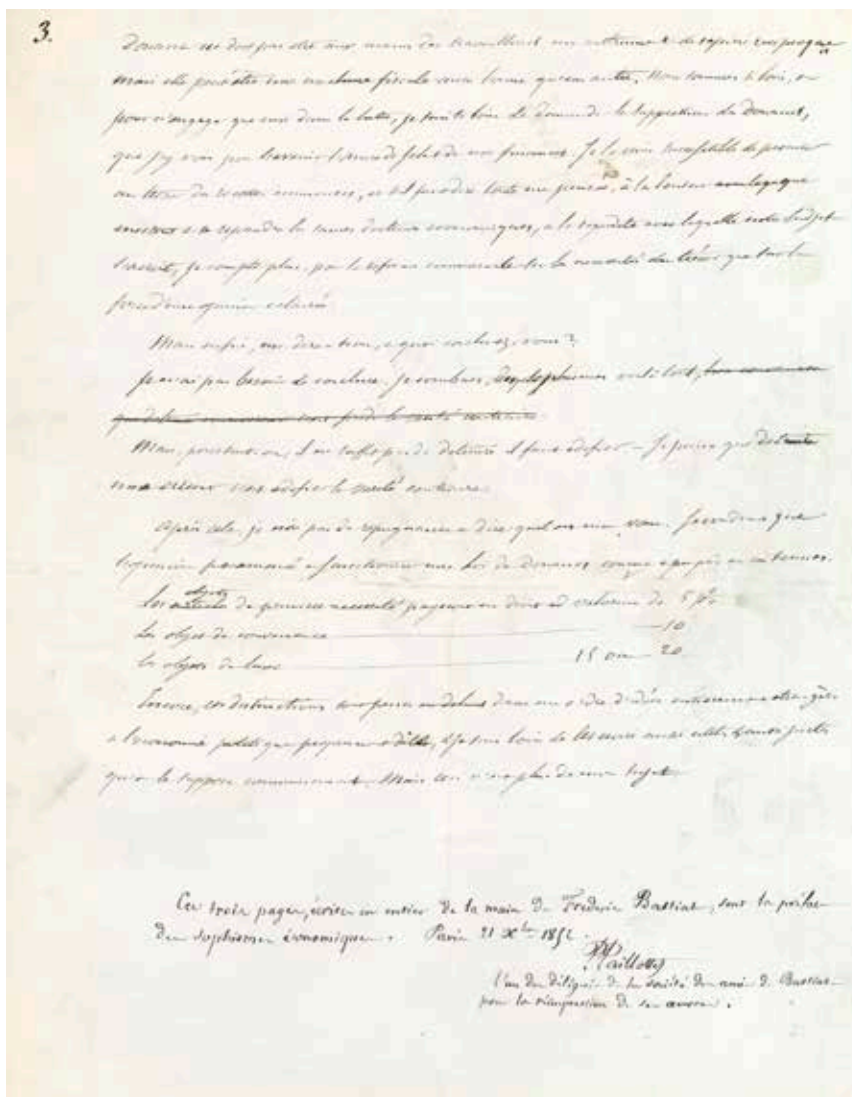
Le manuscrit, qui présente des ratures et corrections, est authentifié en fin par Prosper Paillottet, « l'un des délégués de la société des amis de Bastiat pour la réimpression de ses œuvres ».

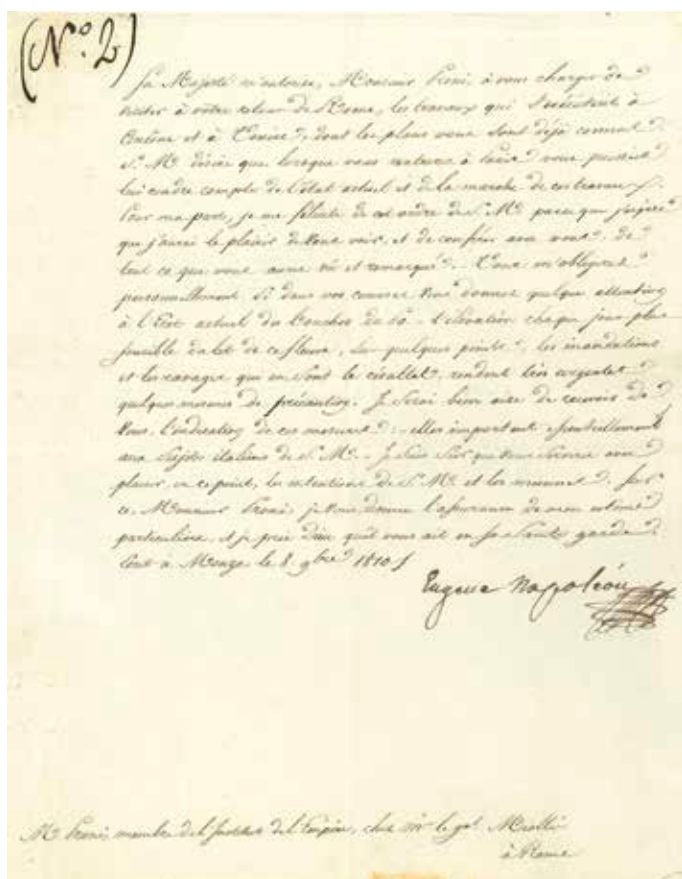
Bastiat déclare avoir voulu « réfuter quelques-uns des arguments qu'on oppose à l'affranchissement du commerce ». Sans engager un combat avec les protectionnistes, il souhaite en démontrer les arguments, en défendant « la doctrine de la liberté »...

Il rappelle que quelques extraits de son livre ont paru dans le *Journal des Économistes*, et il réplique à quelques critiques, lui reprochant de vouloir supprimer les douanes : « La douane ne doit pas être aux mains des travailleurs un instrument de rapine réciproque, mais elle peut être une machine fiscale aussi bonne qu'une autre. Nous sommes si loin, ou, pour n'engager que moi dans la lutte, je suis si loin de demander la suppression des douanes, que j'y vois pour l'avenir l'ancre de salut de nos finances. Je les crois susceptibles de procurer au Trésor des recettes immenses, et, s'il faut dire toute ma pensée, à la lenteur que mettent à se répandre les saines doctrines économiques, à la rapidité avec laquelle notre budget s'accroît, je compte plus, pour la réforme commerciale, sur les nécessités du Trésor que sur la force d'une opinion éclairée »...

345. **Achille BAZAINE** (1811-1888) maréchal. L.A.S., Madrid 15 décembre 1876, à un Ministre; 1 page in-4. 100/120 €

Il envoie au ministre une lettre « destinée à S.M. l'Empereur de toutes les Russies ». Il s'excuse « de ne pas la remettre moi-même, mais une ancienne blessure à la jambe droite me fait beaucoup souffrir par ces premiers froids »... [Bazaine était alors exilé en Espagne.]





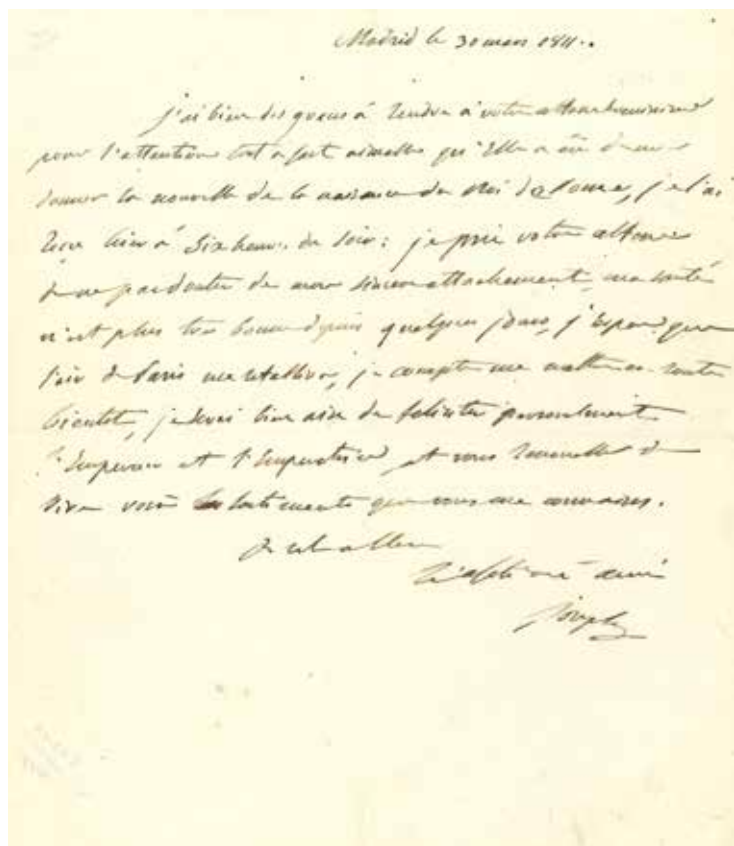
346

346. **Eugène de BEAUHARNAIS** (1781-1824) fils de l'Impératrice Joséphine, Vice-Roi d'Italie. 4 L.S. dont 2 dépêches télégraphiques, 1810-1813; sur 4 pages in-4. 400/500€
- Milan 16 août 1810. Dépêche télégraphique adressée à Napoléon: Le Vice-Roi informe Sa Majesté que les Télégraphes de Venise ont signalé 2 frégates anglaises devant Chioggia, et un autre bâtiment à 3 mâts, probablement marchand, ainsi que «2 corsaires en face des bouches de la Piave»... – Monza 8 novembre 1810, à l'ingénieur Gaspard de PRONY. «Sa Majesté m'autorise [...] à vous charger de visiter à votre retour de Rome, les travaux qui s'exécutent à Ancône et à Venise, dont les plans vous sont déjà connus. S.M. désire que lorsque vous rentrerez à Paris, vous puissiez lui rendre compte de l'état actuel et de la marche de ses travaux» Il faudrait aussi voir les bouches du Pô: «L'élévation chaque jour plus sensible du lit de ce fleuve, [...] les inondations et les ravages qui en sont le résultat rendent très urgentes quelques mesures de précaution»... – Venise 18 février 1812, billet autographe demandant à Dupont «quel est après Ruggieri le chirurgien le plus capable de remplir la chaire clinique»... – Milan 14 août 1813. Dépêche au commissaire général de la Marine à Venise, demandant «pourquoi, lorsqu'on voit une chebeck ou corsaire ennemi près de Venise, on n'envoie pas de suite 2 petits bricks pour le reconnaître et l'éloigner»; qu'on l'informe du départ de la division de canonnières envoyées aux bouches de l'Isonzo...

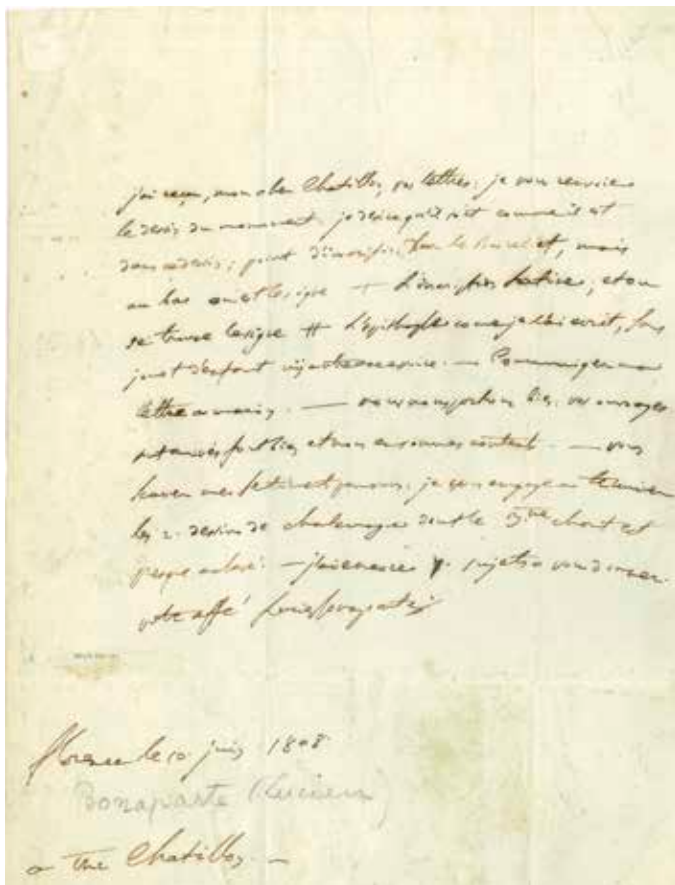
347. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. L.S., Ostende 27 vendémiaire XII (20 octobre 1803), au Citoyen Dessaut; 1 page in-4, vignette et en-tête *Le Ministre de la Guerre*. 100/120€
- Il informe le lieutenant d'Infanterie Dessaut, qu'il est nommé «adjudant de la Place de Fenestrelles. Vous voudrés bien vous rendre sur le champ à votre poste et m'accuser la réception de cette lettre qui vous tiendra lieu de Commission»...
348. **Henri BERTRAND** (1773-1844) général, fidèle compagnon de Napoléon à Elbe et Sainte-Hélène. L.A. (minute), [Lalœuf début novembre 1827, à Jacques LAFFITTE], au verso de la page d'adresse d'une L.S. du banquier Jacques LAFFITTE à lui adressée le 27 octobre 1827; 1 et 1 pages in-4, adresse. 300/400€
- «Projet de lettre qui n'a pas été envoyée», concernant le **testament de Napoléon**, en réponse à Jacques Laffitte qui était chargé des paiements de la succession de l'Empereur. Laffitte, qui l'a averti «qu'il ne restait plus que frs 100,000 à solder sur la somme exigible. Parmi les personnes non payées encore, se trouvent effectivement les père et mère du G^{al} CHARTRAN dont le mandataire a quitté Paris». Il demande que le comte de MONTHOLON envoie le mandat et la quittance qui les concerne pour les payer... Bertrand le remercie de «faire solder à Carcassonne les père et mère du g^{al} Chartran», mais conteste l'usage d'un mandat émis par Montholon qui «ne peut valider un paiement et qui ne serait pas conforme aux états annexés». Il n'a pas de nouvelles de Montholon, mais ayant appris son retour d'Angleterre, il lui a écrit «relativement aux parents du g^{al} Chartran et aux 100 000 f. restant à payer»...
349. **Louis BLANC** (1811-1882) historien et homme politique. L.A.S., Paris 15 août 1878; 1 page et demie in-8 (petit deuil, fente au pli réparée). 100/120€
- «L'examen des questions que vous soulevez dans votre lettre demanderait des volumes, et pour vous expliquer par lettres la raison de chacune de mes opinions philosophiques ou métaphysiques, le temps me manque de la manière la plus absolue. Mes écrits sont là d'ailleurs. Je me bornerai donc à vous donner les renseignements que vous me demandez au sujet de mon *organisation du travail* et de mon *catéchisme des socialistes*. Ces deux ouvrages feront partie de la collection de mes essais que publie M^r Dentu»...

350. **Joseph BONAPARTE** (1768-1844) frère aîné de Napoléon, Roi de Naples puis d'Espagne. L.A.S., Madrid 30 mars 1811, [à CAMBACÉRÈS, Archichancelier de l'Empire]; 1 page in-4. 400/500€

Naissance du ROI DE ROME. «J'ai bien des grâces à rendre à votre Altesse Sérénissime pour l'attention tout à fait aimable qu'elle a eue de me donner la nouvelle de la naissance du Roi de Rome, je l'ai reçue hier à six heures du soir [...] Ma santé n'est plus très bonne depuis quelques jours, j'espère que l'air de Paris me rétablira. Je compte me mettre en route bientôt, je serai bien aise de féliciter personnellement l'Empereur et l'Impératrice»...



350

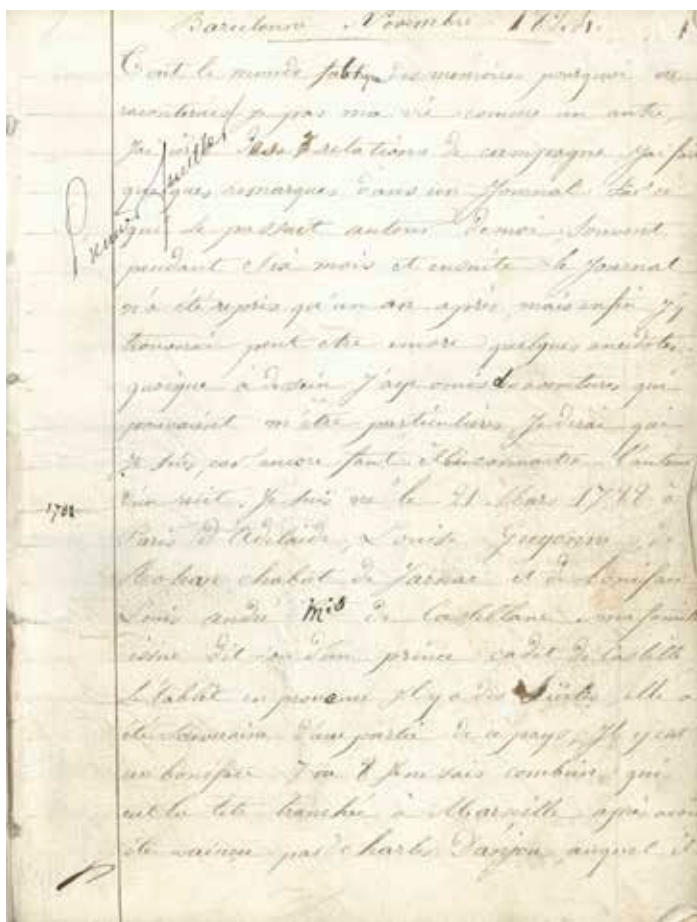


351. **Lucien BONAPARTE** (1775-1840). L.A.S., Florence 10 juin 1808, à M. CHATILLON «à l'Académie de France à Rome»; 1 page in-4, adresse avec sceau de cire rouge brisé. 400/500€

Au dessinateur et miniaturiste Charles de CHÂTILLON (1777-1844), qui fut son secrétaire, au sujet du monument funéraire de son troisième fils, Joseph Lucien Bonaparte (1806-1807) [dans la collégiale de Canino, par Antonio Canova]. Il lui renvoie le dessin du monument: «Je désire qu'il soit comme il est dans ce dessin; point d'inscription sur le bas relief, mais au bas où est le signe + l'inscription latine; et où se trouve le signe # l'épithaphe comme je l'ai écrit, sans jouet d'enfant n'y autre accessoire. [...] Nous nous portons bien: vos ouvrages sont arrivés fort bien et nous en sommes contents. – Vous savez mes sentiments pour vous: je vous engage à terminer les 2 dessins de Charlemagne dont le 3^e chant est presque achevé»... [Il s'agit de son poème épique en 24 chants, *Charlemagne ou l'Église sauvée*, publié en 1815.]

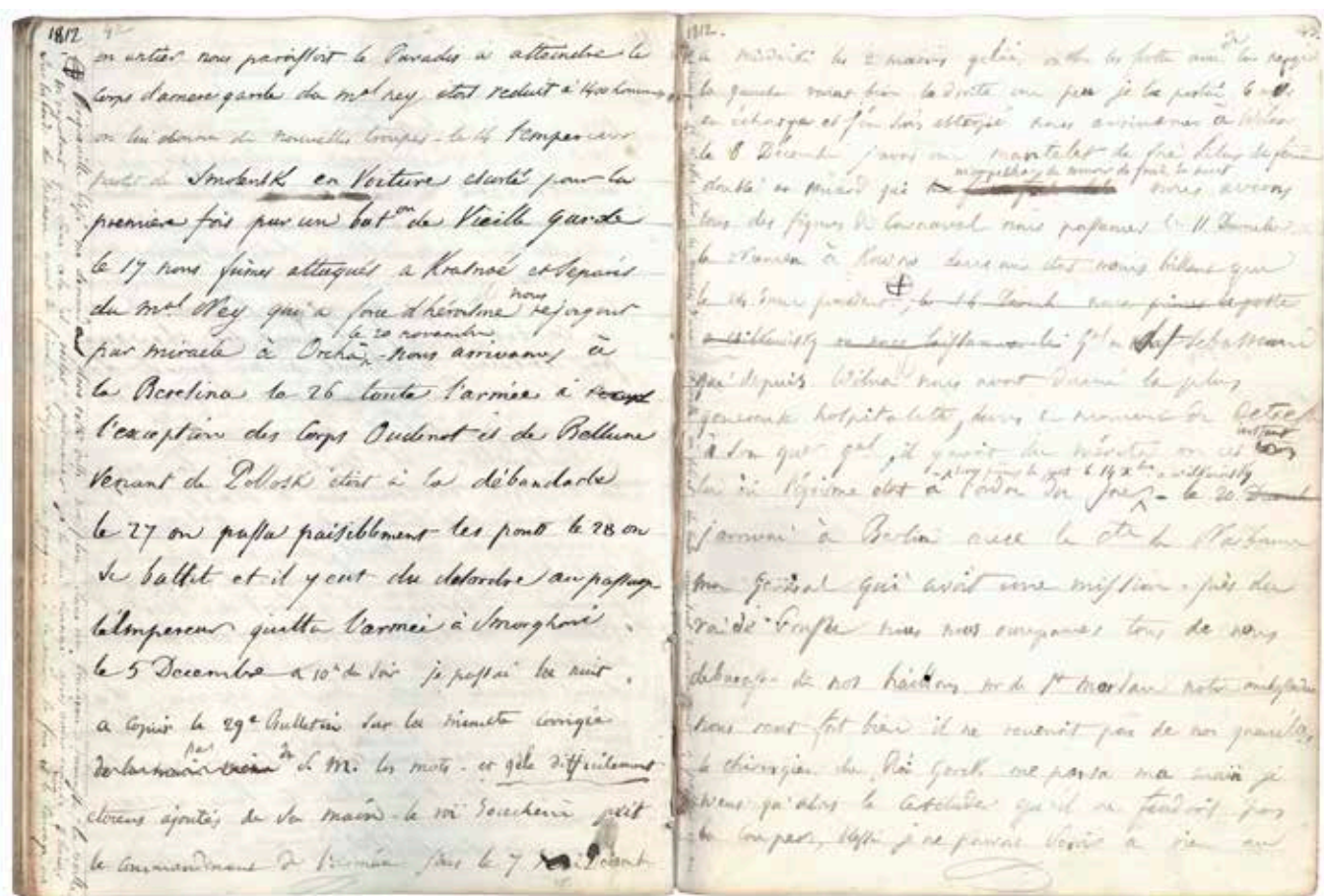
351

352. **BRETAGNE.** CHARTE, [Tréguier] 4 septembre 1502; parchemin, 30 x 39 cm (petit trou). 400/500€
Prise de fonction du nouvel évêque de Tréguier, Jean de CALLOËT (mort en 1505), confesseur de Louis XII, nommé par le roi à l'évêché de Tréguier en 1501 en remerciements de ses services, charge dont il ne prendra les fonctions qu'en 1502. «En procédant à l'entrée et premier advenement de Revend Pere en dieu messire Jehan Calloet par la grace de dieu et du saint siege apostolicque évesque de tresguier en sa citte»... Suit le récit du passage de l'évêque dans différents lieux de son diocèse «revestu de ses habillemetz pontificaulx»...
353. **BRETAGNE.** 28 documents, XVI^e-début XX^e s. 300/400€
 Acte sur parchemin, partage d'héritage à Quimper-Corentin (1534). Carte gravée extraite d'un livre italien. 5 actes (un sur parchemin), 1647-1743, dont un aveu au comte de Lorge, et état des rentes de la seigneurie de Lanvaux. 3 imprimés, 1772-1786, concernant les habitants de Roscoff et la ville de Léon. Rapport d'espion anglais donnant la liste des bateaux à Brest avec leur armement et les bataillons devant partir pour l'Amérique (1767). Certificat signé de Bertrand de Molleville pour un canonnier garde-côtes (1785). 3 doc. révolutionnaires concernant Roscoff. Signalement après évasion des chiourmes de Brest (fructidor VII). 4 lettres de Moreau, commissaire de police de Morlaix (1808), plus une circulaire et une carte de sûreté. Notes au crayon sur la défense des côtes. Lettre à vignette et en-tête de l'Hôtel de France à Roscoff (1908). Correspondances particulières.
354. **Lazare CARNOT** (1753-1823). L.S. cosignée par C.A. PRIEUR, Paris 3 septembre 1793, à la Société républicaine de Roscoff; 1 page in-fol. 200/250€
 Comme membres du Comité de Salut public: «Citoyens, vous présentés des vues utiles sur l'établissement d'un mouillage avantageux en l'isle de Batz. Le comité également empressé d'assurer le triomphe et la prospérité de la République examinera avec intérêt votre mémoire»...
On joint un imprimé, 27 frimaire VIII, circulaire du Ministre de la Police générale FOUCHÉ.
355. **Boniface, comte de CASTELLANE** (1788-1862) maréchal de France. Cahier manuscrit avec corrections et 6 pages et demie autographes, **Bagatelles sur mon temps**, 1824-1830; cahier de 128 pages petit in-4. 1 000/1 200€
Début des mémoires du maréchal, racontant notamment ses campagnes de l'Empire auprès de Napoléon.



Le présent manuscrit, commencé à Barcelone en novembre 1824, présente des variantes avec le début du texte publié du *Journal du maréchal de Castellane* (Plon 1895-1897), où il est indiqué que le journal se compose de 56 volumes manuscrits: «Pendant la campagne de Russie, il avait emporté deux petits cahiers sur lesquels il consignait ses impressions. Il perdit tous ses bagages au passage de la Bérézina et à Kowno, et ne sauva que ces deux petits cahiers serrés dans la poche [...] Ayant eu la main droite gelée, il continua pendant quelque temps après son retour à écrire de la main gauche, et, depuis, il fut souvent obligé de dicter ses notes à des secrétaires. Depuis 1831, M. de Castellane avait entrepris de rédiger ses mémoires, en se servant de son *Journal*, de notes prises par lui antérieurement à 1812, et de sa correspondance journalière avec son père. Il avait donné à cet essai le titre de *Bagatelles sur mon temps*, et il y raconte sa vie depuis son engagement au service en 1804. À partir de 1812, les *Bagatelles sur mon temps* reproduisent presque fidèlement le *Journal*».

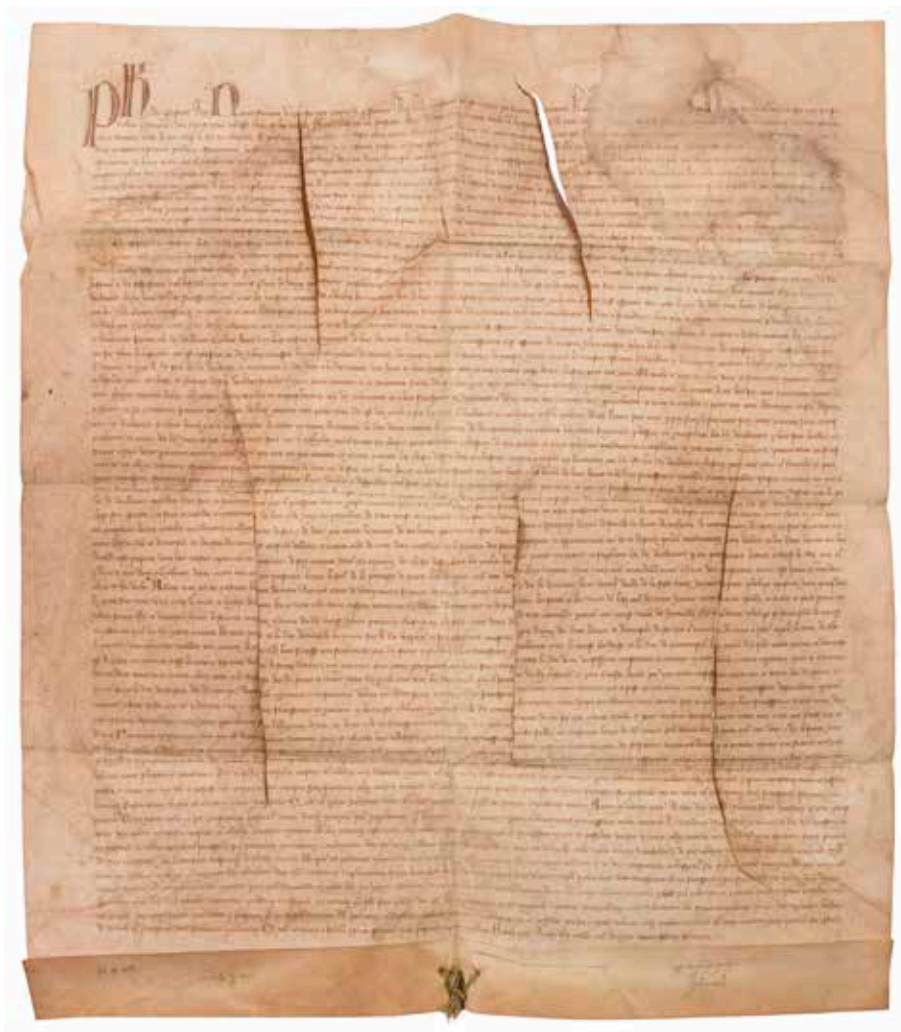
Le manuscrit, de la main d'un secrétaire, présente de nombreuses corrections autographes; six pages et demie concernant la campagne de Russie sont autographes. Il commence ainsi (ce passage ne figure pas dans le *Journal* publié): «Tout le monde fabrique des mémoires. Pourquoi ne raconterais-je pas ma vie comme un autre, j'ai écrit des relations de campagne, j'ai fait quelques remarques, dans un *Journal* sur ce qui se passait autour de moi [...] je dirai qui je suis, car encore faut-il bien connaître l'auteur d'un récit. Je suis né le 21 mars 1778»... Il donne des indications sur



sa famille et explique pourquoi «un Castellane doit toujours s'appeler Boniface quelque ridicule que soit ce nom. Il raconte son enfance puis donne ses états de service jusqu'en 1830. Il évoque les combats en Espagne en 1808, à Burgos où le comte Lobau demanda pour lui le grade de capitaine de la Garde et la Croix, et que Napoléon refusa, le trouvant trop jeune; la campagne d'Autriche en 1809 où l'Empereur fut blessé au pied, la mort de Lannes, la bataille de Wagram «une des belles boucheries militaires». En 1812, c'est la campagne de Russie: «Nous passâmes le Niemen le 24 juin avec la plus formidable armée que j'aye vu composée de toutes les nations, on y parlait toutes les langues, c'était une véritable tour de Babel [...] La boucherie de la Moskova eut lieu le 7 septembre nous n'avions que 134 000 hommes présents, 583 pièces de canon; nous y perdîmes 30 000 soldats au moins [...] Le lundi 14, nous sommes entrés à Moscou; le feu y prit le soir, l'Empereur examinant le lendemain l'incendie du haut du Kremlin dit au comte Lobau Ceci nous présage les plus grands malheurs [...] Dès le 7 novembre, bon nombre de soldats qui ne vivoient que de cheval étoient morts sur le chemin d'une singulière maladie; ils avoient l'air ivre d'abord, fesoient ensuite des mouvements précipités puis tomboient par terre, s'écrioient Je n'ai plus de force et expiroient. [...] Nous arrivâmes à la Bérésina le 26 toute l'armée à l'exception des corps Oudinot et de Bellune venant de Pollosk étoit à la débandade. Le 27 on passa paisiblement les ponts. Le 28 on se battit et il y eut du désordre au passage. L'Empereur quitta l'armée à Smorgonie [...] J'eus le 7 décembre à Miedniki les 2 mains gelées; on me les frota avec de la neige, la gauche revint la droite un peu je la portai six mois en écharpe et j'en suis estropié»... Etc.

Puis Castellane raconte la campagne de France, la Restauration (ayant prêté serment à Louis XVIII, il ne sert pas pendant les Cent-Jours), l'expédition d'Espagne; c'est alors qu'il commence la rédaction de ces mémoires, dont les notations se poursuivent jusqu'en août 1830.

On joint une lettre adressée au colonel Boni de Castellane (par un parent), Versailles 2 mars 1814, sur l'avancée du corps de Blücher et des nouvelles familiales.



356. **[CHARLES IV le Bel (1294-1328) Roi de France (1322-1328); dernier fils de Philippe le Bel, il est le dernier Capétien direct.]**CHARTRE (vidimus), février 1328; parchemin 62x55 cm. (lacérations, certaines consolidées au dos, et mouillures, mais le texte est parfaitement lisible), restes de cordon vert et rouge. 2500/3000€
Fondation de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins de Paris, rue Saint-Denis.

[L'ancien hôpital Saint-Jacques aux Pèlerins fut fondé par des bourgeois de Paris ayant effectué le pèlerinage de Saint-Jacques, groupés en confrérie pour héberger les pèlerins. Cette création fut autorisée par lettres patentes du roi Louis le Hutin le 10 juillet 1315. Pour apaiser une querelle avec le curé de Saint-Eustache qui craignait un empiètement de l'église de l'hôpital sur sa paroisse, le pape Jean XXII autorisa par une bulle de 1320 la nomination d'un clergé propre à cette institution et son indépendance des autorités religieuses de Paris. L'hôpital administré par des laïcs bénéficiait de donations princières, parmi lesquelles celles de Charles de Valois et de Jeanne de Bourgogne, et celles de riches notables, ce qui a permis l'extension du domaine par achat de maisons particulières, l'agrandissement des bâtiments et l'ornementation de la chapelle. Certains dons s'accompagnaient de fondations pieuses (messes ou prières à perpétuité) pour le salut du donateur. L'hôpital sera démoli en 1823.]

Vidimus fait sous Philippe VI en 1328 (tout début de son règne) d'une lettre du roi Charles IV le Bel du 2 mai 1321 relative à une donation destinée à la fondation de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins. Donation faite par « Noble homme monseigneur de Nicole de Joynville et madame Phelippe sa fame », de « la terre et seigneurie à Paris qui est appelée la terre de Therouenne » et de leurs revenus, « lesquels maisons et places sont aux confreres de la confrerie de saint Jaques aus pelerins de Paris », sommes destinées à être « appliquées et apriées par iceus confreres a la fondation et edefiement de l'ospital de saint Jaques de Paris appartenant ausdits confreres nouvelement establi et fondé de par iceus confreres pour eus et pour leurs successeurs en l'onneur de dieu et de monseigneur saint Jaques seant à Paris en la grant rue pres de la porte saint Denys [...] jusque a la rue de Mauconseil »... Grand document, bien lisible (à l'exception de quelques mots atteints par mouillure), contenant de très nombreux détails.

Provenance: catalogue JOURSANVAULT, 1838, n°1052 «Lettres du roi Charles-le-Bel relatives à une donation faite par Nicole de Joinville et sa femme, pour la fondation de l'hôpital Saint-Jacques, situé rue Saint-Denis (1321), vidimus de 1328, très belle charte bien conservée».

357. **[CHARLES V le Sage (1338-1380) Roi de France]**. Pièce manuscrite sur parchemin, 11 novembre 1377; 8,5 x 26,5 cm. 250/300€
Don du Roi pour services rendus: Arnaut de Bistaire, bourgeois de Paris, confesse avoir reçu de Francoys de Chantepinne, receveur général des aides pour la guerre, la somme de cent francs d'or à valoir sur celle de deux cents « que le Roy messire donne de grâce [...] pour considération des bons et agréables services qu'il luy a faiz et fait en plusieurs manières »...
358. **[CHARLES VI le Fol (1368-1422) Roi de France]**. P.S. par Pierre de SENS, 30 juillet 1381; parchemin 6,5 x 24,5 cm. 400/500€
Réparations au palais royal.
Pierre de Sens, « changeur du tresor », confesse avoir reçu de Nicolas de La Hèze, receveur de Mantes, la somme de cinquante francs d'or « sur ce quil doit a cause de sa recepte [...] pour les reparations du palais Royal a Paris »...
359. **CHARLES X (1757-1836)**. P.S. « Charles Philippe », Versailles 29 juillet 1781; 1 page in-fol. (bords lég. effrangés). 100/120€
Ordre de payer à la veuve Périchon 309 livres 12 sols 11 deniers en remboursement des intérêts « de la charge de sommier ordinaire de notre vaisselle »...
360. **CHARTES**. 6 chartes sur parchemin, 1206-1358; formats divers; latin et français. 800/1000€
Chartes concernant l'hôtel Dieu de Reims et les familles de Mareuil et de Craone.
Surcens de deux septiers de froment pour l'hôtel Dieu dû par Wilmet sur un pré à Mareuil (décembre 1206, sceau pendant enveloppé). Acquisition pour l'hôtel Dieu de 15 fauchées de pré à Mareuil, d'Odon chanoine de Reims qui les possédait en indivision avec Guy de Mareuil (mai 1220, sceau pendant enveloppé). Extrait du testament de Regnault de Craone, et délivrance des prés de Mareuil légués par lui à l'hôtel Dieu (janvier 1349, sceau pendant enveloppé). Amortissement des bois et prés de Mareuil légués à l'hôtel Dieu par le chapelain Regnault de Craone, par Marguerite de Chambly, dame de Mareuil et Ay (juin 1351, sceau de cire brune pendant brisé). Amortissement de la Reine Jeanne pour les prés de Mareuil donnés à l'hôtel Dieu par Regnault de Craone (décembre 1351). Jugement des assises d'Épernay qui adjuge à l'hôtel Dieu la récréance des héritages de Mareuil contre le prêtre Jean de Craone et Oudard Havet, condamnés aux dépens (avril 1358).
On joint 3 autres chartes du XIV^e s., et un bifeuillet extrait de missel avec lettrines peintes.

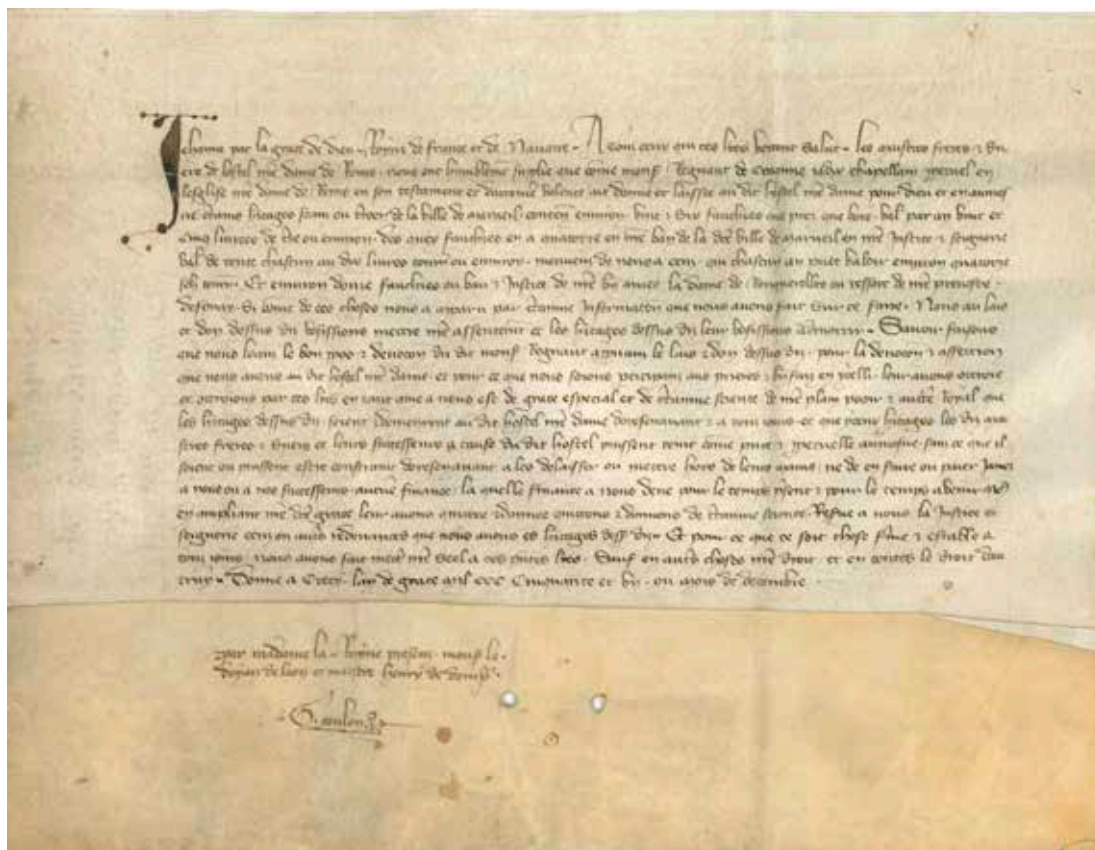


fig. 2. u. comm. Dahlb. Vigna li 17 Luglio 1857

364

361. **CHARTES**, XV^e siècle. 3 chartes sur parchemin, 1484-1492. 200/300€
 22 mai 1484, au nom de Jacques d'Estouteville, garde de la prévôté de Paris, pour le cens sur une maison à la Grange Batelière (28,5 x 32,5 cm). 23 décembre 1491. Arrêt du Parlement de Paris sur une contestation entre Jean Erlaut et J. de Vaux (27 x 44 cm). 13 juin 1492. Supplique au prévôt de Paris par Jehan Dargillier «sergent à cheval du Roy» (15 x 33,5 cm).
362. **CHARTREUX**. Pièce manuscrite, Paris 10 mars 1452; parchemin 10,5 x 23,5 cm. 300/400€
 «Nous frere Guillaume humble prieur de nostre Dame de Vauvert de lad. chartreuse lez Paris» confesse avoir eu et reçu de Guillaume Cheval, voyeur et receveur de Mantes, la somme de 8 livres et dix sols parisis, correspondant à partie des recettes dues au couvent à cause de la terre «audit lieu de Meullant» [Meulan-en-Yvelines, à l'est de Mantes].
363. **Etienne-François, duc de CHOISEUL** (1719-1785) homme d'État, chef du gouvernement de Louis XV (1758-1770). L.A.S. «Choiseul de Stainville», Paris 15 janvier 1751, au duc de NIVERNAIS; 1 page et demie petit in-4. 200/300€
 Il remercie le duc (alors ambassadeur à Rome) de son souvenir: «je vous assure que je merite que vous m'honoriez de vos bontés par l'envie sincere que j'ay de vous plaire. Le bruit qui court a Paris sur mon envoy a Naples n'a nul fondement, je crois que la Cour ne songe point du tout à moy pour cette ambassade, d'ailleurs il ne me seroit pas possible dans ce moment cy de perdre de vüe des affaires considerables que j'ay a Paris [il préparait son mariage avec Louise Crozat du Châtel]. Si la nomination de cette place se retardoit je desirerois fort qu'on daignat me choisir puisque ce voyage me founiroit une occasion de vous faire ma cour et de vous renouveler les assurances de l'inviolable attachement»...
On joint 6 lettres (L.A.S.) adressées au duc de Nivernais par François Joachim Bernard Potier duc de GESVRES (5), et par Jean-Joseph de Fogasses d'Entrechaux de LA BASTIE, évêque de Saint-Malo (1749).
364. **CHRESTIENNE DE FRANCE** (1606-1663) **Duchesse de SAVOIE**, fille d'Henri IV, elle épousa Victor-Amédée I^{er}, duc de Savoie, et devint Régente à la mort de son mari. 23 L.S. dont 6 avec post-scriptum autographe, 1639-1656, au marquis Francesco VILLA; 9 contresignée par le marquis de SAN TOMMASO; 36 pages in-fol., 18 adresses la plupart avec sceau de cire ou sous papier à ses armes; en italien, les post-scriptums autographes en français (légers défauts aux bords de quelques lettres). 2500/3000€
Importante correspondance de la Régente de Savoie au général de la cavalerie de son armée.
 La plupart des lettres sont écrites de Turin, certaines de Chambéry (octobre 1640), Carmagnola (septembre 1642), Rivoli (octobre 1644, octobre 1656), Front (juin 1646), Valantino (août 1651), la Vigna (juillet 1653), Moncalieri (novembre 1656).
 Elles sont relatives à la lutte de la Savoie, appuyée par la France, contre les armées espagnoles qui soutiennent les prétentions des beaux-frères de Chrestienne, le prince Thomas de Carignan et le cardinal Maurice de Savoie. Le 20 avril 1639, elle ordonne à Villa de se mettre en sûreté, avec le cardinal de La Vallette, plutôt que de défendre à tout prix les places: «la sureté de vos personnes me sont plus chere que toutes les places que je pourrois conserver»... De Chambéry, le 26 octobre 1640, elle donne les ordres pour sa rentrée triomphale à Turin (reprise au prince Thomas). En septembre 1642, elle se réjouit du succès remporté à Alessandria, et parle de la compagnie de cavalerie accordée par le cardinal MAZARIN au marquis Bevilaqui. Après la mort de Vaucocourt, elle fait convoquer un conseil de guerre pour punir des assassinats (1642). Après la perte de Tortona, il faut protéger le pays des incursions ennemies (1645). En 1653, elle rend compte des réclamations du commissaire de l'artillerie Parant, et déplore: «nous nous somme despouliées de tout pour servir la France» (1653); elle parle du logement des troupes françaises au Piémont et dans la place de Pignerol... Elle se plaint des désordres dans l'armée française qui va établir ses quartiers d'hiver à Milan (octobre 1654)... Etc.



365

365. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). L.A.S., Paris 1^{er} novembre 1870, au « Citoyen Maire de Paris » [Étienne ARAGO]; 1 page in-8 à en-tête *Ville de Paris. 18^e Arrondissement. Mairie de la Butte-Montmartre*, et cachet encre *Mairie du 18^e Arrond^t de Paris*. 500/700€

« J'ai l'honneur de vous rappeler que nous avons donné notre démission ce matin et que nous attendons notre successeur. En présence des derniers actes du gouvernement, nous tenons plus que jamais à dégager notre responsabilité et nous vous réitérons instamment notre demande d'un remplaçant *immédiat* ». La lettre est cosignée par ses deux adjoints : J.A. Lafont et Ed. Grimaux.

366. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). 3 L.A.S., 1899-1903; 4 pages in-8 et 2 pages in-12 (1^{ère} lettre salie). 300/400€

2 novembre 1899 (à en-tête du journal *La Justice*), à un ami, qu'il a tardé à remercier de l'appui apporté dans sa campagne électorale: « La campagne a été rude là-bas. Je n'ai pas eu les journaux de Paris, et quand je suis revenu j'étais un peu comme le barbet qui sort de l'eau après un fort plongeon »...

11 mars 1901, à un rédacteur. Mise au point après des propos de ZÉVAËS accusant faussement « les Jésuites installées à Shanghai d'exploiter dans leur concession plusieurs maisons de tolérance et les Jésuites installés à Han-Kéou de diriger une fabrique de cigarettes », reprenant un article de Clemenceau dans *Le Bloc*.

3 février 1903 (en-tête du *Sénat*), à un ami dont il a pu « faire reconnaître par le gouvernement de la République les services que vous n'avez cessé de rendre à la bonne cause »...

On joint 3 l.a.s. et 1 l.s. de Michel Clemenceau à Mme Ranc, 1946-1956.

367. **Louise de BRETAGNE-AVAUGOUR, dame de CLERMONT** (1518-1608) fille d'honneur de Marguerite de Navarre, dame d'honneur de la Reine d'Espagne Élisabeth de Valois puis de Catherine de Médicis. L.A.S. « Loyse de Bretagne », Tolède mercredi après Pâques [1560 ?], à la Reine CATHERINE DE MÉDICIS; 1 page et demie in-fol., adresse à « La Raine ma souveraine dame » (encre un peu pâle, petites fentes pour la couture de la lettre). 150/200€

Nouvelles de la Reine Élisabeth à sa mère, et du Roi Philippe II.

La Reine veut assurer sa mère « de la bonne volonté que vous portet le roy », et « de la paine anquoi il est de vos affaires »; « elle se porte dieu merci fort bien et se fait si grande et anbonpoint quil est home bien estrange veu son aige ». Au retour du roi, ils partiront pour Ségovie et le pays d'Aragon. La Reine se réjouit à l'idée de voir bientôt sa mère... Etc.

368. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC**. P.S. par Bertrand BARÈRE, Lazare CARNOT et Robert LINDET, 27 brumaire II (17 novembre 1793); 1 page et demie in-fol., vignette et en-tête du *Comité de salut public de la Convention nationale*. 200/250€

Au sujet de la fourniture des bidons et gamelles pour l'armée, et la taxation du fer blanc dans la loi du maximum.

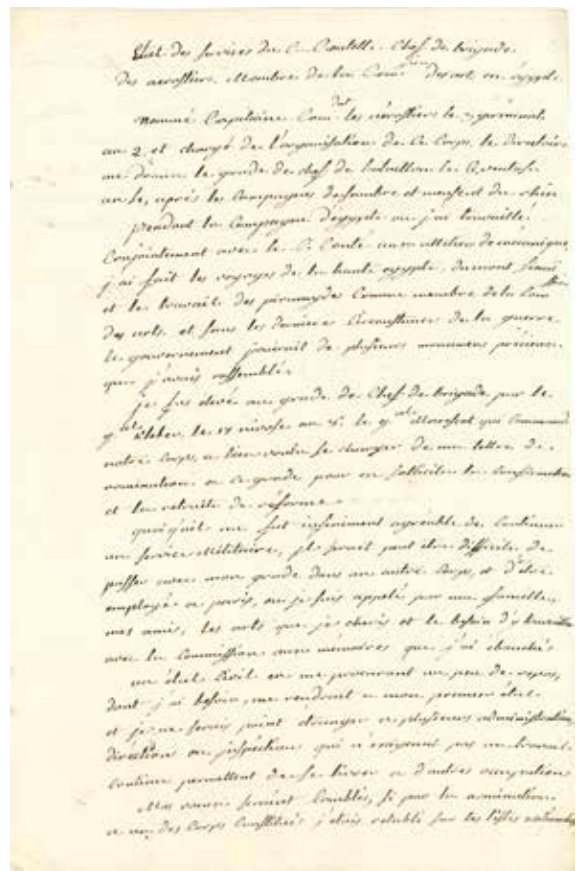
369. **Jean-Marie-Joseph COUTELLE** (1748-1835) militaire et aérostier, il créa le corps des aérostiers et participa à l'expédition d'Égypte. P.A.S., *État des services du C^{en} Coutelle, Chef de brigade des aerostiers, Membre de la Com^{sion} des arts, en égypte*, [1802]; 1 page et demie in-fol. 500/700€

Retour d'Égypte. « Nommé Capitaine Com^{dnt} les aérostiers le 3 germinal an 2 [23 mars 1794] et chargé de l'organisation de ce Corps, le Directoire me donna le grade de Chef de Bataillon le 6 ventôse 4 [25 fév. 1796] [...] Pendant la Campagne d'Égypte où j'ai travaillé conjointement avec le C^{en} CONTÉ aux ateliers de mécanique, j'ai fait les

voyages de la Haute Égypte, du Mont Sinai et le travail des pyramides comme membre de la Commission des arts, et sans les dernières circonstances de la guerre, le gouvernement jouirait de plusieurs monuments précieux que j'avais rassemblés. Je fus élevé au grade de chef de brigade par le G^{al} KLÉBER, le 17 nivose 8 [7 janv. 1800]... Il sollicite un poste à Paris qui puisse lui permettre de travailler, avec la Commission, aux mémoires qu'il a ébauchés, et espère être rétabli ainsi sur les listes nationales: «Le besoin de servir encore mon pays, mon activité, mon attachement au gouvernement et la personne du premier Consul me forceraient de travailler»...

370. **CRIME. Toussaint GOUFFÉ** (1840-1889) huissier de justice, assassiné (affaire de «la malle sanglante de Millery»). 2 L.A.S. et 2 L.S., 1877-1880, à son confrère Boileau, huissier à Auxerre; 6 pages in-8, dont 4 à son en-tête *Gouffé, huissier et adresses*. 80/100€
Lettres d'affaires. On joint un protêt signé.

371. **Guerre de CRIMÉE. MANUSCRIT, Guerre d'Orient. Campagne de Crimée. Siège de Sébastopol. Expédition de la Baltique...**, 1853-1855; 2 volumes grand in-8 (21 x 14 cm) de 286 et 252 pages, plus table, cartonnage de l'époque à dos basane aubergine. 800/1000€
Récit chronologique jour après jour de la campagne de Crimée et du siège de Sébastopol, suivi de rapports répertoriant les conditions d'attaques, les généraux, les lieux, les batailles avec le nombre de morts et blessés, les



369



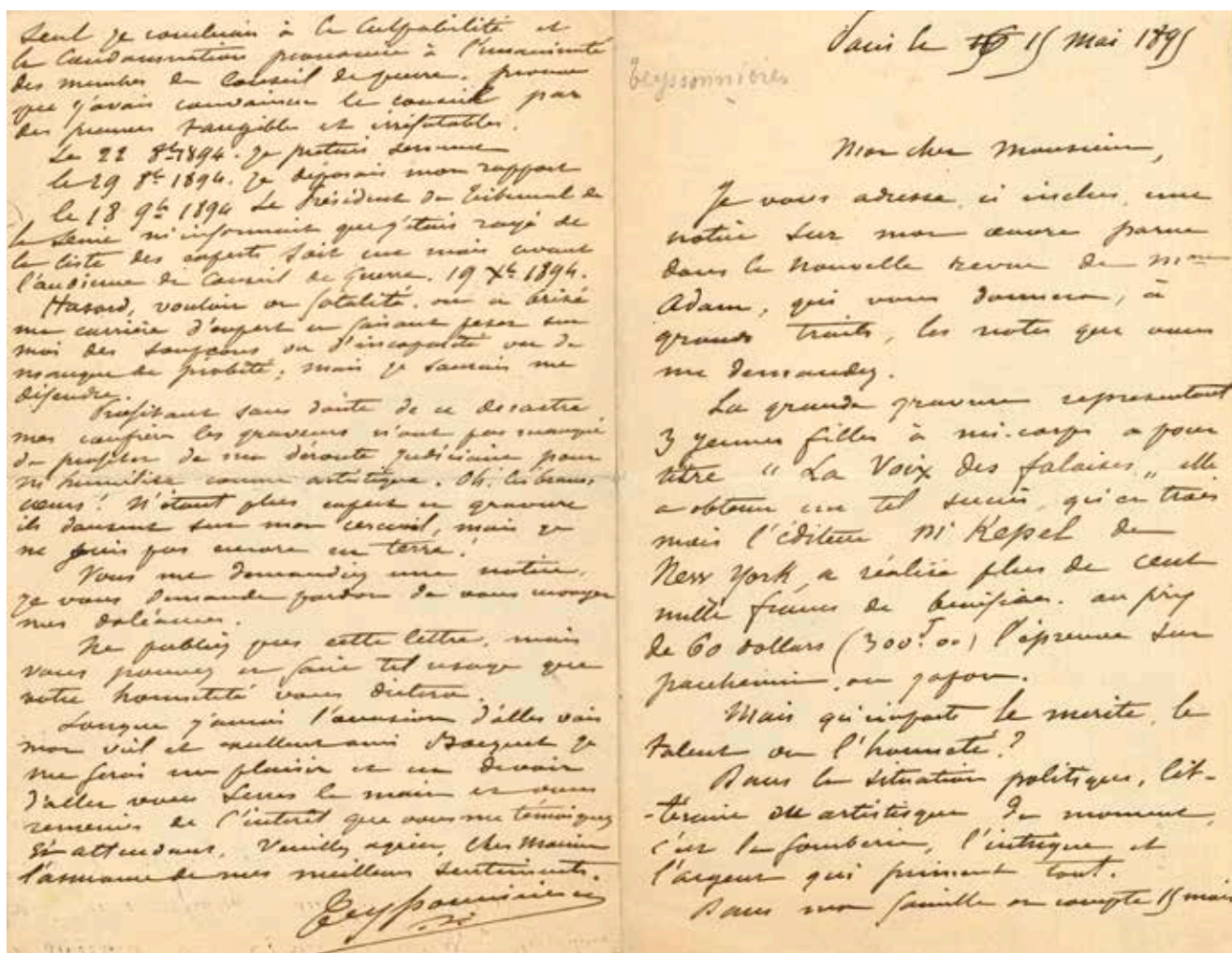
371

mouvements des troupes, de copies de dépêches, etc. avec l'analyse des principaux faits qui ont eu lieu durant le cours des expéditions d'Orient et de la Baltique, puis de l'expédition de la Mer d'Azof et de Kimburn. Une table très détaillée de 11 pages a été dressée à la fin du 2^e volume.

Le déroulement chronologique va du 22 octobre 1853 au 28 novembre 1855; à la suite, dans le 2^e volume, on trouve des «Notes supplémentaires retrouvées après coup», dont des rapports et dépêches du général PÉLISSIER ou de l'amiral BRUAT, du 9 juin au 8 décembre 1855, ainsi que diverses notes.

Citons, à titre d'exemple, la relation de la bataille de l'Alma (20 septembre 1854): «L'Alma est une rivière encaissée, bordée sur la rive gauche par des falaises, des rochers et des escarpements, qui semblent autant d'ouvrages militaires préparés pour la défense de la route de Sébastopol. Les Russes avaient là plus de 40,000 baïonnettes, 6,000 chevaux, 180 pièces de canon et trois redoutes. [...] À six heures du matin, les alliés se mettent en marche; le général Bosquet file avec sa division le long de la mer, et par un mouvement tournant enveloppe la gauche des Russes et prend par le flanc plusieurs de leurs batteries. Ce fut la partie savante de la journée. [...] Nous avons rencontré aujourd'hui l'ennemi sur l'Alma, il occupait avec des forces considérables le ravin où coule la rivière, boisé et coupé de maisons, franchissable sur trois points seulement, et les hauteurs de la rive gauche en pente très raide. Les troupes alliées ont abordé ces positions difficiles avec une vigueur sans égale. C'est au cri de Vive l'Empereur que nos soldats ont enlevé celles qui étaient devant eux. La bataille de l'Alma a duré quatre heures. C'est un beau début pour nos armes»... Etc.

372. **[Aymar, marquis de DAMPIERRE (1787-1845) pair de France, conspirateur légitimiste].** Ensemble de 29 pièces manuscrites, avril-juillet 1831; environ 49 pages, formats divers, plusieurs adresses biffées « Monsieur Voisin horloger rue de Vaugirard ». 500/700 €
 Dossier sur la conspiration carliste dirigée par le marquis Aymar de DAMPIERRE, en relation avec les prisonniers détenus au Fort de Ham, Barbet de Jouy, le vicomte de Castelbajac, Clausel de Coussergues, Laurentie, autant de personnalités suspectes pour lesquelles une surveillance étroite est exercée.
 Notes de surveillances des allées et venues du marquis de Dampierre et des autres suspects: « Mr le comte Berthier arrive de la province, Mr Barbet de Jouy demeure rue Tetebout n°19. Se sont réunis aujourd'hui et ont resté plus de 3 heures. Nul doute que l'émeute du Fg St Denis a été faite par les Carliste réunis rue de l'Université »... 13 juin. « Le marquis de Dampierre a sorti ce matin à huit heures comme à son ordinaire et lorsqu'il a rentré sur les 11 heures il a annoncé qu'il partirait le soir à six heures [...] Il écrivit à M. le marquis d'Alou pour lui annoncer son départ pour Ham »... Etc. Nombreux détails. Figurent également 5 « rapports particuliers » relatifs à la surveillance active exercée sur les activités de Dampierre, un rapport manuscrit par L. Constant sur la « Société de défense mutuelle contre toute violation de la liberté individuelle », etc.
373. **[Louis-Napoléon DAVOUT (1811-1853) prince d'Eckmühl, fils unique du maréchal d'Empire].** 37 L.A.S. à lui adressées, 1827-1845; environ 80 pages in-8 et in-12, plusieurs adresses avec cachets et marques postales. 250/300 €
 Datées de Paris, de Saint-Pétersbourg, Alger..., mais surtout des Indes (Pondichéry, Yanaon, Bombay, Calcutta), ces lettres, amicales ou concernant les affaires du prince, donnent d'intéressants détails sur la vie dans ces pays et les affaires politiques du temps... Parmi les signataires, on note Adalbert de Beaumont, Denis Benoist d'Azy, Paul Daru, Victor Fontanier, de Keruzec, Théodose de Lagrené, Napoléon Ney prince de la Moskowa, J. de Plaisance, A. Poincelet, J. de Rosamel, Ludovic de Tanlay, etc.
374. **DIVERS.** 11 lettres et documents. 150/200 €
 J.J. Ampère (envoi sur une brochure), Henry Bataille, Hippolyte Carnot, contre-amiral J.B. Cecille (1847, transport de plantes sur *la Belle Poule*), Victor Duruy, général Gazan (Bayonne 1813), Pierre Mendès-France, Ch. Noël (Merida 1809), Camille Pert...
 Plus divers documents joints: prospectus publicitaire, photographies (dont Kennedy), etc.
375. **Affaire DREYFUS. Pierre TEYSSONNIÈRES (1834-1912) expert en écriture,** l'un des trois experts nommés par le garde des sceaux (avec Charavay et Pelletier), à la suite du rapport Bertillon, pour se prononcer sur l'auteur du bordereau; il fut le seul à se prononcer pour la culpabilité de Dreyfus. L.A.S., Paris 15 mai 1895, à un journaliste; 4 pages in-8. 600/800 €
Étonnante lettre, où l'expert confirme ses conclusions sur la culpabilité de Dreyfus, qui, selon lui, aurait volontairement falsifié son écriture. Après un long exposé de son parcours, il en vient à l'affaire: « Quatre experts furent commis et devaient produire un rapport séparément. À l'audience du Conseil de guerre, j'ai appris que trois de mes confrères concluaient à la non culpabilité d'Alfred Dreyfus. Seul je conclusais à la culpabilité, et la condamnation prononcée à l'unanimité des membres du Conseil de guerre prouve que j'avais convaincu le conseil par des preuves tangibles et irréfutables ». Le 22 octobre 1894, il a prêté serment, et déposé son rapport le 29. Le 18 novembre, il a été « rayé de la liste des experts, soit un mois avant l'audience du Conseil de guerre [...] ». Hasard, vouloir ou fatalité, on a brisé ma carrière d'expert en faisant peser sur moi des soupçons ou d'incapacité ou de manque de probité; mais je saurai me défendre. Profitant sans doute de ce désastre, mes confrères les graveurs ne m'ont pas manqué de profiter de ma déroute judiciaire pour m'humilier comme artiste »... Il demande de ne pas publier cette lettre...
376. **Affaire DREYFUS. Jules QUESNAY DE BEAUREPAIRE (1834-1923), magistrat, antidreyfusard.** MANUSCRIT autographe signé, ***Et la Patrie ?***; 4 pages petit in-4 (découpées par l'imprimeur et recollées. 500/700 €
Violent article contre Dreyfus et les dreyfusards. « Après neuf jours de publication frauduleuse des pièces du dossier, nous sommes arrivés à un tournant, et tous ceux qui mettent l'esprit de patrie au-dessus de l'esprit de parti peuvent voir quel est le plan du Dreyfusisme. La justice n'est qu'un vain mot pour cette faction et le procès n'est qu'un prétexte. Tant qu'elle a trouvé des juges à sa dévotion, la magistrature lui a été chère; lorsque par l'effet du dessaisissement, quarante juges intègres ont pris l'affaire en main, la faction n'a eu pour ceux-ci que des injures. Elle comptait opposer à l'arrêt redouté l'instruction partielle de la Chambre criminelle pour égarer une fois de plus l'opinion, c'est pour ce motif que la publication a été entreprise. Le résultat n'a pas répondu à son espérance, elle n'est parvenue qu'à exciter la réprobation publique & à mettre en pleine lumière la culpabilité de Dreyfus [...] En ce moment même un certain journal négocie avec une demoiselle pour l'achat des papiers ESTERHAZY ou soi-disant tels, afin de rafraîchir l'histoire fanée de la paternité du Bordereau. Lorsqu'on se sera aperçu que toute cette comédie est usée jusqu'à la corde, on inventera autre chose, car on ne veut pas affronter l'Arrêt [...] Toutes les mesures sont prises d'autant mieux que l'or de la juiverie internationale coule à flots dans toutes les caisses. [...] la presse étrangère, commanditée ou possédée par des Juifs, mène ardemment la cause en faveur de la cause anti-française [...]. Eh



375

bien, je le demande avec un véritable désespoir: le pays souffrira-t-il qu'une poignée d'Hébreux et de sauteurs le réduisent à cette extrémité ? L'armée laissera-t-elle briser son épée par ces mains impures ? »...

377. **Affaire DREYFUS.** 6 L.A.S. et documents adressés au Dr Maurice de FLEURY. 500/700€

[Maurice de FLEURY (1860-1931), médecin, était aussi homme de lettres et publiciste, notamment sous le pseudonyme balzacien d'Horace Bianchon.]

Maurice BARRÈS. L.A.S., [21 janvier 1907] (2 p. in-8, enveloppe). « Non, la phrase sur ZOLA n'est pas une rancune. Avant l'affaire, je ne l'aimais pas, et pour les raisons littéraires que je garde, et pendant l'affaire j'ai toujours affirmé au milieu de passionnés (mal renseignés) ses vertus et son honneur professionnel. Mais j'ai en horreur son brutal et grossier bavardage »...

Georges PICQUART. 3 cartes de visite autographes, 2 enveloppes dont l'une sur laquelle Maurice de Fleury a noté « de la prison de la Santé » (cachet postal de juin 1899). Remerciements pour les livres que Maurice de Fleury lui a envoyés.

Fernand LABORÉ. L.A.S., Samois 9 septembre 1897 (5 p. in-8), au sujet de la Revue du Palais, et des articles qu'il a demandés à Fleury.

Georges DUMAS (1866-1946, psychologue). Carte de visite a.s.: « Si tu vois ZOLA demande lui de ma part ce qu'il pense aujourd'hui de l'École Normale et s'il écrirait encore son chapitre de Paris ? J'espère qu'il en dirait plus de bien. Je crains bien qu'il ne soit condamné mais son procès n'aura pas été inutile. Nous ne pouvons douter aujourd'hui que D. [Dreyfus] ait été irrégulièrement condamné, nous pouvons douter qu'il soit coupable et c'est en somme en lui que nous devons ce résultat »...

On joint une carte de visite vierge de Madame Émile Zola.

378. **Jean-Baptiste DROUET D'ERLON** (1765-1844) général. L.A.S. Soissons 25 germinal XIII (1^{er} avril 1805), au capitaine aide de camp d'HÉRICOURT; 2 pages in-4, adresse. 200/250€

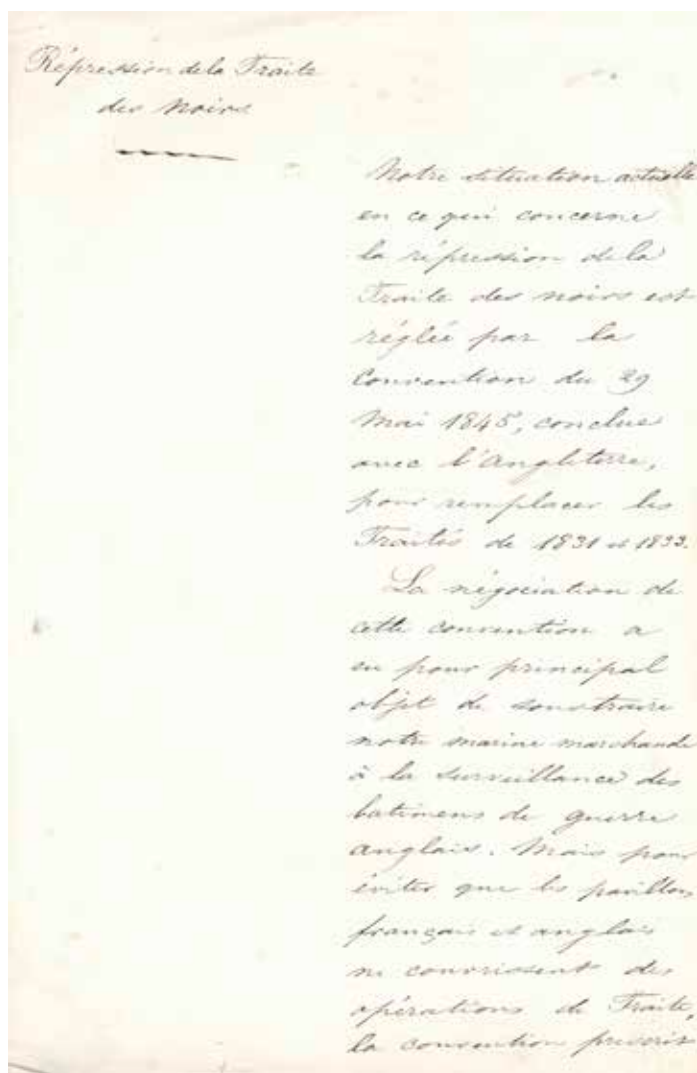
Il demande si l'on a pris une décision «pour le pauvre diable de BOISY. Bientôt quinze jours seront écoulés [...] Je ne doute pas que vous n'ayez suivi son affaire avec zèle, mais vous savez que celui qui attend trouve le temps bien long»... Il a reçu des nouvelles du général BRUNET: «il me mande que jusqu'alors il ne lui a pas été possible de s'occuper de vos intérêts, mais qu'il s'en occupera aussitôt que l'instant sera favorable»...

379. **Guillaume DUBOIS** (1656-1723) cardinal, diplomate et ministre. L.S., Briançon 17 octobre 1706; 4 pages in-4. 100/150€

«Son Altesse Royale [...] a été charmé de votre relation et a dit les choses du monde les plus agréables sur ce que vous avez fait». Il félicite son correspondant d'avoir accompli si honorablement cette mission: «plus elles sont difficiles, mieux vous vous en acquittés»... D'autre part le Duc d'ORLÉANS lui demande de porter une attention particulière aux nouvelles et «de n'épargner ny les soins ny l'argent pour être informé de tout ce qui regarde Asti, sans faire trop de bruit»... Il parle de plusieurs détails à régler et prévient que «Son Altesse Royale croit qu'il faut toujours garder en prison le partisan qui dit vouloir se retirer en Morienne parceque on trouvera quelque preuve que c'est un espion, ou s'il ne l'est pas il ne nous fera pas de mal pendant ce tems là»...

380. **Louise-Charlotte duchesse de DURAS, née de NOAILLES** (1745-1832) dame de compagnie de Marie-Antoinette, mémorialiste. L.A.S. «Noailles Duchesse de Duras douairière», Paris 1^{er} février [1827], au marquis de CHARRIER-MOISSARD à Saint-Paul-Trois-Châteaux; 2 pages in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes. 80/100€

Elle est intervenue en faveur du cousin du marquis auprès de l'abbé Perreau, vicaire général de la grande Aumonerie, qui «vient de lui donner une place à la chapelle expiatoire où Madame la Dauphine va souvent, et fera son chemin étant presque attaché par cette place à la famille Royale». Elle ajoute: «Je suis en possession de 81 ans et demi etant encore très forte lisant et écrivant sans lunettes»...



381. **Campagne d'ÉGYPTE**. 6 documents, 1798-1802. 400/500€

Certificat militaire (place de Malte, vendémiaire VII). L.A.S. de l'adjudant FOULER, au nom de Kleber, au général Junot (pont de Mesphami). Discours impr. du général MENOUE pour les funérailles de Kleber. Congé absolu, signé par les généraux REYNIER et DAMAS, et par LARREY et DESGENETTES (au Kaire thermidor VIII). Certificat signé par l'ingénieur géographe Pierre JACOTIN (Paris 1802). Carte gravée: Environs du Kaire, plan particulier de Boulaq (entoilée).

382. **[Enlèvement du duc d'ENGHIEN]**. 2 documents manuscrits concernant le colonel de gendarmerie Jean-Baptiste CHARLOT (1766-1827); 2 pages et quart in-fol. et 1 page et demie in-4. 100/120€

Notes concernant la carrière militaire et les archives du colonel Charlot, notamment sur sa participation à l'enlèvement du duc d'ENGHIEN sous les ordres du général ORDENER (dont est citée une lettre) en 1804, et également sur la mort du général HOCHÉ.

383. **Abolition de l'ESCLAVAGE**. 2 manuscrits et une L.S. 1000/1200€

L.S. par Hippolyte PASSY (1793-1880), comme vice-président de la «Société pour l'abolition de l'esclavage», 27 avril 1837 (1 page et demie in-4); minute de convocation à une réunion, avec ordre du jour, et sur son action pour «obtenir le plus

promptement possible une solution conforme aux véritables intérêts de l'humanité, de la France & des colonies».

Manuscrit intitulé **Répression de la Traite des Noirs** (5 pages et demie in-fol., milieu du XIX^e s.). «Notre situation actuelle en ce qui concerne la répression de la Traite des noirs est réglée par la convention du 29 mai 1845, conclue avec l'Angleterre, pour remplacer les traités de 1831 et 1833». Suivent des explications sur le traité et la manière de l'appliquer, la répression de la traite par la surveillance maritime par deux escadres britannique et française sur la côte occidentale d'Afrique, et par les Anglais sur la côte orientale... «Il est stipulé que des traités, pour la suppression du trafic des Noirs, seront négociés avec les chefs indigènes»...

Manuscrit (fragment, p. 3 à 6), [vers 1848 ?], brouillon d'un intéressant plaidoyer (probablement dans le cadre d'un procès) dénonçant l'esclavage dans les colonies, en particulier en Martinique, détaillant plusieurs affaires, dont celle de la veuve Marlet condamnée en 1828 pour sévices sur ses esclaves, et celle de Ravend-Desforges, en 1825, et les mutilations punissant les esclaves (jarrets coupés...); il se réfère aux travaux de l'avocat François-André Isambert dans son combat pour l'abolition de l'esclavage (4 p. in-4).

384. **ÉTATS-GÉNÉRAUX.** 17 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., de Constituants. 400/500 €

Henri-Cardin-Jean-Baptiste d'AGUESSEAU, Pierre-Hubert ANSON, Jacques-Joseph BESSE, François-Antoine de BOISSY D'ANGLAS, François de BONAL (évêque de Clermont), Étienne-François de BOULOGNE, Joseph-Louis Robert duc de CAYLUS (et doc. joint), Jean-Baptiste-Charles CHABROUD (plus un *Projet d'acte d'union des Citoyens Français* impr), Jean-Baptiste Nompère de CHAMPAGNY, Louis-Pierre de Balbes de Berton marquis de CRILLON, Jean-Nicolas DÉMEUNIER, Antoine-Louis-Claude DESTUTT DE TRACY (pendant les États-généraux), Antoine-Éléonore-Léon Leclerc de JUIGNÉ (archevêque de Paris), cardinal de LA ROCHEFOUCAULD, Pierre-Marc-Gaston de LÉVIS, Mathieu de MONTMORENCY (avec portrait), Pierre-François-Balthazar comte de SAINTE-ALDEGONDE.

385. **ÉVENTAILS.** 2 éventails en bois, avec autographes; hauteur 23,5 cm (fil ou ruban de retenue coupés). 500/700 €

15 signatures (et quelques pensées autographes): A. Dumas fils («Le mot que j'écrirais, je ne peux pas l'écrire»), O. Feuillet, E. de Goncourt («regarder un bibelot nouveau dans la fumée d'un bon cigare c'est le bonheur»), J.M. de Heredia, F. de Lesseps («Aperire terram gentibus»), Ed. Pailleron, Cl. Popelin (avec sizain), E. Renan («Choisir toujours la meilleure part»), Ch. Yriarte, etc.

28 signatures autographes (et quelques pensées), Ems et Rome 1873-1881. Personnalités de l'aristocratie européenne: Guillaume «Ex-Roi», Caroline comtesse Furstenberg, prince et princesse Elisabeth Mestchersky, Carl et Marie von Bunsen, Heinrich Prinz Reuss, Louise princesse de Prusse, Sophie Schouvaloff, prince André Troubetzkoy, duchesse d'Osuna Infantado, etc.



386. **Louis FAIDHERBE** (1818-1889) général. L.A.S., 6 juin 1874; 1 page et demie in-8. 100/120€
Il informe son correspondant qu'il pourra trouver sa publication *Armée du Nord. Réponse à la relation du général von Goeben, pour faire suite à la Campagne de l'armée du Nord* [Paris, Dentu, 1873] chez l'éditeur Dentu au Palais-Royal, mais aussi chez Dupont, éditeur rue Bonaparte «une note supplémentaire que j'ai adressée à la Commission d'enquête du 4 septembre, sur les opérations de l'Armée du Nord»...
On joint la photocopie d'un acte notarié du 7 novembre 1858, concernant Faidherbe, comme gouverneur du Sénégal.
387. **Alfred de FALLOUX** (1811-1886) homme politique et ministre. 3 L.A.S. «Alfred» ou «A», 1836-1851; 8 pages et demie in-8, adresses. 400/500€
[Dresde 4 mai 1836], à Charles BRIFAUT, lors de son voyage vers Saint-Petersbourg; il va gagner Berlin, qu'il espère visiter avec l'aide de Humboldt... «On emporte une grande dose de foi, d'espérance et même de charité, car toutes les vertus théologiques règnent dans ce pays»... – [Paris 9 janvier 1847], à sa femme, sur sa visite à Mme Swetchine et Lacordaire... – [Venise 28 mars 1851], au comte de BERTON, sur l'arrivée de l'Empereur à Venise: «L'accueil a été, non enthousiaste, mais bon. Un très grand nombre de gondoles escortaient celle de l'Empereur pour le débarquement de Triste. Les acclamations sur la place St Marc n'ont pas été très vives, mais la population toute entière y était: toutes les fenêtres étaient pavoisées [...]. Tantôt l'Empereur et le C^{te} de Chambord ont échangé leur visite»...
On joint 3 autres lettres à sa femme, dictées à son secrétaire Giraud (1860-1874), notamment de Lucerne et Fribourg après sa visite au comte de Chambord en 1860; plus une L.A. de la comtesse RZEWUSKA (Opole 24 février 1841) à son neveu Falloux, le félicitant de son prochain mariage avec Mlle de Caradeuc; et une belle L.A. de Mme SWETCHINE (Aix la Chapelle 1^{er} juillet 1842) à Alfred et Marie de Falloux.
388. **FAUCONNERIE**. Pièce manuscrite sur parchemin, 22 mai 1396; 6 x 26,5 cm. 400/500€
Sur la prise d'un aigle et d'un tiercelet dans la forêt de Touques (vicomté d'Auge).
Quittance délivrée par Jehan L'ESTOURNEL, «garde du scel des obligations de la viconte d'Auge», à Guillaume Du Pont, qui confesse avoir «eu et receu du Roy messire par la main de Jehan Monet lieutenant du vicomte de ladite vicomté, la somme de quinze sols tournois [...] pour un aigle fame et un tarcelier [...] pris en la forest de Touques & apportez a la viconte»...



388

389. **Louis Ferdinand FERBER** (1862-1909) aviateur. MANUSCRIT autographe signé, **Rapport du Capitaine Ferber au sujet des dépenses à prévoir pour les aéroplanes**, 8 avril 1906; 2 pages in-fol. 1 000/1 500€

Important document du pionnier de l'aviation française sur les aéroplanes.

Se pose d'abord la question du moteur: on peut essayer facilement le moteur LEVASSEUR, et le comparer aux concurrents: l'usine BUCHET s'est d'ailleurs activement remise dans les rangs pour le moteur léger, et proposera des essais: «Il sera temps alors si l'un des moteurs vaut la peine, de faire une demande de fonds au ministre. À côté de la question du moteur, il y a les matières nécessaires à la confection et à la réparation des aéroplanes. Ces matières comprennent bambou, fils d'acier, toile ou soie, aluminium, fer, tuiles d'acier, etc. il semble qu'une somme de 1000 fr soit pour l'année suffisante. Mais il va surgir une nouvelle question très grave et très importante. C'est celle du logement des aéroplanes». Ils profitent pour l'instant d'une solution temporaire dans un hangar, mais manquent de place et de liberté, d'ailleurs à l'arrivée du LEBAUDY on les pria de déguerpir. Dans ces conditions la construction d'un abri s'impose, d'une taille suffisante pour le «logement des appareils». Il souhaiterait «construire auprès de l'aérodrome un hangar provisoire avec les matériaux employés par les entrepreneurs: formes légères et carton bitumé. Il semble qu'avec une somme de 2000 fr. on pourrait faire la chose [...]. Il faudrait un hangar de 15 m sur 15 m et 5 m de haut, il abriterait particulièrement l'aéroplane en expérience, le hangar du train abriterait ceux placés en réserve ou en réparation.»

Enfin il est certain qu'au moment de l'arrivée
de Lebandy au mois d'août, nous serons près
de l'équipier.

Dans ces conditions la construction d'un aéro-
plan. Le C^{te} Wink avait proposé de déplacer
la moitié du hangar du train auprès de l'aérodrome.
Ce hangar serait un très mauvais pis aller. Il
n'est ni assez large ni assez haut et il faudrait
de toute nécessité fermer les côtes. M^l le colonel
Dintz nous a dit de plus qu'il s'agit
d'opposer à son transport auprès de l'aérodrome
à cause du peu de durée probable des expériences
l'aération car ou elles ne réussissent pas et
on les arrête, ou elles réussissent et il faudra
sortir de Chalass. Ce raisonnement est parfaitement
juste, mais nous ne nous en inquiétons pas moins
d'une difficulté qui est grande : le
logement des appareils.

Ne serait-il pas possible de construire auprès
de l'aérodrome un hangar provisoire avec les
matériaux employés par les entrepreneurs :
ferme légers et carton bitumé.

Il semble qu'avec un somme de 2000
fr. on pourrait faire la chose et le ministre
l'autoriserait certainement par la nécessité. Cette
somme pourrait être jointe à celle de la
confusion et réparation de l'aérodrome.

Il faudrait un hangar de 15^m sur 15^m
et 5^m de haut, il abriterait particulièrement
l'aérodrome en expérience, le hangar du train
abriterait ceux placés en réserve ou en réparation.

Sept 1900

J. Girard

390. **FLORIDE.** Manuscrit, Relation du voyage que le chevalier de Gourgues fit à la Floride en 1567, et de ce qui s'y passa à la gloire de sa nation, [fin XVII^e ou début XVIII^e s.]; cahier in-fol., titre et 7 pages.

Ce manuscrit inachevé concerne l'histoire de la famille de Gourgues jusqu'en 1617.

2 notes manuscrites tardives sont jointes, ainsi que des extraits découpés dans un journal d'un feuillet de Fulgence Girard, *Le Talion*, chronique maritime du seizième siècle.

Provenance: archives de Gourgues (château de Lanquais).

391. **FOURIÉRISME. Georges CONSIDÉRANT** (1800-1885) phalanstérien et fouriériste, frère aîné de Victor. 7 L.A.S., Saumur 1838-1847, au fouriériste Édouard BENOIST (1816-1871) au Pouliguen et au Croisic; 21 pages in-4 et in-8, adresses. 400/500 €

Intéressante correspondance, en particulier sur le fouriérisme, l'activité militante de son frère Victor et l'établissement d'un phalanstère. Il justifie les prises de position de Victor, qui ont surpris bon nombre d'adeptes. «Au premier moment j'ai été peiné car j'ai pensé que cela serait mal interprété par les journaux et mes prévisions ont été confirmées; mais moi j'ai compris de suite et tout phalanstérien pouvait comprendre, que Victor n'émettait point cette opinion comme partisan aveugle du gouvernement, mais comme craignant la guerre qui, dans ce moment, pourrait nous être très défavorable. Il eut été opportun de la faire en 1830 lorsque les alliés n'étaient pas plus en mesure que nous et nous avons pour notre cause l'enthousiasme d'une grande partie de l'Europe; actuellement les choses sont bien changées, notre armée qui devait être de 400000 hommes n'est peut-être pas de 250000 en comptant ce qui est en Afrique. [...] D'un autre côté Victor voit faire aux idées phalanstériennes, qu'il regarde comme le salut de l'humanité, des progrès assez rapides pour espérer d'ici à bientôt un premier essai; tout cela serait compromis par la guerre et ajourné à une époque qu'on ne saurait déterminer. Son élection, comme vous l'avez su a été manquée, mais il est resté quelques jours à Colmar et à Montbéliard, y a développé en quelques séances la doctrine Fourier et s'y est acquis de nombreux partisans»... Il évoque à plusieurs reprises des inventions dont les brevets doivent rapporter de quoi financer un premier phalanstère; il se fait également prosélyte. «Mon beau-frère goûte beaucoup les idées phalanstériennes, il a lu *Destinée Sociale* et le premier volume du grand traité de Fourier, puis le journal *La Phalange* et il y consacrera une petite somme quand il le faudra. La guerre, si elle a lieu, nuira sans doute à notre machine à air qui du reste a été perfectionnée et est une bien belle invention, mais le Phalanstère n'en marchera pas moins. [...] Les idées sociales font des progrès immenses et pour mon compte, je suis persuadé que d'ici trois ans au plus, on verra un Phalanstère briller au soleil»... Il revient aussi sur les échecs de la mise en place de la doctrine de FOURIER. «Vous trouvez que les affaires phalanstériennes ne vont pas vite, je le pense comme vous. Le Phalanstère de Cito [abbaye de Cîteaux] est selon moi une chose malheureuse et sans les intrigues de Mr Gassi de G. les fonds consacrés à Cito l'eussent été à Condé. J'ai dès le principe regardé l'affaire de Cito comme une sottise, vouloir faire un Phalanstère d'un ancien couvent m'a toujours paru absurde, les dispositions et les dimensions n'ont aucun rapport, et je suis persuadé que l'influence de la forme de l'habitation doit en pareil cas être énorme. Mon pauvre frère n'a pas été non plus bien secondé, et je crains qu'il ne meure à la peine; je vous dis ceci en confiance. Young était pressé de réaliser et si les plans eussent été finis il eut placé les fonds sur Condé, mais ni Maurice ni Daly n'ont tenu parole à Victor et à l'heure qu'il est, malgré leur promesse, ces plans sont encore à terminer»... Etc.

On joint un portrait photographique et une carte de visite de la fouriériste Clarisse VIGOUREUX; plus 2 cartes de visite de Victor Considérant.

392. **Oscar Bardi de FOURTOU** (1836-1897), homme d'État, député de la Dordogne puis ministre de l'Intérieur. 8 L.A.S., Ribérac et Paris 1874-1875, [à son ami Charles WELCHE (1828-1902), député puis préfet]; 14 pages in-8, 4 à en-tête *Assemblée Nationale*. 150/200 €

Intéressante correspondance politique, critiquant notamment le ministère, «voué par des passions à une impuissance radicale, et destiné à voir grandir à ses côtés tous les ennemis qu'il a la prétention de combattre. [...] C'est un malheur réel. Je n'ai aucune voix au chapitre, mais je me permettrai de vous dire: tant que vous le pourrez, ne commettez vis-à-vis des gauches aucune faiblesse, combattez tout ce qui va sur la pente du radicalisme, ne rendez plus la voie publique à des journaux comme le XIX^e siècle. C'est la politique autoritaire qui seule vous fera vivre; sans elle vous périrez rapidement et misérablement»... Etc.

On joint 2 brouillons de réponse, et 3 lettres à Welche par Paul Andral, Costa de Beauregard, Adrien Tailhan, etc.

393. **Maximilien-Sébastien FOY** (1775-1825) général et homme politique. L.A.S., Paris 25 juin 1825, [au colonel FABVIER]; 1 page in-4. 300/400 €

Belle lettre sur l'indépendance de la Grèce, écrite par Foy cinq mois avant sa mort, à Fabvier qui combattait aux côtés des Grecs contre les Turcs... «Nous vous suivons avec anxiété. C'est une belle et noble destinée que de s'associer aux efforts d'une nation qui combat pour son indépendance. J'envie parfois votre sort et je voudrais être avec vous dans le pays sur lequel tous les yeux se dirigent parce que c'est là que reposent toutes les espérances des amis de l'humanité»...

394. **FRANC-MAÇONNERIE.** 2 écharpes maçonniques avec passementeries, XIX^e s., et un document imprimé. 500/700 €

Écharpe bleue (en partie déchirée).

Sautoir rouge richement brodé d'officier Rose-Croix, en bel état (sans la médaille).

Circulaire publicitaire imprimée, Paris 1812: *À l'Écharpe de Général, HABERT, Brodeur, Passementier et Boutonnier*, avec liste et prix des «décors maçonniques» (3 p.).

On joint un sceau de cire rouge (fentes) de la loge des Arts réunis de Grenoble, dans son boîtier métallique.



394

395. **FRANC-MAÇONNERIE.** 5 documents.

500/600€

Calendrier maçonnique du G. O. de France, pour l'an de la V. L. 5847 (Paris, Dondey-Dupré, 1847); in-12, rel. veau marbré.

Circulaire autographiée de la loge des Amis de la nature et de l'humanité de Beaune, 24 février 1849, signée par le secrétaire J. Delestre, avec cachet encre de la loge, pour l'édification d'un temple central à Paris.

Brevet maçonnique du Grand Orient de France, 7 novembre 1864, pour Samuel Levesquot à la loge Sincères Amis de l'Union de Cognac, avec signatures et sceaux.

Edmond PELLETIER-FOURNIER, *Évangile maçonnique* (Paris, Ernest Meyer, [mi-XIX^e s.]), grand placard impr. en couleurs avec riche bordure ornée de symboles maçonniques, 70 x 55 cm), signature autogr. de l'auteur et cachet encre de la loge Les Fils d'Adam à Villeneuve-sur-Lot.

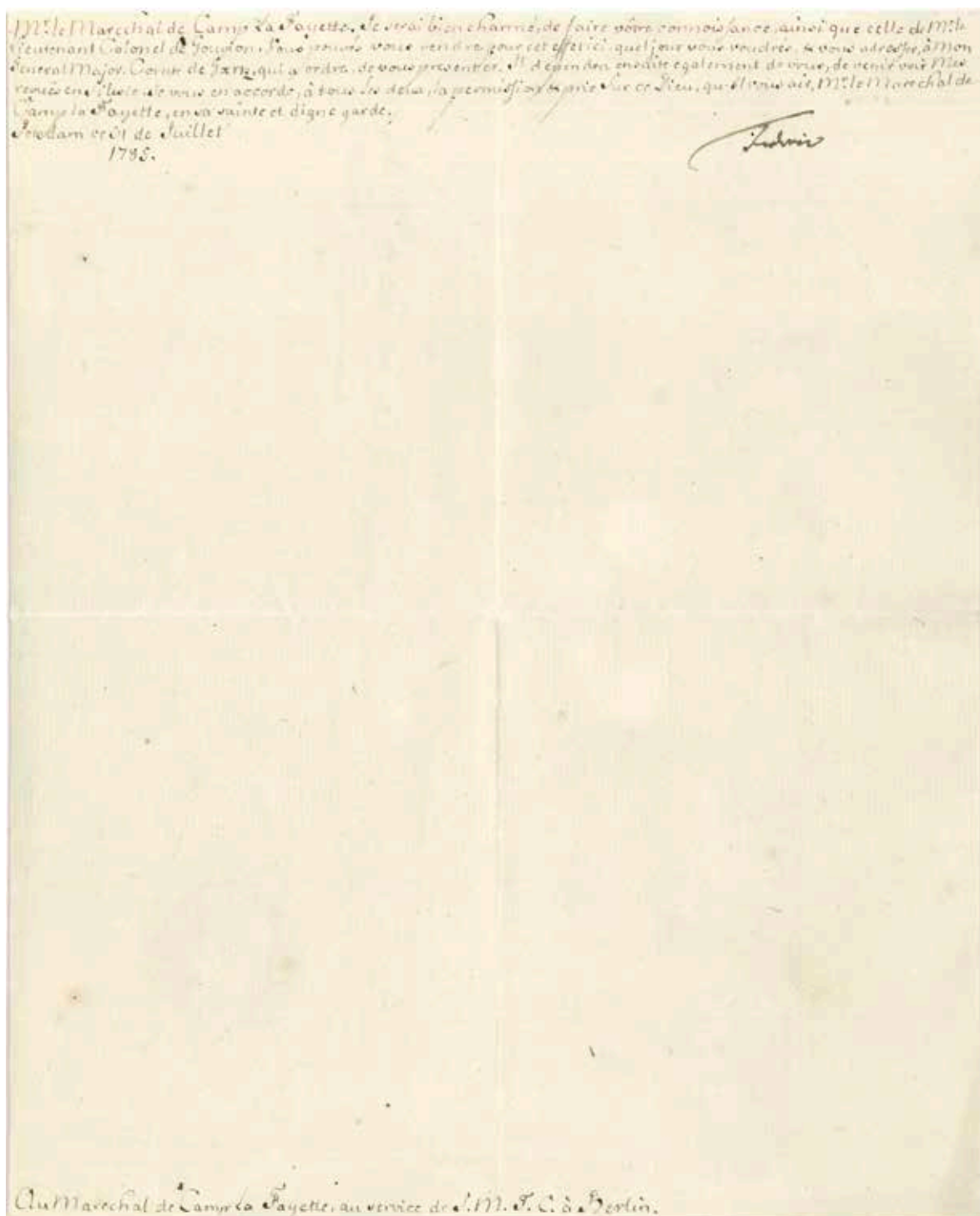
Brevet maçonnique de la Grande Loge de France, Périgueux 25 janvier 1904, pour Ad. Emond, grande vignette, signatures et sceaux.



395

396. **FRANC-MAÇONNERIE.** **Pierre-Louis PÉCHENARD** (1842-1920) évêque de Soissons. L.A.S., Soissons 24 janvier 1914, à un Président; 3 pages et demie in-8. 150/200€

Violent réquisitoire contre la franc-maçonnerie, argumenté en 7 points. Elle constitue «un État dans l'État, & même se mettant au dessus de l'État», est un danger pour l'armée et la défense nationale, influence les fonctionnaires et les magistrats, utilise les travailleurs à son profit; elle est «une forme de la puissance diabolique» et a «déclaré la guerre à Dieu & à ses serviteurs»... Etc.



397. **FRÉDÉRIC II** (1712-1798) Roi de Prusse. L.S., Potsdam 31 juillet 1785, au maréchal de camp LA FAYETTE; ¼ page in-4; en français. 2000/2500 €

« M^r le Marechal de Camp La Fayette. Je serai bien charmé de faire votre connoissance, ainsi que celle de M^r le Lieutenant Colonel de Gouvion. Vous pouvez vous rendre pour cet effet ici, quel jour vous voudrés, & vous adresser à mon General Major Comte de Goertz, qui a ordre de vous presenter. Il dependra ensuite également de vous, de venir voir mes revues en Silesie. Je vous en accorde, à tous les deux, la permission »...

On joint une L.S. avec compliment autographe de Vittoria di Ascanio COLONNA (épouse de don Garcia Alvarez de Toledo, marquis de Villafranca) au duc de Florence, 1562.

398. **GARANCE.** Dossier de 5 pièces manuscrites et un imprimé, fin du XVIII^e siècle; 14 pages in-fol. ou in-4 et un imprimé. 150/200€

Projet d'une entreprise destinée à exploiter la culture de la garance, plante destinée à la teinture, en Alsace et dans les environs de Paris.

«Remarques sur la note et les observations relatives à la garance»; «Observations sur l'association proposée par le citoyen Hoffmann»: «Pour démontrer la solidité de l'entreprise, il suffit de savoir: 1° que les cultures de la garance existent dans le département du Bas-Rhin depuis 80 ans où elles ont été introduites par la famille du citoyen Hoffmann. 2° que ces plantations y ont enrichi les cultivateurs et les négociants du même département»... Etc. – 2 projets d'association de l'Entreprise de la Garance. – «Mémoire à consulter pour le citoyen Romain Bonnet, marchand teinturier à Elbeuf-sur-Seine». – *Arrest du Conseil d'État du Roi qui ordonne qu'à l'avenir la Garance qui viendra de l'étranger...*, 28 avril 1775.

399. **Jean-Jacques GASSENDI** (1748-1828) général de la Révolution et de l'Empire (il eut Napoléon sous ses ordres). L.S., Paris 26 vendémiaire XI (18 octobre 1802), au C^{en} Grassot à Chalons-sur-Saône; 1 page et quartin-4, en-tête *Le Général de Brigade, Chef de la Division d'Artillerie*, vignette, adresse. 100/150€

Au sujet du frère de Grassot, « Lieutenant au 3^e régiment d'Art^{ie} à pied, employé à S^t Domingue [...] mort dans cette île au mois de Messidor précédent »...

400. **GÉNÉRAUX.** 5 L.A.S., L.S. ou P.S. ; 2 avec en-tête et vignette. 200/300€

Jean-Nicolas CURELY (Evreux 30 avril 1814, au baron Marchand), Simon LEMAIRE (Rennes 8 vendémiaire X, au capitaine Riquet; et congé militaire, Rennes 1^{er} pluviôse X), Armand de MARESCOT (16 fructidor VIII), Julien VINOT (Paris 8 novembre 1814).

On joint 2 certificats du *Bataillon de l'École, dit des Cinq Cents* (La Fère brumaire VII, un à en-tête).

401. **GÉNÉRAUX et MARÉCHAUX.** 5 L.S. ou P.S., dont 2 L.A.S. 300/400€

ALLIX (l.a.s., 1819), FOY (1799), GOUVION SAINT-CYR (1817), LAURISTON (l.a.s., 1838), MACDONALD (1826).

On joint une l.s. d'Hugues MARET (1806), un passeport signé par MARIOTTI (Livourne 1814), et un fac-similé de Suchet.

402. **Gaspard, baron GOURGAUD** (1783-1852) général, compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène. L.A.S., Strasbourg 13 avril 1809, au colonel de CLERMONT-TONNERRE, à Madrid; 3 pages in-4, adresse (petit manque par bris du cachet). 400/500€

« Je suis parti si rapidement d'Espagne, mon bon et sincère ami, que je n'ai pas répondu à votre aimable lettre [...]. Il est donc dans notre destinée de ne nous pas rencontrer [...]. J'ai été envoyé à Paris et là j'ai appris que l'on m'avait envoyé un ordre de me rendre en poste à l'Armée du Rhin, de sorte que je ne suis resté dans la capitale que quelques instants et me suis remis en route pour Strasbourg où je viens d'arriver [...]. Demain je pars pour Augsbourg où est le grand quartier g^{al} quoique bien las, bien fatigué»... Avant son départ, le maréchal LANNES l'avait envoyé en parlementaire auprès du marquis de Lussan (frère aîné des Palafox) pour tâcher de le décider à rentrer dans le devoir. J'étais sur le point de réussir, quand par malheur je trouvai dom Francisque Palafox (frère cadet) qui n'ayant rien à perdre veut faire le dom Quichotte, il me reçut fort mal ; de mon côté ne pouvant supporter plus longtemps les propos qu'il me tenait sur notre gouvernement je fis l'insolent et je crois que si je n'avais pas été parlementaire je lui aurais donné des soufflets. [...] Au reste ce dom Francisque Palafox est comme le défenseur de Sarragosse, courageux à couvert, lâche dans les dangers [...]. Si le roi Joseph fait comme l'on dit un nouvel ordre d'Espagne, tâchez de me faire donner le ruban»...

reussir, quand par malheur je trouvais deux français qui
 polaient (voir ci-dessus) qui n'ayant rien à perdre ne font rien
 la Dominique, et un autre fort malade de son côté ne
 pouvant l'apporter plus longtemps les propos qu'il tenait
 au sujet de son maître gouverneur le fit d'infirmité et je
 craignais que si je n'avais pas été par là même je lui aurais
 donné des soufflets. M. de Laffon est un homme froid
 qui déteste la tranquillité et qui n'est en révolte qu'avec
 son petit boutefeu de deux français. Cette encre
 de français polait et courait. Le défendant est, dont
 l'arrangement, l'arrangement à l'ouest. L'acte dans la partie
 d'ouest.

Mais c'est trop d'avarice et faut ajouter bien
 des choses.

adieu, nous bien mieux d'arriver, parler
 quelques fois à votre vaillante amie
 (Signature)

M. le roi Joseph fait comme il en dit
 un nouvel ordre. Espagnol. Tâchez de me
 faire donner la même. C'est à mon ami qui s'écrit, je n'en ai pas
 été indigne.

Je vous écris sous la Compagnie d'Almagro, et vous, s'il
 n'est pas le cas de l'arrêter. Je vous envoie à l'arrêter d'Almagro
 adieu.

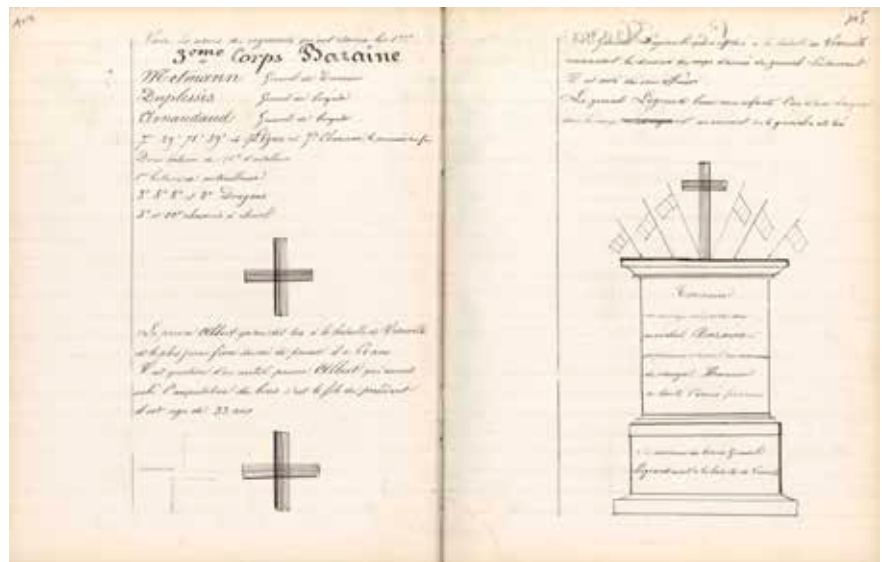
406. **GUERRE de 1870.** MANUSCRIT autographe, Événements de 1870; cahier petit in-4 de 240 pages, cartonnage toile bise. 500/700€

Manuscrit illustré de quelques dessins à la plume relatant les événements de la guerre: traits de bravoure, faits héroïques récits de batailles, etc. Le cahier se termine par de longues listes de noms de blessés de plusieurs régiments.

Copie d'une cinquantaine de dépêches de préfets des départements de l'Est ou du Q.G. (Metz ou Paris), du 7 au 25 août 1870; avec décrets, proclamations, lois, rapports...; de lettres du théâtre de la guerre (Forbach, Woerth, Longeville-Borny, Vionville, Fort Queuleu, Saint-Privat, Jaumont, Schelestadt).

Détails sur les Prussiens en Alsace-Lorraine, et le bombardement de Strasbourg; sur Paris (pompiers, la garde mobile au camp de Saint-Maur...), l'espionnage, les francs-tireurs: les Uhlans, les détrousseurs de cadavres; la défense de Phalsbourg et de Verdun; les ambulances et les hôpitaux, etc.

On joint 11 pièces diverses: circulaire, lettres particulières (notamment du juriste J.J. BACHOFEN, de l'industriel des tissus de Mulhouse J. HARTMANN-LIEBACH); plus une gravure.



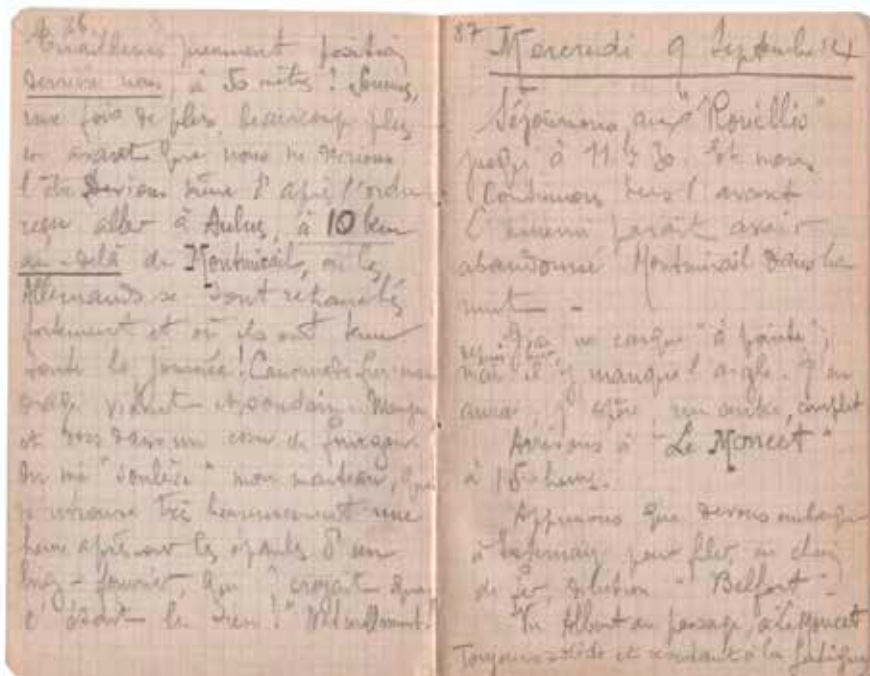
406

407. **GUERRE 1914-1918.** MANUSCRIT autographe signé du zouave LEPOMMELET, 1^{er} août-31 octobre 1914; carnet in-12 d'environ 175 pages au crayon, cartonnage toile cirée noire. 500/700€

Intéressant carnet-journal du zouave Lepommelet, officier d'approvisionnement du 11^e bataillon, 41^e Compagnie, 3^e Zouaves, domicilié à Constantine. Le récit commence par le bombardement de Philippeville (Algérie) par les Allemands; puis Lepommelet est envoyé dans le nord de la France, les Ardennes, la Marne, l'Oise, Belfort et jusqu'en Belgique. Au jour le jour, le zouave décrit sa vie au front, les combats, et relate les nombreuses et tragiques pertes humaines autour de lui...

Une note en tête demande de renvoyer ce carnet à sa famille. Citons quelques passages. *Carlepont 16 septembre*: « nous sommes au centre de la bataille et ce sera un miracle si quelques obus ne nous arrivent pas dessus. [...] Soudain les spahis (qu'on a doté d'une veste bleue: on s'est enfin aperçu sans doute, de la trop grande visibilité du rouge)

qui s'étaient portés vers Carlepont reviennent au trot: le village est occupé par l'ennemi. Nous partons au trot vers Tracy-le-Mont, où nous voyons deux biplans atterrir près du Quartier G^{al} du C.A. Nous recevons l'ordre de nous rendre à Vic s/Aisne par Attichy. Trouvons en route 2 cadavres de pauvres lignards qui attendent, dans la boue, leur sépulture... - 5 octobre, il retrouve un de ses hommes: « Pendant des jours et des nuits, il est resté dans les tranchées. Ils ont mangé du riz cru, du potage salé en tablettes, des pommes de terre crues, bu de l'eau des flaques. Comme munitions, ils ont toute une journée tiré avec des fusils allemands. Quant aux dangers, ils ont failli bien souvent être tué ou blessé et être fait prisonnier, notamment pendant la retraite de Cuts... Etc.



407

408. **GUERRE 1914-1918.** MANUSCRIT autographe signé par M. DAYNAC, 1914-1915; carnet in-12 (13,5 x 10,5 cm) de 505 pages, couv. cartonnée, dos toilé. 200/250€

Chronique détaillée des événements de la guerre, du 1^{er} août 1914 au 31 mars 1915.

Le manuscrit commence lors de la mobilisation, et relate tous les événements militaires, politiques et civils, dans toute la France et en Belgique, sur terre, mer et dans l'air, l'entrée en guerre des nations alliées, la bataille de la Marne, les combats d'Ypres, etc.

409. **François GUIZOT** (1787-1874). L.A.S., Val Richer 30 juillet 1870, [à Alphonse de NEUVILLE]; 4 pages in-12 sur papier bleu à son chiffre et en-tête du *Val Richer*. 300/400€

Au sujet de l'illustration de son Histoire de France depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789, racontée à mes petits-enfants (Hachette 1870-1875, 5 vol.), par Alphonse de NEUVILLE (1835-1885).

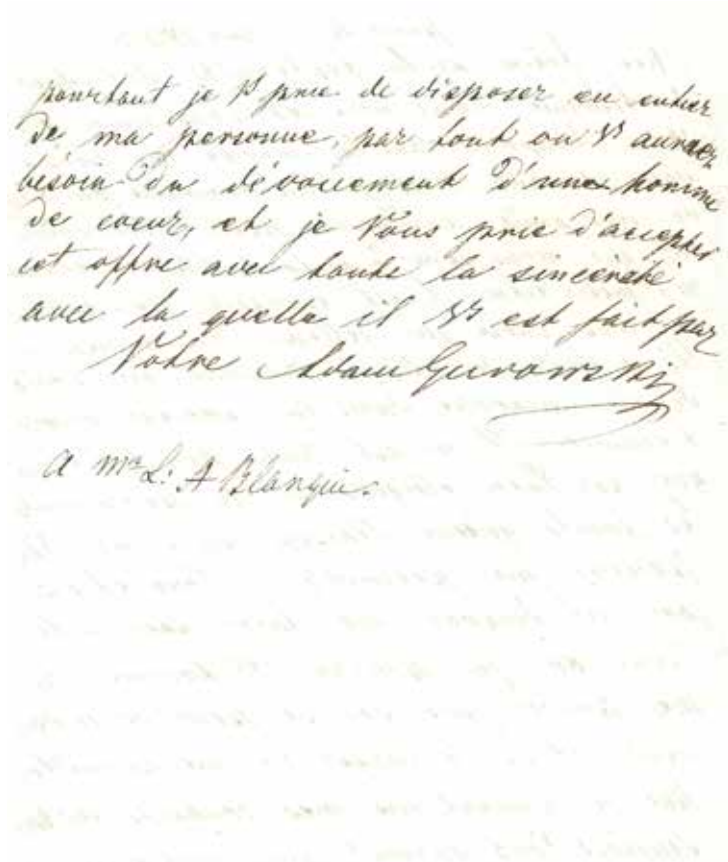
Il apprend que Neuville veut «passer un mois à l'armée en campagne. J'espère que cela ne fera pas trop de tort à notre histoire de France; elle ne s'accommoderait pas de longs retards. Je vous enverrai bientôt deux ou trois projets de dessin pour le chap. XVII qui continuera la fin des Croisades. Je comprends les embarras où vous met quelquefois le défaut de place pour vos dessins dans les feuilles imprimées. Je n'ai aucune objection à ce que vous placiez la figure isolée de Pierre l'ermite en cul de lampe à la fin du chap. XVI, et alors la foule des Croisés partant pour la Croisade ferait un en-tête très convenable pour ce même chap. XVI Je vous indiquerai un autre en-tête pour le chap. XVI. Je ne saurais trop insister pour que vous évitiez désormais les nudités dans notre histoire. Le supplice de Bruneault m'a déjà attiré plusieurs réclamations de pères et de mères de famille. Il faut que mon histoire puisse être laissée librement sur la table des jeunes filles. La vérité historique ne convient pas toujours aux mœurs domestiques. Je prendrai soin désormais de ne pas vous proposer des sujets qui vous mettent, à cet égard, dans une perplexité esthétique que je comprends mais que je vous supplie de subordonner aux convenances morales».

Il propose, en cul-de-lampe du chap. XIV «Geoffroi Martel venant en se traînant par terre, une selle sur le dos, se prosterner aux pieds de son vieux père Foulques le Noir, comte d'Anjou, qui le relève en lui pardonnant»...

410. **Adam GUROWSKI** (1805-1866), aristocrate et révolutionnaire polonais, exilé en France puis aux États-Unis. L.A.S., Paris 1^{er} mars 1832, à Auguste BLANQUI; 1 page et demie in-8, adresse. 700/800€

Rare et belle lettre au révolutionnaire Blanqui.

«Cher frère, car la fraternité des idées de tendance nous unit et nous unira j'espère toujours dans la marche que nous avons devant nous, je vous remercie au nom de mes amis communs pour votre souvenir, qui nous sera d'autant plus précieux qu'à juste titre il est envisagé par moi comme une chose qui jettera une lumière sur les devoirs de chaque homme qui croit devoir marcher dans la carrière révolutionnaire». Il aimerait le voir et engager avec lui «une liaison suivie [...] je vous prie de disposer en entier de ma personne, partout où vous aurez besoin du dévouement d'un homme de cœur»...



411. **Achille II de HARLAY** (1606-1671) comte de Beaumont, conseiller au Parlement de Paris (1628-1635), maître des requêtes (1635-1661), procureur général au parlement de Paris (1661-1671), conseiller d'État. L.A.S., Paris 18 juin 1666, [à Jean-Baptiste COLBERT ?]; 1 page et demie in-4 (lég. mouill.). 150/200€

Sur l'épidémie de peste en Picardie. ...

«la maladie contagieuse a passé dans un village appelé Belloy St Lienard, proche labbaie de S^{te} Larme a six a sept lieues d'Amiens tirant vers Abbeville. J'ay escrit a l'instant a Amiens afin que le conseil de santé y envoiast en diligence, et y donnast les ordres suivant l'instruction que j'ay envoiee au cas qu'il y eust du mal». Il rappelle que le procureur du roi d'Abbeville «a fait des voies avec chirurgiens qu'il a paiez vers la coste de la mer et alleurs et essuié toutes les tournées de ces quartiers la depuis le commencement de la maladie».

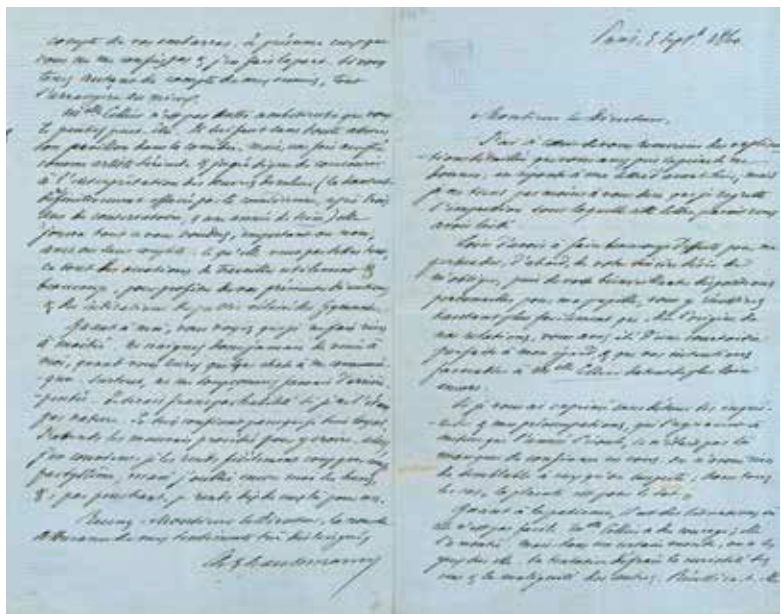
Il va examiner l'affaire des «propriétaires des maisons du pont aux changes»...

412. **Georges, baron HAUSSMANN** (1809-1891) homme politique, préfet de la Seine. L.A.S., Paris 5 septembre 1860, à LEMOINE-MONTIGNY (1805-1880), directeur du Théâtre du Gymnase; 4 pages et demie in-8 sur papier bleu à son chiffre couronné.

400/500€

Longue lettre au sujet de sa maîtresse, la comédienne Francine CELLIER (1841-1891), avec qui il eut une fille, Eugénie, née en 1859.

Il remercie le directeur pour ses explications. «Loin d'avoir à faire beaucoup d'efforts pour me persuader, d'abord, de votre sincère désir de m'obliger, puis de vos bienveillantes dispositions personnelles pour ma pupille, vous y réussirez d'autant plus facilement que, dès l'origine de nos relations, vous avez été d'une courtoisie parfaite à mon égard, & que vos intentions favorables à M^{lle} Cellier datent de plus loin encore». Mais il est inquiet et préoccupé: «M^{lle} Cellier a du courage; elle l'a montré. Mais, dans un certain monde, on a les yeux sur elle. Sa tentative défraie la curiosité des uns & la malignité des autres. Réussira-t-elle à se faire accepter en robe longue ou est-elle condamnée sans rémission aux jupes courtes? Tout cela finira-t-il à la Comédie Française ou sur les tréteaux des Variétés? – A défaut d'inimitiés auxquelles son caractère personnel ne prête pas, elle excite des jalousies par bien des raisons, & tout compte fait, mon intérêt crée peut-être autant d'obstacles qu'il n'en aplanit devant ses pas. Elle ne se laisse pas aveugler sur son mérite (bien qu'elle ait foi en elle-même); mais par sottise ou par calcul, on lui rapporte incessamment de méchants propos, qui fatiguent à la longue. Il lui tarde donc de subir l'épreuve décisive d'un rôle dans une de ces comédies que le beau monde vient entendre au Gymnase & qui classent leurs interprètes dans l'avenir sinon dans le présent». Il insiste donc et demande «un rôle secondaire dans la pièce nouvelle à mettre en répétition. Si 5 ou 6 femmes doivent y jouer avec M^{lle} Victoria, il est possible qu'un de ces rôles épisodiques puisse fournir à une actrice attentive & studieuse, une occasion de se montrer à son avantage, aidée de bons conseils»; et il compte sur le zèle de Lemoine-Montigny pendant les répétitions... «Ce qu'il y a de certain, c'est que je tiens moins à voir briller M^{lle} Cellier aux dépens de son entourage qu'à la voir jouer soigneusement à côté de talents supérieurs dont les exemples l'enseignent & l'inspirent»... Il ajoute que M^{lle} Cellier «n'est pas aussi ambitieuse que vous le pensez peut-être. Il lui faut sans doute assurer son pavillon dans la comédie. Mais, une fois acceptée comme artiste sérieuse & jugée digne de concourir à l'interprétation des œuvres de valeur (la danseuse est définitivement effacée par la comédienne, après trois ans de conservatoire, & une année de scène) elle jouera tout ce que vous voudrez, important ou non, avec ou sans couplets. Ce qu'elle veut par-dessus tout, ce sont les occasions de travailler utilement & beaucoup, pour profiter de vos précieuses directions & des indications du public éclairé du Gymnase»... Etc. Et le directeur peut compter sur lui: «ne me soupçonnez jamais d'arrière-pensée. Je serais franc par habileté si je ne l'étais par nature. Je suis confiant parce que je suis loyal»...



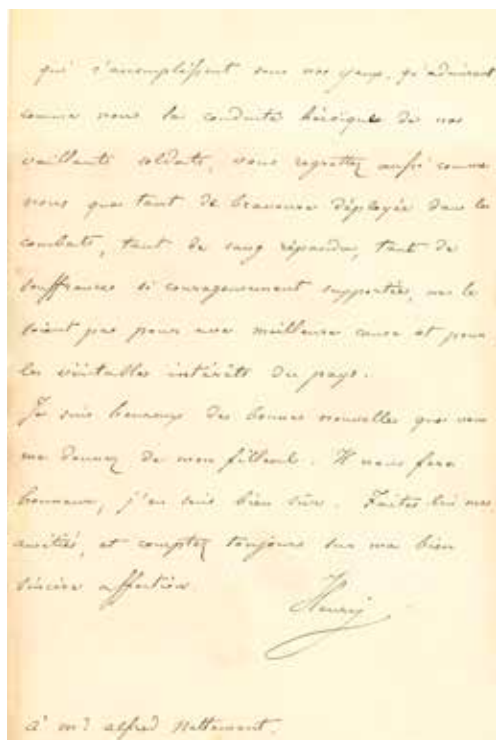
412

413. **[HENRI IV]. FRIEDRICH IV von der Pfalz, FRÉDÉRIC IV** (1574-1610) comte palatin du Rhin. Lettre manuscrite (minute ou copie d'époque), Heidelberg 28 août 1593, à HENRI IV; 2 pages et demie in-fol.

300/400€

Importante lettre au sujet de la prochaine conférence de protestants français à Mantes. [Le Roi avait abjuré le culte réformé un mois plus tôt. La conférence de Mantes aura lieu de novembre 1593 à janvier 1594.]

Il approuve sa décision de «convoquer une grande assemblée des princes seigneurs officiers de sa couronne et autres notables personnages d'une & d'autres religion, pour regarder ensemblement a ce qui est de la religion et de l'Estat»... Cette consultation dans le but de soulager ses sujets est une nouvelle si agréable, qu'il prie Dieu «quil luy plaise tellement présider par son Esprit au milieu de lad. assemblée que l'Esprit en soit à sa gloire – au bien des Eglises des français si long temps affligées, et au contentement tant des uns que des autres, a ce que [...] nous puissions bien tost voir la fin d'une si longue et tant dommageable guerre, ne doutant point au surplus que V.A.R. ne tasche de faire en sorte que l'exercice libre de la vraye & chretienne religion, soit ni plus ni moins promis a ceux qui en font profession, comme aux Papistes de la leur, chose qui sans doubte comblera son Royaulme de tout heur»... Il l'invite à considérer l'heur et le bien du Saint-Empire, depuis tant d'années, pour avoir accepté la pacification de la religion... Il regrette le rappel de l'ambassadeur Pierre Canaye du Fresne, qui cependant «pourra infiniment servir en cette assemblée»...



414

414. **HENRI V, comte de CHAMBORD** (1820-1883). L.A.S., Venise 3 mars 1855, à Alfred NETTEMENT (1805-1869, publiciste monarchiste); 2 pages in-8. 300/400 €

Sur la guerre de Crimée. Il remercie Nettement de son nouvel ouvrage, qu'il lira « avec autant d'empressement et de satisfaction que les précédents, sachant bien que c'est votre inébranlable dévouement à la cause de la France qui vous l'a inspiré [...]. Je vois par vos réflexions sur les événements qui s'accomplissent sous nos yeux, qu'admirant comme nous la conduite héroïque de nos vaillants soldats, vous regrettez aussi comme nous que tant de bravoure déployée dans les combats, tant de sang répandu, tant de souffrances si courageusement supportées, ne le soient pas pour une meilleure cause et pour les véritables intérêts du pays »...

415. **HISTOIRE.** 8 L.A.S. ou L.S. 100/150 €

Henri duc d'AUMALE, Eustache BRUIX, Ferdinand FOCH, FRIRION, comte de LARIBOISIÈRE (avec Fabvier, Paixhans, Tracy...), G. LESAGE-SENAULT, LOUIS-PHILIPPE (et Guizot), etc.

416. **HISTOIRE.** 59 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500 €

François Albert, Odilon Barrot, Alexandre Boutrouë, André Carrion-Nisas, Marc Caussidière, Henri Cernuschi, général Alfred Chanzy, Clarke duc de Feltre, général Clément-Thomas, Paul Deschanel (2), Auguste Dornès, Paul Doumer (3), Jules Favre (10), L.-A. Garnier-Pagès (3), général du Guiny (2), François Guizot, prince de Hohenlohe (1823), Henry d'Ideville, Bernard Legoux (2), J.-G. de Maniban, Jean-Baptiste Marchand (lettre de jeunesse),

Pierre Mendès-France, Claude-Louis Petiet, Auguste Pouyer-Quertier (4), Félix Pyat (3), P.-A. de Quiqueran-Beaujeu, Claude-Ambroise Régnier duc de Massa, Nicolas comte Régnier, maréchal de Richelieu, Maurice Rouvier, duc de San Carlos, Jules Simon (8).

On joint : – dossier sur le sauvetage de la goélette anglaise *John Lightfoot* par des marins français (mauvais état); – exemplaire numéroté de *Paroles royales* du duc de Guise (1933) illustré d'un portrait au burin par Decaris; – une douzaine de tracts de l'Action Française; – brochure de Georges Fronval sur la libération de Paris, etc.

417. **HISTOIRE A-D.** Environ 155 lettres et documents (L.A.S., L.A., L.S. ou P.S.), principalement du XIX^e siècle; défauts à qqs doc. 600/800 €

Alleye de Cyprey (Francfort 1832, sur la diplomatie), Manuel Gonzalez Anleo (Cuba 1844), Emmanuel et Étienne Arago, Arena, St. Arnoult, A. Bachelier, Balbo, F. Barthe, H. Barthelemy, Louis et Léon Barthou, A. de Beaumont, Bellart, H. Bérenger, Berryer, M. Blache (Smyrne 1824, sur le massacre des Grecs), Louis Blanc (7), Boismilon, Bosgella, du Bouchage, g^{al} Boulanger, Bourbaki, Bourbon-Busset, Bourdon-Vatry, b^{on} de Bourgoing, J. de Bournissat, P.S. de Brazza (3), Amédée (3) et V. de Broglie, duc de Brunswick, m^{al} Bugeaud (3), Cadet de Gassicourt, g^{al} Camou, g^{al} Campredon, G; de Caraman (4), Hipp. et Sadi Carnot, C. Caron, R. Cassin, Castellane, J.M. et Eug. Cavaignac, Jacques Cavalier (15 à Clogenson), G. de Savour, Chabon-Delmas, Chaffanjon, Chappelle, Th. Charlet, Chauveau-Lagarde (3 et dossier de procédure), Clermont-Tonnerre (dossier), James Collomb (4 à Havas), Compans, Cornet, c^{te} de Coutard (4), Ad. Crémieux, Cunin-Gridaine, Emm. Dambray, Damrémont, Daugier, P. Daussy, Debray, Degouve Denuncques, B. et G. Delessert, Demidoff, Donquer, duc de Doudeauville, C. Dumas, P. Deschanel, Eug. Dollfus, Donop, P. Doumer (3), P.F. Dubois, Duperré, Dupin, c^{te} Dupont, Dupont de l'Eure, etc.

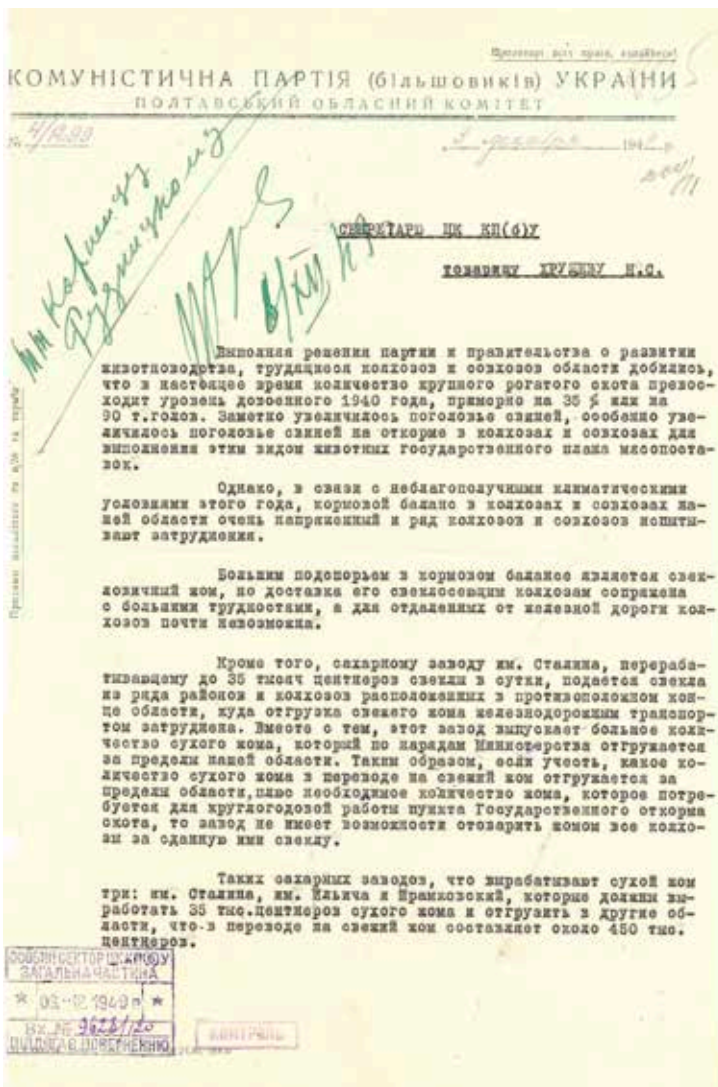
418. **HISTOIRE E-L.** Environ 135 lettres et documents (L.A.S., L.A., L.S. ou P.S.), principalement du XIX^e siècle; défauts à qqs doc. 600/800 €

F. Engerand, Enlart, Exelmans, Fabvier, Fain, N. de Faletans, J. Favre (5), bailli de Ferrette, duc de Fitz-James, Ch. Floquet, m^{ale} Foch, L. de Foucault, H. Fortoul, Ach. Fould, F. Gaillard, Gamelin (3 l. à lui adr.), g^{al} Ganeval, G. Garnier, Gasparin, A. de Gasquet (14), g^{al} Gérard, A. Gervais, Girardin, Ed. Giscard d'Estaing, Godart, Godde de Liancourt, Gorchakoff, m^{ale} de Grouchy, Gourgaud, c^{sse} Greffulhe, Guillemot, F. d'Hacqueville, Hamelin, d'Hautpoul, Huisman, Hyde de Neuville, Isidore, A. Kesselring, La Bouillerie, Labouisse-Rochefort, de La Boulaye, La Bourdonnaye, g^{al} de Ladmirault, Lafayette, A. de La Forge, La Fontenelle, A. de Lajard, J. Lalande, Lallemand, Lally-Tolendal, La Moricière, La Moussaye, Lanjuinais, Ch. Lardy, g^{al} de Larminat, La Roche-Aymon, O. Larevellière-Lépeaux, duc de La Rochefoucauld, La Rochefoucauld-Liancourt (5), H. de La Tour d'Auvergne, Latour-Maubourg, Lauriston (3), Em. de Lavalette, A. Lebrun, Ledru-Rollin, Lefort, L. Le Foyer, Legendre, v^{te} de Léry, V. de Lesseps, St. Liégeard, Livet, Ch. de Lorraine, Em. Loubet, baron Louis, Ludre, etc.

419. **HISTOIRE M-Y.** Environ 135 lettres et documents (L.A.S., L.A., L.S. ou P.S.), principalement du XIX^e siècle; défauts à qqs doc. 800/1000 €
 Maharaja Pratap Singh, H. de Maillé, g^{al} Marescot, g^{al} G. Marchand, D.E. Mavrogordato (Jaffa 1881), Méchin, Mendès-France, Ménélik II (1895, avec traduction), c^{te} de Milhaud, Montalembert, abbé de Montesquiou (3), Montjoye, ch. de Morant, A. de Montserrat, Mussolini (avec Victor-Emmanuel III), Nicolas de Grèce, Max de Nansouty (3), Nesselrode, Nicolas I de Montenegro, Oberkampff, Olga Constantinova, Oppermann, Ordonneau, Osmond, Pajol, Panckoucke, D. Parodi, W. Parker, Patin, Paul-Boncour, Pelet, A. Pelissier, Perregaux-Laffitte, F. de Persigny, g^{al} Petit, A. Peyrefitte (photo signée), Pinard, p^{ce} de Polignac (3), b^{on} Portal, Pozzo di Borgo, G. Prade, g^{al} Prisse, Ragoulleau-Bouron, Radepon, P.F. Réal, P. Reynaud, duc de Rivière, p^{ce} de Rohan, Ad. de Rothschild, Rousselin-Michault (3), b^{on} Roussin (Rio Janeiro 1829), Royer-Collard, Saint-Arnaud, c^{te} de Saint-Luc, Saint-Ogan (dur Lucien Bonaparte), Sainte-Aulaire, Salan, Savary duc de Rovigo (5 l. à lui adr. de Smyrne et Berlin), A. Scheurer, R. Schuman, cte de Ségur, Semonville, c^{te} de Sèze, Siméon (6), m^{ale} Soult, Soustelle, Stabenrath (3), F. Sturdee, c^{te} de Talleyrand, Gay de Tarades, A. Tardieu, Tcheng Ki Tang, Ternaux-Compans, Thiers (6), Truguet, Bess W. Truman, A.J. Uribe, m^{al} Vaillant, Vaublanc, c^{sse} Vespucci, v^{se} L. de Villiers, Weygand, p^{ce} Youssouppoff, A. Yusuf, etc.
420. **[Louis-Pierre d'HOZIER (1685-1767) 4^e juge d'armes de France].** Pièce manuscrite, Paris 2 février 1710; parchemin in-plano. 150/200 €
 BREVET de conseiller auditeur de Paris en faveur de Louis-Pierre d'HOZIER, chevalier de Saint-Michel, juge d'armes de France.
421. **INSTRUCTION PUBLIQUE.** 12 documents. 150/200 €
 – Apostille a.s. par le sénateur François BARTHÉLEMY concernant les inspecteurs généraux des Lycées (1802). – Lazare CARNOT (L.S. sur la nomination d'un élève au Lycée de Douai, 1815). Jean-Antoine CHAPTAL (L.S., 1801, pour une place au Prytanée). – Pierre-Louis GINGUENÉ, directeur général de l'Instruction publique (2 L.S. concernant l'Institut central des Boursiers [issu de Louis-le-Grand], 1796-1797; plus une l.a.s. par Champagne, directeur de l'Institut des Boursiers). – P.S. par Barailon et Plaichard du Comité d'Instruction publique (sur les « dépôts littéraires », an III). – L.S. par Verron et note d'honoraires à en-tête de la *Maison d'Éducation Française* (1791).
 4 imprimés: décrets sur l'organisation de l'Instruction publique, l'enseignement public dans les collèges, les écoles centrales, etc.
422. **ITALIE. MANUSCRIT** en latin, sur papier, écriture livresque, milieu du XV^e siècle; 10 pages in-fol. (cahier de 10 feuillets, dont 5 blancs); fortes mouillures marginales avec pertes de texte. 600/800 €
Recueil de pièces historiques et actes juridiques datant du haut Moyen-Âge [figure une date du 15 décembre 999] concernant la fondation de monastères et d'églises en Italie (Plaisance, Brescia). Se trouvent reproduits les monogrammes des empereurs carolingiens ayant signé certains des privilèges accordés. Y figure un document se rapportant à la famille BRACCIFORTI. Le document est conservé dans un feuillet avec une note par H. Bracciforti, 1833: «Varii Privilegi antichi di varii»...; le cahier est incomplet de son ou ses feuillets finaux
 Il contient des poèmes sur Sainte Justine, sur Piacenza (Plaisance), Brescia et Pavie; des textes sur l'édification et la consécration du monastère de Santa Maria, et de l'église de Saint Savin évêque de Plaisance; une lettre de Saint Ambroise archevêque de Milan à Saint Savin de Plaisance; le privilège sur l'édification du monastère de Saint Syste, et sur les reliques des corps des martyrs Syste, Fabien, Marcel et Apulée à Plaisance; le testament d'Ingilberge, jadis impératrice qui fit construire le monastère de Saint Syste; privilège indiquant comment LOTHAIRE, roi de France et ensuite empereur, fut enterré dans l'église Saint Antoine de Plaisance; etc.



423. **Jean JAURÈS** (1859-1914). L.A.S., «Lundi 1 heure» [31 octobre 1898], au professeur LÉVY-BRUHL; 1 page in-12, adresse au dos (carte pneumatique). 100/150 €
«Mon cher ami, je serai très heureux de venir ce soir – Mes hommages à Madame Lévy, et bien à toi».
424. **Henri de JOMINI** (1779-1869) général et écrivain militaire suisse, au service de Napoléon puis de la Russie. L.A.S.; 1 page oblong in-8 250/300 €
«Je vous ai apporté l'ouvrage que je vous avais promis. Les points de vue sont ceux de NAPOLÉON parce que cette brochure est un complément au chapitre 22 d'une Vie de Napoléon racontée par lui-même. Voyés la table des matières et lisés les articles politiques des 80 premières pages, surtout les Chartes modernes».
425. **François-Christophe KELLERMANN** (1735-1820) maréchal. L.S., Paris 25 ventose XIII (16 mars 1805), à Vivant DENON, «Directeur général de l'Academie des Arts et du Museum Napoleon»; 1 page in-4 à son entête *Le Maréchal de l'Empire Kellermann, Sénateur, Grand Officier de la Légion d'honneur, Membre du Grand Conseil*, adresse avec contresing (petite déchir. par bris du cachet; portrait et notice joints). 400/500 €
Sur son portrait. Denon est chargé «de distribuer aux artistes le travail des portraits des Maréchaux d'Empire que Sa Majesté l'Empereur a ordonné. Je désire beaucoup que M^r DUCIS artiste distingué élève de M^r DAVID auquel je m'intéresse infiniment fut chargé de votre part de faire le mien. Vous me ferez un plaisir particulier de le distinguer en cette circonstance»...
On joint 12 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., par le comte de Ham, Hénin de Cuillers, la veuve du général Hoche, J. Reubell, le baron Rousseau (1822, convocation pour le service anniversaire de Marie-Antoinette), le duc de Rohan (1814), le général Romand, etc.



426. **Nikita KHROUCHTCHEV** (1894-1971). P.S. avec apostille autographe, 8.XII.1949, sur un document dactylographié à lui adressé comme Camarade Secrétaire par le Parti Communiste d'Ukraine, 3 décembre 1949; 1 page in-fol. à entête du *Parti Communiste (Bolchevique) d'Ukraine*, cachet encre de réception (bord gauche lég. effrangé); en russe (traduction anglaise jointe). 800/1000 €

Rare document de Khrouchtchev alors Premier Secrétaire du Parti en Ukraine.

Le document est relatif aux travailleurs des kolkhozes et des sovkhoses, qui doivent développer l'élevage du bétail, qui a augmenté de 35% depuis 1940, notamment le cheptel de porcs, et qui doit encore augmenter afin de satisfaire la demande en viande. À cause du mauvais temps, la situation est devenue tendue et plusieurs kolkhozes sont en difficulté. La culture de la betterave est très utile pour nourrir le bétail, mais l'approvisionnement est difficile à cause de l'éloignement des kolkhozes des voies ferrées. D'un autre côté, la production de betteraves sucrières se développe: l'usine de Staline traite 35.000 têtes par jour. Il y a pour l'instant 3 usines de traitement de betteraves à Staline, Lénine et Shramkovsky, qui doivent atteindre un rendement de 450.000 pour envoyer aux autres régions...

En tête du document, à l'encre verte, Khrouchtchev a inscrit le nom des Camarades Korniyets et Roudnytsky, sa signature et la date «8/XII/49».

427. **Gustave Olivier LANNES, comte de Montebello** (1804-1875) fils du maréchal d'Empire, aide de camp de Napoléon III et général. L.A.S., Paris 5 juin 1862, au général DURRIEU; 1 page et quart in-8.

100/120€

Il a personnellement remis sa lettre à l'Empereur «à qui j'ai dit les motifs de votre lettre». Il la lui a fait déposer sur son bureau «en disant très laconiquement: c'est bien, je sais ce que c'est. – Espérons donc qu'il fera ce que vous désirez». Lannes écrit ensuite qu'il se prépare à partir pour Rome: «Je suis fort heureux et comme j'espère avoir toujours le sentiment du devoir, j'espère bien me tirer d'une position que bien des gens croient plus difficile qu'elle ne l'est réellement»...

428. **Théophile Malo Corret de LA TOUR D'AUVERGNE** (1743-1800) guerrier et érudit, «Premier Grenadier de la République». L.A.S., Perpignan 21 novembre 1789, à M. de LA SALLE DE CÉZEAUX «commandant des chasseurs du Régiment d'Angoumois» à Mont Réal; 2 pages et quart in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes.

400/500€

Intéressante lettre sur le désordre qui règne à Perpignan.

Il va quitter Perpignan pour son «hermitage de Collioure», où il s'est retiré pour aller y surveiller «un grand nombre de convalescans du Régiment qu'on y a envoyé changer d'air». Il a demandé lui-même cette assignation pour fuir Perpignan, et échapper «à l'esprit de division, de haine, et de désordre qui règne ici depuis votre départ entre tous les ordres de la ville [...], tout est dans la plus grande combustion, chevaliers, citoyens nobles, avocats, le consulat, le peuple, le conseil souverain, l'intendance, &ca, &ca». Seul le militaire semble stable. Il est heureux d'avoir pu fuir cette situation pour éviter «de me voir exposé par mes anciennes liaisons à laisser paraître plus de penchant pour un parti que pour un autre, quoique j'aye aujourd'hui pour maxime d'entrer dans tous les intérêts de mes amis, mais jamais dans leurs passions»... Tout est tranquille au régiment, mais «les maladies ne diminuent ni dans la ville, ni dans la garnison, elles paraissent même prendre un très mauvais caractère»...

On joint la copie certifiée d'un ordre de nomination d'officiers généraux, qui sont en nombre insuffisants dans les Basses-Pyrénées, dont, à titre provisoire, La Tour d'Auvergne au grade de Colonel du 20^e Régiment d'Infanterie, Bayonne 25 avril 1793.

429. **Théophile Malo Corret de LA TOUR D'AUVERGNE**. P.S. cosignée par les 28 officiers du «80^e Régiment d'Infanterie», Bayonne 19 juillet 1792; 1 page in-fol., sceau de cire rouge aux armes.

200/250€

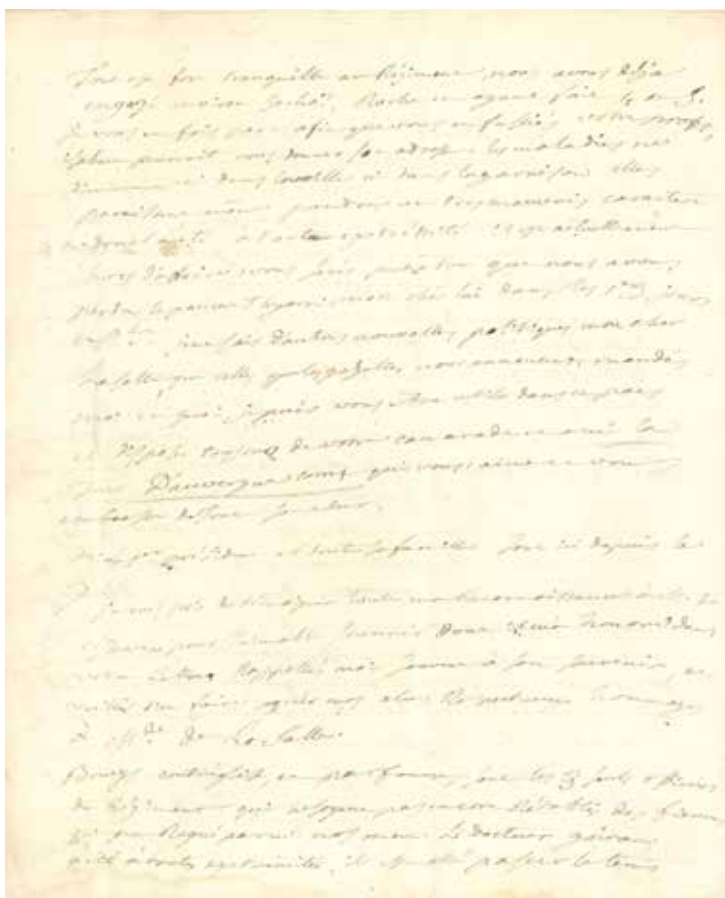
Procès-verbal d'élection du sous-lieutenant FAUCHÉ, sergent-major qui a obtenu «la majorité absolue des suffrages». Parmi les 28 signatures on relève celles des futurs généraux Albert LE RIS DE LA CHAPPELETTE, François de LASALLE-CEZEAU, Balthazar MIOLLIS, Bernard CARDENAU, Bernard DESSEIN, et Anne-Joseph DUMAS.

On joint une lettre familiale à lui adressée à Francfort; et 2 lettres le concernant par le maire de Carhaix et le préfet de Strasbourg.

430. **LAVAL**. Cahier manuscrit, 1580-1587; cahier de 12 pages in-fol.

200/250€

Livre de comptes, tenu de 1580 à 1587, par un domestique au service de Madame de Laval: dépenses et achats de produits et denrées diverses pour la maison.



428

431. **Louis-François, baron LEJEUNE** (1775-1848), général, peintre et homme politique. L.A.S., [1816], à Octave LECOQ; 2 pages et demie in-4, adresse; portrait gravé joint. 400/500€

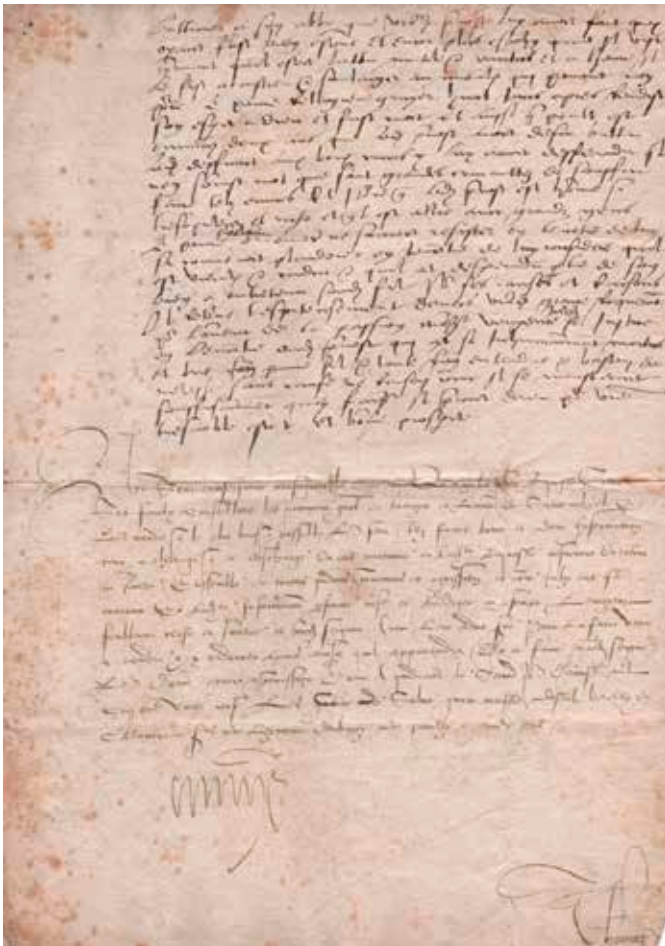
Proposition pour le monument funéraire de l'épouse du général COMPANS au Père-Lachaise. «J'ai rêvé un moment hier à la demande que vous m'avez faite [...]. J'ai pensé que le monument qui constate les regrets doit être simple comme la douleur véritable [...] je vous propose un socle sans ornemens, surmonté d'une urne de la forme la plus lourde pour assurer sa durée. Cet ensemble présentera l'aspect triste qui convient», et permettra d'ajouter deux détails: un médaillon représentant Mme Compans «les yeux dirigés vers le ciel avec l'expression d'une douce béatitude qui n'a pas encore essuyé ses larmes», et sous le portrait, sur le socle, un bas-relief représentant un nid de fauvettes dont la mère a été percée d'une flèche, mourant ailes écartées sur ses trois «pauvres petits qui vont être pour toujours privés de ses soins. Cette allégorie sera simple et touchante, et je crois qu'elle expliquera tout»... Il propose également d'y ajouter un serpent se mordant la queue autour de la pomme de pin qui sert de couvercle à l'urne, symbole d'éternité...

432. **Pierre-Marc-Gaston, duc de LÉVIS** (1764-1830) officier et homme politique, pair de France. L.A.S., Gand 19 juin [1815], à son fils le vicomte de LÉVIS, «officier d'état major auprès de Mgr le duc d'Angoulême»; 2 pages n-4, adresse. 300/400€

Au lendemain de Waterloo... «Nous sommes ici sur le qui-vive. Bonaparte par qui les alliés malgré nos avertissemens se sont laissés prévenir est arrivé avec cent mille hommes à 4 lieues de Bruxelles. Ils se battent en désespérés. Mais il ne peut dans tous les cas avoir que des succès éphémères. On vient hier au soir de lui faire 3 mille prisonniers. [...] Je ne compte pas quitter le Roi qui me traite avec son ancienne bonté»...

433. **LORRAINE.** 10 documents, la plupart P.S. ou L.A.S. 300/400€

Charles de Lorraine, duc de MAYENNE (Paris 1584, vélin). Henri duc de LORRAINE (Nancy 1609, vélin). Henri de Lorraine, duc d'AIGUILLON (Fontainebleau 1609). Françoise de Lorraine, duchesse de VENDÔME (l.a.s., 1630). J.S. ESTIENNE (2 l.a.s. au doyen de St Gengoul à Metz, 1682-1683; plus un ex-libris, Nancy 1748). Léopold duc de LORRAINE (Nancy 1699, vélin avec grand sceau de cire pendant). Acte d'appel en la cour souveraine de Lorraine et Barrois (1703). Léopold DRIAN (Nancy 1765).



434. **LORRAINE.** 4 P.S. ou L.S., 1496-1776. 500/700€

Jean comte de VAUDÉMONT. Neufchâtel 4 septembre 1496. Fondation de messes à Void et Domrémy à la mémoire d'Hélène d'Estainville, sa cousine (parchemin in-fol., fragment de sceau enveloppé).

Antoine duc de LORRAINE. Gondrecourt 2 août 1529. Ordre d'enquête, au bas d'une requête de Jean le Recouvreur de Viéville-sous-Hattonchâtel (Meuse), sur la mort de son fils bénédictin tué par un prévôt du Duc (2 p. in-fol.).

Léopold duc de LORRAINE. Lunéville 28 mars 1708, aux membres de la Cour souveraine de Lorraine et Barrois, pour l'enregistrement de sa déclaration concernant la médecine, la chirurgie et la pharmacie (1 p. in-fol., adr. avec sceau aux armes).

LOUIS XVI (secrétaire), Versailles 14 septembre 1776, à la supérieure des Bénédictines du monastère du sacrement à Nancy, pour recevoir Mlle de Marne pour son éducation (1 p. in-fol., adr., sceau aux armes sous papier).

435. **LOUIS XVI** (1754-1793). P.S. «Louis» (secrétaire), contresignée par Félix du MUY ministre de la Guerre, château de la Muette 13 juin 1774; vélin oblong in-fol. en partie impr., reste de cachet de cire. 100/150€

Belle pièce signée **deux jours après le sacre du Roi à Reims**. Commission délivrée à Pierre Gripière, chevalier de MONCROC, sous aide major dans le Régiment de Dragons de Belsunce, pour tenir rang de capitaine de cavalerie, sous les ordres du marquis de Béthune et du marquis de Castries.

436. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850). L.A.S. (paraphe, minute avec ratures et corrections), Neuilly 30 juillet 1844, à FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV de PRUSSE; 2 pages in-4. 400/500€

Réaction à l'attentat régicide du 26 juillet [un déséquilibré, Heinrich Ludwig Tschech, avait tiré à bout portant sur l'équipage royal]. Il apprend «l'odieux attentat» et s'empresse «de témoigner à Votre Majesté toute l'horreur dont j'ai été saisi en recevant la nouvelle de cette exécrable tentative. Je m'unis de cœur et d'âme à Votre Royale Famille & à ces peuples qui jouissent de tant de repos & de prospérité sous Votre Sceptre paternel, pour rendre grâces à Dieu d'avoir écarté de vos têtes le plomb meurtrier... Il se rappelle que «les lettres si affectueuses & si bonnes pour moi du feu Roi Votre Auguste Père & de Votre Majesté sont venues m'apporter de véritables consolations à d'aussi cruelles épreuves & j'aime toujours lui renouveler l'expression de toute la sensibilité m'a pénétré»... Toute sa famille se joint à lui.

On joint: un dessin de son fils Ferdinand duc d'ORLÉANS, 1818 (8 ans); une carte de visite du duc de Penthièvre; deux fac-similés de lettres du comte de Chambord (1849, 1851).

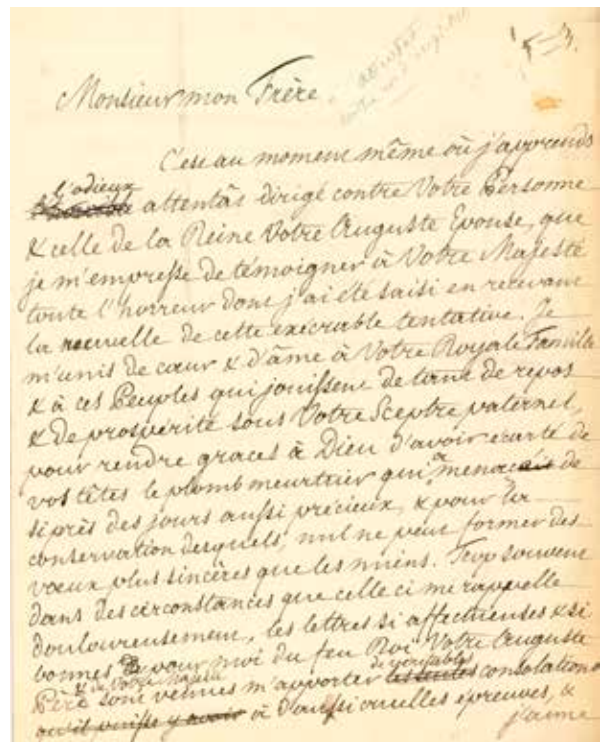
437. **Michel Le Tellier, marquis de LOUVOIS** (1641-1691). L.S., Marly 2 mai 1690, au commissaire GRÉSILLEMONT; ¾ page in-fol. 100/150€

Au sujet des soldats de la garnison de Montroyal atteints de dysenterie: «Je vous adresse une boeste dans laquelle il y a du remède pour la dissenterie». Il en enverra davantage «pour le soulagement des soldats [...] qui auront ce mal. Je vous ai desja mandé la manière dont il faut s'en servir qui est d'en prendre une dragme le matin, deux jours de suite, dans du vin blanc».

438. **Hudson LOWE** (1769-1844) général anglais, geôlier de Napoléon à Sainte-Hélène. P.S., Capri 24 décembre 1806; 3 pages in-fol.; en anglais. 700/800€



438



436

Comme Lieutenant-Colonel commandant les Royal Corsican Rangers à Capri (régiment formé de volontaires corses partisans de Pascal Paoli opposés aux Bonaparte, servant sous la bannière britannique), il certifie et signe ce tableau de paiement du *Regiment of Royal Corsican Rangers stationed on the Island Capri*; avec l'estimation des sommes dues aux différents soldats, approuvée par le Payeur général CLEEVE: il signe «H. Lowe, Lt Colonel Comm^d». [Sur l'île de Capri, face au royaume de Naples, Hudson Lowe et ses 2000 hommes du Royal Corsican Rangers bravaient les Français; en octobre 1808, Murat, installé sur le trône de Naples à la place de Joseph, parvint à faire capituler Lowe.]

On joint une P.S. par l'Amiral Sir William Sidney SMITH, 5 août 1815.

439. **Hubert LYAUTEY** (1854-1934). L.A.S., 3 juin 1924; 2 page in-8 à son en-tête *Le Maréchal Lyautey Résident Général au Maroc*. 100/150€

Lyautey a bien reçu l'an dernier « le premier volume de vos souvenirs où j'ai retrouvé l'évocation de tant de gens que j'ai connus et aimés – et je crois être très sûr de vous en avoir remercié ». Il n'a pas oublié leurs rencontres chez Mme BULOZ, chez Mme AUBERNON, chez les BAIGNIÈRES, « et surtout, j'ai toujours été votre lecteur avide. Je vais trouver M. DOUMIC un de ces jours et lui parler chaleureusement dans le sens que vous m'indiquez – très désireux de vous voir réaliser votre si légitime désir »...

440. **Hugues MARET, duc de BASSANO** (1763-1839) secrétaire d'État et confident de Napoléon. L.A.S., [Saint-Dizier] 27 mars 1814, à l'Impératrice MARIE-LOUISE: 2 pages in-4 au filigrane impérial, tranches dorées (papier lég. bruni). 400/500€

Nouvelles rassurantes pendant la Campagne de France. On a noté en haut de page: « Le duc de Bassano à l'Impératrice Marie Louise la date est curieuse – 3 jours après les alliés étaient devant Paris ».

« L'Empereur, qui rentre fatigué d'une longue course par un tems fort humide et qui cependant se porte à merveille, m'a ordonné de donner de ses nouvelles à Votre Majesté. Nos troupes légères occupent Bar sur Ornain, Bar sur Aube, Chaumont et Langres. Nous avons eu hier à St Dizier une très belle affaire contre le corps russe du Général WINTZINGERODE. On leur a tué beaucoup de monde et on lui a pris 15 pièces de canon et deux mille hommes, y compris un régiment de cavalerie tout monté. La cavalerie de la garde impériale Russe a été très maltraitée par les chevaux légers du G^{al} KRASINSKI »...

441. **[MARIE-LOUISE** (1791-1847)]. P.S. par le comte ESTÈVE (1772-1853), Trésorier général de la Couronne, *Supplément au Budget des Dépenses de la Maison de l'Empereur pour l'an 1810*, Palais des Tuileries 10 mars 1810; 3 pages in-fol., cachet sec. 300/400€

Tableau des dépenses ordinaires de la **Maison de l'Impératrice**: suppléments arrêtés à la somme de 666.816 francs, comprenant les traitements de sa Dame d'honneur, Dame d'atours, lectrice, secrétaire, etc., et aussi le traitement des domestiques, et surtout les fortes sommes allouées à la «Garde-robe & toilette de sa Majesté» et à la «Cassette de Sa Majesté»...

441

442. **MARINE.** 14 documents, XVII^e-XX^e (principalement XVIII^e), la plupart imprimés ou en partie impr. 300/400€

Sur la marine et les corsaires.

Ordonnance du Roy servant de Reglement pour le Conseil de Marine, 31 août 1720. – *Liste de la promotion faite par le Roi le 24 mars 1772*: liste des capitaines de vaisseaux, lieutenant de vaisseaux, enseignes et garde de la marine, qui ont été promus. – *Loi relative aux commissaires civils nommés pour la pacification des Colonies*, 22 juillet 1792. – *Décret de la Convention nationale*, 23 novembre 1792, *Formation des Bataillons de Gardes Nationales destinés à l'augmentation des forces employées dans les îles du Vent*. – *Procès-verbal de saisie de marchandises anglaises*, nivôse VI (impr. resté vierge). – *Décision du Conseil des prises, sur les précautions conservatoires du produit des prises*, 3 prairial VIII.

Documents divers: quittance signée par un capitaine de vaisseau commandant les gardes de la Marine (Brest, 1695, pour ses appointements), connaissance maritime pour un voyage de Marseille à Port Maurice (1730), procès-verbal de martelage des bois propres à la construction des vaisseaux, 2 reçus des «paquebots-poste français» de la Compagnie Générale Transatlantique (avec timbres, 1877-1878), deux lettres avec bel en-tête de la French-Line. Et un graphe manuscrit avec partie amovible et mentions de bâbord et tribord, servant au calcul de position d'un navire (XIX^e).

443. **MARINE.** 20 lettres ou pièces. 300/400€
 5 connaissements (1775-1852: Locquirec, Saint-Pierre, Pointe-à-Pitre, Le Havre, Bordeaux). Compte de «Pacotille des Molues» (morues) du vaisseau *La Marie Françoise* (1773); compte de vente de barriques de sucre venant du Cap (Bordeaux 1752). Lettres du duc de Praslin (griffe, 1768 au lieutenant de Penven), du duc Decrès (1815), du capitaine Lartigue (Bagnères de Bigorre 1842, avec brochure). Ordre de Louis XV (secrétaire) et Phélypeaux pour un écrivain de la marine (1746)...
On joint divers documents: circulaires, publicités, imprimés...
444. **MARINE.** 5 P.S., 1814-1836; 1 page in-fol. chaque, 4 vignettes aux armes royales. 70/80€
 Ordres, lettres de service et feuilles de route de François AUTIER, de Saint-Malo, élève de l'École spéciale de Marine, puis aspirant, d'octobre 1814 à juin 1836. On relève les signatures du comte de Jaucourt et de Marquisant.
445. **MARINS ET VOYAGEURS.** 9 L.A.S. ou pièces. 150/200€
 Charles BAUDIN (1825), Henri GOUDCHAUX (carte de visite), Guillaume de LA LANDELLE (3), Jules LECOMTE (belle et longue lettre écrite de Turin en 1848, à l'amiral Baudin), Charles NAPIER (1841), François-Edmond PARIS (Exposition Universelle de 1867), François-Étienne de ROSILY-MESROS (1806, un bord rogné), Albin ROUSSIN (à François Arago avec apostille de 4 lignes d'Arago, 1832). On joint une gravure coloriée, *Georges d'Arnouville et les pirates du Golfe Persique*.
446. **MAZARINADES.** 10 imprimés, 1649; plaquettes in-4. 400/500€
Recit veritable des discours tenus entre les trois Figures qui sont sur le Pont au Change, sur les affaires de ce temps [et Second discours...]. – Dialogue entre le Roy de bronze et la Samaritaine sur les affaires du temps present [et Second et Troisième...]. – Le Courier François, apportant toutes les Nouvelles veritables de ce qui s'est passé depuis l'enlevement du Roy... plus les Suite et Seconde [à Cinquiesme] Arrivée... – Arrest de la Cour de Parlement du 8 janvier 1649 (mise hors la loi de Mazarin).
447. **Gabrielle MERMOZ-GILLET** (1880-1955) mère de l'aviateur. 3 L.A.S., Lille mai-novembre 1929, à ses parents; 6 pages in-4 à en-tête *Pharmacie Commerciale de Wazemmes*, une lettre au crayon. 300/400€
Intéressantes lettres où elle recopie pour ses parents des lettres de Mermoz. [Gabrielle Mermoz-Gillet a été enterrée avec les lettres de son fils].
 – 31 mai, avec copie d'une lettre de Mermoz de *Buenos Aires 17 mai*: il est furieux que bien des lettres par avion arrivent encore par le bateau, mettant ainsi un mois au lieu de 7 jours et demi. «Je viens de rentrer d'un second voyage dans la Cordillère Argentine pour organiser les terrains d'atterrissage de notre ligne du Chili que je vais inaugurer et commencer le mois prochain [...] La ligne va être dure. Plus de 6 heures à 6000 m. d'altitude à l'aller et au retour. [...] Ça ne m'émeut pas au contraire. J'aime mieux lutter et vaincre ! Maintenant qu'on m'appelle le Lindbergh français noblesse oblige »... – 12 [septembre], avec copie d'une lettre de Mermoz de *Buenos Aires 30 août*: «Nous avons eu 3 courriers de perdus en Mauritanie, partis en même temps de Dakar et provenant d'Amérique du Sud»; il part pour un voyage d'études au Pérou, Bolivie et Équateur... – 7 novembre, avec copie d'une lettre de Mermoz: «le nouvel appareil Latécoère que je compte prendre pour mon raid est arrivé ici. J'en poursuis les essais et suis chargé de le lancer, de le faire connaître dans toutes les villes importantes de Sud Amérique»...
On joint un fragment d'une autre lettre avec copie complète d'une lettre de Mermoz, *Argentine 7 juin*: il va partir en expédition pour le Chili et la Bolivie, et doit organiser les terrains de la ligne au Chili. «En attendant Latécoère va me donner un appareil pour effectuer Toulouse Buenos Aires sans escale si possible. [...] Je ferai ensuite quelques traversées avec un hydravion de Marseille à Alger puis tenterai la première traversée aérienne postale de Marseille à Rio de Janeiro»...
448. **MEXIQUE.** L.A.S. par Francesco GODINEAU, Mexique 26 juillet 1767, à MM. Sersy Pouillard et compagnie à Bordeaux; 7 pages in-fol., adresse. 300/400€
 Très longue lettre racontant les mésaventures de l'associé des armateurs bordelais Sersy Pouillard & C^{ie}, envoyé au Mexique y faire du négoce. Après avoir acheté une «frégate du Roy qui étoit dans le port [de la Vera Cruz], de la réparer, d'entretenir son équipage, de faire ses provisions, etc. il m'engageoit d'obtenir une autre permission de vendre pour sept à huit mille piastres de plus; je la lui obtins et par ce moyen et quelques intrigues, il put se défaire de toute sa cargaison. À sa sollicitation j'obtins de plus une permission de charger du bois de campêche, enfin je ne crois pas qu'un honnête homme ait jamais été aussy fortuné. Ce malheureux voulut pour mettre le comble à sa fortune acheter de la cochenille, commerce prohibé aux étrangers et la charger furtivement; il fut vendu ou découvert et de là sont venues toutes vos infortunes»... Il raconte alors la suite rocambolesque des aventures du sieur Sersy et de la cargaison de cochenille.



449

ne résistera pas encore longtemps malgré les secours de la mer, et la situation y est terrible : «ils seront tous massacrés. Je leur ai fait dire qu'étant dans le malheur ils auraient toujours un asile au milieu de nous»... Tout est prêt à Porto Ferrajo, «dans les meilleures dispositions», pour la prise définitive de l'île...

450. **MONACO.** PASSEPORT signé par le gouverneur général de la Principauté de Monaco Charles Athanase de VILLAREY (1780-1871), Menton 23 juin 1838; 1 page in-fol. à en-tête Principauté de Monaco, vignette aux armes princières, cachets encre. 500/700€

Passeport délivré au journalier François Orselli d'Ange, demeurant à Roquebrune, pour circuler librement de Roquebrune à «Marseille, France et autres lieux». Au dos, le passeport est visé 4 fois (avec cachets) à Menton et Marseille.

449. **Sextius-Alexandre-François MIOLLIS** (1759-1828) général. L.A.S., Q.G. de Livourne 10 germinal VII (30 mars 1799), au général GAULTIER; 1 page et demie in-fol., à en-tête Armée d'Italie... LL. Miollis, Général de Brigade Commandant, belle vignette gravée, cachet de la collection Maret. 500/700€

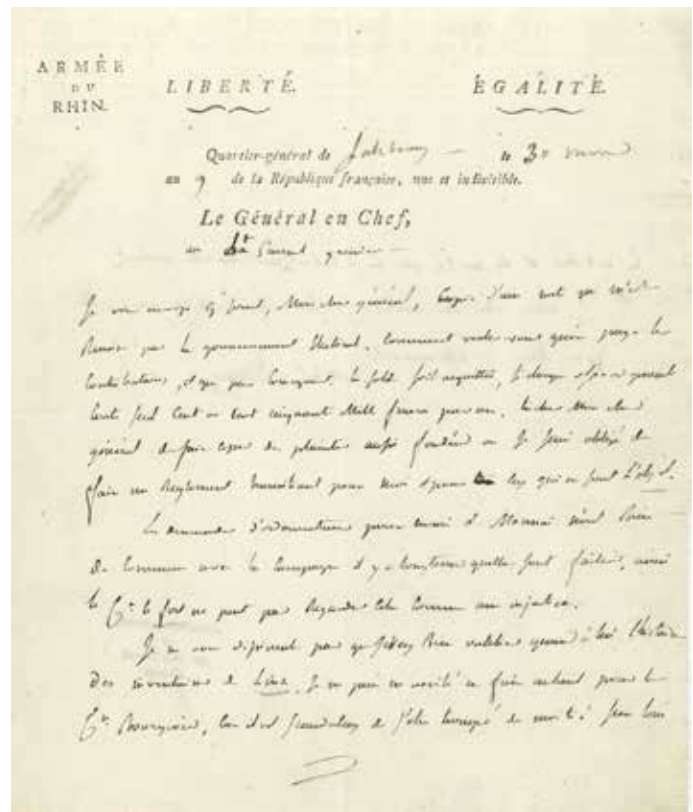
Au sujet de la reconquête de l'île d'Elbe. Il a quitté l'île hier par Porto Ferrajo et a visité tous les forts de la côte depuis Piombino, qu'il a trouvés bien surveillés. Il lui a écrit la veille «ce que j'ai fait pour nous assurer l'île d'Elbe et les événements qui m'ont empêché de nous emparer de Longone. Il m'était impossible d'y marcher sitôt avec de l'artillerie. [...] j'ai fait travailler aux chemins, j'espère que l'on pourra bombarder dans deux jours [...] avec six mortiers et un obusier [...] j'y envoie encore dix canonniers et trois cents hommes en toute diligence, je fais de plus compéter la Compagnie des chasseurs de Piombino par une d'ici ce qui mettra quatre cents hommes de plus dans l'île d'Elbe. Nous y en aurons environ mille, ce qui est indispensable, la forteresse de Porto Ferrajo demandant bien du monde». Il pense que Longone



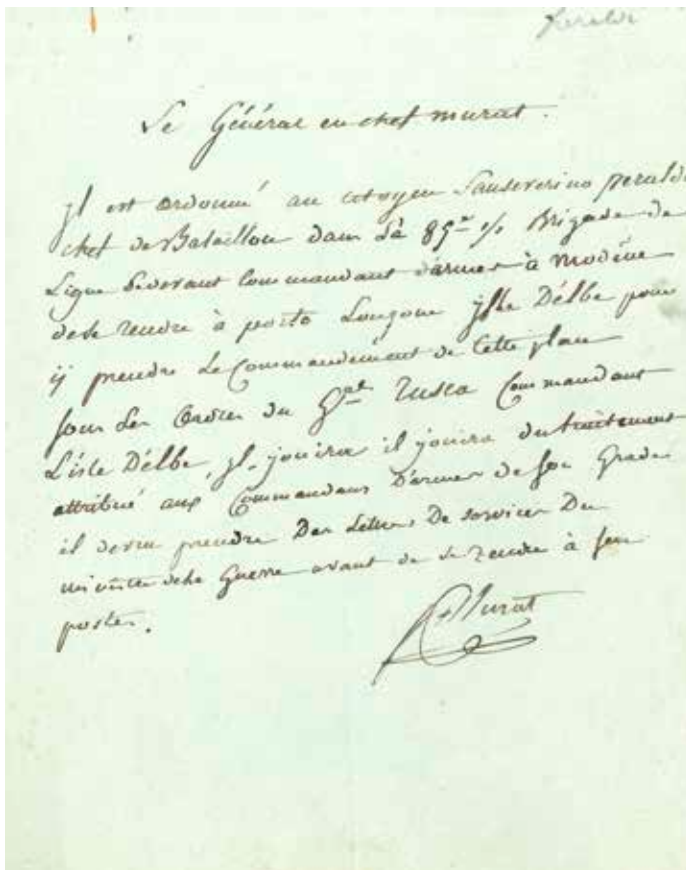
450

451. **Jean-Victor MOREAU** (1763-1813) général de la Révolution, le rival de Bonaparte. L.A.S., Q.G. de Salzbourg 30 messidor IX (19 juillet 1801), au lieutenant général GRENIER; 1 page et quart in-4, à en-tête Armée du Rhin... Le Général en Chef (cachet de la coll. Thorek). 300/400€

Il s'élève contre les dépenses excessives des officiers généraux, contre les malversations et autres détournements dans les comptes de l'Armée, à propos d'une note qui lui a été remise par le Gouvernement électoral... «Comment voulez-vous qu'on paye les contributions et que par conséquent le solde soit acquitté, si chaque officier général coûte seul cent ou cent cinquante mille francs par an. Tâche mon cher général de faire cesser des plaintes aussi fondées ou je serai obligé de faire un règlement humiliant pour moi & pour ceux qui en sont l'objet»... Ainsi il veut bien oublier «l'histoire des inventaires de Linz», mais ne peut en faire autant pour le Cⁿ BOURGEOIS, «car il est scandaleux de s'être trompé de moitié sur tous les articles, et des moitiés qui ne se cachent pas dans les poches»...



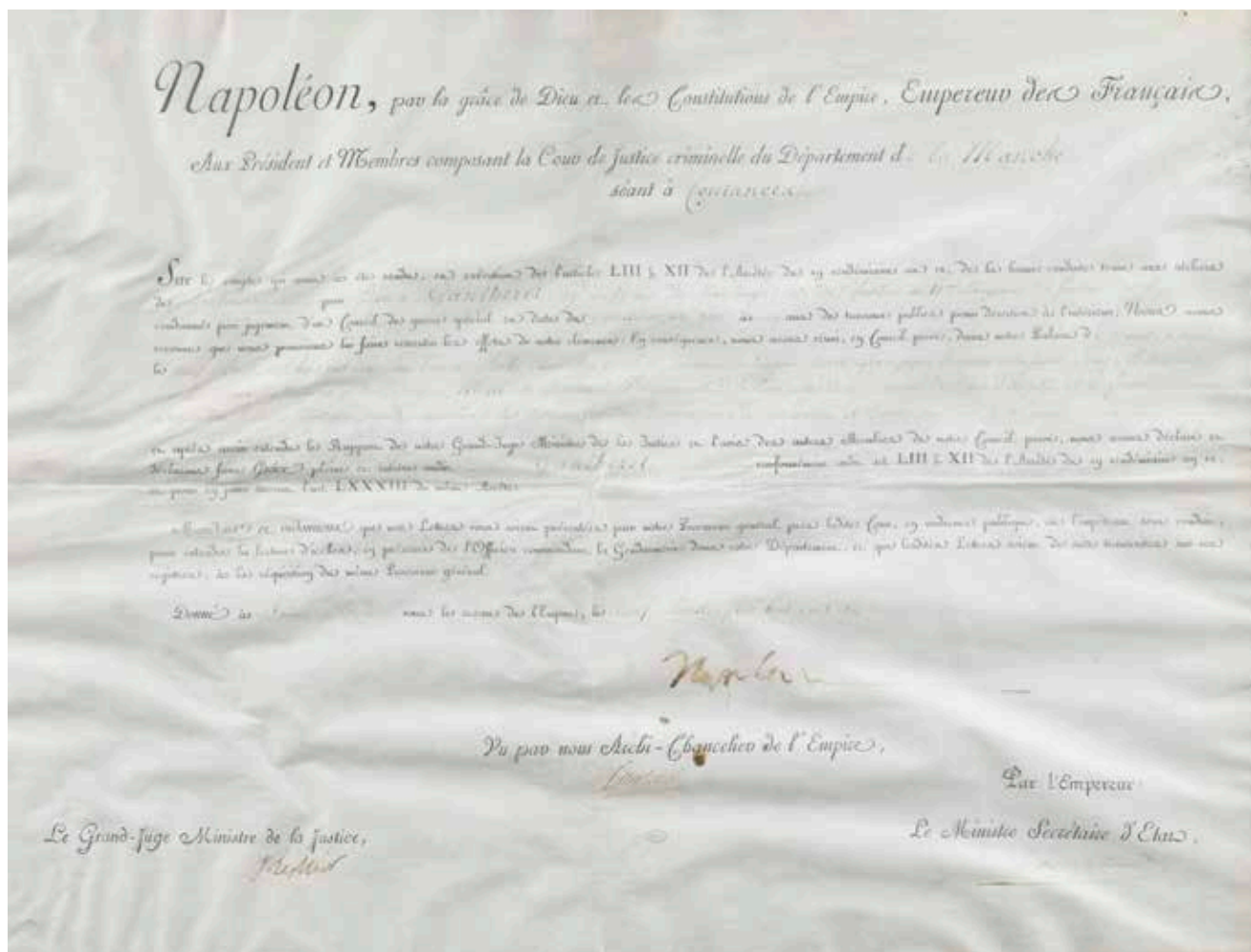
451



452. **Joachim MURAT** (1767-1815) maréchal d'Empire, roi de Naples. L.S., [mai 1802]; ¾ page in-4. 300/400€

Nomination d'un commandant sur l'île d'Elbe. «Il est ordonné au citoyen Sanseverino PERALDI, chef de bataillon dans la 85^e Brigade [...], commandant l'armée à Modène, de se rendre à Porto Longone, Isle d'Elbe, pour y prendre le commandement de cette place sous les ordres du G^{al} RUSCA Commandant l'Isle d'Elbe»...

452



453

453. **NAPOLÉON I^{er}** (1769-1821). P.S. « Napoleon », Saint-Cloud 9 août 1806 ; contresignée par l'Archichancelier CAMBACERÈS, le Grand-Juge ministre de la Justice REGNIER, et le ministre secrétaire d'État Hugues MARET ; vélin in-plano en partie impr. à en-tête *Napoléon, par la grâce de Dieu et les Constitutions de l'Empire, Empereur des Français* (encadré, encre lég. passée). 1 000 / 1 500 €

Lettres de grâce pour le fusilier Denis GANTHERET, natif de Maulonges (Côte d'or), âgé de 25 ans, condamné par un conseil de guerre à cinq ans de travaux forcés pour désertion. Par suite de sa bonne conduite aux ateliers de Pontorson, Napoléon lui accorde grâce pleine et entière...

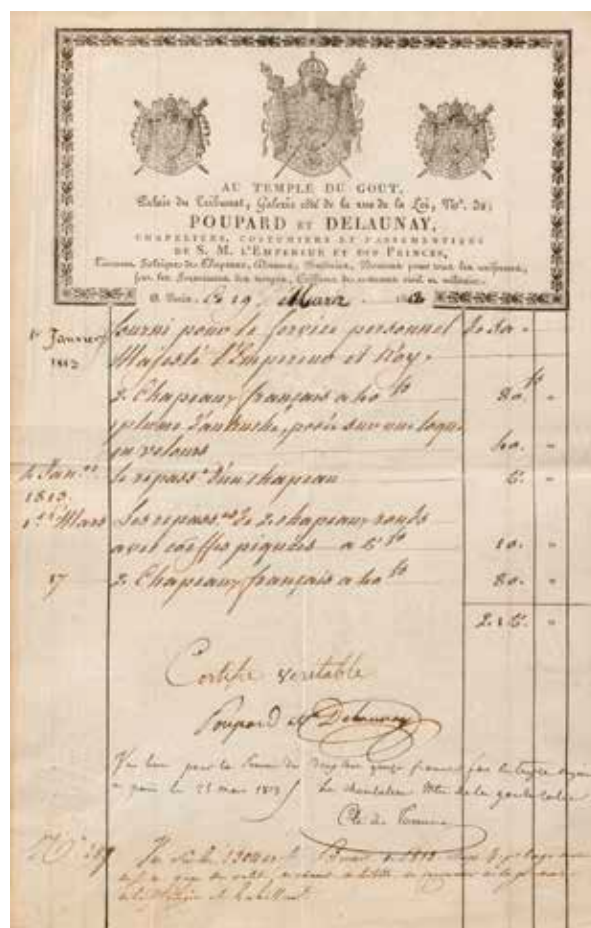
454. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « NP », Paris 8 avril 1809, au Vice-Roi Eugène de BEAUHARNAIS ; demi-page in-4. 1 000 / 1 200 €

À son fils adoptif le Vice-Roi d'Italie : « Mon fils, je vous envoie l'itinéraire de la colonne du général VALENTIN. – Je vous envoie également des tables de chiffre qui vous sont annoncées dans une de mes précédentes lettres »...

455. [NAPOLÉON I^{er}]. FACTURE de POUPARD et DELAUNAY, 19 mars 1813; 1 page in-fol., vignettes aux armes impériales et en-tête impr. Au Temple du goût... Poupard et Delaunay, chapeliers, costumiers et passementiers de S.M. l'Empereur et des Princes... (encadrée). 800/1000€

Chapeaux de Napoléon.

Mémoire des fameux chapeliers. « Fourni pour le service personnel de Sa Majesté l'Empereur et Roy »: 4 « chapeaux français », une « plume d'autruche, posée sur une toque en velours », et le repassage de chapeaux... Il est signé: « Certifié véritable Poupard et Delaunay », et visé par le comte de TURENNE, chambellan maître de la garde robe.



455



456

456. [NAPOLÉON I^{er}]. FACTURE de Milles LOLIVE, DE BEUVRY et Cie, 11 avril 1813; 1 page in-fol., vignette aux armes impériales et en-tête impr. Mesd^{lles} Lolive, De Beuvry & C^{ie}, Lingères de leurs Majestés l'Empereur & l'Impératrice, de leurs Palais & Maisons (encadrée). 500/700€

Mémoire de fournitures « pour l'usage de S.M. l'Empereur et Roi »: 60 chemises, 60 mouchoirs, 60 serviettes. Il est signé: « Certifié véritable Lolive De Beuvry & C^{ie} », et visé par le comte de TURENNE, chambellan maître de la garde robe de l'Empereur.



457

457. **NAPOLÉON IV** (1856-1879) Prince Impérial, fils de Napoléon III. DESSIN original; 22,7 x 35 cm. 300/400€

Dessin d'enfant à la plume, donné au ministre Eugène ROUHER. Paysage montagneux, avec un pont, et traversé par des rails de chemin de fer. Sur deux pitons rocheux, une tour crénelée et une maison.

On joint une signature découpée avec 2 lignes autogr. du Prince Impérial; et une enveloppe a.s. par Eugène Rouher adressée à «Son Altesse impériale Monseigneur le Prince impérial» à Natal (Afrique australe).

458. [**Charles de NAVARRE**, dit «Charles le Mauvais» (1332-1387) roi de Navarre]. Pièce manuscrite, 2 novembre 1378; parchemin, 7 x 25 cm. 400/500€

Hermant de Trèves reçoit de monseigneur Charles de Navarre, des mains de Jehan Le Franc son trésorier, la somme de 6 francs d'or, pour avoir fait ôter à ses frais les «terres fiens et gravois [...] par ses chevaux et hernois [harnachements]», qui étaient entreposés devant la maison dudit seigneur rue des Bouchiers du Temple à Paris.

459. **NEVERS**. Liasse comprenant un DESSIN à l'encre et 3 P.S., dont 2 signées par le peintre Edme LE COURNEUR, Nevers avril-mai 1661; 30,5 x 13,5 cm (dessins, un coin déchiré), et 5 p. et demie in-4 ou in-8. 400 / 500€

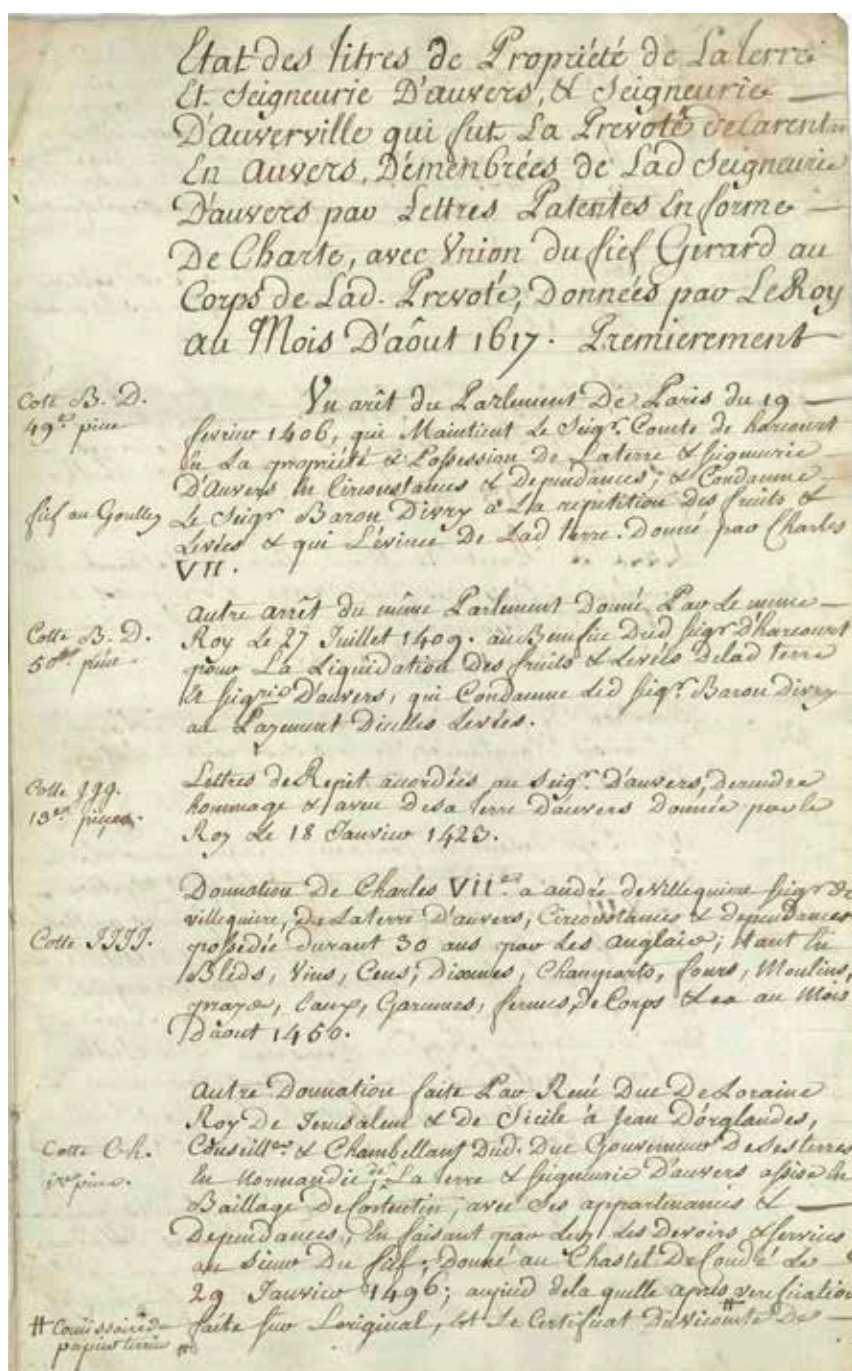
Dossier sur la réalisation d'œuvres et d'objets de culte pour la confrérie Saint-Trohé et Notre-Dame de Sainte-Colombe de Nevers. Contrat détaillant les pièces à réaliser: «Mr Le Courneur sera tenu de pindre le baton le thour dun saule dazeur avec filets dargent autour et le reste par le bas en feuilles, les feuillages du chapitau doré et les petites rozes aussy doré et le reste dargent»... etc. Une douzaine d'autres pièces sont ainsi détaillées. Le **dessin** à la plume, avec cotes, représente le bâton.

460. **NICE**. Environ 27 documents manuscrits et quelques imprimés, 1727-1855; en-têtes,; formats divers; en italien. 200/300€

Nizza sous le royaume de Sardaigne. Lettres et documents de l'*Intendenza generale della divisione di Nizza* (par les Intendants Morelli, Della Marmora, Gandolfo...), du *Governo generale* (Manifesto annuale di Polizia, 1838), du *Regio Comando della Citta e Provincia di Nizza*, du *Senato di S.M. sedente in Nizza*, *Manifesto del Magistrato di Sanita sedente in Nizza* (1786, concernant la viande), etc.



459



461

461. **NORMANDIE.** Environ 210 documents (certains en liasses), XV^e-XIX^e siècles; parchemin et papier (défauts). 800/1000 €
Actes divers, état de titres, mémoires, aveux, quittances, reconnaissances de dettes, ventes, échanges, accords, tutelles, rentes, inventaire, contrat de mariage; extraits d'actes de baptême, mariage ou décès; lettres de garde noble (1775); etc., concernant principalement la famille Boudier de Codeville et familles apparentées; d'Haudienville, Viel de Lignièrès, d'Auxais, de Brecey, Boudar du Ménil, etc.; et les terres d'Auvers et Auversville près Carentan, mais aussi Argouges, Avranches, Bayeux, Cherbourg, Lamballe, Saint-James, Valognes, etc.
462. **NORMANDIE.** Environ 60 documents, XVI^e-XIX^e siècles; principalement parchemin, nombreux cachets fiscaux de la généralité de Rouen (défauts). 500/600 €
Contrats de fief, héritages, aveux, ventes, adjudications, procès, etc., concernant principalement DIEPPE, le baillage et la vicomté d'Arques, le couvent de la Trinité de Fécamp, le baillage de Caux



463

463. **NOTRE-DAME DE PARIS.** CHARTE, Paris 10 avril 1377 ; parchemin 14 x 34 cm (mouillure et rognure sur un côté sans atteinte du texte) ; en latin. 200/300€

Acte capitulaire de l'Église de Paris : nomination de Robert Bercher comme chapelain de la chapelle de Saint-Pierre et Saint-Paul à Notre-Dame de Paris, suite au décès de Jean Brunel. Vidimus de 1377 d'un acte du 9 décembre 1376.

On joint une pièce manuscrite sur parchemin : supplique au Pape de Jean de Blois, chanoine de l'Église de Paris, demandant à ne pas résider en permanence à Paris, afin de pouvoir gérer ses autres possessions, [vers 1330] (parchemin 12,5 x 29 cm, manque à un coin).

464. **Louis-Guillaume OTTO** (1754-1817) diplomate. L.A., [prison du Luxembourg] 10 frimaire [II : 30 novembre 1793], à son épouse Fanny OTTO ; 7 pages in-4 (qqq petites taches). 400/500€

Longue et émouvante lettre de prison, témoignage des geôles de la Terreur. [Otto avait épousé en 1790, aux États-Unis, où il était secrétaire de légation, Amérique-France, dite Fanny de Crèvecœur. Nommé par le Comité

de Salut public à la direction politique des Relations extérieures, il fut arrêté après la chute des Girondins, et échappa de peu à la guillotine].

« Il est minuit. Un doux sommeil a déjà fermé les paupières des malheureux qui m'entourent. Tout, jusqu'aux gueules infernales, qui, dès le lever du soleil, font retentir les vastes corridors de ce château antique, jouit du repos, sinon de l'âme, du moins de la partie encore plus grossière de leur être. Ça et là un innocent opprimé gémit encore sur les maux qu'éprouvent une épouse éplorée et des enfants plongés dans l'indigence. Déjà le concierge a fait la revue des barres de fer, qui ferment inutilement les croisées du château, car où iroient les malheureux qu'il contient ? Où seroient-ils à l'abri de la justice, de la vengeance ou de la calomnie ? Déjà les factionnaires à moitié endormis et pénétrés de froid ont commencé leurs cris lugubres de Sentinelle prenés garde à vous !... Etc.



464

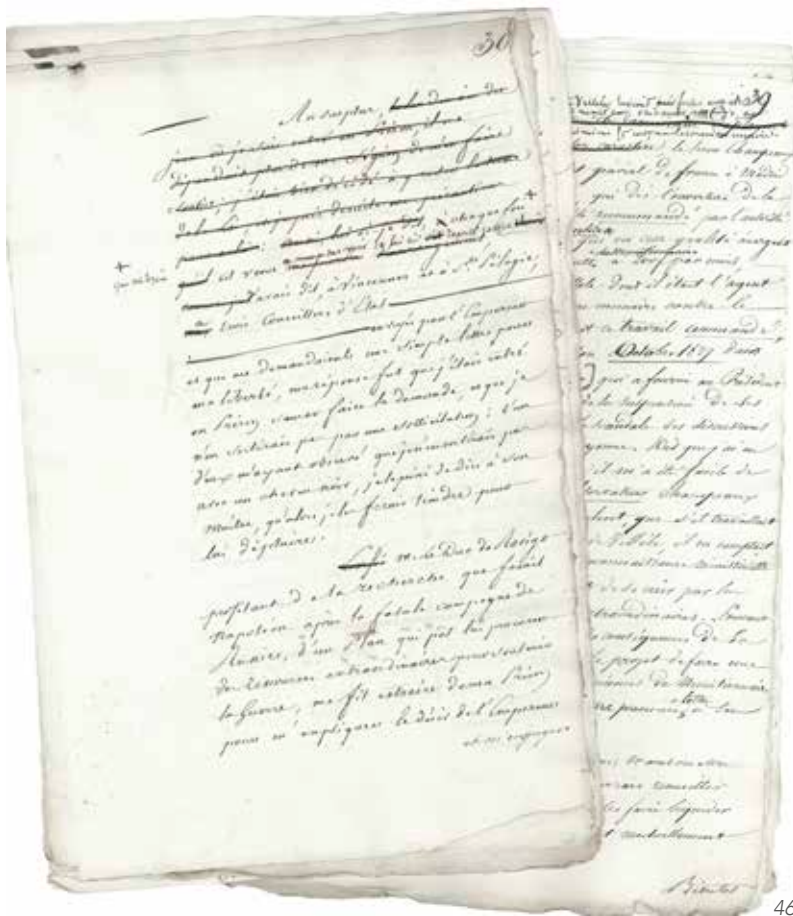
465. **Gabriel-Julien OUVRARD** (1770-1846) financier, munitionnaire des armées sous la Révolution, l'Empire et la Restauration. MANUSCRIT avec corrections pour un supplément à ses **Mémoires**; 409 pages in-fol. 700/800€

Important manuscrit d'un supplément inédit aux Mémoires, préparé pour l'impression, où l'on distingue plusieurs mains, avec de nombreuses corrections et additions en partie autographes, et des passages rayés et supprimés. Il est malheureusement incomplet, et paginé 27 à 138, et 152 à 430 (avec parfois une double pagination; la fin manque). Les *Mémoires* de G.-J. Ouvrard sur sa vie et ses diverses opérations financières, avaient paru en 1826-1827 chez Moutardier, en 3 volumes. Ce manuscrit leur est postérieur, comme l'indique la page 27 sur ses relations avec Séguin: «cette partie de mes mémoires a donné lieu à plusieurs observations auxquelles je crois devoir répondre»... Il cite également des documents apparus lors de son procès

Outre ses relations avec Séguin, Ouvrard revient sur l'affaire des marchés de Bayonne, et l'hostilité de VILLÈLE secondée par Champeaux, chancelier du consulat de France à Madrid; ses relations avec le duc de RICHELIEU; développement sur l'importance du Crédit public, «cause et effet de la civilisation»; un autre long développement sur les États d'Amérique du Sud (avec citation d'une lettre de Baring du 10 août 1828), avec un plan «pour régler et achever l'émancipation de l'Amérique du Sud»; des considérations sur le rôle de la Banque de France...

Quelques versos portent des titres de chapitres: «2(bis) Af^{es} d'Esp^e», «3 Rachat de l'impôt français», «4 Emprunts crédit public», «10 exploitation de l'Amérique indépendante».

On joint un exemplaire des *Mémoires* (1826-1827, 3 vol. in-8, rel. usagées, défauts).



465

466. **PACIFISME**. 3 L.A.S. et 1 L.S. de pacifistes anglosaxons adressées à Charles LEMONNIER (1806-1891), président de la Ligue Internationale de la Paix et de la Liberté, à Genève; en anglais. 300/400€

Lewis APPLETON, pacifiste anglais, fondateur (avec Hodgson Pratt) de l'International Arbitration and Peace Association). L.A.S. et L.S., Londres janvier-mai 1881 (6 p. 1/2 in-4 à en-tête de l'*International Arbitration and Peace Association*). Longue lettre évoquant les activités de l'IAPA et ses divergences de vues avec Lemonnier, le premier meeting qui eut lieu le 13 août 1880 et le nombre d'adhésions qui s'est accru pour arriver à 1500; il propose à Lemonnier de devenir l'un des vice-présidents. En mai, il regrette de n'avoir pas reçu les *États-Unis d'Europe* de Lemonnier.

Stanley MATTHEWS (1824-1889) juge américain à la Supreme Court. L.A.S., Washington 16 novembre 1881 (2 p. in-8 à son chiffre) Il accuse réception des brochures de Lemonnier et envoie les coordonnées de quelques personnes pouvant être intéressées par sa cause. «You will observe that what I say in reference to the subject of International arbitration, is incidental and not by way of a full and formal treatment of so fruitful a theme. But the sentiment I have expressed show that I sympathize perfectly with the efforts of yourself and your associates in educating the public opinion of the world in the doctrines of peace and good will»...

Hodgson PRATT (1824-1907), pacifiste anglais, fondateur (avec Appleton) de l'International Arbitration and Peace Association (IAPA) en 1880. L.A.S., 9 décembre 1881 (1 p. in-8). «I think your suggestion excellent & I will bring it before our association»...

467. **PAPES. PIE VI** (1717-1799). BULLE, Rome 5 mars 1776; parchemin, 34 x 54 cm, scellé par un fragment de sceau en plomb, pendant sur cordes tressées bicolores; en latin (transcription jointe). 300/400€

Bulle par laquelle le Pape prend acte de la résignation faite par Claude-Antoine Monnier, prêtre de la paroisse de Saint-Pierre-es-Liens à Besançon, en faveur de Marie-Antoine Flamier, autre prêtre de Besançon; en dédommagement, Monnier reçoit une pension annuelle de 19 ducats d'or.



468. **PARIS. HÔTEL DE BOHÊME.** 3 CHARTES, 1484-1493 ; parchemins oblong in-8 (environ 9 x 25 cm chaque).
1 000 / 1 500 €

3 chartes concernant la fontaine et la décoration de la salle d'armurerie de l'hôtel de Bohême.

[L'hôtel de la Reine, devenu hôtel de Soissons, dans le quartier des Halles, à l'emplacement de la Bourse de Commerce, porta au fil du temps les noms d'hôtel de Nesle, hôtel de Bohême ou de Bahaigne, ou hôtel d'Orléans, selon le nom des nobles familles auxquelles il appartient successivement, depuis les années 1230. Construit par Jean II de Nesle, il fut la propriété de Saint Louis qui l'offrit à sa mère Blanche de Castille ; Philippe le Bel en hérita et l'offrit à son frère Charles de Valois ; il passa ensuite à son fils Philippe de Valois qui, devenu roi de France, le donna à Jean de Luxembourg, fils de l'empereur Henri VII du Saint-Empire et lui-même roi de Bohême : il est alors renommé hôtel de Bohême ; il fut ensuite vendu par Marie de Blois à Charles VI qui l'offrit à son frère Louis, duc de Touraine et d'Orléans ; il prend alors le nom d'hôtel d'Orléans.]

2 octobre 1484. Pierre Rémy, maître des ouvrages du duc d'Orléans, certifie qu'il a fait les réparations des tuyaux de la fontaine, « que depuis les ouvraiges et repparations nagueres & dernièrement faiz pour mondiseigneur le duc en son hostel de Behaigne appelle lostel dorleans [...] et au tuyau de plomb par lequel court leau de la fontaine audit hostel Jehan de Soing plommier et fontenier demeurant à Paris a mis et employé [...] de tuyau de plomb neuf au tuyau de lad. fontaine lequel tuyau estoit troué et rompu »...

28 juin 1493. P.S. par Guillaume PIEFORT, prévôt de l'hôtel du duc d'Orléans, confessant avoir reçu de Jacques Hurault trésorier du duc, 4 livres et 5 sous « pour avoir fait habiller et mettre en estat les tuyaulx de la fontaine de Behaigne ».

10 juillet 1493. P.S. par Charles SEZAN, secrétaire du duc d'Orléans. 9,5 x 27 cm. Jacques du Saulier, marchand à Paris, confesse avoir reçu de Jacques Hurault, « trésorier, argentier & receveur » du duc d'Orléans, la somme de 10 livres 17 sols 6 deniers tournois « pour XIII pièces et demie de toile jaune et rouge quil a vendu [...] pour faire rideaulx et garnir par le dedans les aulmoizes et tables de la chambre darmement [...] en la maison de Bahaigne »...

469. **Jean-Charles PICHEGRU** (1761-1804) général de la Révolution, il conquiert les Pays-Bas; député et Président des Cinq-Cents, déporté en Guyane, il s'évada, conspira avec Cadoudal, et fut trouvé étranglé dans sa prison. L.A.S., Ilkirch 30 fructidor III (16 septembre 1795), au général Jean-Jacques AMBERT; ¾ page in-fol., à en-tête *Armée de Rhin et Moselle*. Le Général en Chef, grande vignette gravée. 400/500€

Il critique les dernières décisions prises par MERLIN DE DOUAI au Comité de Salut Public. «Je ne puis qu'approuver, Général, la marche que vous avez suivie à l'égard des dispositions faites par le Représentant MERLIN [...] On ne peut jouer en même temps le rôle de Législateur et celui de Général, et il est plus que temps de rappeler l'incompatibilité de ces deux fonctions. Mais comme les dispositions dont il est question, entrent à peu près dans mes vues, faites-les exécuter»...

470. **Jean-Charles PICHEGRU**. L.A.S., «Tête de pont de Mannheim» 5 complémentaire III (21 septembre 1795), au conventionnel Jean-François REUBELL, «Représentant du peuple près de l'Armée de Rhin et Moselle»; 1 page in-4, adresse avec cachet de cire rouge (qq brunsures). 300/400€

Annnonce de la capitulation de Mannheim. «J'ai l'honneur de vous informer, Citoyen Représentant, que nos troupes sont entrées hier à Mannheim par capitulation, qui a été la suite de douze à quinze heures de pourparlers et de menaces, mais nous n'avons pas brûlé une amorce. La place nous est remise telle qu'elle est, sauf à la rendre à la paix définitive dans la même situation. Je présume que vos collègues Merlin et Rivaud qui sont tous deux dans la ville vous ont donné ou vous donneront de plus amples détails»...



469

471. **[Alphonse comte de POITIERS** (1220-1271) frère de Saint Louis]. P.S. «Bailli», Paris 13 avril 1481; parchemin 10 x 26 cm, avec reste de sceau en cire brune sur queue. 300/400€

Rente fondée par Alphonse comte de Poitiers à Saint-Germain-l'Auxerrois. «Nous doyen du chapitre de l'église collegiale Saint Germain Laxerrois à Paris au nom de la communaulte dicelle eglise confessons avoir receu de honorable homme et saige maistre Guillaume du Val receveur de La Rochelle et Xaintonge» diverses sommes «acause de dix livres tournois de rente chacun an que feu Alphonse en son vivant conte de Poitiers donna à lad. communaulte»...



471

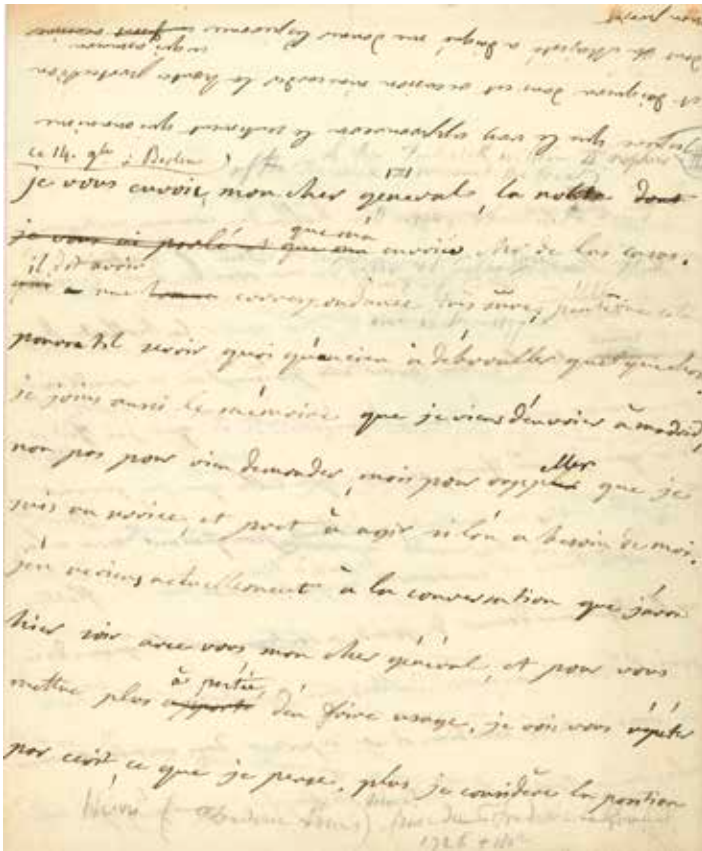
472. **Georges POMPIDOU** (1911-1974). 2 cartes postales signées, [janvier 1938], à André FRAIGNEAU ; cartes illustrées avec adresses et timbres. 300/400 €

[Pompidou était alors professeur de français au lycée Saint-Charles de Marseille.] Les cartes sont écrites par Jean-Paul de DADELSEN (1913-1957), et cosignées par Manfred KEYSERLING, Georges et Claude POMPIDOU, etc.

De Martigues, Dadelsen écrit : « Merci et bravo pour votre bilan illustré. On fait des réparations dans le jardin de la maison de Maurras. Nous n'avons pas vu l'aurore boréale »... Et des Baux : « Cher André, y reviendrons-nous à Pâques avec vous ? »...

473. **PRISON DE LA CONCIERGERIE**. 2 pièces manuscrites, 1486-1527 ; parchemins, 9,5 x 18 et 20 x 33 cm. 300/400 €

15 janvier 1486. P.S. par Jean TUELEU, procureur du duc d'Orléans au Parlement, confessant avoir reçu de Jacques Hurault trésorier du duc, la somme de 183 livres tournois, pour les frais d'emprisonnement d'André Chastelain « chevalier, prisonnier en la conciergerie du Palais », à raison de 12 sous par jour. 19 juillet 1527. Ordre du Parlement de livrer Sébastien Francoeur « prisonnier en la Conciergerie du Palais », à la justice ecclésiastique « pour luy faire et parfaire son procès sur le delict commis ».



474

474. **Henri de PRUSSE** (1726-1802), général et homme d'État prussien, frère de Frédéric le Grand. L.A. (minute avec corrections), Berlin 14 novembre [après 1792], à un général ; 4 pages in-4 ; en français. 400/500 €

Intéressante lettre sur les Pays-Bas et la Maison d'Orange. Il annonce l'envoi d'un « mémoire que je viens d'envoyer à Madrid, non pas pour rien demander, mais pour rappeler que je suis au service, et prêt à agir si l'on a besoin de moi. J'en viens actuellement à la conversation que j'avais hier soir avec vous, mon cher général, et pour vous mettre plus à portée d'en faire usage. Je vais vous répéter par écrit ce que je pense. Plus je considère la position de la maison d'Orange en Hollande comme critique au plus haut degré, et plus je me sens le désir extrême de contribuer à la maintenir dans ses droits, et à sauver la Hollande de la ruine totale [...] la manière dont je me suis lié visavis du Roy par l'écrit que j'eus l'honneur de remettre à sa Majesté, en passant à Potsdam en 1792 et la lettre que j'eus l'honneur de lui écrire à Coblenz, lorsqu'il daigna me prêter deux cent mille écus pour les princes, me met dans le cas de ne pouvoir prétendre à aucun de mes états et à aucune indemnité que ce qu'il dictera ».

475. **RELIGION**. MANUSCRIT, XIV^e siècle ; bifeuillet in-4 de parchemin (30 x 29,5 cm), chiffré 245 (un bord froissé). 300/400 €

Sur l'ordre des Frères Prêcheurs et l'abbaye de Saint-Victor à Paris. Ce fragment détaille 14 articles.

« Item Car les Religieux dudit ordre qui se disent ou sentent grenez par les prieurs se peuvent plaindre aux anciens du couvent contre iceulx prieurs ou au supérieur prélat comme au provincial et du provincial au general et de luy au chappitre general [...]. Item et quil y ait usaige stille ni coustume en la chancellerie de France par lequel le Roy ait acoustumé bailler provisions et lettres en telz cas comme celui qui soffre et en la forme que ledit demandeur les a obtenues et ne sera point trouvé qu'ils en ont esté usé et mesmement en lordre des freres prescheurs et aussi soubz correction seroit ce chose de mauvais exemple et consequence [...]. Il est assez notoire des religieux de labbaye de Saint Victor lez Paris que lon revocque souvant de leurs prieurez et offices des gardians des couvens des cordeliers et des prieurs desdits freres prescheurs des augustins des carmes des chartreux des celestins »... En conclusion « sont revocques doffices ou benefices selon les statuz de leurs ordres [...] car leurdits statuz coustumes et usaiges desquelz ils ont acoustume usé sont les droiz qui doivent estre observez en leurs revocacions ».

476. **RELIGION.** Plus de 100 lettres de prêtres, prélats ou prédicateurs, la plupart L.A.S. 300/400€

Alfred Baudrillart (2), Charles Théodore Baudry év. de Périgueux (3), L. Blanquart de Bailleul arch. de Rouen, F. de la Bouillerie év. de Carcassonne (1849), H.L. Buquet év. de Parium (3 à Ch. Jourdain), P.L. Cœur év. de Troyes (8 à Ch. Jourdain), J.L. Daniel év. de Coutances, Augustin David futur év. de Saint-Brieuc (9 à Ch. Jourdain), Jean Dours év. de Soissons (1862), Pierre de Dreux-Brézé év. de Moulins (4), cardinal Fornari nonce (1849), P.A. de Garsignies év. de Soissons (2), J.A. Gignoux év. de Beauvais (5 à Ch. Jourdain), abbé Isidore Goshler (8 à Ch. Jourdain), cardinal J.H. Guibert arch. de Tours (6), P.E. Henry év. de Grenoble (7 à G. Calmette, 1902-1904), Conrad Hoffmann théologien protestant allemand (1851), J.L. de Seguin des Hons év. de Troyes (1826), abbé Michel Houssaye (15 à Ch. Jourdain, avec 3 réponses), Cl. La Myre-Mory év. du Mans (1826), abbé Louis Lescœur de l'Oratoire (2), abbé Louis Legrand (2), Hyacinthe Loyson (2), Henri de Lubac, J.P. Lyonnet év. de Saint-Flour (1850), Césaire Mathie, arch. de Besançon (1849), abbé Miley (1858), Justin Paulinier arch. de Besançon (3), Léon Potier de Gesvres arch. de Bourges (6, 1699-1706), Louis-Gaston de Ségur, cardinal L. Simonetti (Rome, 1849), Charles Verdière jésuite (3).

477. **RÉVOLUTION.** 5 lettres, la plupart L.A.S., février-juillet 1789; 8 pages in-4, 3 adresses. 800/1000€

Curieux ensemble sur la Grande Peur dans la Bresse.

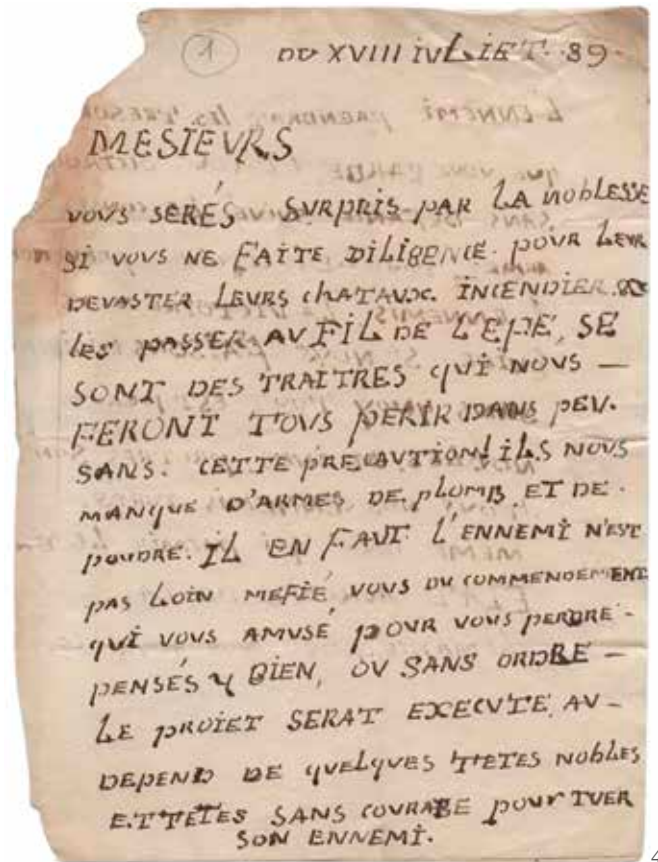
8 février, lettre anonyme (en majuscules) adressée à M. de Monburon à Bourg: «Deux cent cytoyens de Bourg préviennent le plat Monburon, que la présence d'un aussy arrogant gredin souille depuis trop longtems cette ville; il fera donc bien de purger le pays car il déplaît à tous [...] S'il faut faire un exemple, ledit butor en servira bientôt. On file sa corde, et la fete ou il doit danser n'est pas bien éloignée»...

XVIII Juillet, lettre anonyme (en majuscules) adressée «A Mesieurs du Tier Etat de presant de garde a Bourg en Bresse». «Vous serés surpris par la noblesse si vous ne faite diligence pour leur dévaster leurs chataux, incendier & les passer au fil de l'epe, se sont des traitres qui nous feront tous perir dans peu. [...] Nobles, moines, pretres, sont tous nos ennemis jurés»...

Macon 24 juillet. Melchior, comte de MONTREVEL (1736-1794) à M. Chevrier, maire de Bourg. Il regrette d'avoir pu déplaire au peuple: «Je n'auois pu imaginer que mon goût pour la chasse qui eut pu lui déplaire j'avois en conséquence ordonné de tuer des biches», et il va réformer des chiens et des chevaux... Il veut que «les malheurs du temps et l'augmentation d'impots que je vais payer pour la renonciation aux privileges pecuniaires portent sur mes plaisirs et non sur des gens à qui je donne du pain [...] Si je dois perdre mon chateau et l'amitié du peuple je sacrifierois le premier pour conserver le second»... Etc.

Corveissiat 25 juillet. Avertissement par le curé de Corveissiat, «Vousêtesavertique des brigans sont répandus par la Comté, qui s'approchent de la Bresse qui metent à feu et à sang, devoust enir sur vos gardes et d'en avertir messieurs de Bourg»... Certifié par les curés de Cize, Corantet Romanèche.

Saint-Just 25 juillet. Lettre du vicaire Billon: «L'allarme qui vient de se répandre dans les campagnes oblige les habitants de St Just à recourir à vous pour avoir de la poudre et des armes pour s'opposer aux efforts des brigands»...



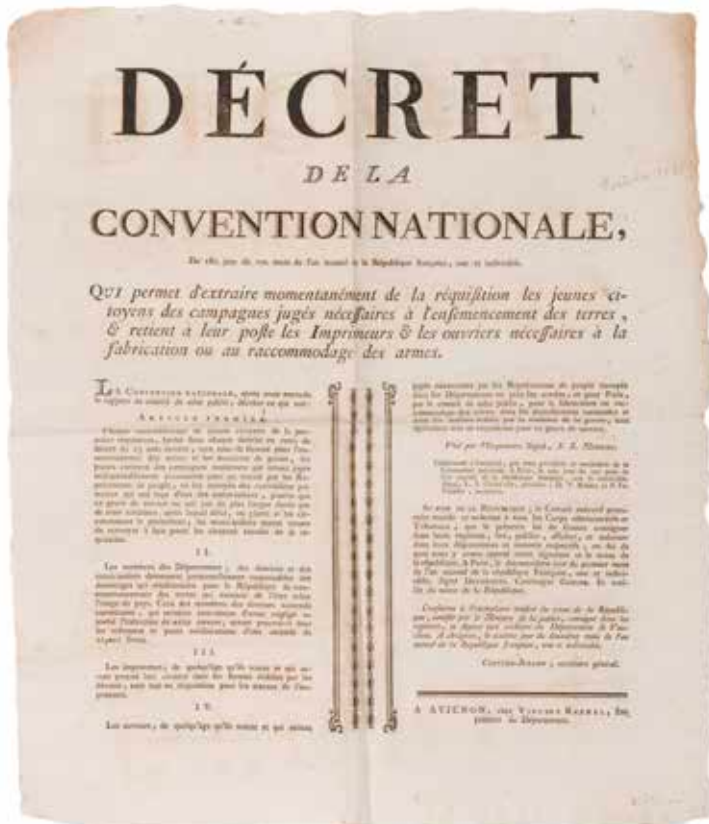
477

478. **RÉVOLUTION. GARDES.** 3 documents et 2 imprimés. 300/400€

Garde Bourgeoise de Paris [instituée le 13 juillet 1789, en vue de maintenir l'ordre]. – Pièce pré-imprimée, signée par le commissaire Patris. Ordre à M^{me} Turgot de monter sa garde le 9 août [1789] au corps-de-Garde du Val-de-Grâce. – Certificat signé par 3 officiers de la Garde bourgeoise, certifiant que M. Etienne «a pris les armes avec nous au poste de la rue Fromenteau à commencer du treize juillet 1789 et qu'il nous a été d'un grand secours [...]»; beau cachet de cire rouge.

Garde Constitutionnelle du Roi. Certificat signé par 6 membres de la Musique de la Garde, 1792, pour Van der Hagen dit Amand, «chef de la musique de cette Garde».

2 imprimés: *Loi relative au licenciement de la Garde du Roi* et *Loi relative aux citoyens composant la ci-devant Garde du Roi*, 31 mai et 8 juin 1792.



480

479. **RÉVOLUTION.** 11 imprimés, Paris Imprimerie nationale 10 août-6 septembre 1792; in-4. 200/250€

Lois portant la griffe de DANTON et le cachet à l'encre rouge de Louis XVI Roi constitutionnel: remplacement du ministère, formation de la Convention Nationale, saisie des pièces trouvées dans le cabinet du Roi, suppression des Commissaires du Roi près les Tribunaux, médailles des députés, etc.

480. **RÉVOLUTION.** 58 AFFICHES; la plupart de l'Imprimerie Nationale, grand in-fol. (qqz défauts). 800/1000€

Lois, Lettres patentes, Décrets et Bulletins (et suppléments) de la Convention nationale, proclamations et actes, etc., concernant la citoyenneté française, l'exportation des cotons, les emplois militaires, les troubles de Lozère, la loi martiale contre les attroupements et le drapeau rouge, la liste des biens des émigrés dans le dép. des Bouches-du-Rhône (dont Mirabeau cadet), la Garde nationale de Marseille, la cocarde tricolore, la surveillance et conservation des objets du château des tuileries et maisons nationales, l'armée des Émigrés...; les événements de Marseille, l'armée de l'Ouest, le tribunal de cassation, la réduction de Lyon, l'exécution de la Veuve Capet, liste des

« rebelles mis hors la loi », les cendres de Voltaire, le brûlage des archives, les Antilles, le calendrier républicain, la Déclaration des Droits de l'Homme, les dons patriotiques, les événements de Vendée et de Lyon, l'annulation de marchés frauduleux, les dépôts de chevaux, la Corse et Paoli, Toulon, l'esprit public, les prisons, l'abolition de l'esclavage, « le mode de gouvernement provisoire et révolutionnaire », un projet d'enlèvement de Louis XVII, Dumouriez, lettres des représentants du peuple en mission (dont Carrier sur les noyades de Nantes) et de généraux, l'accusation contre Danton et Desmoulins, la reconnaissance de l'Être Suprême, etc.; discours de Cloots, de David (sur la fête de la réunion républicaine); l'assassinat des plénipotentiaires de Rastadt, l'établissement d'écoles primaires dans les Bouches-du-Rhône; *Vivent les bons Citoyens de S. Briec*...; etc. Plus une affiche de vente d'une maison.

481. **RÉVOLUTION.** Environ 140 imprimés, 1789-1802; la plupart in-4. 400/500€

Proclamations, lettre patentes et déclaration de Louis XVI, actes du Corps législatif, lois et décrets, concernant la loi martiale contre les attroupements, l'abolition du régime féodal, la suppression des apanages, la Patrie en danger, la mise en accusation des Princes, la responsabilité ministres, la circulation des grains et subsistances, les spectacles et les droits des auteurs dramatiques, les droits d'auteur, les charges de barbiers-perruquiers, les monnaies et assignats, la fausse monnaie, la formation d'une Légion franche étrangère, les étangs, les moulins, l'Observatoire, le divorce, les statues de Descartes et Rousseau, les bibliothèques, les écoles et l'instruction publique, la réunion de Nice à la France, le serment des ecclésiastiques, le mariage des prêtres, la vente des bâtiments religieux, l'École de Mars, les impôts, la construction de jetées, les émigrés, l'arrestation des sujets de Grande-Bretagne, la réquisition des imprimeurs et fondeurs de caractères, les tabacs, les certificats de civisme et de résidence, les passeports, les actes publics, les chevaux et mulets, les Colonies, la vente des biens nationaux, la marine, les rebelles de la Vendée, la garde de Louis XVI après Varennes, la vente du mobilier des maisons ci-devant royales (et conservation de maisons et jardins de Saint-Cloud, Versailles, etc.), les médailles et décorations, etc.

Adresses, lettres, nouvelles et circulaires (arrestation de Louis XVI à Varennes), rapports (Barrère, Delaunay d'Angers), chansons, *Catéchisme français, républicain* par Bias-Parent (Apt, an III), *Mon apologie* par un prêtre réfractaire, 7 n°s de journaux (dont *Le Diurnal*, *Le Nécessaire*...), etc.

482. **RÉVOLUTION et EMPIRE.** 7 lettres et documents. 400/500€

Charles DELACROIX (p.s. comme préfet de la Gironde, Bordeaux 19 floréal XII). Général Victor-Emmanuel LECLERC (apostille a.s. au bas d'une affiche du Conseil militaire, Marseille 14 frimaire IV). Hugues MARET (l.s., Saint-Cloud @ût 1806, à Le Pelletier d'Aunay). MOREAU, commissaire des guerres (p.s., Neuf Brisach 10 juillet 1815).

2 AFFICHES: Proclamation bilingue du général MIOLLIS, Mantoue 7 germinal IX, annonçant la paix de Lunéville et le rétablissement de la République Cisalpine. Affiche bilingue (français et allemand, en 2 morceaux) annonçant la bataille de Lützen, 8 mai 1813. – Brochure: Notice sur l'île d'Elbe (Paris, Tardieu-Denesle, 1814, avec carte dépliant).

483. **RÉVOLUTION DE 1848. Ferdinand de MYLIUS** (1784-1866) général. 2 L.A. (minutes), 1848-1849; 4 pages in-fol. (la 1^{ère} inachevée). 250/300€

Intéressants témoignages sur la manifestation et l'insurrection du 15 mai 1848.

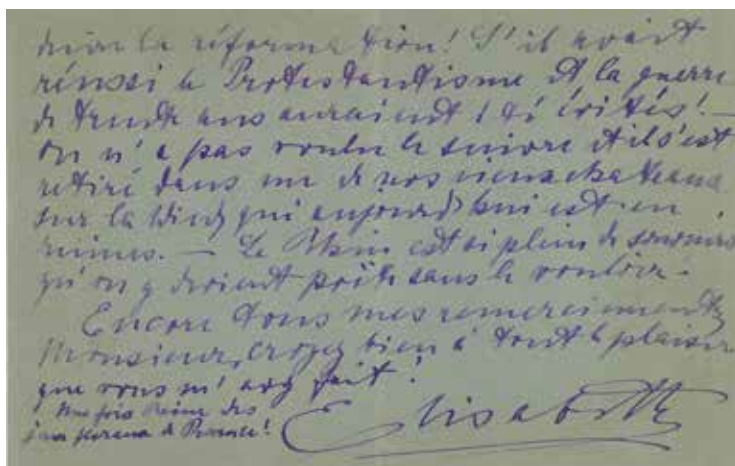
20 mai 1848, à son cher Delorcelle, racontant la journée du 15, quand on vint le prévenir « qu'un rassemblement de plus de 30.000 hommes sans armes avait envahi la Place de la Concorde, qu'un Bataillon de la 1^{ère} Légion ayant voulu traverser la Place pour aller au Palais de l'Assemblée Nationale les émeutiers avaient été au devant et en faisant signe de leurs chapeaux et de leurs casquettes l'avaient empêché de continuer son chemin. [...] Arrivés sur la Place de la Concorde qui était obstruée de monde, nous vîmes une masse compacte qui comme un serpent noir entourait le Palais de l'Assemblée Nationale [...] je dis alors au Capitaine Perrin: l'Assemblée est cernée, elle ne peut délibérer en liberté, et l'on fait mettre la baguette dans le canon pour faire voir au rassemblement que les armes ne sont pas chargées; il arrivera des malheurs ! »... [La lettre est restée inachevée.] –, 27 mars 1849, à M. Béranger. Il revient « sur l'affaire du 15 Mai », et s'interroge: « Pourquoi les Commandants de ces Bataillons se sont-ils soumis aussi facilement à l'intimidation de quelques hommes non armés, ces Commandants ont-ils fait prévenir immédiatement le Commandant Supérieur ? Par qui ont-ils fait prévenir et quels ordres ont-ils reçu ? [...] Il n'y avait du monde que pour entourer le Palais, il y avait beaucoup de curieux, on circulait très facilement sur le Pont et entre les rangs du rassemblement, et il n'y avait personne sur la Place de la Concorde; beaucoup d'hommes avaient déjà quitté »... À 2 h. ½, un officier, arrêté par la foule, lui annonça que « leur pétition était acceptée et que l'Assemblée avait déclaré la guerre à l'Autriche. Dans ce moment l'Assemblée n'était pas envahie et le rassemblement paraissait encore bien pacifique. Deux forts Bataillons de la Garde Nationale arrivaient aussi par le Quai d'Orsay traversèrent tranquillement le rassemblement et se placèrent je crois à l'entrée du Pont de la Concorde du côté de la Place. [...] Il y avait donc assez de forces si quelqu'un s'était mis à leur tête pour disperser le rassemblement ».

484. **Jeanne-Marie Rendu, Sœur ROSALIE** (1786-1856), religieuse de la Congrégation des Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, béatifiée en 2003. L.A.S., 26 novembre, à Mme BEDEL, au couvent des Anglaises, à Paris; 1 page et demie in-8, adresse. 200/300€

Elle demande « des nouvelles de la pauvre fille pour laquelle vous avez tant de bonté et qui est à la Pitié ! », et envoie 10 F pour elle. Elle a répondu à une autre personne « que nous ferions notre possible pour seconder ses bonnes dispositions; mais il fallait qu'elle fût pourvue d'argent en attendant qu'elle put aller à la maternité. Voilà encore une bonne œuvre qui est recommandée à votre ingénieuse charité ». Notice impr. jointe sur Sœur Rosalie.

485. **ROUMANIE. ÉLISABETH** (1843-1916) Reine de Roumanie, autrice sous le pseudonyme de Carmen Sylva. L.A.S. « Elisabeth », Sinaia 24 juillet 1907; 4 pages oblong in-8 à l'encre violette sur papier gris à son nom gravé en relief. 250/300€

Elle n'a fait que feuilleter le volume de son correspondant, et y a « trouvé des choses qui me faisaient plaisir ! Comme j'ai chanté le Rhin de toutes les manières il me semble qu'il m'appartient plus ! Je suis un peu comme la sœur de mon père, quand elle arrivait dans sa berline de voyage, et qu'elle apercevait le Rhin elle descendait et allait le caresser de sa petite main d'aristocrate ! Ce n'est que l'affection qui nous rend propriétaires ! »... Elle évoque encore la cathédrale de Cologne et son ancêtre Hermann de WIED: « Il était l'ami de Luther et de Melanchthon tout en étant archevêque et voulut introduire la réformation ! S'il avait réussi le Protestantisme et la guerre de trente ans nous auraient été évités ! [...] Le Rhin est si plein de souvenirs qu'on y devient poète sans le vouloir ! »...



bien la réforme bien ! S'il avait
 réussi le Protestantisme et la guerre
 de trente ans nous auraient été évités !
 Ce n'est que l'affection qui nous rend propriétaires !
 Elle évoque encore la cathédrale de Cologne et son ancêtre Hermann de WIED :
 « Il était l'ami de Luther et de Melanchthon tout en étant archevêque et voulut introduire la réformation !
 S'il avait réussi le Protestantisme et la guerre de trente ans nous auraient été évités !
 [...] Le Rhin est si plein de souvenirs qu'on y devient poète sans le vouloir ! »...
 Encore tous mes remerciements
 Monsieur, croyez bien à tout le plaisir
 que vous m'avez fait.
 Votre très dévouée
 Elisabeth

486. **RUSSIE. MANUSCRIT, Du commerce de Russie. Histoire du commerce maritime de la Russie; XVIII^e s.** [vers 1775-1780]; cahier de 12 pages in-fol. 400/500€

Étude, qui semble inédite, en deux parties: un historique et la description des 7 ports de commerce de la Russie avec l'état de leur activité. « 1. Kola dans la mer glaciale. Port de mer et bourg de la Laponie moscovite à l'embouchure d'une rivière de même nom dans la mer glaciale [...]. Ce bourg ou ville n'est pas grande et ne renferme pas 60 marchands, les vaisseaux étrangers viennent s'y charger de viandes et de poissons salés; il en sort tous les ans des navires russes pour la pêche de la baleine et des veaux marins... Etc. La paix de Karnardgi (21 juillet 1774) a procuré aux Russes «la liberté de naviguer et de commercer dans la mer Noire et dans la Méditerranée, ouvrira à cette nation une nouvelle route pour un commerce dont on ne peut pas encore mesurer l'étendue. Les ports dans la mer d'Azov et sur la mer Noire doivent devenir le centre des échanges du Nord et du Midy et procurer aux provinces méridionales de la Russie un débouché facile dont elles ont manqué jusqu'à présent pour l'écoulement de leurs productions»... Etc.

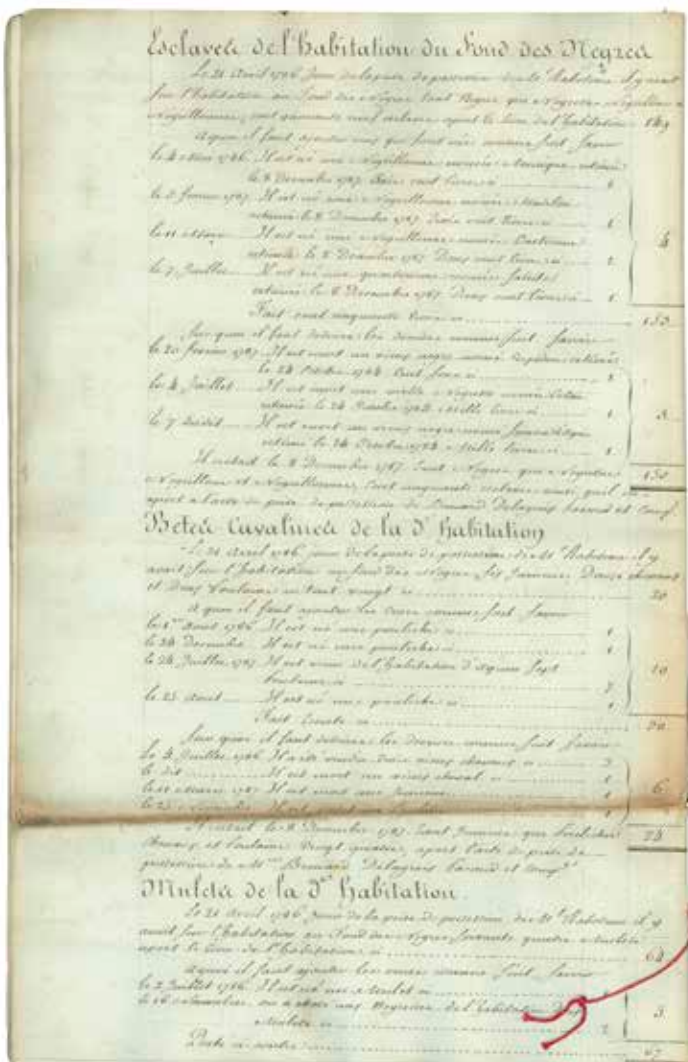
487. **SAINT-DOMINGUE. 13 documents du XVIII^e siècle.** 400/500€

Pierre de FAYET (1675-1737) gouverneur général. L.S. à M. Daubenton, au Petit Goave, 1735.

Stanislas FOACHE (1737-1806). Lettre signée «St^{as} Foäche P. Morange & Cie», au Cap 1783: considérations financières et sur les affaires de la colonie.

Lettre de change (au Cap 1758). – Facture de vente par Mesnier frères et Chaudruc de 35 futailles de café chargées sur le navire La Marie-Louise de La Rochelle (au Cap 1783); plus lettre des mêmes (au Cap 1783 et pièce jointe). – 2 lettres pour des tractations d'arrangement de mariage (au Cap 1776). – 2 décomptes d'achat de sucres et autres denrées coloniales, plus quittance (1778).

Autorisation d'embarquement délivrée par la *Municipalité du Cap-Français* (1792). – Lettre de change (en partie imprimée à en-tête *Colonies. Saint-Domingue, Cap-Français fructidor V*). – Quittance (Jérémie 1793)...



488. **SAINT-DOMINGUE. P.S. par M. RABOTEAU, Léogane 10 février 1788; cahier in-fol. de 25 pages.** 1 000/1 500€

Intéressant document sur l'exploitation d'une sucrerie et d'une indigoterie.

«Compte que rend M^r Raboteau habitant à Léogane, de la régie des habitations de feu Monsieur le Président PASCAL, l'une située au Fond des Negres établie en sucrerie, l'autre à Aquin en indigoterie», du 21 avril 1786 au 6 décembre 1787, à M. de Pressac, marquis de CADILLAC, père et administrateur des biens de ses enfants, héritiers du président Pascal. Compte détaillé des recettes et dépenses, visé et signé par le marquis de Cadillac à Bordeaux le 25 avril 1788.

Suit le compte des «Esclaves de l'habitation d'Aquin» puis de celle du «Fond des Negres», se montant en avril 1786 à 149 «tant Negres que Negresses Negrillons et Negrillonnes», avec détail des quatre naissances et des trois décès, soit 150 esclaves au 8 décembre 1787; de même, à la suite, pour les «bêtes cavallines», les mulets et les bêtes à cornes.

489. **SAVOIE. P.S. sur parchemin, 13 décembre 1534; latin; 50 x 28 cm, quelques défauts.** 100/150€

Testament d'Antoine de Passier, curé de Marigny (diocèse de Genève).

490. **Charles II duc de SAVOIE** (1486-1553). L.S., Turin 22 septembre, à ses chambellan et secrétaire le seigneur de LONGECOMBE et Pierre LAMBERT; ¾ page in-fol., adresse au verso. 400/500€

Sur les conflits avec les Ligues suisses et les intrigues de l'évêque de Sion.

Il a appris « par quelqu'un de noz bons subjectz et serviteurs qui en a heu les advys d'aucuns ses amys du couste des Ligues comme ou moyen de levesque de Syon se demeyne une pratique pour nous getter le chat aux chambres [accuser fausement] et pour nous charger que sommes cause que les gens de messieurs des Ligues sen sont retournez sans passer pour non leur avoir voulu bailler le passage par la Vauldaouste. Et sur ce tache de murmurer le peuple contre nous tant quil peult. A ceste cause avons advisé faire et ordonner une despeche sur vous pour leur tenir les propos et leur faire les remonstrances necesseres sellon le contenu des instructions sur ce faictes lesquelles vous envoyons »...



490

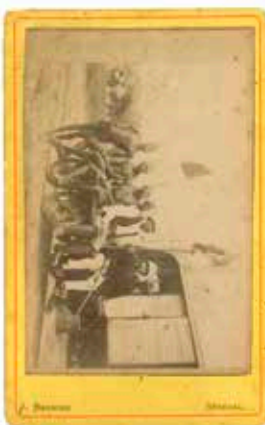
491. **SÉNÉGAL. Joannès BARBIER** (1854-1909). Environ 89 PHOTOGRAPHIES, [vers 1890]; tirages albuminés, la plupart contrecollés sur carte à la marque du photographe, formats divers (de 8,5 x 5 cm à 12 X 17 cm). 1 000/1 200€

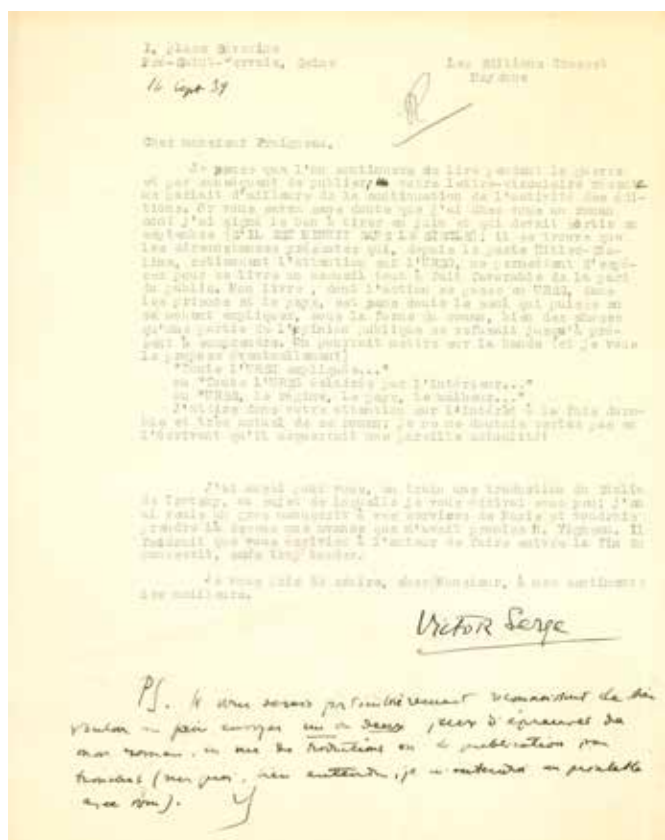
Bel et rare ensemble de photographies du Sénégal.

La plupart portent la marque: *Photographie du Sénégal. J. BARBIER Photographe. Dakar et Saint-Louis (Sénégal)*...

Joannès BARBIER, négociant et photographe lyonnais, s'est établi à Dakar en 1884. Durant dix ans il voyage et photographie la Côte Occidentale depuis le Sénégal jusqu'à la Sierra Leone et les rivières du Sud. Son travail porte sur des scènes ethnographiques et topographiques. En 1889, Barbier présente ses premiers clichés à l'Exposition Universelle de Paris, puis il organise avec son frère Louis Barbier les expositions coloniales de Lyon (1894), Paris (1895) et Rouen (1896). En janvier 1892, il fit don d'une partie de son œuvre à la Société de Géographie.

Vues diverses de Dakar, d'habitations coloniales, de paysages (haut-fleuve, etc.); cadavres d'indigènes que l'on va jeter dans le fleuve (à la suite de combats ?), navires, portraits d'indigènes, colons et militaires coloniaux...





492

492. **Victor SERGE** (1890-1947) révolutionnaire anarchiste puis marxiste, et écrivain. 2 L.S. (la 1^{ère} avec apostille autographe de 5 lignes), Le Pré-Saint-Gervais 16 septembre et 2 octobre 1939, à André FRAIGNEAU; 1 page in-4 chaque.

400/500€

Au début de la guerre sur la publication de *S'il est minuit dans le siècle* (qui paraîtra chez Grasset, en cette année 1939; André Fraigneau était alors lecteur chez Grasset), **et sur sa traduction du *Staline* de TROTSKY**. « Je pense qu'on continuera de lire pendant la guerre et par conséquent de publier; votre lettre-circulaire récente me parlait d'ailleurs de la continuation de l'activité des éditions. Or vous savez sans doute que j'ai chez vous un roman dont j'ai signé le bon à tirer en juin et qui devait sortir en septembre (*S'il est minuit dans le siècle*); il se trouve que les circonstances présentes qui, depuis le pacte Hitler-Staline, retiennent l'attention sur l'URSS, me permettent d'espérer pour ce livre un accueil tout à fait favorable de la part du public. Mon livre, dont l'action se passe en URSS, dans les prisons et le pays, est sans doute le seul qui puisse, en ce moment expliquer, sous la forme du roman, bien des choses... Il propose plusieurs slogans pour le bandeau et ajoute: « J'ai aussi pour vous, en train, une traduction du *Staline* de TROTSKY, au sujet de laquelle je vous écrirai sous peu; j'en ai remis un gros manuscrit à vos services de Paris et voudrais prendre là dessus une avance »... Dans sa deuxième

lettre, il revient sur ces différents sujets et propose une autre bande de présentation: « LINE STALINE STALINE STALINE STA sans plus. Ça dit bien ce que ça veut dire »...

493. **SOUDAN**. 7 L.A.S. du lieutenant J. de CASSAGNAC, 1903-1907, à sa mère Mme Léopold de Cassagnac à Beauséjour par Plaisance (Gers); 48 pages in-4 ou in-fol., enveloppes avec marques postales.

400/500€

Longues et intéressantes lettres du lieutenant, servant dans les troupes françaises du Soudan, écrites de Sikasso (actuel Mali) de janvier à novembre 1903, plus une dernière d'Ambato en février 1907.

On joint un dossier de notes préparatoires de Pierre DELONCLE (et lettres reçues par lui) en vue d'un ouvrage sur les troupes coloniales et les spahis au Soudan; plus un n° de *La Voix du Dahomey* (1929).

494. **STANISLAS LESZCZYNSKI** (1677-1766) Roi de Pologne, puis duc de Lorraine. L.S., Lunéville 8 avril 1756, aux «Président et Docteurs agréés au Collège roial des Medecins de Nancy»; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier.

400/500€

Convocation du Collège de Médecine à Nancy, pour élire un nouveau candidat à la chaire vacante de Pont-à-Mousson... « pour cet effet, j'ay nommé Commissaires et juges dudit concours le President et deux des plus anciens aggregés du college, les S^r Platel et Salmon, auxquels j'ay adjoint le S. Lallemand Docteur regent en la faculté de Paris, lesquels avec les Professeurs actuels de Pont à Mousson, qui seront en droit de donner leur suffrage, décideront de la supériorité de science de celui des candidats qui sera le plus digne d'obtenir la chaire vacante »...

495. **Charles Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). P.S., 15 prairial VII (3 juin 1799); 1 page et demie in-4, timbre fiscal et cachet encre.

300/400€

Ministre des Relations extérieures, il certifie « en l'absence du Ministre de la Marine et des Colonies » que les signatures de deux anciens officiers d'administration à l'Isle de France (île Maurice) et à l'Isle de la Réunion sont véritables. Ces officiers assurent avoir vu une attestation du Nabab AYDER-ALI-KHAN, père de Tipoo-Sultan, en faveur du C^{en} CHAUSSÉE, capitaine de sa cavalerie, laquelle attestation lui a été soustraite: « les factieux et meneurs de l'Isle de France employent, comme tous leurs pareils, tous les moyens de nuire aux bons et vrais républicains qu'ils détestent »...

On joint une autre P.S., circulaire imprimée avec corrections et ajouts manuscrits, « Modèle des autorisations circulaires », signée de la main de Talleyrand, an VI.

Sire

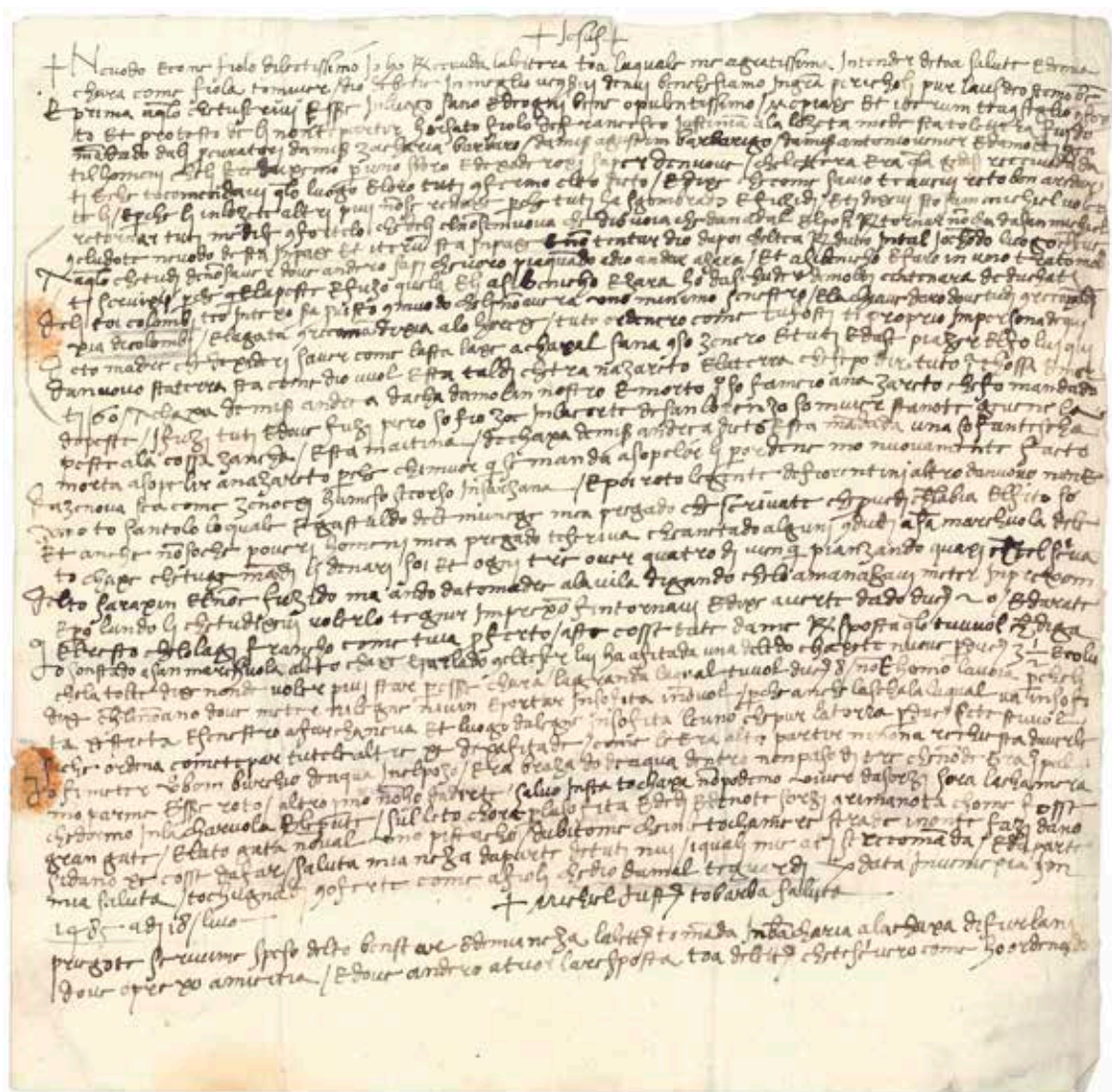
J'obéirai à l'ordre de votre Majesté
 qui vient de m'être transmis par monseigneur
 le duc de la Châtre : j'y obéis avec douleur,
 mais sans comprendre que les rapports
 que votre Majesté reçoit fassent quelque
 impression sur elle lorsqu'il est question
 de moi. Je m'étais cru autorisé par
 mon dévouement à ne point craindre
 que cela put être. Je n'en ai que
 plus de raison de regretter d'avoir
 approché de votre Majesté qui ne
 les connaissait pas des personnes capables
 de l'informer si inexactement.

496. **Charles Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). L.A.S. (minute avec corrections), 22 novembre 1816, à Louis XVIII; 1 page et demie in-fol. 1 200 / 1 500 €

Réponse à l'ordre de ne plus reparaître à la Cour. [Le 18 novembre, à une soirée à l'ambassade d'Angleterre, Talleyrand avait violemment critiqué plusieurs ministres, dont Decazes et le duc de Richelieu.]

« J'obéirai à l'ordre de Votre Majesté », transmis par le duc de La Châtre: « J'y obéirai avec douleur, mais sans comprendre que les rapports que votre Majesté reçoit fassent quelque impression sur elle lorsqu'il est question de moi. Je m'étais cru autorisé par mon dévouement à ne point craindre que cela put être. Je n'en ai que plus de raison de regretter d'avoir approché de votre majesté qui ne les connaissait pas des personnes capables de l'informer si inexactement. Mais les ayant moi-même connus si tard, je ne puis que me renfermer dans l'obéissance que v. maj. m'a prescrite »...

497. **Charles Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). L.A.S., Hyères 24 janvier [1826 ?], au comte de VILLENEUVE; 1 page in-4 (montage à fenêtre). 800/1000 €
 « Quoique je sois encore chez vous, [...] car lorsqu'on est en Provence on est toujours chez messieurs de Villeneuve, je ne veux pas quitter le département que vous gouvernez avec une habileté si paternelle, sans vous remercier de toutes les marques de bienveillance que vous nous avez données. J'ai quitté Marseille avec regret; j'y ai passé trois mois dans l'atmosphère la plus douce. Grace à vous, rien de ce qui trouble le bien-être n'y pénètre »... Il le prie de le « rappeler au souvenir des personnes qui m'ont marqué de la bonté », dont le vicomte de Castellane...
498. **TONKIN**. Archive de L. GUILLAUMOT, chef de comptabilité au Tonkin à la fin du XIX^e siècle. 800/1000 €
10 L.A.S. à sa famille, « À bord de l'Anadyr » et Saïgon, 3 avril-3 juin 1882; 65 pages in-8 ou in-fol. **Longue et passionnante correspondance sur son voyage de France jusqu'au Tonkin, son installation à Saïgon et sa découverte du Tonkin, au moment de la conquête française**. Extrait: « Je suis allé hier à Cho-Len, la ville chinoise qui est à 11 kilomètres. Rien n'est aussi curieux et aussi intéressant que ça, on ne sait pas au juste combien il y a d'habitants, ça va de 125 à 150.000. Il y a pour garder cela une demie compagnie de tirailleurs annamites et quelques gendarmes. J'ai vu une pagode provisoire destinée à rester ouverte un seul jour pour une fête quelconque. J'y ai vu là un amoncellement de curiosités comme le musée chinois à Paris n'en donne pas une idée. Environ une centaine de lustres (malheureusement éclairés par des lampes à pétrole à globe de porcelaine à, ces lustres sont en je ne sais quoi de doré de sculpté, chargé de figures, de statuettes, de pendeloques, c'est éblouissant; il y a aussi des autels, des brûle parfum en bronze, des arbres taillés en forme de poissons, d'oiseaux, d'hommes, etc., etc., enfin dans cinq jours aura lieu une grande procession qui ira peut-être jusqu'à Saïgon et où plus de 30.000 individus, portant des costumes historiques et des emblèmes, escortent d'immenses dragons. Ce qui rendra mon voyage plus intéressant, c'est la facilité d'aller dans le Cambodge dans les régions montagneuses dans le Siam et le Tonkin, avec les canonnières dont les officiers ne manquent jamais d'inviter leurs connaissances au départ. Plusieurs de nos gens ont déjà fait des excursions des plus intéressantes. Les journaux vous ont-ils parlé des événements récents du Tonkin ? On ne parlait que de ça à mon arrivée. Nos troupes ont fini par se battre avec les troupes tonkinoises enfermées dans la citadelle d'Hanoï. L'engagement n'a pas duré plus d'une heure et nous n'avons pas eu de perte d'hommes. On envoie aujourd'hui cent cinquante hommes de renfort. Ce qui avec 500 environs qu'il y a déjà, va constituer une véritable armée d'occupation très capable de nous conquérir le Tonkin si nos députés ne viennent pas mettre des bâtons dans les roues et faire la besogne des Anglais et des Allemands »... Etc.
Lexique comprenant quelques idéogrammes et leur traduction en français; et quelques notions indochinoises sur les saisons (1 page in-fol.).
Carte des environs de Hanoï, formée de 9 parties imprimées non assemblées (20,5 x 18 cm), pour former une carte de 61,5 x 56 cm.
 Dossier sur l'affaire POIGNAND-FROTIER, affaire d'escroquerie et détournement de fonds publics qui eut lieu à Saïgon dans les années 1880: 5 lettres et notes (23 p. in-4 et in-fol., 1883-1885); plus 2 exemplaires du journal *le Saïgonnais* où figure un article sur cette affaire (13 avril 1884).
499. **TOULON, PORT DE LA MONTAGNE**. 5 documents, 1793-1794. 300/400 €
 2 décrets imprimés des 6 et 9 septembre 1793 concernant l'adresse de la Convention nationale « aux Français des départements méridionaux » et « les mesures relatives à la trahison par laquelle le Port de Toulon a été livré aux Anglois ».
 Affiche: *Décret de la Convention nationale...relatif à la prise de Toulon*, 4 nivôse II.
 Jean-Bon SAINT-ANDRÉ. L.S., 6 fructidor II (1 p. in-fol., en-tête et vignette, bord droit rogné) sur l'arrestation d'un administrateur coupable d'avoir envoyé deux frégates à l'amiral Trogoff qui livra Toulon à l'armée anglo-espagnole.
 Certificat de services pour le chef de l'atelier de la taillanderie de l'arsenal de « Port de la Montagne », 27 vendémiaire III.
500. **TRAITE**. Imprimé, *Adresse à la Garde Nationale Parisienne*, par l'Armée Patriotique Bordelaise, [1790]; in-8 de 15 p. 200/300 €
 Les citoyens de Bordeaux s'adressent, après la Garde Nationale Parisienne, à la Commune de Paris, puis plus longuement à l'Assemblée Nationale, insistant sur l'importance des Colonies, qui « ne peuvent subsister sans la conservation de l'esclavage & de la traite », dénonçant la Société des Amis des Noirs, et appelant les législateurs à « rendre incessamment un décret qui assure & maintienne la traite des Noirs »...



501

501. **VENISE.** 2 L.A.S., 1485 et 1624; en italien.

500/700 €

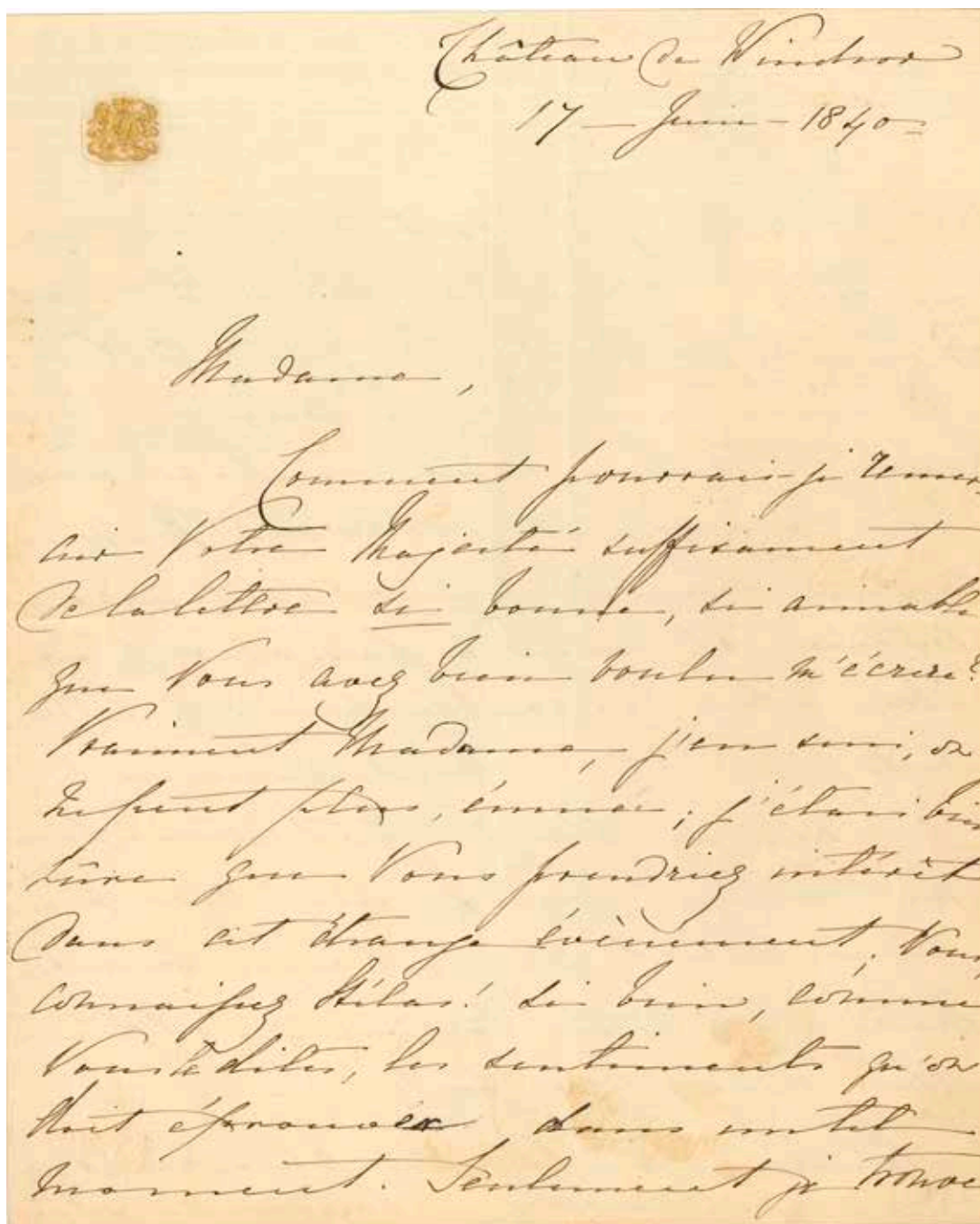
Michele GIUSTINIANI à son neveu Andrea, Venise 18 juillet 1485 (1 p. in-4, adr. au dos). Nouvelles familiales; la peste menace Venise, et fait beaucoup de morts; il va partir pour Zara et Sibenik...

Francesco MOLIN, provéditeur général en Dalmatie et Albanie, aux Inquisiteurs de l'État à Venise, Zara 25 novembre 1624 (1 p. et demie in-fol., adr.). Nicoletto Marcovich, de Budica, entrant dans le port de Zara avec un vaisseau de froment, a été jeté en prison; et on projette une expédition à Budica sur sa maison. On confirme le mariage de la fille d'Alessandro Macedonico avec le fils dudit Nicoletto, que, malgré ses larmes, on maintient en prison...

On joint une affichette, *Terminazione...*, avec les mesures prises par les Provéditeurs et les Proveditori alla Sanita concernant le commerce maritime en Méditerranée et les navires en provenance d'Alger à la suite de nouvelles de cas de peste (16 juin 1694); et une brochure de G. Nardo, *La Pesca del pesce ne' valli della Veneta Laguna...* (Venise, 1871); plus 2 enveloppes.

502. **VENISE.** 87 documents, XVII^e-XVIII^e s., la plupart pré-imprimés (certains en rouge) avec belles vignettes gravées sur bois à l'effigie du lion de Venise et ajouts manuscrits; in-8 et in-4. 500 / 700 €

Ensemble de beaux documents, avec vignettes gravées, délivrés et signés par les autorités de Venise (lettres de voiture, quittances, certificats, lettres de change, laissez-passer, etc.), certains sont restés vierges.



Château de Windsor
17 Juin 1840

Madame,

Comment pourrais-je vous
remercier suffisamment
de la lettre si bonne, si aimable
que vous avez bien voulu m'écrire?
Vraiment Madame, j'en suis, et
de plus en plus, émue; j'étais bien
sûre que vous prendriez intérêt
dans cet étrange événement; vous
connaissez hélas! si bien, comme
vous le dites, les sentiments qu'on
doit éprouver dans un tel
moment. Seulement je trouve

503. **VICTORIA** (1819-1901) Reine de Grande-Bretagne. L.A.S., Château de Windsor 17 juin 1840, à la Reine MARIE-AMÉLIE; 3 pages in-4 à ses armes dorées; en français. 700/800 €

Remerciements pour la lettre reçue de Marie-Amélie, à la suite de l'attentat par un déséquilibré contre Victoria et son mari le 10 juin 1840: «J'étais bien sûre que vous prendriez intérêt dans cet étrange événement. Vous connaissez, hélas ! si bien, comme vous le dites, les sentiments qu'on doit éprouver dans un tel moment. Seulement je trouve que ceux qui sont eux-mêmes les objets d'un tel attentat souffrent moins de frayeur (ce qui était le cas pour nous) que ceux qui en sont les témoins. Nous avons été sauvés et préservés, Madame, d'une manière tout à fait miraculeuse et nous ne pouvons pas être assez reconnaissants à la Providence. Heureusement je n'en ai pas souffert même pour un instant, ainsi que mon bien-aimé Albert»...

504. **VIEUX PAPIERS.** Plus de 200 documents manuscrits (et quelques imprimés), XVII^e-XIX^e siècles. 400/500 €

Important ensemble d'actes notariés, contrats de mariage, inventaires, ventes, rentes, reconnaissances de dettes, procédures, procès-verbaux, certificats, suppliques et requêtes, arbitrages, tutelles, etc. Plusieurs avec timbres fiscaux.

Angoumois, Auch, Auvergne (Chamalières, Clermont-Ferrand, Royat), Gironde (dont une l.s. du comte Lynch, maire de Bordeaux), Saint-Étienne (Montbrison, Rive de Gier et Saint-Chamond, Saint-Rambert), Paris, Pontoise, Provence (Brignoles, Toulon), Pyrénées, Gers (copie de documents concernant la fondation de chapelles au château de Castelmor et les chapelains, 1691-1746), etc.

On joint le manuscrit calligraphié d'un *Nouveau coup d'œil sur l'Inspection aux revues*, «poème didactique» (1809), un ausweis (1916), et un dossier de photographies diverses (années 1920).

505. **[Alexandre I^{er} de YOUGOSLAVIE (1888-1934)].** DOSSIER concernant son assassinat, avec Louis BARTHOU, le 9 octobre 1934 à Marseille. 400/500 €

Émile DARD (1871-1947) diplomate, ambassadeur de France à Belgrade. Manuscrit autographe signé, *Alexandre I^{er}* (8 p. in-fol.). Discours d'hommage au roi assassiné : « Je le revois avec ses yeux noirs d'une vie si intense derrière les verres de son lorgnon, ses lèvres fines et rasées, son teint basané, ses manières si simples, son calme volontaire, ce sourire si bienveillant qui lui gagnait tous les cœurs. L'allure était agile, toute militaire, le regard d'un observateur et d'un politique »...

L.S. par M. BOURRAGEAS du *Comité exécutif pour l'érection à Marseille d'un monument à la mémoire du Roi Alexandre de Yougoslavie de Louis Barthou et des victimes du 9 octobre*, 5 décembre 1934, à Marcel Diamant-Berger (2 p. in-4 à en-tête, avec double de réponse), au sujet du monument, des souscriptions, et de l'organisation d'une journée nationale. – L.S. de l'ambassadeur de Yougoslavie en France SPALAÏKOVITCH, à M. Diamant-Berger, sur l'érection d'un monument au Roi Pierre (juillet 1934). – 6 documents sur la délégation française aux obsèques du roi Alexandre I^{er} le 18 octobre 1934. – 5 lettres de députés et ministres, au président du comité de patronage du monument des rois Pierre et Alexandre de Yougoslavie (lettres fixées sur des feuillets plus grands). – 4 communiqués de l'agence Havas annonçant l'attentat puis le décès de Louis Barthou. – Carte autographe du général GEORGES, grièvement blessé lors de l'attentat, remerciant après l'attentat (27 octobre 1934).

Plus divers documents : l.a.s. de Louis Barthou (1922), journaux...

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

La société à responsabilité limitée ADER est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité ADER agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'adjudicataire par son intermédiaire. Les rapports entre ADER et l'enchérisseur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat (ci-après, les « CGA »).

ACCEPTATION, OPPOSABILITÉ ET MODIFICATION DES CGA

Les CGA sont applicables sans restriction ni réserve à la relation entre ADER et tout enchérisseur. Les CGA sont communiquées préalablement à la vente sur le site Internet d'ADER, ainsi qu'au sein du catalogue de la vente concernée. L'enchérisseur déclare avoir pris connaissance des CGA et les accepte sans réserve en portant une enchère, quel qu'en soit le moyen. Les CGA applicables à la relation entre les parties sont celles en vigueur au moment de la vente concernée en tenant compte des éventuelles modifications écrites ou orales émises avant et pendant la vente et qui sont reportées au sein du procès-verbal de vente.

AVANT LA VENTE

1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente et avec toutes les diligences requises, par ADER et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annonces verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de vente.

1.1 État des lots et constats d'état ou de conservation

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet, a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis gracieusement sur demande et par commodité, ADER ou ses experts n'étant pas des restaurateurs ces rapports de condition ne sauraient remplacer la consultation de professionnels.

1.2 Œuvres d'art et objets de collection

ADER rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que l'œuvre ou l'objet est le travail d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisée par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

1.3 Provenance

ADER rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité d'ADER. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la présentation du lot au catalogue.

1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de vente.

1.5 Lot précédé d'un °

Les lots précédés d'un ° sont vendus par ADER ou par un membre d'ADER, par un expert sollicité par ADER ou par tout partenaire d'ADER.

1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet d'ADER, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires d'ADER n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue. Les photographies sont données à titre indicatif impliquant que les couleurs des œuvres ou objets reproduits dans le catalogue sont susceptibles de différer des couleurs réelles ou de comporter des différences résultant, de manière non exhaustive, de l'adaptation technique, de la qualité photographique ou encore du support de reproduction.

1.7 Montres et articles d'horlogerie

Les articles d'horlogerie et les montres peuvent comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Les restaurations, caractéristiques techniques, numéros de série, dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. ADER n'apporte aucune garantie que la montre ou l'article d'horlogerie est en état de fonctionnement. Il appartient à tout enchérisseur de procéder lui-même à l'analyse du fonctionnement et/ou d'une éventuelle restauration et/ou de l'étanchéité de tels objets. Les frais relatifs aux restaurations, révisions, aux

réglages et à l'étanchéité sont à la charge exclusive de l'adjudicataire.

1.8 Pierres et bijoux

L'indication d'une date entre « [] » correspond à celle de création du modèle et non à celle de réalisation du bijou. Les pierres et bijoux présentés à la vente peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés uniquement à les mettre en valeur (notamment, et de manière non limitative : huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et saphirs, blanchissement des perles, etc.) n'altérant en rien leur qualité. Les pierres présentées sans certificat de laboratoire sont vendues sans garantie aucune d'un éventuel traitement. Lorsqu'il est indiqué qu'une pierre ou qu'un bijou est accompagné d'un certificat, les enchérisseurs sont invités à solliciter ADER afin que leur soit communiqué ce document, lequel fait foi sur tout autre document contradictoire. Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (comprenant notamment, et de manière non limitative, la couleur et la pureté) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Toute opinion différente issue d'un autre laboratoire ne saurait entraîner la nullité de la vente et ne saurait engager la responsabilité d'ADER et de l'expert de la vente.

2. Estimations des lots

ADER rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

3. Retrait de tout lot

ADER peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité d'ADER à l'égard de tout enchérisseur.

4. Exposition publique préalable à la vente et catalogue

ADER est libre d'organiser des expositions publiques préalablement à la vente et dont les modalités sont précisées sur le catalogue ou sur tout support de la vente concernée. Tout enchérisseur est invité à examiner les lots préalablement à la vente. Les lots y sont exposés afin de respecter leur sécurité. Toute manipulation effectuée par un enchérisseur non supervisée d'ADER se fait à ses risques et périls. Pour certaines ventes, ADER propose à tout éventuel enchérisseur un catalogue de la vente sous forme imprimée dont le prix est fixé à 18,96 euros HT soit 20 euros TTC, seuls les règlements en espèces étant acceptés. Le catalogue est une œuvre protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, représentation, adaptation et/ou modification du catalogue ou de ses éléments est strictement interdite sauf autorisation écrite et expresse d'ADER.

LA VENTE

1. Enregistrement et accès à la vente

En vue d'une bonne organisation de la vente et préalablement à celle-ci, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès d'ADER, en lui communiquant un justificatif d'identité, ainsi que des références bancaires. ADER se réserve le droit de solliciter un dépôt de garantie, dont le montant est restitué dans les soixante-douze (72) heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. ADER se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente à tout enchérisseur pour justes motifs, notamment et de manière non limitative, en raison de l'inscription de l'enchérisseur au fichier TEMIS. L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à ADER qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communique une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

ADER étant soumise aux obligations en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, elle se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité au moyen d'un document probant et ce, conformément aux dispositions du Code monétaire et financier. À défaut de communiquer de tels documents ou si la vérification de ces documents s'avère impossible, l'enchérisseur ne peut s'inscrire à la vente.

2. Modalités des enchères

2.1. Enchères en salle

ADER rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée (vente *online*). ADER ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

2.2 Ordres d'achat ferme et enchères téléphoniques

ADER se propose d'exécuter gracieusement des ordres d'achat ferme et des enchères téléphoniques, selon les instructions de l'enchérisseur. L'enchérisseur adresse sa demande à ADER en renseignant le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue accompagné d'un document d'identification (carte d'identité recto-verso pour les personnes physiques, extrait Kbis pour les personnes morales) et de coordonnées postales, électroniques et téléphoniques et ce, au plus tard vingt-quatre (24) heures avant la vente. Toute demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchères téléphoniques doit

avoir reçu une confirmation de ADER pour être exécutée. ADER se réserve le droit de ne pas accepter un ordre d'achat notamment, et de manière non limitative, si l'enchérisseur ne propose pas de garanties suffisantes. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat ou d'une enchère téléphonique peut être conditionnée à un dépôt de garantie. Les offres illimitées ou d'« achat à tout prix » ne sont pas acceptées, l'enchérisseur est tenu de donner un montant maximal. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité est donnée à celui reçu en premier. ADER décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non-réponse suite à une tentative d'appel. ADER peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions.

2.3. Enchères en ligne par des plateformes tierces

ADER peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, impliquant notamment des frais additionnels liés à leur utilisation.

2.4. Vente online

ADER organise des ventes *online* par le biais de plateformes d'opérateurs intermédiaires. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

DÉROULEMENT DE LA VENTE

1. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur habilité et conduite de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjudgé » prononcé. Les enchères en salle prennent sur toute autre enchère.

Le commissaire-priseur dispose de la faculté discrétionnaire de déplacer, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En aucun cas la responsabilité d'ADER ne peut être engagée en cas de retrait de tout lot au cours de la vente, et notamment vis-à-vis des enchérisseurs ayant effectué une demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchère téléphonique. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », ledit objet est immédiatement remis en vente au dernier prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

2. Conduite de la vente

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. ADER peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité d'ADER ne peut être engagée, seul le prix en euros faisant foi. L'accès aux lots lors de la vente est strictement interdit.

3. Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un autre mandataire.

4. Prémption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État ou la BNF à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État ou la BNF de se substituer à l'adjudicataire, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze (15) jours. Par ailleurs, et conformément à l'article R. 123-7 du Code de commerce, le droit de préemption peut être exercé par voie électronique. En pareille situation, la décision de préemption doit être confirmée dans un délai de quatre (4) heures à compter de la réception du résultat par le représentant de l'État. En aucun cas, ADER ne peut assumer une quelconque responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

EXÉCUTION DE LA VENTE

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

1. Obligation de paiement

L'adjudication opère transfert de propriété et oblige l'adjudicataire au paiement intégral du prix d'adjudication, ainsi que de l'ensemble des frais et taxes précisés ci-après. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente selon les modalités précisées à l'Article 3 de la présente section et ne peut en aucun cas être différé, quand bien même l'adjudicataire souhaite exporter le lot et est dans l'attente de l'obtention d'une licence d'exportation. Aucun lot n'est remis à l'adjudicataire avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

2. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de :

- 25% HT (exception faite des ventes de vins pour lesquelles les frais sont de 20,83 % HT) pour les adjudications jusqu'à 500 000 €
- 20% HT, sur la partie du prix d'adjudication entre 500 001 € et 1 000 000 €
- 15% HT, sur la partie du prix d'adjudication supérieure à 1 000 001 €

Pour les ventes judiciaires, les frais de vente sont fixés par la loi et s'élèvent à 11,9% HT (soit 14,28% TTC, le lot est suivi du signe #

Lorsque l'adjudicataire a enchéri sur une plateforme tierce, ADER facture à l'adjudicataire les frais additionnels dus par elle à la plateforme pour l'utilisation de celle-ci, selon la plateforme utilisée :

- plateforme drouot.com (drouot live) : 1,5% HT (soit 1,8% TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Interenchères : 3% HT (soit 3,6% TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Invaluable : 2,5% HT (soit 3% TTC) du prix d'adjudication.

3. TVA

Sauf indication contraire, les lots sont vendus sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts. La TVA est au taux légal de 20% (5,5% pour les livres). Elle n'est pas récupérable. Les acheteurs hors UE ou les professionnels UE justifient d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'une sortie de territoire peuvent être remboursés de la TVA sur les honoraires acheteurs.

Les lots précédés du symbole « * », sont soumis au régime général de TVA en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2025. Ils sont soumis à une TVA au taux de 5,5% sur la totalité du prix d'adjudication et des frais de vente.

4. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1000 euros frais et taxes compris, aucun règlement au-delà de cette somme ne sera accepté ;
- par carte bancaire Visa ou Mastercard – les règlements par carte bancaire American Express ne sont pas acceptés ;
- par virement bancaire, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire sur le compte suivant : Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille - 75356 Paris Cedex 07 SP - Rib : 40031 00001 000042 3555k 89 - iban : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 k89 - bic : cdccgfrppxxx.
- par paiement bancaire « 3D Secure » sur le site d'ADER à l'adresse Url suivante : <http://paiement.ader-paris.fr/adjudication.php>.
- Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. ADER rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques. Aucun fractionnement du paiement n'est accepté.

5. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse adressée à l'adjudicataire par lettre recommandée avec accusé de réception, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois (3) mois à compter de l'adjudication, ADER a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut, selon son choix :

- notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;
- poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoutent quarante euros de frais de recouvrement par lot.

En tout état de cause, l'adjudicataire défaillant ne peut invoquer la résolution du contrat pour se soustraire aux obligations qui sont les siennes.

ADER se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat. ADER se réserve le droit d'inscrire l'adjudicataire défaillant ou son représentant à la liste noire des mauvais payeurs de DROUOT SI, lui interdisant ainsi d'utiliser les services de la plateforme Drouot.com. Par ailleurs, ADER est adhérente au Service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères. ADER se réserve le droit d'inscrire au fichier TEMIS l'adjudicataire défaillant ou son représentant, ayant pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'adjudicataire défaillant auprès des opérateurs de ventes volontaires adhérents et de lui interdire l'utilisation de la plateforme Interenchères. ADER se réserve également le droit de procéder à toute compensation de la créance due avec les sommes éventuellement dues à l'adjudicataire défaillant.

6. Délivrance des lots

Tout lot ne peut être délivré à l'adjudicataire qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Sous réserve de la présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable d'ADER attestant du complet paiement du prix, les lots peuvent être délivrés au cours ou à l'issue immédiate de la vacation en salle de vente aux enchères. Les lots doivent être retirés dans les plus brefs délais après leur règlement intégral. Les frais de gardiennage sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Les lots non retirés à l'issue de la vacation considérée sont entreposés au Magasinage de l'hôtel DROUOT, au sein d'un autre lieu non géré par Ader ou à l'étude Ader, le choix étant laissé à la discrétion d'ADER.

Hors conditions particulières applicables aux ventes ayant lieu à l'hôtel Drouot ou dans tout autre lieu de vente non directement géré par Ader, et à compter du quatorzième (14^e) jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant à l'étude ou dans l'entrepôt de stockage de l'étude, fait l'objet de la facturation hebdomadaire suivante :

- cinq (5) euros HT pour les lots de petite taille, à savoir les tableaux mesurant moins de 1 x 1 m, les lots légers et de petit gabarit ;
- dix (10) euros HT pour les lots de taille moyenne, à savoir les tableaux mesurant plus de 1 m, les lots lourds et de petit gabarit ;
- quinze (15) euros HT pour les lots de grande taille, à savoir les lots lourds et de grand gabarit ;
- vingt (20) euros HT pour les lots volumineux, à savoir les lots imposants ou composés de plusieurs lots présentant ensemble un aspect volumineux,

la qualification des lots au sein de l'une de ces catégories est laissée à la discrétion d'ADER.

Pour tout lot adjudgé, réglé ou non, demeurant stocké dans un autre lieu que tout lieu géré directement par Ader dont le choix est laissé de manière discrétionnaire à Ader, notamment et de manière non limitative, le Magasinage de l'hôtel DROUOT, l'adjudicataire fait son affaire des frais liés au stockage et aux éventuelles pénalités de retard s'inférant des conditions particulières qui lui est applicable et ne peut en tenir rigueur à ADER.

7. Transport des lots – transfert de propriété et des risques

ADER n'effectue aucun emballage ni envoi. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'adjudicataire, quelle que soit sa qualité, celui-ci devant se rapprocher de toute société de transport de son choix. Les sociétés de transport n'étant pas les préposées d'ADER, cette dernière ne peut être responsable de leurs actes ou omissions. L'adjudicataire ayant opté pour un envoi de ses achats par une société de transport adhère aux conditions générales de ce prestataire et écarte la possibilité d'engager la responsabilité d'ADER en cas de préjudice subi dans le cadre de cette prestation de services.

La liste des transporteurs suivants est donnée à simple titre indicatif :

- MBE Montrouge : mbe2561@mbefrance.fr - +33 (0)1 84 19 39 33 ;
- The Packengers : hello@thepackengers.com ;
- Golden Transports : fine.art@golden-transports.com - +33 (0)1 88 29 05 29 ;
- Art Régie Transports : benoit.dartigues@artregietransport.com - +33 (0)1 58 61 37 33 ;

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opèrent au prononcé du terme « adjudgé » par le commissaire-priseur habilité, de telle sorte que l'adjudicataire est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. ADER décline toute responsabilité quant aux dommages que le lot pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. ADER ne peut assumer une quelconque responsabilité en l'absence de prise de disposition à cet effet.

Le transfert des risques sur les lots s'opère au moment de l'adjudication lorsque l'adjudicataire revêt la qualité de professionnel, de telle sorte que la responsabilité de ADER ne peut être reconnue en cas de perte ou de dommages causés sur le ou les lots. Le transfert des risques à l'adjudicataire consommateur ou non-professionnel s'opère lorsque celui-ci ou un tiers désigné par ses soins (et notamment, et de manière non exhaustive, un transporteur) prend physiquement possession des lots. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

8. Éventuel droit de rétractation du client consommateur pour l'achat d'un lot appartenant à un vendeur professionnel dans le cadre de ventes entièrement dématérialisées

L'adjudicataire consommateur est informé qu'il dispose d'un droit de rétractation lorsque (i) le vendeur est un professionnel – entendu comme toute personne physique ou morale, publique ou privée, qui agit à des fins entrant dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole – et (ii) que la vente est entièrement dématérialisée, en ce qu'elle se tient sans que quiconque n'ait la capacité d'assister à la vente en personne. Lorsque ce droit s'applique, l'adjudicataire consommateur dispose d'un délai de quatorze (14) jours suivant le lendemain de livraison ou de la délivrance du lot pour exercer ce droit. Les lots pouvant bénéficier d'un droit de rétractation éventuel sont identifiés par le symbole « # ».

CITES ET EXPORTATION DES BIENS CULTURELS

1. Biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation

d'un lot revêtant la qualité de bien culturel, en dehors du territoire douanier français est subordonnée à l'obtention d'un certificat délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de quatre (4) mois à compter de la demande, sous réserve des exceptions figurant au sein du Code du patrimoine. Les services du Ministère de la Culture peuvent refuser la délivrance d'un tel certificat ou rejeter une telle demande lorsque le bien culturel considéré est notamment susceptible de présenter le caractère d'un trésor national. En tout état de cause, la responsabilité d'ADER ne saurait être engagée en cas de refus ou de retard de délivrance de certificat. La demande, la suspension ou le refus d'octroi de certificat est sans incidence aucune sur l'obligation de paiement à la charge de l'adjudicataire, lequel est redevable de ces sommes envers ADER et notamment au titre des frais engagés. Sous certaines conditions laissées à la discrétion d'ADER, ADER peut effectuer les formalités de demande de certificat d'exportation pour le compte de l'adjudicataire et est susceptible de facturer l'ensemble des frais afférents à l'adjudicataire. En cas de suspension, de rejet de la demande ou de refus de délivrance du certificat, ADER n'est pas redevable du remboursement de telles sommes à l'adjudicataire.

2. Réglementation Cites

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour objet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'adjudicataire de prendre conseil et de vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Des informations supplémentaires relatives à la réglementation applicable à certains lots peuvent être indiquées sur la fiche de présentation dudit lot.

Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'adjudicataire, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. ADER peut, sur demande, assister l'adjudicataire dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux seuls frais de l'adjudicataire. Cependant, ADER ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'adjudicataire reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ADER est seule titulaire du droit de reproduction sur son catalogue et son contenu. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue d'ADER peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'importe pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

DONNÉES PERSONNELLES

L'enchérisseur est informé qu'ADER, en sa qualité de responsable de traitement, collecte et traite des données personnelles dans le cadre de l'exécution d'un contrat avec l'enchérisseur, ayant pour objet la gestion des ordres d'achat ferme ou téléphonique, ainsi que la gestion des enchères et des adjudications. L'enchérisseur dispose d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de limitation et d'opposition de traitement et d'un droit à la portabilité sur ses données personnelles. L'enchérisseur est invité à consulter la politique de protection des données personnelles accessible depuis l'onglet « Confidentialité » en pied de page du site Internet d'ADER. L'enchérisseur s'engage à fournir des renseignements à jour et est responsable de toute fausse déclaration.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Conformément à l'article L. 561-2, 14^e du Code monétaire et financier, les obligations relatives à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme sont applicables à ADER en sa qualité d'opérateur de ventes volontaires lorsque celle-ci procède à une transaction ou une série de transactions liées d'un montant égal ou supérieur à 10 000 euros. L'adjudicataire ou son mandant s'engage à fournir spontanément et de bonne foi l'ensemble des documents permettant l'établissement de leur identité. En fonction des circonstances, ADER peut être soumise à une obligation de vigilance renforcée, l'adjudicataire ou son mandant s'engageant alors à répondre à toute interrogation permettant à ADER de se conformer à ses obligations légales.

LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité à l'encontre d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise ou de la vente aux enchères publiques. ADER rappelle à ses clients l'existence du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des maisons de vente. ADER informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des maisons de vente, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Tous les litiges auxquels le présent contrat pourrait donner lieu, et à défaut de conciliation préalable, concernant tant sa validité, son interprétation, son exécution, sa résiliation, leurs conséquences et leurs suites sont soumis exclusivement aux tribunaux compétents de Paris (France).



ADER, Société de Ventes Volontaires

3, rue Favart 75002 Paris

www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr

Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

**COMMISSAIRES-PRISEURS
ET INVENTAIRES**

David NORDMANN

david.nordmann@ader-paris.fr

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Alice GHIURITAN

alice.ghiuritan@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 14

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain

Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 09

Camille MAUJEAN

camille.maujean@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau - Art Déco

Design

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 09

Apolline MICHELOT

apolline.michelot@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 03

Dessins anciens

Camille MAUJEAN

camille.maujean@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 07

Mobilier - Objets d'art

Tableaux anciens - Miniatures

Argenterie - Orfèvrerie

Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT

marc.guyot@ader-paris.fr

Tél.: 01 80 27 50 17

Estampes

Livres

Militaria

Judaïca

Vins et alcools

Élodie DELABALLE

elodie.delaballe@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres, Haute Joaillerie

Mode

Christelle BATAILLER

christelle.batailler@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 17

Art d'Orient

Art d'Extrême-Orient

Art Russe - Archéologie

Arts Premiers

Magdalena MARZEC

magda.marzec@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 08

Photographies - Livres Photos

Mary KLEIN

mklein@ader-paris.fr

Tél.: 01 80 21 50 20

Numismatique, Philatélie

Or et métaux précieux

Ventes classiques

Sophie d'EPENOUX

sophie.depenoux@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 03

Communication

Paul ROCLE

paul.rocle@ader-paris.fr

Tél.: 01 80 27 50 21

ADMINISTRATION

Vendeurs

Christelle BATAILLER

christelle.batailler@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs

Vincent HOINGNE

vincent.hoingne@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 12

Ordres d'achat

Ekaterina GORSHKOVA

egorshkova@ader-paris.fr

Tél.: 01 87 44 47 74

LOGISTIQUE

Envois

Vincent HOINGNE

vincent.hoingne@ader-paris.fr

Magasinage

Amand JOLLOIS - Olivier GROSOL -

Cyril VILMOUTH

BUREAUX ANNEXES

Paris 16 / Neuilly

Maguelone CHAZALLON-CAUCHOIS

Commissaire-priseur

m.chazallon@ader-paris.fr

20, avenue Mozart - 75016 Paris

Tél.: 01 78 91 00 56

20, rue de Chartres

92200 Neuilly-sur-Seine

Tél.: 01 78 91 10 00

Bruxelles

Octavie BORDET

Commissaire-priseur

Avenue de Tervuren, 113

1040 Bruxelles

info@ader-brussels.be

Tél.: 0032 2 268 85 88

PHOTOGRAPHIES

Élodie BROSSETTE - Édouard ROBIN

CRÉATION GRAPHIQUE

Delphine GLACHANT

